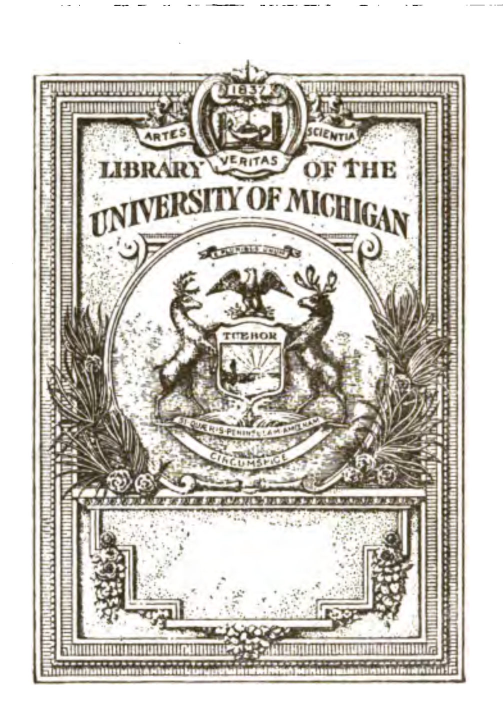
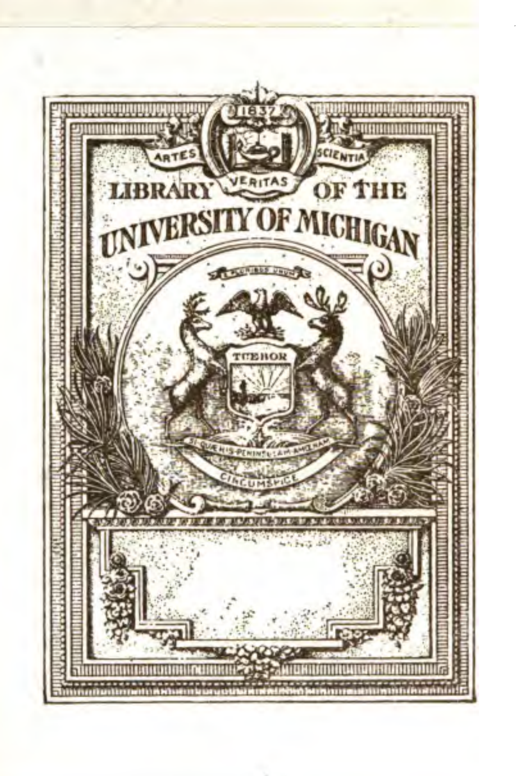
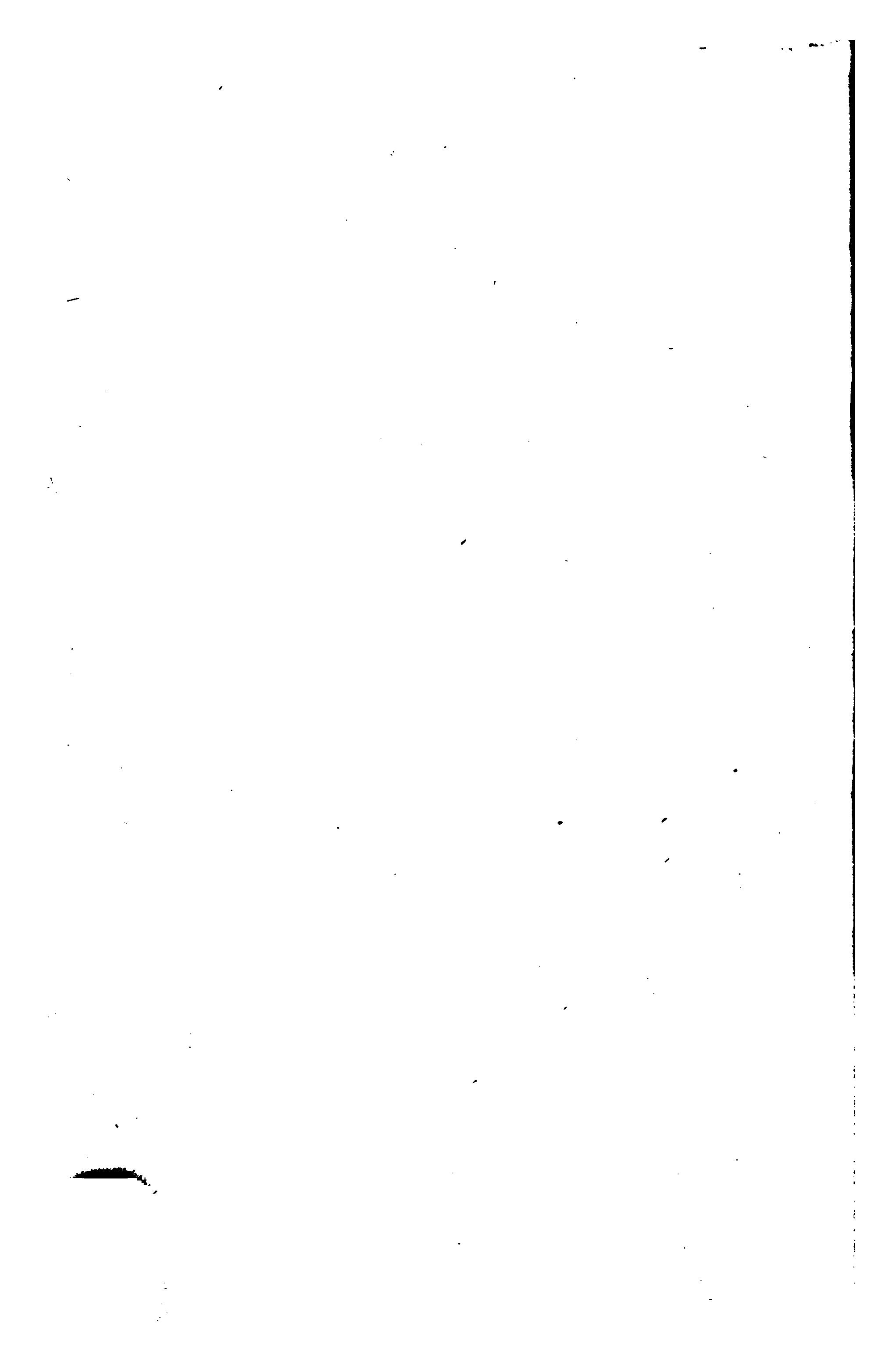
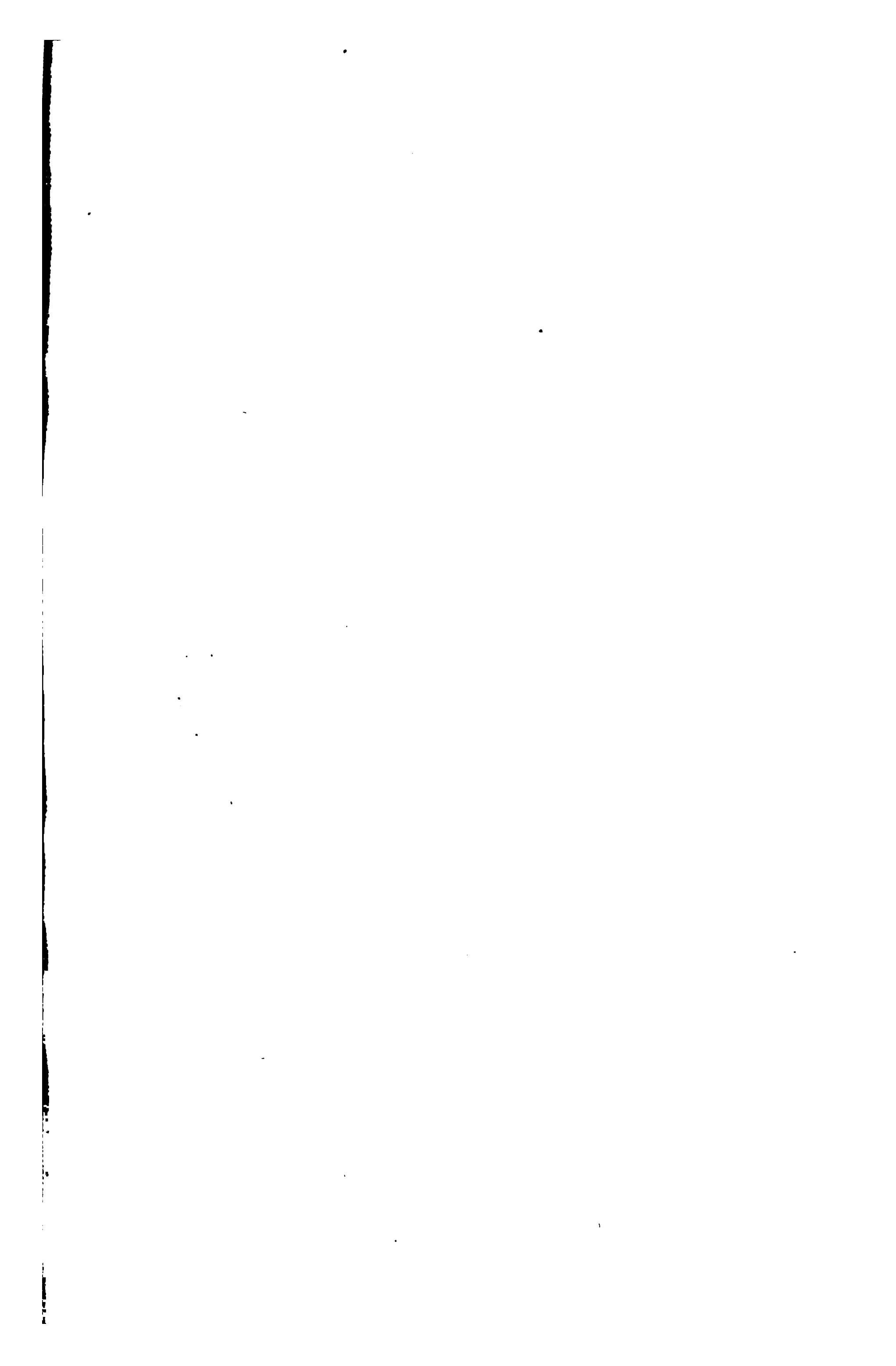
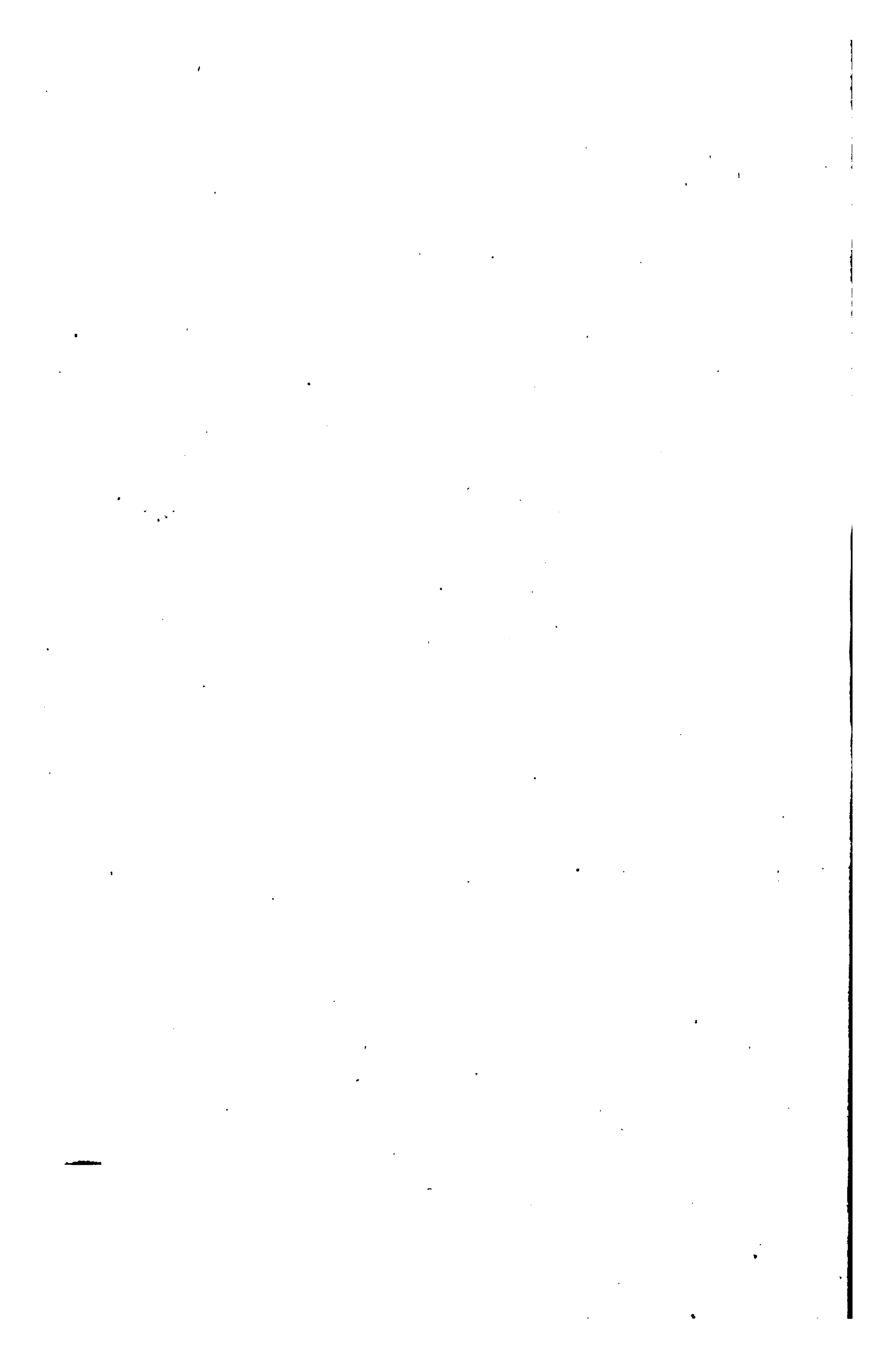

1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE







COMPTES CONSULAIRES D'ALBI

(1359-1360)

BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

1re SÉRIE. TOME V.

COMPTES CONSULAIRES D'ALBI

(1359-1360)

PUBLIÉS

AVEC UNE INTRODUCTION, UN GLOSSAIRE ET DES NOTES

PAR A. VIDAL

Secrétaire adjoint de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn,
Lauréat de l'Institut,
Correspondant du Ministère de l'Instruction publique

ET

UNE ÉTUDE LINGUISTIQUE

PAR A. JEANROY

Professeur à l'Université de Toulouse.



TOULOUSE

IPRIMERIE ET LIBRAIRIE ÉDOUARD PRIVAT

45, RUE DES TOURNEURS, 45

PARIS. — ALPHONSE PICARD ET FILS, RUE BONAPARTE, 82.

1900

AVANT-PROPOS

Depuis que M. Charles de Ribbe a mis en honneur l'étude des *Livres de raison*, signalé la haute valeur de ces documents au point de vue économique et social; depuis qu'il a posé les principes qui doivent présider à l'examen de ces témoins des siècles écoulés, impartiaux et rigides comme des chiffres, il n'est guère d'année qui n'enrichisse la bibliographie de ce genre d'ouvrages. M. Tamizey de Larroque, l'érudit très regretté, entre dans la voie ouverte par le maître qu'il égale. Il est bientôt suivi, pour ne citer que des méridionaux, par M. E. Forestié [1], par M. Rumeau [2], par MM. L. de Santi et A. Vidal [3].

C'est que les *Livres de raison* sont les documents qui nous font pénétrer le plus avant dans la vie privée, dans l'intimité de nos ancêtres. On voit donc mportance de ces poudreux papiers, le plus souvent

1. *Le Livre des comptes des frères Bonis*, Auch, 1890-4.
2. *La famille Contard, de Burgaud*, dans *Revue des Pyrénées*, 1894.
3. *Deux livres de raison au seizième siècle*, Albi, 1896.

relégués aux galetas, et que l'érudit arrache avec respect à la destruction.

Il est cependant un autre genre de documents encore plus précieux : les *Comptes consulaires*, ces livres de raison de la cité. Si les premiers, dans leurs pages jaunies, contiennent l'histoire de la famille, grâce aux seconds il est facile de reconstituer, dans une réalité saisissante, le passé d'une ville. Entre le *Livre de raison* et les *Comptes consulaires* il y a donc, au point de vue de l'intérêt historique, la même différence qu'entre l'individu et l'agglomération. En effet, chaque acte de la vie communale se traduit par une dépense, de telle sorte que le livre du *recebedor* ou *thesaurier*, qui recueille chacun de ces actes, garde un écho, vibrant encore après des siècles, des événements qui ont agité nos aïeux. Or, de ces actes, les uns intéressent uniquement la cité, d'autres touchent à la politique générale : passages de princes, de grands personnages, voyages du roi, du gouverneur, au conseil des États, etc. Les *Comptes consulaires* sont l'histoire intime des villes et de leurs institutions, leur histoire extérieure, et, à chacune de leurs pages, on rencontre les consuls se rendant dans une ville voisine, en *Fransa* auprès du roi, au chef-lieu de la sénéchaussée, auprès du pape même, etc. M. Dognon [1] a admi·

1. *Les Institutions politiques et administratives du pays de Languedoc*. Toulouse, Éd. Privat; 1895. Voir notamment son Introduction.

rablement saisi l'intérêt capital de ces comptes, où il a puisé une grande part des matériaux qu'il a utilisés.

Au point de vue économique même, les *Comptes consulaires* peuvent sans désavantage soutenir la comparaison avec les *Livres de raison*. On y recueille quantité de détails sur le prix des choses, sur les salaires, en un mot 'sur les conditions économiques et sociales de l'époque à laquelle ils se rapportent. Et même les prix ont plus de précision et de sincérité. On le comprendra si l'on a, même superficiellement, étudié les conditions faites au commerce par la rareté du numéraire. Le payement au comptant était extrêmement rare, et les délais imposés au créancier influaient naturellement sur le prix de la marchandise[1].

Or, la commune n'était pas un client comme les autres; généralement, elle payait comptant; par suite elle jouissait de remises refusées aux acheteurs ordinaires. Les prix des choses relevés dans les *Comptes consulaires* ont donc une rigueur qui manque aux *Livres de raison*. C'est la valeur marchande, dégagée de la plus-value que lui donnait le vendeur pour se couvrir des risques commerciaux, en un mot, la valeur réelle, que nous révèlent ces documents. I .t-être les divers éditeurs des *Livres de raison*

Cf. à ce sujet les observations de M. E. Forestié : *Les livres de c ›tes des frères Boysset*, p. 13.

n'ont-ils pas, dans leurs conclusions, tenu un compte assez rigoureux de ces conditions de vente.

Au point de vue philologique, les *Comptes consulaires* conservent le même avantage sur les *Livres de raison*. Le *thesaurier* de la commune était ordinairement un lettré, un « maître », qui avait conquis des grades universitaires. Dans les comptes d'Albi, on voit que la plupart des clavaires ont occupé les charges les plus élevées dans la cité; ils étaient, par suite de leur éducation, de leur situation de fortune, d'assez gros personnages. Sans doute, la robe consulaire n'était pas l'apanage des seuls « maîtres »; Bernard d'Avisac, un riche marchand de la rue Titbal, qui eut l'honneur, comme consul, d'héberger, en 1369, le comte d'Armagnac, devait faire, à la Maison commune, aussi bonne figure que maître Dordé Gaudetru ou que Bernard Danis[1]. Mais l'instruction du trésorier était plus complète que celle du marchand; sa prose doit donc se ressentir de la culture intellectuelle qu'il a reçue au collège de Sainte-Gemme[2]. Il a certainement plus de souci de la forme que le marchand. Sans doute, il ne faut pas chercher dans les

1. Émile Jolibois et Isidore Sarrasy, deux maîtres en paléographie, écrivent Daunis. Ils n'ont pas remarqué que ce nom s'écrit tantôt Dannis, tantôt Danis, et que, par suite, la lettre qui suit immédiatement l'*a* ne peut être que *n* et non *u*.

2. C'était le collège de l'évêque. Dès les premières années du q[illegible]-torzième siècle, si l'on s'en rapporte à Émile Jolibois, la ville av[illegible]t ses écoles propres. On remarquera cependant que les comptes [illegible] 1359 60 ne portent aucune trace de l'existence de ces écoles. N[illegible]s n'en avons pas trouvé davantage dans les comptes de 1368-69-70.

Comptes consulaires des visées littéraires ; on remarquera souvent, au contraire, combien la plume avait de peine à obéir à la pensée. Mais il n'en reste pas moins que le *thesaurier* communal est plus lettré que le marchand et que, par suite, on doit rencontrer plus de correction chez celui-là que chez celui-ci.

Ce n'est pas tout. Le *mercadier* a beau agrandir son *obrador*, y entasser marchandises sur marchandises[1], ses opérations commerciales se meuvent dans un cercle relativement étroit. Sa langue, qui traduit constamment les mêmes pensées, est donc assez pauvre. Il n'en va pas de même pour les *Comptes consulaires;* les affaires d'une cité ont une autre ampleur que celles du *mercadier*. Non seulement la commune achète, mais encore elle plaide, elle construit, elle arme remparts et citoyens, elle exploite bois et carrières, etc., etc. Le vocabulaire du trésorier est donc forcément plus riche que celui du marchand. De fait, les comptes que l'on va lire nous fournissent une abondante moisson de vocables que n'ont enregistrés ni Rochegude, ni Raynouard, ni Azaïs, ni Couzinié,

1. Nous étudions, en ce moment, les opérations de Bernard Boyssière, un riche marchand albigeois de la seconde moitié du quinzième siècle, qui se trouve être en même temps un riche propriétaire. Il vend des chevaux, des mulets, des vaches, du blé, du seigle, [illegible]in, du drap, du pastel, des bâts, du sel, du fer, des essieux, des sou[illegible]s, de la laine, de la toile, du fil, des aiguilles, des épingles, des épi[illegible] des chandelles, des coiffures, des faulx, du chanvre, de la soie, des [illegible]tures, des bourses, des bijoux, des miroirs, de la cire, du fro[illegible]e, etc., etc. Sa boutique est une vraie maison universelle. Cf., [illegible]este, l'*Introduction* de M. Forestié au *Livre des frères Bonis*.

ni même M. É. Levy, dont le « Supplément » à Raynouard repose sur un si riche dépouillement de textes de toute nature. C'est même là que gît le principal intérêt des comptes d'Albi. En effet, la répétition de phrases identiques nous fatiguerait vite, si, soudain, comme une fleur rare aux flancs d'un rocher, ne s'épanouissait un terme technique, à physionomie inconnue, dont vainement on cherche la signification en s'aidant de l'étymologie et des lexiques. La joie du botaniste qui cueille une plante absente de son herbier peut seule se comparer à celle du copiste dont la plume hésite devant un vocable insoupçonné; mais ce vocable livrera son secret par sa répétition même.

Ainsi, au triple point de vue de l'histoire, de l'économie sociale, de la philologie — c'est à ce triple point de vue que se placera notre Introduction — les *Comptes consulaires* offrent un plus puissant intérêt que les *Livres de raison*. Comment se fait-il donc que la bibliographie de ces derniers soit si riche et celle des Comptes consulaires si pauvre? Nous ne connaissons, en effet, que quatre érudits qui aient eu le courage d'affronter l'indifférence du public.

Le premier en date est, croyons-nous, M. Dumas de Rauly qui, dans le *Bulletin archéologique de Tarn-et-Garonne*, en 1881, publia de modestes ex traits des *Comptes de Saint-Antonin* [1]. Le plus sou

1, Pages 273-301. Les comptes consulaires dont l'auteur extrait le

vent même, il traduit les articles qu'il a recueillis, de telle sorte que l'intérêt de sa publication est purement historique. MM. P. Parfouru et J. de Carsalade du Pont ont mieux compris l'importance de ces documents; ils n'ont pas hésité à publier à peu près intégralement, avec tous les éclaircissements nécessaires, les *Comptes consulaires de Riscle* pour les années comprises entre 1443 et 1507[1]. Les *Archives de la Gironde*[2] ont publié en 1896 les *Comptes des consuls de Montréal du Gers de 1411 à 1414*[3]. M. Delaville-le-Roux a, de son côté, commencé une édition des *Comptes consulaires de Tours*. Enfin, M. M. Boudet annonce comme très prochaine la publication des *Comptes consulaires de Saint-Flour*[4].

Ce dédain pour des documents si précieux, qu'ont

articles qui lui ont paru les plus intéressants sont : CC. 42 (1325), CC. 42 *bis* (1358), CC. 44 (1433-34), CC. 45 (1451-53), CC. 46 (1455-56), CC. 47 *bis* (1468).

1. *Archives historiques de la Gascogne*, 1886. Malheureusement, il manque à la collection les années 1445, 1460, 1463 à 1472, 1478, 1490, 1506.

2. Tomes XXIX, 1895; XXXI, 1896.

3. Nous ne connaissons de l'œuvre de M. Breuils que la mention qu'en ont faite les *Annales du Midi* (année 1896, p. 150).

4. On pourrait signaler encore, dans les *Mémoires de la Société des Arts et des Sciences* de Carcassonne (1856) le *Livre des comptes des recettes et des dépenses rendus par les jurés de l'église paroissiale Saint-Michel*, de Carcassonne, depuis 1417 jusqu'à 1450. Mais ce sont que des extraits d'un document qui n'est pas absolument ıtique à ceux dont nous nous occupons. De plus, l'éditeur, qui pas signé son œuvre, a trop présumé de l'érudition de ses lecrs, et n'a ajouté au texte ni introduction ni notes développées. La ıique est aujourd'hui plus exigeante.

su utiliser tous les érudits qui se sont occupés de travaux historiques [1], s'explique d'autant moins que rencontrer un *livre de raison* ou *de comptes* est une bonne fortune qui n'échoit qu'à ceux qui l'ont méritée par de patientes recherches. Les *Comptes consulaires*, au contraire, sont tout trouvés; ils ont été inventoriés, analysés, de telle sorte qu'à la simple lecture de l'*Inventaire sommaire* des Archives municipales on peut se faire une idée des trésors qu'ils renferment.

C'est donc avec l'espoir d'appeler l'attention des érudits sur ces documents, les plus précieux qui se trouvent dans les archives des mairies, que nous entreprenons la publication des *Comptes consulaires d'Albi de 1359-60;* ils méritent, nous ne craignons pas de le dire, le favorable accueil fait, dans le monde de l'érudition, à leurs aînés. Outre qu'ils appartiennent à une époque et à un milieu différents, ils ont sur eux l'avantage de l'ancienneté.

Les archives municipales d'Albi sont parmi les plus riches du Languedoc, à ce point de vue particulier; celles de Narbonne seules peuvent rivaliser avec elles; les deux villes ont conservé douze *comptes consulai-*

1. Ménard a largement puisé dans les *Comptes consulaires* pou son *Histoire de Nimes*. M. Ed. Cabié ne les a pas davantage néglig (voir *Revue du Tarn,* ann. 1879), et M. Dognon en a dépouillé un tr grand nombre qu'il a merveilleusement utilisés dans ses *Institutio du pays de Languedoc*.

res du quatorzième siècle[1]; Montpellier n'en compte que trois[2].

Si nous avons fait choix des comptes de 1359-60[3], c'est d'abord parce qu'ils sont les plus anciens et les plus volumineux; ils sont, de plus, fort bien conservés[4]. Ce registre a perdu seulement les folios CXII à CXXVI : il a plus souffert des injures de l'homme que de celles du temps. En effet, les angles inférieurs et supérieurs de quelques pages ont seuls été atteints par l'humidité; quelques mots à peine nous ont échappé[5].

1. Les comptes de Narbonne se rapportent aux années 1352, 1356, 1377, 1380, 1381, 1382, 1389, 1392, 1393, 1396, 1398, 1399.

2. Pour les années 1357, 1370, 1371.

3. CC., 149.

4. Les comptes de 1360 sont très brefs (48 feuillets); il en est de même de ceux de 1370, 1374, 1377. Nous avons déjà fait connaître, dans les parties les plus curieuses, les comptes de 1368-69-70. (*Ann. du Midi*, 1898, pp. 46-84, et *Bullet. de la Soc. arch. du midi de la France*, 1897-98, pp. 82-95.) Ceux de 1379-80 (82 feuillets), les plus intéressants au point de vue historique, nous font assister à la marche envahissante des troupes anglaises dans la région, à la prise de Valence, du château de Thuriés, perché comme une aire aux flancs des gorges du Viaur, au passage des troupes de Bertrand de *Clequi* (Duguesclin) sur le pont d'Albi, etc., etc. Avec ceux de 1381-82, nous faisons connaissance avec le fameux chef de bandes Pauco de Lantar; nous assistons aux sièges de Terssac, situé aux portes d'Albi, par les gens du comte de Foix, de Corbarieu, de Janes dans la vicomté de Paulin; à l'exode des malheureux paysans qui se réfugient à Albi, etc., etc. Ces comptes se déroulent à travers 132 feuillets. Ceux de 1386-87, non moins volumineux, offrent un intérêt moindre. Le registre de 1391, dévoré par l'humidité, est presque illisible. Celui de 1393-94 est incomplet. L'année 1397-98 est médiocrement intéressante.

5. Le volume doit cette bonne fortune à la couverture qui le pro- t[...] Les fers de cette couverture, un peu piquée par les vers, ne [man]quent pas d'élégance. Au reste, les seuls registres conservés aux [archi]ves municipales d'Albi permettraient de faire l'histoire très [docu]mentée de la reliure à Albi. Ce travail devrait tenter un ama- t[...]

Quelques lignes de description ne seront pas déplacées. Le volume mesure 23 centimètres de hauteur sur 18 de largeur. Le papier de fil, très épais, est résistant; il supporte, sans casser, qu'on le ploie, même aux angles légèrement tachés d'eau; il sonne clair, suivant l'expression consacrée. L'écriture n'a presque pas subi, sauf aux endroits touchés par l'humidité, l'influence de l'hydratation; le fer, qui entrait dans la composition de l'encre, ne s'est pas diffusé dans la cellulose. Les lettres, après cinq siècles et demi presque, n'ont perdu que leur brillant; elles ont à peine pâli.

Cela tient incontestablement à la qualité de l'encre et surtout du papier. Il nous est difficile de déterminer la provenance de celui-ci; le filigrane, imprimé dans la pâte, ne figure ni dans G.-M. Briquet ni dans Midoux et Matton. C'est une colonne dont la base et le chapiteau se ressemblent. Ce filigrane paraît être un type inédit.

L'écriture est d'une netteté remarquable et ne présente presque pas de difficultés paléographiques. La seule est la ressemblance du *v* avec l'*u* et l'*n*. Que l'on suppose un mot, comme *immunité,* où les *i*, les *m*, les *n*, les *u* accumulent leurs jambages que rien ne différencie, et l'on se trouve devant une véritable énigme : on ne lit pas, on devine. *C* et *t* ont même physionomie.

Les abréviations sont rares; *re, ri, ro* sont généra-

lement supprimés dans le corps du mot : *pbot, pmier, phome* pour *prebot, primier, prohome.* L'*e* final des noms de mois en *bre* disparaît aussi. Ces suppressions sont indiquées par un trait horizontal placé au-dessus du mot. *S* affecte la forme σ au commencement du mot; dans le corps du mot, il a une vague ressemblance avec l'*f* minuscule, privée de sa barre transversale, des caractères d'imprimerie dont la boucle serait sur la ligne et le jambage au-dessous. La ponctuation et les signes orthographiques font absolument défaut. Cependant l'*i* est quelquefois surmonté d'une sorte d'accent, d'un trait oblique allant de droite à gauche; mais ce signe, précieux pour la lecture, n'est qu'exceptionnel [1].

Les sigles sont peu fréquents : *s* pour *sol, lbr* pour *liura, d* (sorte de δ grec) pour *denier, c* pour *cent, m* pour *milia.* On trouve *q* et *p*, dont le jambage est barré, pour *que* et *per.* Nous avons noté une seule fois *b.* pour *bestia.*

Maintenant que nous avons fait connaissance avec l'aspect extérieur de l'œuvre, nous allons essayer d'en extraire tous les renseignements qu'elle renferme sur

1. Il paraît avoir été usité pendant tout le quatorzième siècle. Nous l'avons rencontré dans le procès-verbal de l'élection consulaire d Albi de 1304. Son application est générale dans les comptes de 1 68-69-70.

Nous l'avons également trouvé dans tous les documents, assez n nbreux, du treizième siècle, conservés aux archives de Montagnac (I rault).

l'histoire générale et particulière, sur l'économie sociale. Un dernier chapitre sera consacré au relevé des traits linguistiques particuliers à notre texte [1].

1. Nous ne voulons pas clore cet avant-propos sans adresser nos plus vifs remerciements à MM. Jeanroy, Dognon et Portal. Des deux éminents professeurs à la Faculté des Lettres de Toulouse, le premier a bien voulu revoir toutes les épreuves, travail fastidieux, s'il en est, et surtout nous aider de ses grandes connaissances en philologie. M. Dognon a très gracieusement mis à notre disposition quantité de notes relevées par lui dans les comptes consulaires de Narbonne et de Montpellier; nous n'avons malheureusement pu tout utiliser. Nous avons surtout cherché à profiter de ses vastes connaissances pour notre Introduction. L'érudit archiviste du Tarn nous a fourni pour nos notes de précieux renseignements.

Si notre texte n'est pas trop fautif, si notre travail personnel a quelque intérêt, c'est à ces messieurs qu'on le doit. Encore une fois, merci !

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

HISTOIRE GÉNÉRALE ET HISTOIRE PARTICULIÈRE

SOMMAIRE. — Situation générale de la France en 1359. — Ambassade en Angleterre. — Subside d'un mouton d'or par feu, agité dans la réunion des États en juillet 1359, octroyé en novembre. — Difficultés de la levée de ce subside à Albi. — Subside de 6 sous 9 deniers par feu voté en vue d'une descente en Angleterre projetée par le roi de Danemark. — États à Carcassonne les 18-23 juillet 1359. — États à Béziers en août, en septembre à Toulouse et Grenade. — Erreur commise par dom Vaissete à propos d'une prétendue réunion des États à Carcassonne en septembre. — Troisième réunion des États à Carcassonne en octobre; prorogation de la gabelle sur le sel. — États à Toulouse et à Carcassonne, avril-mai 1360. — Etats dans les mêmes villes en mai 1359; guerre. — Erreurs capitales commises par les historiens de Languedoc. — Les événements militaires et l'intervention du pape, placés par eux en 1359, sont de 1360. — Achèvement des fortifications d'Albi. — Affaires judiciaires : la *johannada* de Damouleux; procès avec l'évêque. — Visites de grands personnages. — Réforme du budget sous Louis XIV.

...erait malaisé de bien saisir les faits historiques d... on perçoit un écho dans les *Comptes consulai*-r... 1359-60, si, au préalable, on ne s'était familia-

risé avec les événements contemporains. Esquissons-les rapidement.

La désastreuse bataille de Poitiers (19 septembre 1356) avait ouvert aux Anglais tous les chemins de la France. Le roi Jean est prisonnier en Angleterre; la régence du royaume est dévolue à Charles, duc de Normandie. Les entreprises des États généraux, qui lui imposent la *Grande Ordonnance* de 1357, les émeutes de Paris, provoquées par Étienne Marcel (1358), ne lui laissent pas assez de liberté d'esprit pour songer aux lointaines provinces de Languedoc.

Le comte de Poitiers, troisième fils du roi, est lieutenant général dans le pays, que l'Anglais menace, que les querelles des comtes de Foix et d'Armagnac divisent. Son activité et celle de ses conseillers suppléent à l'inexpérience de son âge; les Comptes nous le montrent courant de ville en ville, écrivant lorsqu'il ne peut se déplacer, convoquant les communes : il est l'âme du pays.

Il avait été certainement l'inspirateur du projet d'envoi d'une ambassade en Angleterre, auprès du roi prisonnier[1]. De retour de leur mission, les délégués des communes rendent compte de leur mandat les 8-9 juillet 1359. Le consul albigeois B. Lonc se rend à cet effet, le 6, à Carcassonne[2]. L'histoire n'avait pas précisé cette date[3].

1. *Hist. de Lang.*, IX, 688-95.

2. Voir notre nº 598. A noter que le voyage d'Albi à Car[illegible]sonne exigeait deux étapes de cavalier. L'*Hist. de Lang.*, IX, 604 [illegible], note, a publié ce compte rendu.

3. M. Dognon, s'appuyant sur le même texte, indique la [illegible]

C'est dans cette assemblée que les communes agitèrent pour la première fois la question du subside d'un mouton par feu à lever sur les communes de la sénéchaussée pour la défense du pays[1]. Il ne fut octroyé que le 15 novembre suivant[2].

Les Comptes consulaires permettent de suivre les phases de cette opération financière dans la ville d'Albi. Les sommes provenant de l'imposition du mouton d'or étaient payables par quart, de trimestre en trimestre, à partir du 1er janvier 1360. La ville se laisse exécuter le 12 de ce mois pour le payement du premier terme[3]. De ce chef, la dépense fut de 2 florins et 9 crozats. Le payement n'eut lieu que le 23 février. A cette date, le consul Jean Taillefer part pour Carcassonne et verse entre les mains de Bernard Montanier, receveur du subside, la somme de 141 moutons d'or et 3 gros[4], « achetés[5] » à Isarn Coutouli, François Gueysse et autres marchands albigeois[6].

Mais cette somme n'était qu'un acompte. Le 4 mars suivant, le consul Dordé Gaudetru paye, à Carcas-

6-12 juillet (p. 606). Il faut préciser qu'il fallait deux jours pour l'aller et autant pour le retour. Dès lors la réunion eut lieu les 8-9 juillet.

1. *Hist. de Lang.*, IX., pp. 702 et 703, note 2.

2. *Les Instit. polit. et admin. du pays de Lang.*, p. 606.

3. N° 194.

4. N° 236.

5. Il y avait une grande différence entre *comprar* et *malevar*. Le premier terme signifie acheter, l'autre emprunter. Le vendeur d'argent exigeait une remise qui équivalait à un véritable intérêt. Dans l'[illegible]èce, l'achat de 202 florins eoûta 10 liv. 2 s. Le prêteur, au contr[illegible]e, n'exigeait aucune remise, au moins avouée; il se contentait p[illegible]ois, au moment du remboursement, de donner à l'argent une v[illegible]ur plus faible que celle qu'il lui avait attribuée au moment du p[illegible]. C'est une des formes de l'intérêt déguisé.

[illegible] N° 242.

sonne, 192 moutons, 12 sous, 6 deniers. Ce deuxième versement était venu à la suite d'une nouvelle exécution. Le jour même du départ du consul, la ville payait 20 florins et demi à Arnaud Durand et à Jean de Grolay, *que avian exequtat az Albi ad instancia de B. Montanier*[1]. Les sergents avaient passé dix-neuf jours à Albi.

Ce double payement permet de déterminer exactement le nombre de feux, c'est-à-dire le nombre de familles imposables de la communauté. Le premier terme produit une somme de 333 moutons et une fraction; elle représente le quart des feux, de même que 333 moutons représentent le quart du subside imposé. Albi contenait donc, en 1360, de treize cent trente à treize cent trente-cinq feux[2].

Le deuxième terme venait à échéance le 1er avril. Le comte de Poitiers assigna la somme due par la ville sur le comte de Montlasur, personnage inconnu de l'*Histoire de Languedoc*, qui, le 23 mars, envoya son écuyer, Pierre de Larnés, pour prier les consuls de lui avancer cette somme[3].

1. N° 259. L'article qui suit celui où est constaté le payement des 20 florins et demi précise nettement la signification de *exequtar*. La ville paie 19 sous, 3 deniers à trois *sirvens* d'Albi *que avian exequtat am lor* (c'est-à-dire Durand et de Grolay) *et menadas ganre de gens a Candelh.*

Nous verrons que Candelh était la prison où l'on enfermait ceux qui n'acquittaient pas leurs impositions. La ville devait donc remettre la liste des contribuables en retard aux exécuteurs qui perce[illegible]ent les sommes dues ou saisissaient des gages, qu'ils vendaient er[illegible]ite à l'encan; ils emprisonnaient même les débiteurs quand le gage [illegible]tait insaisissable ou insuffisant.

2. Exactement 1333. Voir *Inst. polit. et admin.*, p. 625.

3. N° 281.

Aussitôt, les consuls assemblent un grand conseil qui, séance tenante, décide d'accueillir cette demande. Bon nombre de bourgeois se cotisent et font en parpailloles, en crozats et en autre menue monnaie blanche 80 florins, et, en monnaie d'or, 170 florins. Le même jour, de Larnés reprend le chemin de Carcassonne, accompagné du consul Taillefer, chargé de requérir quittance du receveur particulier. Sans doute, le consul ne put rencontrer Montanier, puisque, le 29 mars, il retourne à Carcassonne *per aver la descargua dels dichs deniers*[1], et surtout pour obtenir du comte de Poitiers, qui avait demandé à la ville[2] l'armement de vingt-cinq arbalétriers pour combattre le comte de Foix, qu'il renonçât à sa demande. Le silence des comptes sur cette levée de troupes permet de supposer que sa mission eut un plein succès.

Mais les 170 florins avancés ne formaient qu'une partie du deuxième quart du subside qui avait été octroyé; la ville se laissa exécuter une troisième fois par Jean de la Croix agissant toujours pour le compte du receveur particulier[3].

Il ne nous est pas possible de suivre cette affaire jusqu'au bout, les Comptes consulaires s'arrêtant au 20 mai 1360. Mais ce ne fut pas le seul subside octroyé au comte de Poitiers par les États. Quelques articles des Comptes nous mettent sur la trace d'un second ɔside de 6 sous 9 deniers par feu, pour lequel la

N° 283.
N° 289.
N° 312.

ville d'Albi paya, le 29 février 1360, 449 l. 17 s. 6 d.[1]; cette somme était à échéance depuis longtemps, puisque, au mois de septembre précédent, le receveur du subside, Pierre Tréves, en réclamait le payement par lettre. Moins fiscal que Montanier, il avait accordé de longs délais à la ville; il n'eut pas lieu de s'en repentir. Les consuls reconnaissants lui envoyèrent, par l'agent communal Rodezo, trois fromages gras du poids de 17 livres, qui coûtèrent 29 s. 7 d.

Ce subside de 6 s. 9 d. par feu, qui fait si peu de bruit dans les Comptes consulaires, servait d'amorce à un projet des plus audacieux, que Ménard, dans son *Histoire de Nimes*, et Germain, dans les *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier* (1858), ont été les premiers à révéler : il s'agit du projet de descente en Angleterre, négocié entre Charles de Normandie, régent du royaume, et Waldemar III. Le roi de Danemark s'engageait, moyennant le payement de 600,000 florins, à tenter la délivrance du roi Jean. On en demandait 400,000 au Midi, le reste étant fourni par le pays de langue d'oil.

Quelle part la ville d'Albi prit-elle à ce projet, longuement discuté par les États, et que la reprise des hostilités, à la fin de 1359, dut faire abandonner[2]? Nous allons essayer de l'établir. Constatons tout d'abord que les négociations furent sérieuses et que les

1. N° 226. Il est à remarquer que la ville *acheta* cette somm[e]. Ce subside fut octroyé dans la deuxième assise des États tenue [à] Carcassonne les 16-24 juillet 1359. Cf. *Inst. polit. et admin.*, p. 60[.] Voir aussi nos Comptes, n° 601, que nous citerons dans un m[o]ment.

2. *Hist. de Lang.*, t. IX, p. 702, note 8.

communes de Languedoc s'imposèrent d'assez lourds sacrifices pour couvrir les frais d'une ambassade à envoyer au roi de Danemark [1], *lo rey d'Assia.*

On pourrait hésiter sur la signification de ce mot *Assia;* mais un autre article de dépense rend notre interprétation certaine [2]. Il s'agit bien du roi de Danemark et de son aventureux projet d'expédition en Angleterre. Pourquoi était-il qualifié de *rey d'Assia?* C'est ce qui reste assez obscur [3].

Les Comptes consulaires d'Albi contiennent d'autres allusions à ce fait historique, connu seulement des érudits; mais, avant d'y insister, serrons d'aussi près que possible cette intéressante affaire que les annotateurs de l'*Histoire de Languedoc* n'ont pu mettre complètement en lumière. C'est ainsi que la réunion des communes à Carcassonne, dont la date leur a échappé et que la lettre du comte de Poitiers, du 20 septembre, mentionne par le mot vague *nuper*, se trouve désormais approximativement datée; elle doit être fixée entre le 18 et le 23 juillet 1359. Nous tirons cette conclusion des étapes que Lonc avait à fournir pour atteindre Carcassonne. Or, parti d'Albi le 16, il arrive à destination le 17 au soir. Nous n'hésiterions

1. « Le même jour (21 janvier 1360, nouv. st.), je payai à G. de l'Ile, sergent de Carcassonne, qui était venu pour exécuter sur l'instance du juge criminel, et pour les dépenses du voyage *d'Assia.* » N° 202.

2. « Le 16 juillet (1359), m^re^ B. Lonc alla à Carcassonne, au conseil convoqué par M. de Poitiers, au sujet du subside qu'il demandait, à savoir un mouton par feu, que devait avoir le roi *d'Assia*, pour aller en Angleterre; et il lui fut accordé 6 sous 9 deniers. » (N° 601.)

3. Ce *d'Assia* ne peut s'expliquer que par une corruption de *Dania* = Danemark, devenu *d'Ania, d'Assia.* On peut y voir un exemple de nom écorché par des Méridionaux peu ferrés sur la géographie.

pas à fixer la date cherchée au 18, si le voyage, entre *anar*, *tornar et estar*, avait eu sa durée normale, soit cinq jours. Malheureusement, le consul d'Albi séjourne neuf jours au chef-lieu de la sénéchaussée, et les quatre jours supplémentaires sont mis à la charge des communes de la viguerie : nouvelle preuve que cinq jours suffisaient pour aller à Carcassonne, y passer vingt-quatre heures et regagner Albi.

Les Comptes confirment, presque de tous points, les détails fournis par Ménard sur les diverses réunions des trois États à Béziers, à Nimes, à Toulouse, à Grenade. C'est dans la première de ces réunions que fut particulièrement étudié le projet de descente en Angleterre. On y arrêta les termes d'une convention dont le consul Gaudetru emporta une copie [1]. Dans l'article qui relate le voyage du consul à Béziers, Waldemar est désigné sous le nom de *rey d'Etra*. On le voit avec la même désignation dans l'article suivant : « La veille de Notre-Dame d'août, alla me Dordé « Gaudetru au conseil qui était convoqué à Béziers « pour le fait que, suivant les dires, le roi *d'Etra* de« vait passer en Angleterre et nous devions lui don« ner certaine somme d'argent, et pour autres choses « que demandait le comte de Poitiers [2]. »

Or, Ménard fixe au vendredi après l'Assomption [3] la réunion des États à Béziers, et l'ordre du jour qu'il indique est précisément celui que nous révèle

1. « Pour huit feuilles de papier pour copier les accords interve au sujet du roi *d'Etra.* » (N° 511.)

2. N° 510.

3. C'est-à-dire au 16 août; en 1359, l'Assomption était un jeu

l'article qu'on vient de lire[1]. Ajoutons que les délibérations durent être laborieuses, car Gaudetru resta douze jours absent. Et cependant l'assemblée ne put régler toutes les affaires qui lui étaient soumises, puisqu'elle s'ajourna au 8 septembre suivant. Gaudetru, en effet, qui paraît être le porte-parole de la ville dans les grandes circonstances, « le jour de Notre-« Dame de septembre alla... au conseil à Toulouse « où étaient convoquées les communes et ceux de « l'Église devant M. de Poitiers[2]. » Mais ce même article ajoute un important détail que ne mentionnent pas les annotateurs de l'*Histoire de Languedoc* et qui n'a pas échappé à M. Dognon : c'est que les États ne purent délibérer à Toulouse et qu'ils se retirèrent à Grenade-sur-Garonne[3]. Peut-être faut-il croire que le comte de Poitiers se trouvait à Grenade le 8 septembre et qu'il n'avait pu se déplacer. Il est établi qu'il s'y trouvait le 20 de ce mois, puisque c'est de cette localité qu'est datée sa lettre du 20 septembre dont parle l'*Histoire de Languedoc*[4].

Cette absence de dix-sept jours suffirait à prouver que les délibérations de l'assemblée durent être laborieuses, et que les États défendirent énergiquement les finances du pays contre les exigences du lieutenant général. Un article des Comptes jette sur ce point une vive lumière : les députés faillirent être arrêtés par le

1. Voir aussi *Inst. polit. et admin.*, p. 606.
2. N° 514.
3. « Et se transporta le consul de Toulouse à Grenade, et il y resta entre l'aller, le retour et le séjour, dix-sept journées. »
4. T. IX, p. 702.

comte de Poitiers[1]. Le lieutenant général renonça-t-il à ses prétentions ? Sont-ce les communes, au contraire, qui s'inclinèrent devant sa volonté ? Malgré le silence de l'*Histoire de Languedoc*, nous penchons pour la première hypothèse, parce que le comte de Poitiers sentit le besoin de convoquer les États une troisième fois, malgré la longueur démesurée de la session qui venait de finir.

Mais avant de parler de cette nouvelle réunion des États, relevons l'erreur commise par dom Vaissete et acceptée par ceux qui se sont appuyés sur l'autorité de son nom. Le savant bénédictin fixe à la mi-septembre la tenue, à Carcassonne, des États de Languedoc, en se basant sur la lettre du lieutenant général du 20 septembre. Nous venons d'établir que les États restèrent en session jusqu'à la date même de cette lettre qui semble en fixer la clôture. Voilà, croyons-nous, un point historique élucidé.

Ménard fixe au 18 octobre, jour de la fête de saint Luc, la troisième réunion des États tenue à Carcassonne au cours de l'année 1359. Cette date est en légère contradiction avec les comptes d'Albi. En effet, Gaudetru ne se mit en route que le dimanche qui suit la fête de saint Luc. En 1359, le 18 octobre était un vendredi[2]; le départ du consul n'eut lieu que le

1. « Ledit m^re^ Dordé fit demeurer à Grenade m^re^ Guiraut Blacas, Bernard Taillefer, qui s'y trouvaient pour autres affaires, pendant un jour, car il craignait d'être arrêté, parce que les délégués ne voulaient pas consentir à tout ce que leur demandait Monseigneur de Poitiers. » (N° 515.)

2. On trouvera, en annexe, le calendrier de l'année consulaire 1359-1360.

20 octobre, et l'assemblée ne dut pas se réunir avant le 22, puisque le voyage exigeait deux jours[1]. Gaudetru rentra à Albi le 14 novembre, puisque son absence fut de vingt-six jours. Les États restèrent donc en session du 22 octobre au 12 novembre. Ils comprenaient les trois ordres des sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne, Beaucaire, Quercy, Rouergue; c'est dans cette réunion que fut prorogée la gabelle sur le sel pour une nouvelle année, jusqu'à la Noël 1360[2].

Cependant, le comte de Poitiers pensait à une nouvelle convocation des États. Le dimanche de Quasimodo 1360 (12 avril), Dordé Gaudetru se rendit à Toulouse, à la suite d'une invitation du comte, que deux *macips* avaient apportée aux consuls « pour voir ou devait se tenir le conseil. » La lettre du lieutenant général était assez vague; elle ne faisait pas même connaître le lieu de la réunion : « Car dans la lettre de M. de Poitiers il était prescrit... que nous nous rendions là où il serait[3]. » De Toulouse, Gaudetru se rendit à Carcassonne, « où se transporta le conseil[4]. » Il resta absent d'Albi pendant trente-deux jours; on peut donc fixer entre le 15 avril et le 9 mai les dates extrêmes de cette réunion des États, sur laquelle tous les auteurs sont muets. M. Dognon lui-même garde le silence sur les affaires qui y furent traitées.

1. « Le dimanche après la fête de saint Luc, ledit m[re] Dordé alla à Carcassonne, où était convoqué le Conseil devant M. de Poitiers, et où se trouvèrent les gentilshommes et les gens d'Église. » (N° 520).

2. Cf. *Inst. polit. et adm.*, p. 606.

3. N° 294.

4. N° 561.

Si nous avions voulu observer l'ordre chronologique, nous aurions dû parler de la réunion des États tenue à Carcassonne-Toulouse le 27 mai 1359; mais cette réunion, où le comte de Poitiers devait demander des ressources en vue d'une levée d'hommes d'armes pour la défense du pays, nous fournissait une transition toute naturelle pour arriver à l'histoire des faits militaires de l'année 1359-1360. Quoi qu'il en soit, Gaudetru partit d'Albi le 25 mai, presque au lendemain de la mutation consulaire, — nous verrons qu'elle eut lieu le 19 mai, — pour se rendre à Carcassonne. Les États devaient y régler le mode de perception de la gabelle sur le sel, dont le principe fut adopté à la réunion du 20 mars tenue à Montpellier. Cette imposition, en effet, qui fut de quatre gros tournois par quintal, ne fut réglée dans tous ses détails, contrairement à ce que dit dom Vaissete[1], qui n'a pas soupçonné la réunion de Carcassonne, que les 20-31 mai, 2-9 juin dans les réunions tenues à Carcassonne d'abord, à Toulouse ensuite[2]. Les comptes s'expriment ainsi : « *per vezer cossi la gabela de la sal se levaria.* » Il n'est donc pas possible d'hésiter devant un texte si formel.

Mais le même article qui nous fournit cette précision nous révèle un fait d'une grande importance. Ce n'était pas seulement sur les détails de l'imposition de la gabelle que les États devaient se prononcer; ils avaient encore « à faire réponse à M. de Poitiers au

1. IX, 692-3.
2. Voir art. des comptes 494, 495.

« sujet d'une levée de gens d'armes qu'il demandait. » Avec cette levée d'hommes d'armes, nous touchons à la partie la plus curieuse et la plus intéressante de l'histoire, non seulement d'Albi, mais encore du pays de Languedoc. Les comptes vont nous permettre de relever une erreur capitale commise par dom Vaissete, aggravée encore par ses annotateurs.

Gaston de Foix, dont l'animosité contre le comte d'Armagnac s'aiguisait tous les jours de la faveur dont celui-ci jouissait auprès du lieutenant général, avait pris les armes et attaqué le domaine royal, prêtant ainsi la main aux Anglais. Cependant, avant l'ouverture des hostilités, sans doute pour mettre sa conscience en repos, il avait cru devoir protester auprès du duc de Normandie, régent du royaume, qu'il ne nourrissait aucun mauvais dessein ni contre le roi, ni contre la couronne, et qu'il se tenait pour satisfait s'il était investi de la lieutenance générale arrachée au comte de Poitiers. Mais Charles avait d'autres sujets de préoccupation que la querelle des deux puissantes maisons de Languedoc; la descente en France du roi d'Angleterre l'empêcha de répondre favorablement aux propositions de Gaston-Phébus.

La guerre commença aux premiers jours de janvier 1359. Le 20 de ce même mois, dans une lettre aux communes, le lieutenant général dénonce la conduite du comte de Foix qui, à la tête d'une troupe d'Anglais et de Béarnais, ravage le pays ; cette armée b[illegible] les Toulousains, prend ou brûle les châteaux du L[illegible]guedoc, qu'elle pressure et ravage. Cependant les h[illegible]stilités sont suspendues en février et mars.

Telle est la version de l'auteur et de l'annotateur de l'*Histoire de Languedoc*, qui placent ces événements en 1359. Nous allons suivre pas à pas, les comptes consulaires en main, la marche envahissante des Anglais, marquer les étapes de cette lutte, qu'une trêve suspendit pour quelques jours, au grand effroi de l'Albigeois, au mois de décembre 1359 [1], et nous verrons que tous les faits de guerre, que la paix elle-même, conquise enfin grâce à l'intervention du Pape, doivent être datés de 1360.

Le 15 janvier 1360 (nouv. st.), Pierre-Raymond de Rabastens, sénéchal de Toulouse, avisait les consuls que les Anglais *ero ajustats* [2]. C'était un peu vague, et il n'y avait pas lieu de trop se préoccuper; mais trois jours après, le 18, une lettre du comte d'Armagnac signale leur présence à Morlaas; ils s'avancent vers Toulouse [3]. Il fallait voir de ses propres yeux. Le 22 janvier, *lo Bornhe*, que nous avons déjà rencontré, se met en route pour « chercher à savoir où étaient les ennemis [4]. » Nouvelle lettre du comte d'Armagnac le 21 janvier; elle informe les consuls que les Anglais sont près de Toulouse [5]. Le 24, le sergent du roi, Dusolier, inspecte la région comprise

1. « Le 20 décembre, sur le conseil d'un certain nombre de notables, G. Clergue, autrement dit le Borgne, fut envoyé à Auch; car les comtes d'Armagnac et de Foix avaient fait grand rassemblement de troupes et ils étaient en train de traiter de la paix ou de la trêve, et il était fort à redouter que les compagnies qui y étaient rassemblées ne commissent quelque grand dommage. » (N° 179).

2. N° 197.

3. N° 199.

4. N° 203.

5. N° 201.

entre Castres et Puylaurens[1]. Le 27, une missive du comte de Poitiers apprend aux Albigeois que l'ennemi a passé la Garonne, et le sénéchal d'Agen écrit, le lendemain, qu'il est entré dans le Toulousain[2].

Le 30 janvier, le comte de Poitiers envoie son maître des requêtes, Jean de Saint-Sernin, pour exciter le patriotisme local[3]. Il est probable que les agents du comte furent lancés dans toutes les directions.

On devine l'impression produite sur les Albigeois, tenus, jour par jour, au courant des événements, par cette marche rapide des Anglais et des Béarnais; ils voient que le comte de Poitiers, malgré son activité, ne peut arrêter l'ennemi. Peut-être que l'Albigeois va être envahi.

Mais, soit que Gaston Phébus eût atteint le but de sa campagne, soit que les mesures prises par le lieutenant général lui en eussent quelque peu imposé, les notes relatives aux Anglais deviennent assez rares à partir de la fin de janvier: Cependant, le 6 février, les consuls envoient à Castelnaudary « pour épier les Anglais et savoir où ils étaient, ainsi que leur

1. N° 205.

2. N°s 207, 208. La lettre du comte de Poitiers, parvenue à Albi le 27, mais datée du 20, est précisément celle sur laquelle s'appuie l'*Histoire de Languedoc* pour établir que les hostilités sont de 1359. On y lisait : « Que le comte de Foix, avec les Anglais, avait passé la Garonne, et il nous mandait de nous tenir bien avisés et de vouloir persévérer en notre bonne loyauté. » Dans la lettre du sénéchal d'Agen, on lit : « Quels enemix eran eu Tholza. »

3. Le langage du maître des requêtes est caractéristique : « Il s'ex-qua touchant l'infidélité du seigneur [comte de Foix] et grand nom-e d'autres périls [qui nous menaçaient,] si nous faisions le contraire ce qu'il nous disait, et touchant les dangers qui pourraient sur-ir à la suite du rassemblement des gens d'armes fait par le comte Foix. » (N° 214.)

nombre[1] »; le 14, ils expédient Raymond Tinel à Toulouse pour avoir des nouvelles fraîches, « car tous les jours, disait-on, leur nombre croissait, et ils devaient chevaucher en Albigeois[2]. » Déjà, le 8 février, le même agent avait fait le même voyage dans le même but, et les consuls avaient écrit à leurs collègues les capitouls de Toulouse et les consuls d'Avignonet[3].

Il faut franchir plus d'un mois pour entrevoir dans les comptes le péril anglais; mais il apparaît, plus menaçant que jamais, avec la personne même du roi d'Angleterre. Le 28 mars arrivait un messager du comte d'Armagnac, porteur d'une lettre de Huc de Bovilar, datée d'Avignon, et informant les consuls que le roi d'Angleterre, qui se trouvait en Bourgogne, se rendait en Gascogne[4].

Mais déjà le comte de Poitiers avait songé à utiliser l'influence qu'avaient les consuls d'Albi pour arrêter les hostilités. En effet, le 16 décembre, il leur avait dépêché un messager, porteur d'une lettre, « où il mandait que deux consuls se rendissent auprès de

1. N° 221.

2. N° 227. Tinel resta huit jours absent et fit de mauvaises rencontres. On lui déroba son argent et son poignard. Le même jour était parti d'Albi Héliot pour se rendre à Puylaurens et « s'informer des ennemis qui, disait-on, étaient partis de Sainte-Gaulène. » (N° 230.)

3. N° 224.

4. « Il nous mandait que le roi d'Angleterre était en Bourgogne et que le prince s'en venait en Gascogne et nous donnait beaucoup d'autres nouvelles, pour que nous avisassions. » (N° 286.) On verra à l'article 297 qu'au commencement d'avril les troupes du comte de Foix étaient près de Toulouse, avec *trop d'autras malas gens a ombra de lor*.

lui à Carcassonne le quatrième jour après Noël[1]. » Peut-être même n'est-il pas téméraire de supposer que l'archevêque d'Auch, qui se trouvait à Marssac le même jour, et à qui les consuls allèrent faire la révérence, avait été chargé par le lieutenant général de préparer le terrain[2].

Les consuls d'Albi vont entrer en scène; mais ce n'est pas au moment indiqué par le très érudit annotateur de l'*Histoire de Languedoc*. M. A. Molinier, dans sa note 3 de la page 699, écrit : « Dès le mois de « janvier 1359, ce comte [de Foix] avait commencé « les hostilités... Cependant, les Languedociens es« sayèrent de faire intervenir le pape, et, le 4 mars, « un consul d'Albi alla au château de Combefa s'en« tretenir à ce sujet avec l'évêque; nous apprenons « par la même occasion que c'était Robert d'Oultre« leau que le comte de Poitiers avait chargé de cette « négociation en cour de Rome. (Archives d'Albi, « CC 149.) La lettre d'Innocent VI, du 26 mars 1359, « citée plus haut par dom Vaissete, fut sans doute « écrite à la requête de Jean de Poitiers. »

Tous ces détails sont exacts, sauf en ce qui concerne le millésime. Ce n'est pas le 4 mars 1359 que le consul Bernard Lonc se rendit auprès d'Hugues d'Albert, au château de Combefa, mais bien le 4 mars 1360. L'erreur est flagrante, mais bien excusable. M. Molinier ignorait que l'année consulaire, à Albi, commençait, à cette époque, le dimanche le plus rapproché du 20 mai; par suite, toutes les dé-

1. N° 160.
2. N° 154.

penses faites depuis le 1er janvier jusqu'aux environs du 20 mai ne peuvent s'appliquer qu'à l'année qui suit la mutation consulaire. Il faut être familier avec les Comptes pour éviter des erreurs de la nature de celle que nous relevons ici [1].

Il peut sembler étrange que M. Molinier n'ait pas senti le besoin d'étayer son argumentation de raisons plus convaincantes. Que prouve, en effet, le voyage de Bernard Lonc à Combefa? Il n'est que la simple présomption et non la preuve que les consuls d'Albi acceptèrent la mission dont les honorait la confiance du comte de Poitiers. Or, cette preuve existe dans les comptes mêmes, à la *meza* de Dordé Gaudetru. M. Molinier n'avait qu'à pousser sa lecture quelques pages plus loin et il aurait vu que, le lendemain du voyage à Combefa, Gaudetru se rendit à Carcassonne pour payer à Montanier, receveur du mouton par feu levé sur la sénéchaussée, 192 moutons 2 sous 6 deniers, emportant avec lui le sceau communal pour sceller les lettres écrites au pape, au Sacré-Collège et au duc de Normandie [2].

Les lettres sont écrites; l'honneur de les avoir authentiquées du sceau de la maison commune revient à Dordé Gaudetru [3]. Mais furent-elles transmises à

1. L'article des dépenses sur lequel s'est appuyé M. Molinier est celui-ci : « A IIII de mars, Me B. Lonc anec a Combafa parlar am « Moss. d'Albi per aver cosselh sobre las lettras que Moss. Rotbert « d'Otraleua demandava de part del conte de Peytiers que escricos-« sem al papa e al sancte collégi e a Moss. lo duc de Normandia el « fach del conte de Fois e de sas campanhas. » (N° 256.)

2. N° 539.

3. Ces lettres, écrites à Albi, furent reçues aux minutes du notaire Adhémar Grasset.

leur adresse? Les Comptes répondent encore à cette question. Robert d'Oultreleau ne se trouvant pas à Carcassonne le 7 mars, Gaudetru les lui expédia par un messager à Narbonne[1].

Ces quelques textes, dans leur éloquente précision, éclairent vivement l'histoire encore fort obscure, malgré les remarquables travaux déjà publiés, non seulement de la ville d'Albi, mais aussi du Languedoc. Il en résulte que les événements militaires placés par les historiens au cours de 1359 sont postérieurs d'une année. Si les comptes consulaires d'Albi ne suffisaient pas pour en faire la preuve, on la trouverait dans l'histoire même de Languedoc. D'après dom Vaissete[2], le lieutenant général, par ordonnance du 23 avril 1359, fit saisir les biens de ceux qui avaient pris parti pour le comte de Foix, qu'il déclara rebelles et dont il confisqua les domaines. M. Molinier[3] fixe au mois de janvier 1359 le commencement des hostilités, et il se base sur la lettre que le comte de Poitiers écrivit aux communes, le 20 janvier 1359, pour leur annoncer que le comte de Foix avait passé la Garonne. Or, cette missive, qui parvint à Albi le 28, ainsi que nous venons de le voir, est de 1360. D'autre part, dans la note 3 de la page 693, le savant annotateur de dom Vaissete dit, à l'occasion de la nomination du trésorier général de la gabelle, qui eut lieu en avril 1359, que les communes ne voulurent pas accepter le candidat du comte de Foix, parce que celui-ci

1. N° 543.
2. IX, p. 698.
3. IX, p. 699, note 3.

gardait une neutralité suspecte entre la France et l'Angleterre; et il ajoute que ce refus des communes fut sans doute pour quelque chose *dans la décision qu'il prit, peu après, de faire la guerre aux communes de Languedoc en même temps qu'au comte de Poitiers.* Il y a donc contradiction flagrante entre la note de la page 693 et celle que nous venons d'analyser.

Au reste, dom Vaissete nous montre le lieutenant général, dans les premiers mois de 1359, parcourant le Languedoc dans tous les sens : il est à Toulouse au commencement de juin. Le comte de Foix, qui se serait emparé de Toulouse en janvier, aurait donc abandonné cette ville, qui le faisait maître de la situation, pour la reprendre en janvier 1360.

Si l'on accepte la version de dom Vaissete et de M. Molinier, il faut nécessairement admettre qu'il y eut deux campagnes : celle des historiens de Languedoc, en 1359, celle des comptes consulaires d'Albi, en 1360; que ces deux campagnes ont eu les mêmes péripéties; que Toulouse fut deux fois prise; que cette prise de Toulouse et ces péripéties ont eu lieu aux mêmes dates, à une année d'intervalle. Ce serait absurde.

On sait que le traité du 7 juillet mit fin aux hostilités et que la paix fut due, en grande partie, à l'intervention d'Innocent VI, provoquée, ainsi que nous l'avons vu, par les consuls d'Albi et par ceux de Carcassonne. Fidèles à leur système, les historiens de Languedoc datent la lettre du pape du 26 mars 1359[1].

1. IX, p. 686.

Nous allons établir qu'il faut lire 26 mars 1360. D'après le savant bénédictin lui-même, le pape intervint en 1360 pour rétablir la paix entre Gaston Phébus et le lieutenant général de Languedoc, et cette intervention, appuyée de celle du régent du royaume, eut pour conséquence la signature du traité de paix du 7 juillet, qu'on peut lire tout au long dans les *Preuves de l'Histoire de Languedoc*[1].

On sait avec quel souci de leur dignité les chefs d'État se hasardent à une démarche où ils risquent quelque chose de leur autorité. S'ils interviennent entre deux partis en guerre, ils savent que leur voix est assez puissante pour dominer le tumulte de la bataille et assez écoutée pour être obéie. Or, au quatorzième siècle, la papauté, même dans son éclipse d'Avignon, jouissait en Europe d'une autorité morale devant laquelle s'inclinaient peuples et rois. Innocent VI ne pouvait donc la compromettre sans atteindre le principe qui faisait de lui le souverain le plus auguste de la chrétienté. On objectera sans doute que ces considérations humaines ont peu de poids dans les déterminations que prend le pontife romain; on nous montrera la papauté d'aujourd'hui, bien amoindrie pourtant dans son autorité, s'interposant entre deux peuples prêts à en venir aux mains, sans que sa dignité ait été même froissée par l'insuccès de sa tentative généreuse. L'exemple de Léon XIII vient précisément à l'appui de notre thèse : sa voix ayant été méconnue une fois, l'a-t-il fait entendre de

1. X, col. 1183-1186.

nouveau? Or, si l'on adopte la date du 26 mars 1359 comme date de la lettre d'Innocent VI, la papauté se serait trouvée, en mars 1360, dans la situation où nous l'avons vue en juillet 1898. Il ne nous paraît pas possible d'admettre que le pape ait consenti à renouveler en 1360 une démarche qui avait été si peu respectueusement accueillie un an auparavant.

Eh ! sans doute, ce ne sont là que des arguments moraux; le moindre document ferait bien mieux l'affaire de la critique. Mais nous ne devons pas perdre de vue que les hostilités datent de 1360; le pays est pressuré, foulé, pillé. La Jacquerie, à peine éteinte au nord de la Loire, pouvait se rallumer en Languedoc. Le comte de Poitiers se savait impuissant à arrêter la marche des Béarnais et des Anglais du comte de Foix.

Qui ne voit encore que la date du 26 mars 1360 s'adapte aux faits aussi exactement — on nous pardonnera la comparaison — qu'une molaire à son alvéole? Gaudetru est à Carcassonne le 7 mars; le 8 ou le 9, il authentique les lettres au pape et il les confie, avec celles des consuls de Carcassonne, au *macip* qui doit les remettre à Robert d'Oultreleau, alors à Narbonne. D'Oultreleau est le confident intime de la pensée du comte de Poitiers; il connaît ses angoisses; il sait que le salut du Languedoc, peut-être aussi celui de son maître, tout au moins sa situation de lieutenant général, dépend de ces fragiles feuilles de papier scellées des sceaux consulaires d'Albi et de Carcassonne. Ses préparatifs de départ ne durent pas être longs. On peut, sans témérité, affirmer que, vers

le 20, il était à Avignon[1]. L'envoyé du comte de Poitiers, d'un fils du roi de France, ne fit pas longtemps antichambre dans le palais des papes, et Innocent VI, après avoir pris conseil des cardinaux, après s'être donné même le temps de réfléchir quelques jours, écrivit sa lettre du 26 mars 1360, qui devait tant contribuer à la pacification du Languedoc. Le traité de paix, avons-nous dit, est du 7 juillet[2]. Nous ne nous attarderons pas à analyser cet important document connu de tous ceux qui s'occupent de l'histoire de notre Languedoc.

Les Comptes consulaires d'Albi projettent donc une éclatante lumière sur les événements de 1359 et 1360, et l'on a pu se convaincre combien ils sont précieux au point de vue de l'histoire générale. Ils n'ont pas moins d'intérêt pour l'histoire particulière d'Albi. On a pu remarquer avec quelle insistance les consuls étaient invités à se bien garder. *Que nos avizessem!* Cette formule revient, comme un refrain, dans tous les messages du lieutenant général, du comte d'Armagnac, des sénéchaux de Toulouse et d'Agen. Les consuls n'avaient garde de négliger cet avis, qui était en même temps un ordre. Nous les verrons déployer une activité dévorante dans l'achèvement des fortifications de la ville; ils construisent le rempart depuis

1. On verra dans les Comptes (n° 594) que le voyage d'Albi à Avignon, aller, séjour et retour, ne prenait pas plus de treize jours.

2. Nous savons bien que c'est une question de diplomatique et non de critique historique, et qu'il aurait fallu la traiter, le *Manuel* de Giry en main. Mais dom Vaissete se contente d'avancer une date sans produire le document. Il ne nous est donc pas possible d'argumenter diplomatiquement.

la Tour Neuve jusqu'à la maison Gili; cette tour date de 1359. Au bas de la côte d'Engueysse, c'est-à-dire aux abords du pont, rive gauche, ils établissent une porte [1]; devant les Carmes, sur le rempart, ils dressent un *gachial* (les gachials construits en 1359-1360 sont fort nombreux); ils refont le pont-levis de la porte du Tarn, qui coupait la dernière arche du pont; à Verdusse, ils reconstruisent le mur. Travaux encore à Puech-Amadenc, où l'on fait douze cannes de mur; on reconstruit le mur qui était tombé devant le couvent des Carmes. Ce travail exige une année presque entière, de juillet 1359 à mai 1360. Ceux qui s'intéressent à l'archéologie militaire trouveront, dans les Comptes, de précieux renseignements.

Mais il ne suffit pas de fortifier la ville; l'ennemi pouvait s'emparer des maisons situées hors et à proximité des remparts, puis, à l'abri derrière les murs, inquiéter sérieusement la défense. Cette préoccupation hantait les consuls et nous en trouvons la preuve dans les Comptes. Le bruit courait, à Albi, que Jean de Poitiers était en visite à Combefa, chez l'évêque Hugues d'Albert. L'occasion était favorable; car, pour réaliser le projet qu'ils avaient conçu, les consuls avaient besoin du concours du comte et de celui de l'évêque. Il s'agissait de décider « comment on se comporterait vis-à-vis des *forssas* qui sont autour de

1. Les travaux durèrent du 20 mai jusqu'au 28 septembre; peut-être même les consuls de 1359 ne faisaient-ils que continuer les travaux commencés par leurs prédécesseurs. On verra à la *mesa* de Jean Taillefer (du fº CXXIX au fº CXLVI) qu'une tour défendait cette porte.

la ville d'Albi et des couvents, et cela par grand doute que l'on avait des ennemis du roi notre seigneur[1]. » Le 9 mars, ils envoyèrent deux de leurs collègues à Combefa. Le comte n'était pas venu; mais les deux consuls y apprirent qu'il se trouvait à Lavaur. Pierre de Lafon et Adhémar Grasset se rendirent dans cette ville, le 11 mars, « pour demander lettres pour, en cas de nécessité, pouvoir démolir les faubourgs et toutes autres fortifications et lieux dangereux pour l'invasion de la ville d'Albi[2]. »

Il était plus facile de s'entendre avec le comte de Poitiers qu'avec Hugues d'Albert, car il fallait obtenir de celui-ci l'autorisation de démolir les couvents, tous situés en dehors des remparts et en face d'une des portes de la ville : les Jacobins en face de la porte de Ronel, les Carmes en face de la porte du Vigan, les Frères-Mineurs à Verdusse, et, non loin de la porte de ce nom, les chanoinesses de Saint-Augustin, au Bout-du-Pont, en face de la porte de *las Morgas*, qui leur devait son nom[3]. Mais l'évêque s'inclina de-

1. N° 264.
2. N° 265.
3. On pourrait poser en principe que les couvents établis au Moyen-âge sont construits en dehors, mais à proximité des remparts : au dehors, pour pouvoir s'étendre sans trop d'inconvénients, à proximité, pour pouvoir être protégés efficacement. Nous avons pu relever quantité de faits à l'appui de ce que nous avançons. Nous appelons sur ce point l'attention des archéologues. Si ce principe était reconnu exact, — et il est facile de le vérifier, — il permettrait de préciser les accroissements successifs des villes et d'indiquer la situation exacte des remparts. Nous avons pu faire cette vérification pour Albi, Lavaur, Gaillac, Cordes. A Carcassonne, tous les couvents : Augustins, Prêcheurs, Mineurs, Carmes, Clarisses, Augustines étaient en dehors des remparts, avant 1355 tout au moins. A cette époque, la ville élargit sa ceinture de murailles et deux cou-

vant les nécessités de la défense du pays. En effet, le 21 mars, le viguier et le régent, c'est-à-dire les plus hauts représentants de la justice du roi et de celle du seigneur-évêque, « allèrent, pour mettre des vivres dans les *forssas*, avec le commissaire de M. de Poitiers[1]. »

On suivra cette affaire, qui prouve avec quel souci les consuls d'Albi, même au détriment de leur popularité et des finances de la ville, s'employèrent à la défense, non seulement de la cité, mais encore de la région.

Jusqu'ici, nous avons montré les consuls mêlés aux événements qui troublaient alors le Languedoc. Le moment est venu de les montrer aux prises avec les difficultés que provoque la gestion des intérêts particuliers de la ville. La première *mesa* s'ouvre, après le payement de la messe du Saint-Esprit, sur un différend survenu entre les consuls et l'évêque d'Albi d'une part, et, d'autre part, Guignes, seigneur et baron de Castelnau-de-Bonafous; mais elle est absolument muette sur les origines de ce conflit, qui provoqua une assez longue procédure et l'audition de nombreux témoins. Il est cependant possible de suppléer au silence des Comptes et de conjecturer tout

vents seulement furent laissés en dehors des remparts. (Cf. *Livre des Comptes de S[t] Michel,* p. 322.) Lorsque les Jacobins s'établirent à Albi, en 1273, ils furent logés en dedans des remparts; mais, trois ans plus tard, Bernard de Castanet leur donna le terrain sur lequel fut définitivement édifié leur couvent. Voir, à ce sujet, le *Manuscrit albigeois,* que nous avons publié dans l'*Albia christiana,* en 1897, p. 100.

1. N° 269.

au moins la cause de ce différend. En effet, une affaire de même nature surgit en 1282. Comme en 1359, il s'agit du pic de Damouleux, à Valcabrières, qui servait de limite entre la baronnie de Castelnau et la juridiction d'Albi. Une *johannada* faillit allumer la guerre entre les deux localités voisines. De toute ancienneté, les Albigeois avaient l'habitude de faire un feu de joie, une *johannada*, sur ce pic. Le 23 juin 1282, ils avaient donc, comme de coutume, préparé un énorme bûcher auquel ils devaient mettre le feu le lendemain, dès l'aube. Mais quelles ne furent pas leur stupéfaction et leur colère quand au lever du soleil, alors qu'ils se disposaient à gravir le pic, ils virent une immense flamme couronner le Damouleux et les habitants de Castelnau farandoler autour de leur bûcher incendié! Il y eut bataille d'abord et procès ensuite. Les uns prétendaient que Damouleux leur appartenait; les autres arguaient d'un usage immémorial. Après avoir noirci beaucoup de parchemin, les juges finirent par fixer les limites des deux territoires[1].

Ce fut certainement une question de limites territoriales qui amena le *contrast* de 1359. Un compromis y mit fin[2]. L'année 1359-1360 vit d'autres affaires judiciaires autrement graves. La ville était en procès avec l'évêque « sur le fait des appels qui partent de la

1. *Rev. du Tarn*, I, 99 : *Castelnau-de-Lévis*, par Emile Jolibois, et Arch. comm. FF, 4 et 5. Cette curieuse affaire, qui ne prit fin qu'en 1291, est tout au long relatée dans deux rouleaux de parchemin, l'un de 6 mètres sur 0m22, l'autre de 8 mètres sur 0m21.

2. Voir n° 357.

cour temporelle et vont à la cour du viguier [1]. » Ce serait l'occasion d'étudier l'organisation judiciaire de la ville d'Albi; mais l'espace nous est parcimonieusement mesuré. Contentons-nous de dire que la capitale de l'Albigeois était affligée de cinq justices différentes, chacune cherchant à empiéter sur sa voisine : la justice royale, la justice seigneuriale ou épiscopale, la justice consulaire, la justice du Bout-du-Pont, la justice du Castelviel. La justice du roi était représentée par le viguier; celle de l'évêque, par le régent, deux importants personnages que nous rencontrerons souvent dans les comptes. A cette nomenclature, il faudrait encore ajouter la justice ecclésiastique incarnée dans l'Official [2].

Pour ajouter encore à la bizarrerie de cette organisation, la ville dépendait de deux sénéchaussées : le Tarn, en effet, depuis le traité de Paris (1229) séparait la sénéchaussée de Carcassonne de celle de Toulouse, de telle sorte que la ville proprement dite dépendait de la première, alors que le faubourg *d'otral pont*, rive droite, était rattaché à la seconde.

Mais nous ne pouvons que renvoyer ceux que la question judiciaire pourrait intéresser à nos *Crimes et*

1. N° 98.
2. Nous ne mentionnons pas le juge d'Albigeois qui apparaît souvent, lui aussi, dans les Comptes; mais nous n'apprendrons rien à personne en disant qu'à l'origine les judicatures étaient des divisions territoriales, politiques, administratives et judiciaires. Les officiers placés à la tête de ces divisions territoriales étaient chargés, sous l'autorité du sénéchal, de rendre la justice, de commander la noblesse, de lever les subsides et les revenus du roi. (Cf. *Sur la judicature de Villelongue,* par M. Elie Rossignol, p. 5.) Le juge d'Albigeois représentait la justice errante ; il tenait ses assises tantôt dans un canton, tantôt dans un autre.

châtiments dans l'Albigeois, que nous avons publiés dans la *Revue du Tarn*[1]. Pour bien saisir le long différend qui divisa la maison commune et l'évêché, il suffit de savoir que l'on pouvait échapper à la justice épiscopale : il suffisait d'en appeler à celle du roi. Hugues d'Albert, qui était le neveu d'Innocent VI et qui se croyait tout permis, faisait naître incidents sur incidents; il remit en question toutes les libertés communales, reconnues pourtant dans la transaction de 1347; il alla jusqu'à contester aux consuls le droit de se faire précéder par des tambours quand ils assistaient aux cérémonies publiques[2]. La résistance des habitants aux usurpations épiscopales fut si vive que d'Albert, irrité, les excommunia. Cependant, il fut vaincu dans sa lutte contre les franchises communales, et il dut transiger en 1374[3].

Quoi qu'il en soit, après un grand conseil tenu au mois de décembre 1359, les consuls chargèrent Raymond Vidal de porter leurs griefs à Paris. Vidal resta cinquante-trois jours absent. On lira avec curiosité les incidents qui marquèrent son voyage[4].

La ville eut d'autres procès à soutenir, et, au point de vue financier, il serait intéressant de rechercher dans quelles proportions la procédure entrait dans les dépenses. Mais ce n'était pas la seule fissure par où s'écoulaient les ressources communales. Il n'était pas

1. T. IX et X. Voir aussi *Introduction à l'Inventaire sommaire des archives d'Albi,* par Emile Jolibois, pp. 40-41.
2. FF. 38 et 39.
3. F. 46.
4. Nos 169 ss.

un personnage un peu important, visitant Albi, à qui l'on n'offrît d'onéreux cadeaux. Ce chapitre des dépenses est curieux à étudier.

Le 8 octobre, la ville d'Albi eut la visite des comtes de Poitiers et d'Armagnac. Huit consuls à cheval allèrent à la rencontre du fils du roi et de son compagnon. Le passage de ces deux hauts personnages se traduisit par une dépense de 29 livres 12 sous 4 deniers[1].

Quelques jours après, le 12 novembre, la ville d'Albi reçut la visite d'un personnage de plus mince importance, le vicaire général de l'évêque de Rodez, mais qui pouvait être de quelque utilité, — les Comptes l'avouent ingénuement, et c'est un trait de mœurs à noter[2]. La ville lui fait cadeau de « fromages gras, d'une caisse de piment, d'une caisse de muscadel et d'une livre de chandelles de cire. »

Le 16 décembre, le cardinal Arnaud d'Ambert, archevêque d'Auch, vient à Marssac. Ce prince de l'Église pouvait amener à composition l'évêque d'Albi[3]. Les consuls, à cheval, vont le saluer. On lui fait cadeau de deux pipes de vin, de 40 livres de torches et de chandelles de cire, de huit boîtes de confitures qui pesaient 20 livres. Coût 36 : livres 10 sous.

Le 28 janvier suivant, un seigneur quelconque, « pour le profit et pour l'honneur de la ville », reçoit en cadeau 50 florins d'or. Il est naïvement

1. Dom Vaissete ne mentionne pas cette visite, ou plutôt il la porte au 9 août précédent. C'est une erreur flagrante.

2. Voir n° 116.

3. Voir n° 155.

déclaré que c'est « pour éviter grandes dépenses et grands dommages[1]. »

Le 30 du même mois, visite de Jean de Saint-Sernin, maître des requêtes du comte de Poitiers, et du sénéchal d'Agen, et nouveaux cadeaux[2].

Mossen de Vendoymes apparaît souvent dans les divers Comptes consulaires d'Albi, et il est parfois fait mention de lui dans le *Prix des choses à Albi en 1368-69*[3]. Le 3 septembre 1368, le juge de Castres qui le représentait tenait ses assises au Castelviel. C'est que le Castelviel dépendait du comté de Castres et que Mgr de Vendôme était en même temps comte de Castres[4]. Ce personnage passa à Albi le 8 mars 1360 avec son fils Jean; ils descendirent au Castelviel; le 22 du même mois, il revint à Albi[5].

Le cadeau le plus important fut fait, le 16 mars

1. N° 211.
2. N°s 214 et 215.
3. *Annales du Midi*, X, 46 ss.
4. Disons à ce propos que la seigneurie de Castres fut érigée en comté en 1356 en faveur de la maison de Vendôme. Pendant la guerre de Cent ans, les comtes de Castres entretinrent une garnison au Castelviel. Nous consacrons une note à ce personnage à la page 34 du texte. Ajoutons que Jean, son fils, était conseiller du roi. En 1400, le comté passa à Catherine de Vendôme, qui le réunit au domaine de la maison de Bourbon par son mariage avec Jean de Bourbon, comte de Lamarche. De ce mariage naquit, en 1370, Jacques, le fameux *rey Jacques*, dont il est si souvent fait mention dans les archives d'Albi, et qui, à la suite de son mariage avec Jeanne la Dissolue, s'intitulait roi de Naples, de Sicile, de Hongrie et de Jérusalem. Après une vie pleine d'aventures, il subit l'influence de sainte Colette, et se rend à Besançon pour y prendre l'habit religieux. Il y donne le spectacle de pratiques religieuses extravagantes, et meurt le 24 septembre 1438, d'après l'*Histoire de Languedoc*, le 23. d'après l'Obituaire d'Albi. Il avait, de son vivant, cédé le comté de Castres à son gendre, Bernard d'Armagnac. (*Rev. du Tarn*, II, p. 102.)
5. N° 203.

1360, à Bernard Bonne, coseigneur d'Hautpoul, « pour les dommages qu'il avait soufferts lorsqu'il fut volé, sur les chemins de Carcassonne, venant à Albi pour les affaires de la ville. » Il reçut 100 florins d'or [1].

Il semblera étrange que, le 5 mai 1360, la ville d'Albi reçoive la visite de la comtesse de Poitiers, de Jeanne, la fille aînée de Jean Ier d'Armagnac, alors que son mariage avec le lieutenant général de Languedoc n'eut lieu que le 26 juin suivant. Nous essaierons, plus loin d'expliquer cette anomalie. Disons, pour le moment, que l'accueil que lui firent les consuls fut du dernier galant. La comtesse arrivait, de nuit, par le chemin de Carmaux, venant sans doute de Combefa où résidait Hugues d'Albert, quand cet évêque consentait à résider. Les consuls, à cheval, allèrent à sa rencontre jusqu'à la porte de la *Fustaria*, au faubourg du pont, accompagnés de douze porteurs de torches. On lui fit les présents d'usage : quarante livres de cire en torches ou chandelles et deux pipes de vin. A son départ, les consuls l'accompagnèrent encore pour lui faire honneur. La visite de la jeune comtesse coûta plus de 30 livres à la ville [2].

1. N° 323. Bernard Bonne mourut vers le 15 février 1394, et le 24 de ce même mois, la ville lui fit des honneurs funèbres réservés aux seuls consuls; il y eut des torches portées par les enfants et le drap d'or emprunté à la confrérie de Notre-Dame-de-Saint-Salvi. (CC. 159.) Bernard avait un fils, Philippe, qui se trouvait à Paris en 1374. Il devait y occuper une grosse charge, puisque, sur la demande des consuls d'Albi, son père lui écrivit pour le prier de s'occuper du procès que la ville soutenait en cour de Parlement contre l'évêque. (CC. 153.)

2. Nos 304 ss.

Si l'on faisait l'addition des sommes gaspillées de la sorte, on s'étonnerait de l'énormité relative du total, et l'on se demande comment une ville, condamnée à l'emprunt à jet continu, a pu subir sans révolte la tyrannie d'un usage si onéreux [1].

Et ce n'étaient pas les seules dépenses superflues que commandait la coutume; les quatre couvents d'hommes et de femmes participaient aux largesses communales. Le jour de leur fête patronale, ils recevaient du pain, du vin et de l'argent pour leur pitance. Il fallut l'autocratie de Louis XIV ou plutôt la sage administration de Colbert pour mettre fin à ces errements. Celui-ci avait été frappé de l'énormité des dettes communales; le 10 mars 1662, il donna commission pour vérifier les dettes des diocèses, villes et communautés de la province de Languedoc. Un arrêt rendu au Conseil d'Etat, le 10 novembre 1667, enjoint aux communautés de mettre l'ordre dans leurs finances et d'éteindre leurs dettes. Enfin, la Commission nommée par l'*Ordonnance de Nosseigneurs les Commissaires du Roy pour le règlement des dépances*

1. Nous avons constaté cet ulcère qui rongeait les finances communales dans tous les Comptes consulaires qu'il nous a été donné d'étudier. Le 4 janvier 1380, les consuls de Narbonne donnent huit perdreaux à leurs collègues de Carcassonne et de Béziers. (F° 133 r°.) En 1357-58, Pierre Scatisse, trésorier de France, et de Montagut, conseiller du comte de Poitiers, reçoivent des consuls de Montpellier un cadeau de confitures. Le passage dans cette ville de Jean de Poitiers coûta, en présents seulement, aux finances de la communauté, 355 florins. (F°s 117 r° et 118 r° et v°.) Le juge d'Albigeois p[illegible]e à Gaillac le 13 février 1386; les consuls se croient obligés d'acq[illegible] ter ses dépenses de bouche. Le 27 mars de la même année, ils fo[illegible] cadeau de huit pipes de vin au patriarche d'Alexandrie qui hon[illegible]it la ville de sa présence. Les *Comptes de Riscle* abondent en dé[illegible]enses de cette nature.

ordinaires de la ville d'Alby du 28 mars 1670 vint dans cette ville, aux premiers jours d'avril, et dressa un projet de budget dont il était interdit de s'écarter. La plupart des dépenses que nous venons de critiquer furent impitoyablement rejetées [1].

Nous n'avons pas eu la prétention de condenser, dans ce rapide résumé, tous les événements de l'année consulaire 1359-1360. C'est ainsi que nous n'avons pas fait la plus lointaine allusion à l'envoi de vingt arbalétriers à Mirepoix. Une *mesa* des comptes est consacrée à cette curieuse affaire, dont M. Molinier, dans une longue note, a fait connaître tous les détails [2]; elle nous fait assister à l'armement et à l'équipement d'une troupe de pied dans la seconde moitié du quatorzième siècle. Nous aurions encore pu mettre en relief certains faits d'histoire locale qui ne manquent pas d'intérêt. Cependant, malgré ses lacunes et ses imperfections, nous espérons que notre esquisse permettra au lecteur d'apercevoir l'intérêt historique des Comptes d'Albi.

1. Voir notre *Budget d'Albi en 1670* publié, dans l'*Albia christiana*, année 1898, pp 40-50.
2. *Hist. de Lang.*, t. IX, pp. 708-9, note 10.

CHAPITRE II.

LES CONDITIONS DU TRAVAIL, DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE A ALBI AU QUATORZIÈME SIÈCLE.

SOMMAIRE. — Indifférence des historiens pour les faits économiques. — Une grève en 1359. — Assurance des capitaux. — Responsabilité patronale. — Mauvais état de la voirie. Le pont d'Albi. — Le régime féodal. Courtage. Leude. — Agriculture. Pesade. Droits féodaux, royaux, communaux; la dîme. — Monnaies. L'instabilité de leur valeur, leur altération. Variations de l'écu et du mouton d'or. Les monnaies sont une marchandise. Le change. État matériel des monnaies; l'intérêt de l'argent. — Le socialisme au quatorzième siècle. Réglementation des salaires et des bénéfices. *Aforamen* de 1343. — Travaux et ouvriers du bâtiment. Travaux à prix fait, travaux à la journée. — Tableau des salaires. Les salaires étalon de la valeur des monnaies. — Les dépenses de bouche. — Tableau du prix des choses en 1359-60.

L'histoire politique de la France est faite ; l'histoire des institutions n'est pas loin d'être terminée, et, pour notre Languedoc, il ne reste pas grand'chose à en dire après les savants Mémoires de M. Auguste Molinier [1] et l'érudit ouvrage de M. Dognon, où chacune des 652 pages qui le composent éclate de dates et de faits. Mais l'histoire de l'économie sociale en est encore à son premier chapitre. C'est que les condi-

1. *Hist. de Lang.*, t. VII.

tions de la vie intime du peuple, l'éternel muet, sont plus malaisées à déterminer que celles de sa vie publique, de son existence administrative; c'est qu'il est relativement facile de préciser les origines et le développement de quelque grand événement historique dont les conséquences se sont, de siècle en siècle, propagées jusqu'à nous. Mais comment saisir l'origine et mesurer la portée d'un fait économique qui a passé presque inaperçu des contemporains, qui n'a laissé aucune trace dans l'histoire déjà écrite, qu'il faut chercher dans des documents inexplorés, inconnus?

Quelle bataille gagnée ou perdue a eu des conséquences plus sérieuses que, par exemple, la substitution de l'assolement à la jachère? Ce fait, qui fut pourtant une véritable révolution agricole, n'est pas même soupçonné des historiens; et cependant il doublait la puissance productrice du sol. Mais c'était un trop mince détail pour qu'un Mézerai quelconque daignât l'enregistrer. De son temps, un traité de paix qui ajoute une province à la France ou la lui enlève semble digne de l'histoire; cette idée, due peut-être à un de ces paysans dont La Bruyère nous a fait la saisissante peinture, que le sol peut produire indéfiniment sans que sa fécondité s'épuise, à la condition que le cultivateur alterne les semences qu'il lui confie, on ne croit pas qu'elle mérite une mention dans les annales du pays.

Combien d'autres faits d'une pareille valeur histo rique ont été dédaignés par l'historien! C'est de no jours seulement que l'on a compris la haute impo. tance des faits économiques; et l'on fouille les vieu

papiers pour y trouver les conditions de l'existence faite à nos ancêtres. L'œuvre, avons-nous dit, en est encore à ses premières pages. Les livres de comptes et de raison se sont multipliés; M. le vicomte d'Avenel[1] a ouvert une vaste enquête et cherché à déterminer la valeur des choses à travers les siècles. Mais ses recherches ont porté sur un nombre de faits si restreint que les conclusions qu'il en tire ne peuvent être considérées comme définitives. Elles doivent donc se poursuivre sur le territoire entier de la France, porter sur toutes les époques; la solution du problème est à ce prix.

Or, les Comptes consulaires d'Albi apportent un appréciable contingent de faits à la masse de ceux qui ont été déjà recueillis; quelques-uns même ne sont pas assez connus des économistes. La grève, rupture violente des relations entre employeurs et employés, arme à deux tranchants qui blesse aussi cruellement l'ouvrier que le patron, était un fait économique fréquent au quatorzième siècle. On n'a, pour s'en convaincre, qu'à se reporter aux *Coutumes*, dont plusieurs interdisent les coalitions. Les Comptes consulaires d'Albi nous en fournissent un exemple.

Le 21 juin 1359, le consul Gaudetru va consulter à Gaillac le conseiller de la ville, Raymond Favarel : un conflit avait surgi entre la cour temporelle et les consuls; les officiers de l'évêque faisaient une enquête contre le consul Picard, coupable d'une usurpa-

[1] *Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en général depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800.* Paris, Imprimerie nationale, 1894.

tion prétendue des droits seigneuriaux : « Il avait interdit, usant de seigneurie, aux ouvriers qui travaillaient à la clôture de la ville, au coin de Jean Gueysse, d'y travailler jusqu'à ce qu'il eût été vu, par les seigneurs consuls et par les jurats à ce députés, si les fouilles étaient assez profondes »[1]. C'est probablement là l'origine de la grève. Ce qui est certain, c'est qu'on eut de la peine, lorsqu'on se fut assuré que les fondations étaient assez profondes, à trouver des ouvriers de bonne volonté. Le 10 juillet suivant, Bérenguier le Rech et Rayssac embauchent d'un seul coup soixante-quatre personnes pour achever les travaux de clôture de la ville[2]. Nous avons des raisons de croire qu'ils se passèrent du consentement des embauchés; car il faut laisser au mot *arestar* son sens d'arrêter *manu judiciaria*. Des deux embaucheurs, l'un tout au moins, si ce n'est les deux, Rayssac, était un sergent de la temporalité[3]. Les consuls n'auraient pas eu besoin de sergents pour trouver des ouvriers bénévoles. Au reste, l'article que nous discutons sent la violence : « Je payai à Bérenguier le Rech et à Rayssac..., qui arrêtèrent soixante-quatre

1. N° 496.
2. N° 1211.
3. En voici la preuve : « Paguiey a Guitbert Raissac, sirven de mos. d'Albi, per arestar los cossols de l'an LII per redre lor compte e per citar dos vets los semmaniers del dich temps. » On voit, par cet article, que le sens de *arestar* est bien celui que nous lui donnons. Ce sens est nettement indiqué dans plusieurs autres articles et dans celui que nous prenons dans les Comptes de Narbonne de 1382 : « Per II sirvens que menet lo jutge de Ginal, loqual venc per comessari sus la vila per MCCC francs que debiam de resta dels v francs per foc que leva s. Johan Pelat, a x de hotogre, loqual foc barejar e metre en arrest los cossols. » (F° 151 v°.)

personnes pour faire achever l'œuvre de la clôture. » Ces soixante-quatre personnes arrêtées étaient quelque peu des condamnés aux travaux forcés. On conçoit qu'elles trouvassent lourds la *pala* ou le *pico* et qu'elles cherchassent l'occasion de s'en débarrasser. Elle se produisit : « Je payai [le 25 septembre] à Bérenguier d'Artigues, sergent de Monsieur d'Albi, pour saisir et pour arrêter tous les ouvriers de la muraille de la ville d'Albi qui ne voulaient pas achever l'œuvre [1]. » Voilà bien la grève et les pénalités qu'elle comportait. Moins heureux que leurs frères du dix-neuvième siècle, les ouvriers de 1359 payaient de leurs biens et de leur liberté leur indépendance à l'égard de l'employeur. Il est vrai que cette grève était, en quelque sorte, une désertion devant l'ennemi : les Anglais menaçaient l'Albigeois; partout régnait une activité dévorante; toutes les villes achevaient leurs remparts, élevaient des tours pour arrêter l'ennemi. Le crime était grand; il explique la sévérité de la répression [2].

Sans doute, nous ne voulons pas rapprocher cette grève de celles qui éclatent si fréquemment, un peu sur tous les points de la France, à notre époque; nous ne voulons pas même la comparer à la grève si caractéristique du printemps de 1539 qui jeta tous

1. Nº 81.

2. Nous sommes persuadé qu'une étude attentive des Comptes consulaires et des documents des divers siècles amènerait la découverte de plusieurs cas de cette nature. Dans les *Livres des comptes* [illegible] Saint-Michel de Carcassonne, nous relevons le fait suivant qu'on [illegible]ut rapprocher de la grève d'Albi : « Item, a vij de novembre (1418) [illegible]guem a dos sirvens que arestero Peire Brunier, fustier, per so [illegible]ue no volia anar hobrar al cloquier, de mandamen de mossenhor [illegible] jutge major. » (P. 267.)

les typographes de Lyon sur le pavé de la ville. A étudier de près cette violente cessation de travail, dont M. Hauser, dans son érudit et sincère ouvrage : *Ouvriers du temps passé*, a raconté les longues et brutales péripéties, on croit se trouver en présence d'une de ces grèves du Creusot ou de Carmaux qui accumulent tant de ruines. Celle-là, c'est la grève classique : en 1899 on ne fait pas mieux ou pis, comme on voudra, qu'il y a trois cent soixante ans.

La grève n'est donc pas une invention récente; ses procédés même ne se sont guère modifiés, et notre époque ne peut se vanter que d'avoir inscrit dans la loi le droit à la cessation du travail. Sans doute, c'est une grande conquête, puisqu'elle consacre l'exercice d'une liberté, et que toute liberté, même celle de se laisser mourir de faim, est chose sacrée.

Au reste, nous avons pu constater que beaucoup d'inventions, dont notre dix-neuvième siècle se montre fier, ne sont que des renouvellements, des résurrections. Dans le *nihil novi sub sole,* il y a une part de vérité. En voici une autre preuve. On connaît le système de l'assurance : moyennant le payement d'une légère prime annuelle, on se garantit contre les risques de perte de l'objet assuré. Le principe est fécond ; il s'applique aujourd'hui à tout, depuis la vie humaine jusqu'à la récolte sur pied, depuis le lourd vaisseau qui défie l'Océan jusqu'à l'humble maison que guette l'incendie. Or, ce principe que beaucou supposent moderne et presque contemporain était e vigueur du temps des Romains, en Allemagne dès l onzième siècle, et nous le trouvons en pleine appl

cation, au moins sous certaine forme, dans les Comptes d'Albi de 1359. La ville avait à payer à Pons de Puybusque et à Guilhem Garraut, marchands de Toulouse, 200 florins d'or pour la fourniture des robes consulaires. Or, les routes étaient peu sûres, « attendu que les gens du comte de Foix étaient près de Toulouse avec beaucoup d'autres mauvaises gens à leur ombre »; elles étaient si peu sûres, ces routes qu'infestaient les troupes de l'allié des Anglais, « qu'à peine un homme pouvait les parcourir sans être dérobé. » Il fallait quand même passer à travers l'ennemi; de Puybusque et Garraut avaient plusieurs fois fait exécuter la ville trop lente à s'acquitter de sa dette, et chaque exécution pesait lourdement sur les finances municipales. Un homme de bonne volonté s'offrit : c'était Isarn Coutouli, le *levador* du capage. Mais il cota très haut son dévouement aux intérêts publics. Alors qu'en temps normal le voyage d'Albi à Toulouse n'était payé que quelques sous[1], il demande 20 florins. Ceci ressemble quelque peu à une assurance contre les risques des chemins, d'un usage journalier en Amérique. Coutouli et les consuls étaient tombés d'accord sur ce point qu'un voyage d'Albi à Toulouse, étant données les circonstances, était fort aléatoire; qu'au lieu de deux jours, il pouvait en exiger beaucoup plus. Et la ville paie l'aléa.

[1] Le 8 février 1360, R. Tinel est envoyé à Toulouse; il reste cinq jours absent et reçoit 30 sous. Le 21 novembre précédent, Coutouli lui même se rend à Toulouse pour apporter 50 florins aux fournisseurs des robes consulaires; il n'exige que 3 florins pour ses honoraires.

Si cette assurance paraît un peu tirée par les cheveux, le même article de dépense va nous montrer un véritable contrat : « Item, doit avoir [Isarn Coutouli] pour porter le dit argent à ses risques et périls, dans le cas où l'argent se perdrait ou qu'on le lui déroberait, la perte devant lui incomber, la somme de 20 florins d'or. »

Ceux qui nolisent un vaisseau ne font pas mieux aujourd'hui. La valeur du chargement est estimée; l'armateur paie une prime de tant pour mille de cette valeur arrêtée d'un commun accord, et le voilà assuré, et rassuré sur le sort de sa marchandise. Que le navire se brise ou s'engloutisse, que l'incendie le dévore, la perte sera pour l'assureur.

Coutouli, en homme pratique, fait encore mieux. Le florin vaut, en 1359, 24 sous; il n'aurait donc dû toucher pour les 200 florins qu'il apportait aux *mercadiers* de Toulouse, les 20 florins reçus pour ses vacations et les 20 florins de l'assurance, que 288 livres. Or, il reçoit 304 livres, et cela le plus honnêtement du monde; il donne au florin une valeur de 25 sous 4 deniers : « Et nous défalquâmes, sur le produit du capage qu'il devait, toutes les sommes susdites, le florin étant compté 25 sous 4 deniers » : c'est-à-dire qu'on lui donne quittance de 304 livres, alors qu'en réalité il ne tirait de sa caisse que 288 livres[1].

Ces faits économiques étaient-ils fréquents? Plus peut-être qu'on ne le suppose. Nous devons avouer cependant que, dans nos excursions à travers les Comp-

1. Voir sur cette curieuse affaire le nº 297 des Comptes.

tes consulaires, c'est le premier exemple que nous rencontrons. Sans doute, une étude attentive de ces documents permettrait d'établir que l'assurance, celle des capitaux tout au moins, était entrée dans les mœurs au quatorzième siècle. Quoi qu'il en soit, il est à retenir que la prime d'assurance, dans le cas que nous venons de citer, s'élève au dixième de la somme assurée.

Faut-il voir, dans l'article de dépense suivant, une application du principe de la responsabilité patronale en cas d'accident survenu à l'employé? On en jugera : « Comme Pons Savi, travailleur d'Albi, était allé à Rouffiac avec le régent et le viguier, et que là il se cassa le bras, faisant les besognes qu'on lui avait commandé de faire, il fut ordonné par les seigneurs consuls et par certains notables qu'on lui donnerait pour le dommage qu'il avait souffert 20 sous tournois. »

On remarquera l'espèce de solennité donnée à cette dépense modeste; les consuls n'ont pas cru devoir prendre sur eux seuls ce payement d'une livre, ils ont consulté les notables de la ville : c'est probablement qu'ils l'estiment responsable du dommage survenu.

Sans doute, il serait imprudent de conclure de ce fait unique à l'existence d'une loi, d'une coutume, rendant l'employeur responsable de l'accident arrivé à l'employé [1]. Dans l'espèce, l'indemnité paraît déri-

1. On pourrait faire entrer dans cette catégorie de faits économi- es un grand nombre de dépenses qu'on relève dans les Comptes .nsulaires. Un agent communal est envoyé en mission; on lui dé-

soire, puisqu'elle représente à peine cinq ou six journées de travail. N'empêche que ce menu fait nous a paru mériter d'être souligné; le Moyen-âge fut plus humain qu'on ne le suppose généralement.

Il ne faut par perdre de vue, quand on étudie le quatorzième siècle au point de vue qui nous occupe, l'imperfection de son outillage économique. Le commerce, l'industrie, l'agriculture se débattaient au milieu d'entraves sans nombre. La plus gênante de toutes était l'absence de voies de communication ou leur mauvais état. Aujourd'hui que la France entière est sillonnée de routes, que les plus petits hameaux, les fermes les plus modestes sont reliés par des chemins à la ville voisine, on se fait difficilement une idée de ce qu'était la viabilité au Moyen-âge. On remarquera dans les Comptes que la plupart des charrois se faisaient à dos de bête de somme [1]. C'est que non seulement on ne créait pas de chemins nouveaux, mais on n'avait pas même l'idée d'entretenir ceux qui existaient et qui presque tous, dans l'Albigeois, remontaient à la période gallo-romaine. Et pourtant, les droits de péage, inventés précisément pour assurer l'entretien des routes, ne manquaient pas.

D'un autre côté, le Tarn mettait une barrière presque infranchissable entre les deux parties de l'Albi-

robe ses armes, son cheval, son argent. La ville se déclare responsable de l'accident, sous la seule réserve que l'agent jure que la perte ou le vol est réel.

1. On trouve rarement le mot *car;* cependant ses dérivés *carrada* et *carratier* sont, le premier surtout, assez fréquents : *carrada de fusta, carrada de post.*

geois qu'il séparait. Le pont d'Albi, postérieur de quelques années seulement à 1035, était si étroit que les charrettes ne pouvaient le franchir [1]. On dut l'élargir en 1655 et la reprise est encore parfaitement visible [2].

A ces causes naturelles d'anémie industrielle et commerciale s'en joignaient d'autres qu'il faut chercher dans l'organisation féodale de la société. Le commerce était grevé : du droit de courtage, impôt perçu, au profit de la ville, sur toutes les marchandises vendues au marché; du droit de leude, dû pour toute marchandise mise en vente et perçu par l'évêque, héritier des droits seigneuriaux des anciens chevaliers d'Albi. Le bois de chauffage, amené sur le marché depuis la Toussaint jusqu'au Carême, c'est-à-dire alors que la consommation était une nécessité pour tous, était frappé d'un double droit au profit du roi et au profit de l'évêque; le vendeur devait une charge de sa marchandise à chacun des deux seigneurs.

L'agriculture, qui était à peu près l'unique industrie de la région, pliait sous le faix des droits féodaux. La *pazada* [3], ou droit de paix, était particulièrement lourde; elle frappait le travailleur des champs, les animaux et la terre [4]. Quand l'agriculteur

1. On n'a qu'à lire le tarif du pontanage pour s'en convaincre : le droit est toujours évalué par unité, par douzaine, par quintal, par *saumada,* jamais par *carrada.*

2. Voir Arch. comm., CC 497.

3. La pesade, suivant les endroits, prenait le nom de *quista,* de *bladada,* de *bonada,* etc. Cf. dans le *Bulletin archéol. du Midi de la France,* 3e liv., pp. 63-64, *les Seigneuries et les Communes* par M. Elie Rossignol, un des meilleurs érudits du Tarn.

4. Voir arch. comm. d'Albi, AA 2.

s'était acquitté de ce droit, qui ne lui assurait guère la paix, il devait payer la *tasca*[1], perçue en nature sur les produits du sol; le *foriscapi*, droit de mutation que percevait le seigneur du fief quand il ne voulait pas user de son droit de prélation; l'*albergua*[2], ou droit d'hébergement du seigneur et de sa suite; l'*acapta*, la *reyre acapta*, droits de mutation dus à chaque changement de tenancier et de seigneur, etc.

L'agriculture, en s'acquittant envers le seigneur, ne s'était pas libérée encore de toutes ses obligations. Après le seigneur venait le roi, après le roi la commune, après la commune l'Église, et la dîme était la plus écrasante de toutes les charges.

Si encore le tenancier du sol, écrasé de tant et de si ruineux impôts, n'avait pas été entravé dans le commerce de ses récoltes! Mais le blé devait se consommer sur place, de telle sorte qu'Albi mourait de faim, alors qu'à Toulouse régnait l'abondance. Albi, Gaillac, Rabastens avaient le droit de fermer leurs portes à tous les vins étrangers[3] et l'on usait de ce droit avec une rigueur extrême[4].

Absence de voies de communication, lourds im-

1. On trouve au compoix de 1343 l'expression *terra tascanieira*, terre assujettie au droit de tasque. Voir notamment fol. 119 v°.

2. Pour le droit d'albergue, voir dans la *Rev. du Tarn*, t. XI, p. 303, l'intéressant travail d'Emile Jolibois : *Etude sur l'état social de l'Albigeois au treizième siècle*. Il est à noter que ce droit d'hébergement fut converti en un droit fixe en argent perçu tous les ans.

3. Dans *Deux Livres de raison au seizième siècle*, on peut lire un chapitre entier consacré à cette intéressante question du vin de l'Albigeois.

4. *Totz tengro que negun vi de Galhac, ni de la Yla, ni de Rabastenxs, hom no sa laisses hom intrar*. Délibération du Conseil d'Albi, 18 octobre 1378, BB 16.

pôts, barrières douanières infranchissables, réglementation à outrance, tout cela n'était presque rien en comparaison de l'excessive instabilité de la valeur des monnaies. Ce fait économique, dont M. d'Avenel n'a pas tenu suffisamment compte, avait plusieurs causes. On remarquera souvent dans les Comptes consulaires ces expressions : *escut vielh, de bon pes*, etc., etc. Aujourd'hui, il n'existe pas de différence de valeur entre un louis du premier Empire et un louis de la troisième République, et si la valeur intrinsèque de l'or a subi, dans le cours de ce siècle, une grande baisse, celle-ci n'a nullement influé sur le titre même de la pièce d'or qui est resté immuable. Mais il n'en allait pas ainsi au Moyen-âge, et surtout au quatorzième siècle; les rois faisaient fondre les monnaies pour en fabriquer d'autres dont ils altéraient le titre. On devine le trouble profond qu'amenaient dans les transactions commerciales ces criminelles altérations. De là, et d'autres causes plus complexes, naissait cette instabilité dont nous parlions tout à l'heure. Les Archives communales d'Albi possèdent un document fort précieux à ce point de vue : c'est un registre in-folio de 194 feuillets faisant connaître la mercuriale des grains sur le marché de 1355 à 1360, avec l'indication du cours des monnaies pour chaque marché. Dans le mois de janvier 1356, la valeur de l'écu d'or varie entre 58 et 70 sous; le 6 février, il ne vaut que 15 sous et le mouton d'or 25. Nouvelle variation au marché suivant : l'écu monte à 17 sous et le mouton à 28. Ces monnaies restent, à peu près invariablement, à ce cours du 5 mars au

17 septembre; il s'élève progressivement pour l'écu à 23 sous, pour le mouton à 35 sous 6 deniers, de cette dernière date au 29 octobre. Nouvelle hausse au marché du 5 novembre; l'écu vaut 26 sous, le mouton 40. Le 12 novembre, ils valent respectivement 40 et 60 sous. Après ce bond, la valeur de ces deux monnaies redescend à 20 sous et à 30 sous, pour se maintenir à ce taux pendant tout le mois de décembre.

En 1357, le cours se maintient aux environs de 20 sous pour l'écu et de 34 sous pour le mouton. De la fin de février au deuxième marché de septembre 1358, la hausse est continue; à cette date, on trouve l'écu à 44 sous et le mouton à 68. Dégringolade des cours jusqu'à 20 et 32 sous de septembre à décembre; hausse depuis décembre jusqu'à la fin de février 1359, où le cours atteint celui de septembre. De cette époque à 1360, les cours s'uniformisent et oscillent entre 20 et 22 sous pour l'écu et 32 et 34 sous pour le mouton [1].

On se demande comment, avec cette déconcertante instabilité du cours monétaire, les transactions commerciales étaient possibles. Et ce n'était pas la seule difficulté; il fallait compter avec les écus *romputz*, avec l'extraordinaire variété des monnaies introduites sur le marché. C'est aujourd'hui l'écu qui est la monnaie principale, demain ce sera le mouton, une autre fois le florin, ou le réal, ou le franc. Parmi les pièces que l'on pourrait appeler divisionnaires, c'est tantôt

1. Voir arch. comm. HH 3.

le *crozat*, la *parpalhola* ou le *pelat*, tantôt le *guianes*, le *barsalo* ou le *morlaas*, qui servent aux achats. Ce qui achève la confusion, c'est qu'aucune de ces monnaies de *blanc* n'a de cours fixe, qu'aucune n'est une subdivision exacte de la livre, monnaie de compte. Pythagore lui-même se serait égaré dans la conversion de ces pièces de valeur variable, en livres, en écus ou en florins. Et dès lors, quelle valeur peut-on attribuer aux tableaux dressés, à grand renfort de science et de patience, par les érudits, pour déterminer la valeur des monnaies à travers les siècles?

C'est le moment de faire connaître les monnaies mentionnées dans les Comptes que nous étudions. Notons d'abord un fait qui a son importance : l'écu et le mouton, dont nous venons de voir les fantasques variations, sont rarement employés dans les payements. C'est évidemment parce que personne ne se souciait d'encaisser des monnaies si capricieuses, sur lesquelles on pouvait, il est vrai, faire un gain honnête, mais qui étaient susceptibles de subir, du jour au lendemain, une désastreuse dépréciation. Le florin d'or, qui avait plus de tenue, était la monnaie la plus usuelle, la plus courante. Une autre monnaie, mais assez rare, c'est le réal; le gros n'apparaît dans les comptes que de loin en loin; le crozat est assez commun, le pelat à peine nommé.

Il serait difficile, sinon impossible, de déterminer la valeur de ces diverses pièces d'or et d'argent en monnaie de compte, si le scribe, au bas de chaque page, n'avait totalisé en livres, sous et deniers, les dépenses qui y sont inscrites. C'est donc le scribe lui-

même qui a fait la conversion, dégagé l'inconnue. Prenons pour exemple le verso du folio x : 6 flor. + 10 s. + 16 s + 5 s. 4 d. + 12 liv. + 15 liv. = 35 liv. 15 s. 4 d. Il est évident que la différence entre le total des sommes exprimées en livres, sous et deniers, et le total inscrit au bas de la page, soit 35 liv. 15 s. 4 d. moins 28 liv. 11 s. 4 d., doit donner la valeur de 6 florins. Cette différence étant de 7 livres 4 sous, ou 144 sous (20 × 7 + 4), la valeur du florin ressort à 24 sous. Veut-on trouver la valeur du crozat? Le recto du folio XII nous le fait connaître exactement : 20 flor. + 6 crozats = 24 liv. 12 s.; la valeur des 20 florins étant de 24 livres, les 12 sous représentent la valeur des 6 crozats. Le crozat vaut donc 2 sous.

Cependant, il n'est pas toujours aisé de faire cette démonstration qui, tout d'abord, paraît si simple. Qu'on suppose une page — et c'est le cas pour le verso du folio XVII — où l'on trouve une monnaie dont on veut déterminer la valeur additionnée avec d'autres monnaies à valeur instable, comme le réal ou le mouton, la conversion ne peut qu'être approximative. C'est ce qui arrive pour le gros.

Voici la valeur ordinaire de ces diverses monnaies :

Écu vieux, 32 sous;
Mouton, 34 et 29 sous;
Réal, 28 sous;
Florin, 24 sous;
Crozat, 2 sous;

Gros, 16 deniers[1];
Parpaillole, 16 deniers;
Pelat, 2 deniers[2].

Mais le florin lui-même, qui est, relativement, un modèle de stabilité, se laisse aller parfois à des écarts assez sensibles. Il ne descend jamais au-dessous de 24 sous; mais on le verra s'élever à 24 sous 8 deniers (nº 122), à 25 sous (nºs 242 et 251), à 25 sous 4 deniers (nºs 246 et 297), et même à 26 sous (nº 858). Nous avons exposé ailleurs les causes de ces variations des monnaies[3]. Résumons-les rapidement. L'or et l'argent monnayés étaient, à cette époque, considérés comme de véritables marchandises, et, par suite, soumis aux lois de l'offre et de la demande. La marchandise était-elle rare? Une hausse survenait et l'équilibre, c'est-à-dire le retour au cours normal, ne se rétablissait que lorsque certaines circonstances avaient ramené l'abondance du numéraire. Les écus, les florins, les moutons sont si bien des marchandises qu'on rencontrera souvent dans les Comptes l'expression significative de *comprar* appliquée à des monnaies[4].

Mais c'est surtout le change qui influait sur la valeur de la *pecunia*. Le 24 février 1360, les consuls

1. Voir folio XVII vº. Si l'on compte le mouton à 34 sous et le réal à 28, la valeur du gros ressort à 16 deniers.
2. Il est inutile de dire que la livre, monnaie de compte, n'existe pas; que 20 sous font une livre; que le denier est la douzième partie du sou; que le denier vaut 2 mailles, la maille 2 pogèses, la pogèse 2 pites.
3. Voir *Prix des choses à Albi en 1368-1369*.
4. Voir notamment le nº 242.

confient à leur collègue Taillefer 141 moutons d'o
et 3 gros pour payer, à Carcassonne, un terme d
subside imposé pour la guerre; cette somme éta
formée de diverses monnaies d'or. Pierre Montanie
receveur particulier du mouton par feu imposé, ex
geant le payement en moutons, Taillefer dut conve
tir ses pièces d'or : « Il perdit en la monnaie qu'
portait à Carcassonne et qu'il ne put mettre au ta
du mouton, suivant ce qu'il valait, 14 sous[1]. » Autr
exemple : « Pour la perte des 50 florins que paya.
Isarn Coutouli... 26 sous 8 deniers[2]. » Même perte d
26 sous « pour la valeur de l'or de 50 florins q
furent donnés à Me R. Vidal[3]. » Mais l'exemple
plus frappant des effets du change est celui-ci. L
comte de Poitiers avait fait demander comme un se
vice que la ville avançât le payement du mouton p
feu pour le terme d'avril. Les consuls empruntère
250 florins. Mais dans le tas des pièces de monnai
recueillies un peu partout, se trouvaient parpaillole
crozats et autre comptant de monnaie d'argent po
une valeur de 80 florins; le reste était en or. Ces pi
ces d'or et d'argent, il fallut les convertir en florin
« Et coûtèrent les 170 pièces prêtées en or avec celle
qui avaient été achetées, à 12 deniers par pièce, 8 l
vres et demie[4]. »

Nous pourrions multiplier ces exemples; ils suff
sent pour établir les causes du change. Il résulte d

1. N° 238.
2. N° 325.
3. N° 178.
4. N° 281.

ces citations que le taux était de 12 deniers par pièce d'or.

L'état matériel des monnaies explique encore la perte qu'elles subissaient. En voici une preuve : « Lesquels [50 florins] nous empruntâmes; et il y avait des pièces d'or rompues qui nous coûtèrent, pour les rendre bonnes, 16 sous[1]. »

Souvent le change masquait une opération que condamnaient le droit canon et la loi civile : l'intérêt de la somme prêtée. Il était rare, en effet, que l'on avouât crûment le prêt intéressé; l'excommunication, dont l'Église à cette époque n'abusait pas[2], était redoutée encore. Les Comptes consulaires d'Albi nous fournissent de cet aveu un exemple bien caractérisé. Le 16 décembre 1359, les consuls avaient emprunté à Bertrand de Cazeneuve, pour payer la dépense des présents faits à l'archevêque d'Auch, la somme de 10 livres 7 sous 6 deniers. « Le jour ci-dessus (8 avril) je lui payai (à B. de Cazeneuve) pour la plus-value de 10 liv. 7 s. 6 d., montant des marchandises prises dans sa boutique avec les confitures que nous achetâmes pour l'archevêque d'Auch et qui n'avaient pas été payées, attendant la levée des impositions, 8 sous[3] ».

1. N° 212.
2. Les comptes consulaires de Riscle montrent à quels abus l'Eglise en était arrivée au quinzième siècle; il ne se passait presque pas d'année que les malheureux consuls ne fussent excommuniés pour n'avoir pu faire honneur aux engagements de la ville. Mais les foudres ecclésiastiques étaient déjà bien rouillées à cette époque.
3. N° 293. Nous relevons, dans les comptes de Saint-Michel de Carcassonne, un article écrit en termes presque identiques : « Plus, nous dépensâmes, pour la plus-value de 2 francs et 5 sous t. de tolzas et de blanches simples que nous achetâmes, 2 s. 6 d. »

Si, comme tout porte à le croire, le payement de la somme prêtée eut lieu le 8 avril, le taux est approximativement de 11 %.

Nous savons contre quelles difficultés se heurtaient le commerce et l'industrie au quatorzième siècle; nous avons vu l'agriculture pliant sous le faix des impôts de toute espèce. Il nous reste à examiner sous quelles règles tyranniques devaient vivre industrie, commerce et agriculture.

Quand l'école socialiste actuelle prétend réglementer les salaires, limiter les bénéfices du commerçant et de l'industriel, elle copie le quatorzième siècle. On en était venu, à Albi, à fixer un maximum de salaires et de bénéfices. Les archives communales possèdent ce très curieux règlement. Il porte pour titre : *Carta en que so los afforamens et appreciations dels victuals et denrees et mercadarias vendedoyras en la vila d'Albi.* Il est daté du 20 décembre 1343 : il est donc à peu près contemporain des comptes que nous étudions. Disons rapidement dans quelles conditions ce règlement fut établi. C'est dans le palais épiscopal qu'il fut rédigé, en présence de « vénérables et religieux prêtres », Guilhem Fulcri, prieur de Monterbeson, Pierre Jancensius, chanoine de l'église d'Albi, et Forcius de Suxo, docteur en décrets, représentant, comme vicaire général *in specialibus*, « le Révérend Père en Christ notre seigneur Pictavin, par la grâce de Dieu évêque et seigneur d'Albi [1] ». L'acte nomme, comme témoins ou plutôt comme rédacteurs du do-

1. Il occupa le siège de 1338 à 1351.

cument, dix-neuf prud'hommes de la ville même, et trois du faubourg du Bout-du-Pont; il constate qu'ils s'étaient réunis pour délibérer sur l'établissement de cet *afforamen* en vue de l'utilité publique et de celle des peuples desdits lieux, et qu'ils en avaient reçu mandat spécial.

Le vicaire général expose qu'à la requête de Me Bernard, procureur de l'évêque, des instructions avaient été données pour étudier le cours, l'usage et la *fortification* des monnaies. Le roi avait prescrit une enquête, non seulement sur cet objet, mais encore sur le prix de toutes les marchandises se vendant sur le marché à forte monnaie. C'est à la suite de ces ordres que les prud'hommes d'Albi s'étaient réunis.

Il devient impossible ici de suivre le document, tant il a souffert de l'humidité et de la dent des rongeurs qui ont fait disparaître des lignes entières. Heureusement le règlement lui-même a été plus épargné; nous en donnons une analyse [1].

La livre de viande salée doit être payée 6 ou 5 deniers, suivant la qualité;

La viande de mouton, 2 sous le quartier [2];

Les autres viandes, à l'appréciation des bayles jurés à établir;

1. Voir à l'Appendice n° 2 le texte de cet important document. Nous devons avouer qu'il n'est pas inédit. Compayré l'a publié dans ses *Études historiques*, pp. 203-5. Mais soit parce qu'il n'avait pu lire, soit parce qu'il n'avait pas tout compris, soit peut-être par simple inadvertance, il a négligé certains articles. D'un autre côté, sa leçon n'est pas toujours très exacte. Nous croyons avoir rendu à ce très curieux *aforamen* sa physionomie primitive.

2. L'animal était divisé en quatorze quartiers.

La livre de fer ouvré en pante ou soc de charrue, ou autre instrument, 2 sous;

La livre de morue, 8 deniers;

La botte de foin, 2 deniers;

Frais d'hôtellerie d'un homme à cheval avec son valet, arrivant de nuit, pour foin, avoine, 2 sous.

Faucheurs et ouvriers de la vigne et autres ouvriers *menuts*, les premiers, 8 deniers, les autres, 7;

La paire de poules, 15 deniers;

Une oie grasse, 14 deniers, les autres à l'avenant;

La paire de pigeons, 4 deniers;

Un lapin avec sa peau, 12 deniers, et sans peau, 9;

Un lièvre avec sa peau, 16 deniers, et sans peau, 12;

La paire de canards, les plus gros, 14 deniers;

Un chevreau, 4 sous;

La livre de suif à fondre, 3 deniers et 1 maille;

Le quarteron d'huile de noix, 14 deniers et 1 maille;

Le setier de noix d'Albi, 12 sous;

Le quarteron d'huile d'olive, 8 deniers;

La meilleure paire de sabots, 3 deniers;

Le quintal de bois vert rendu à Albi, 6 deniers;

Le quintal de bois sec rendu à Albi, 8 deniers;

La main de papier lombard, 12 deniers;

La main de papier de plus petit format, 9 deniers;

Journée de maître charpentier, de Noël à Notre-Dame d'août, sans dépense de bouche, 20 deniers; du 15 août au 25 décembre, à l'appréciation des jurés; les ouvriers, 8 deniers;

Façon d'un tonneau, 22 deniers;

Façon d'une pipe, 14 deniers;

Maître d'ouvrage en bois et maçon, sans dépens

de bouche, 18 deniers; les ouvriers, 12 deniers;

La journée du couvreur, sans dépense de bouche, 16 deniers;

La livre de fromage sec, de brebis ou de vache, 5 deniers;

Souliers d'homme en cuir de Cordes, 2 sous, 20 et 18 deniers, suivant la pointure;

Souliers de chevreau, 16, 14 et 12 deniers;

Souliers de femme fermés, en cuir de Cordes, 16 deniers;

Souliers de femme ouverts, en cuir de Cordes, 14 deniers;

Souliers d'enfant, avec ces mêmes cuirs, suivant leur forme et leur pointure;

Souliers de laboureur ou de bouvier, en cuir de mulet ou de cheval, 3 sous, 2 sous 6 deniers et 2 sous;

Mêmes souliers pour femmes, 20, 18 et 14 deniers;

Souliers en cuir de mouton ou basane, 20, 18 et 16 deniers;

Souliers en cuir de mouton ou basane pour femme, 16 et 14 deniers;

Souliers de femme taillés et *auripelats*, 14 et 12 deniers;

Patins de dame *auripelats*, les plus beaux, 2 sous;

Ferrure d'un pied de cheval, 6 deniers;

Ferrure d'un pied de palefroi, 5 deniers;

Ferrure d'un pied de roussin ou de mulet, 4 deiers;

Tout marchand de drap de France est tenu de délarer sous serment, par lui ou son valet, s'il en est equis par l'acheteur, le prix de revient de sa mar-

chandise ; son bénéfice ne peut être supérieur à 2 sous par livre;

Mêmes conditions pour les draps de Carcassonne; le bénéfice par livre ne peut être que de 12 deniers;

Mêmes conditions pour tous autres marchands; le bénéfice sur les marchandises venant de France ne peut être que de 18 deniers, et sur celles qui sont achetées à Montpellier ou ailleurs, 12 deniers;

Mêmes conditions pour les toiles, les essuie-mains; bénéfice, 12 deniers;

Le bénéfice du pelletier sur les peaux qu'il prépare est de 2 sous par livre, et sur les autres, 12 deniers;

Façon de pardessus, gonelle, chaperon d'homme à point *lacé* avec fourrures aux manches, 2 sous 6 deniers;

Robe d'homme, pardessus, gonelle et chaperon sans boutons, 2 sous;

Mante, manteau et mantelet d'homme, 12 deniers;

Pardessus et gonelle de femme, 3 sous;

Manteau fermé et chaperon, 12 deniers;

Couture de chausses d'homme ou de femme, 3 deniers;

Cotte hardie avec boutons, 20 deniers;

Manches fourrées de sendat, avec boutons, 12 deniers; fourrées de toile, même prix; sans fourrure, 8 deniers;

Journée de faucheur de pré, sans dépense de bouche, 2 sous;

Le millier de tuiles crues, 26 sous, port compris;

Le millier de briques crues, 30 sous, port compris.

Aiguisage d'un soc, 1 maille;

Loyer d'un soc par jour, 1 denier;

Location d'un cheval avec selle, revenant le jour, 2 sous; s'il revient la nuit, 2 sous 6 deniers;

Location de bête de somme avec conducteur, 3 sous;

Travail du fer, autant qu'il vaut par livre;

Gages de femme, de la mi-février à saint Luc, 6 deniers par jour;

Filles et enfants, à l'avenant; de la Saint-Luc au 15 février, 3 ou 4 deniers;

La livre de cire en gâteau, 22 deniers;

La livre de cire ouvrée, 2 sous;

La livre de graisse, 8 deniers;

Le quarteron de sel, 8 deniers;

Cuisson d'un setier de pain, en petites miches, 12 deniers; en grosses, 10 deniers;

Gages annuels d'une nourrice, 40 sous;

Gages annuels d'une servante, 20 sous;

Toutes autres marchandises seront mises à un taux convenable suivant la valeur des monnaies dont elles suivront le cours.

Peut-on imaginer réglementation plus tyrannique? Et si encore salariés et marchands avaient pu compter sur la stabilité de ce code du travail et du commerce! Mais les prud'hommes se réservaient le droit de faire un nouvel *aforamen*, de corriger leur œuvre si les circonstances l'exigeaient; de telle sorte que commerçants, ouvriers, industriels avaient, perpétuellement suspendue sur leur tête la menace d'une réglementation plus draconienne.

Cet état de choses dura-t-il longtemps? Nous ne

saurions le dire. Mais on n'ignore pas que Jean II le Bon, à son avènement au trône (1350), sur les plaintes des États, établissait un *maximum* pour tout le royaume, comme l'avaient fait les prud'hommes d'Albi. Quoi qu'il en soit, en 1359, la liberté avait repris ses droits et rompu, comme elle le fera toujours, les entraves où on l'avait emmaillotée. En effet, les salaires sont beaucoup plus élevés qu'en 1343. Mais avant d'en faire la preuve, établissons les conditions dans lesquelles se mouvait le travail.

L'entreprise à forfait, si favorable à l'employeur et à l'employé, était assez rare. Nous en avons cependant relevé quelques cas : « Le 25 novembre (1359), nous donnâmes, à prix fait, à charpenter, couvrir, créneler et crépir la Tour Neuve, au prix de 18 florins, les matériaux à notre charge, portés à pied-d'œuvre [1]. »

P. Manens et Millet du Vigan font trois fouilles à forfait, au prix d'un florin et demi [2].

Belœil construit à forfait le four de la Rivière; il reçoit 5 florins [3].

Voici un contrat plus caractéristique : « Le 3 juillet (1359), les consuls donnèrent à prix fait à Jean Amadieu et à G. Guitart, autrement dit Belœil, et à leurs compagnons, le mur qui va de la Tour Neuve et aboutit à la rampe de la maison de m^e Isarn Gili; ils doivent avoir, pour la main-d'œuvre de 40 cannes, 60 florins d'or, et la ville doit avoir les matériaux

1. N° 764.
2. N° 1210.
3. N° 2601.

pied-d'œuvre et faire le mortier. Nous devons être à plus ou à moins[1]. »

On voit dans quelles conditions s'accomplissaient ces *prets fachs :* l'entrepreneur ne se chargeait que de la main-d'œuvre; l'employeur fournissait tous les matériaux.

Outre le prix de leur journée, ouvriers et maîtres recevaient parfois un cadeau de la ville. Les constructeurs du mur qui reliait la Tour Neuve à la maison Gili eurent un chaperon chacun, du prix de 36 sous[2] ; les deux frères Guilhem et Dordé Bayssac, qui s'étaient chargés de la construction du portail de la côte d'Engueysse, reçurent une cotte hardie de même valeur[3].

Mais ce n'était qu'exceptionnellement que la ville traitait à forfait. Les travaux les plus considérables étaient faits à la journée, sous la surveillance, généralement, d'un agent communal, *lo garda de la manobra.* La ville fournissait d'ordinaire l'outillage, qu'elle louait.

Quelle était la durée d'une journée de travail? Aucun article des Comptes ne permet de répondre à cette question, qui, pourtant, ne manque pas d'importance; mais le prix de la journée variait suivant les saisons. La *mesa* de Donadieu est utile à consulter à ce point de vue[4]. Le salaire des maîtres semble avoir

1. N° 628.
2. N° 629.
3. N° 1849.
4. Du f° xc r° au f° cvii r°. Voir aussi les dépenses de construction [de] la porte et de la tour d'Engueysse du f° cxxix v° au f° cxlvi r°. En [ma]i, la journée est tarifée à 4 sous, en septembre à 3 sous 4 deniers,

été invariable. Quelquefois, la ville leur servait *lo vesperti*, petite collation de l'après-midi : « Pour une lial et demie de vin et 4 deniers de pain », lit-on à l'article 1215. Ordinairement, elle louait un local où les maîtres prenaient leur repas et remisaient leur outillage[1].

On ne trouve dans les Comptes d'Albi que des travaux de construction, maçonnerie et charpente. Il ne faut pas perdre de vue que l'art de construire s'est profondément modifié depuis le quatorzième siècle. On construisait les maisons ordinaires en colombage; les *gachials* qui se dressaient sur les remparts étaient faits de pans de bois réunis entre eux par des *esparos,* et les intervalles étaient garnis d'une sorte de mortier composé de *bart*, terre siliceuse, et de foin; les tours et les remparts étaient, au contraire, en solides assises de briques posées sur un lit de mortier de chaux et de sable. A chaque nature de maçonnerie correspondait une catégorie spéciale d'ouvriers : le *peirier*, le *massonier*, le *bardejador.*

Le *peirier* paraît avoir été le maçon délicat, celui qui était chargé des travaux sortant de l'ordinaire, les tours par exemple. Nous avons constaté dans les comptes de 1368-1369 que les consuls firent appel aux connaissances de *peiriers* étrangers pour visiter la Tour du Pont qui menaçait ruine. Dans les comptes

en juillet à 5 sous. Le 28 septembre, la ville paye au frère d'un maît , qui avait travaillé à la porte et à la tour, 48 sous pour IIII *meses e creis* (N° 2145).

1. N° 2063 : « Je payai à la femme du Guay, pour location de 1 boutique où les maîtres mangeaient et tenaient leur outillage. »

de 1359, ce sont les maîtres *peiriers* Jean Durand, de Castanet, Pierre Guilhem, de Taïx, et deux *peiriers* albigeois qui construisent la porte de la côte d'Engueyse. Le *peirier* laissait au *massonier* les constructions ordinaires. Dans la classe des ouvriers de la truelle, le premier occupait un rang plus élevé que le second. Au-dessous de celui-ci venait le *bardejador.* Il avait la spécialité des constructions au mortier de terre. Quelques exemples empruntés aux comptes de 1370-1371 vont nous permettre de déterminer exactement le rôle de cet ouvrier.

« Paguem a I bardejador... que cledissec lo gachial « que aviam fach a la Torreta, a l'osdal que fo d'en « Philip Vayssieyra[1], loqual lhi aviam baylhat a pres « fach, XVI gros. »

« Mai, entre fe et esparros, VI gros. »

En 1359, la ville achète 400 *sparros* et 2 quintaux de foin à *cledissar*[2].

La carcasse d'un *gachial*, d'une façade de maison, se composait de pièces de charpente ou chevrons (*corondas*) consolidées par des contrefiches qu'on appelait *riostas*[3]; *corondas* et *riostas* étaient reliés par les

1. Ce Philippe Vaissière fut consul en 1360-1361; il habitait la maison située dans la rue de la *Sabataria de S. Jolia* (aujourd'hui Saint-Julien), que l'on croit généralement avoir été celle des chevaliers du Temple. Cet article confirme ce qu'avançait Sarrasy, c'est-à-dire que la maison Vaissière était tout près de la *torreta* et sur la ligne des remparts. Ajoutons que cette partie de la ville portait aux co[m]poix du quatorzième siècle le nom de *cunh de la Torreta,* que l'e[xi]stence de cette petite tour est déjà constatée dès 1203. Cf. SARRA[SY], pp. 318-320.

[2.] N°s 1580 et 1581.

[3.] On trouvera souvent dans les Comptes le verbe *riostar*.

esparros, ce qui donnait à la carcasse un air de claie; c'est là, au reste, l'étymologie du verbe *cledissar*, dont la signification devient évidente. L'opération consistant à *cledissar* était faite par le *bardejador*.

C'est le *fustier* qui dressait le squelette du gachial. Faut-il voir une différence entre le *fustier* et le *carpentier*? Ce n'est guère probable. On constatera que les comptes de 1359 ne contiennent pas une seule fois le mot *carpentier*, qui figure dans l'*aforamen* de 1343.

Nous pouvons maintenant aborder l'étude des salaires en 1359; pour les rendre pour ainsi dire palpables, nous allons condenser tous les renseignements que nous fournissent les Comptes.

SALAIRES DES OUVRIERS DU BATIMENT.

Peirier : maître, 6 sous; ouvrier, 3 sous.
Massonier : maître, 6 sous; ouvrier, 3 sous.
Carrier : maître, 6 sous; ouvrier, 4 sous.
Fustier : maître, 7 sous; ouvrier, 4 sous.
Carpentier : maître, 7 sous; ouvrier, 4 sous.
Tailleurs de pierre ou de briques, 6 sous.
Manœuvres divers, 3 sous.
Hommes de peine, 4 sous.
Femmes, 17 deniers.
Enfants, 12 deniers.

Nous n'avons pas besoin de dire que ces prix

sont que des moyennes; nous avons trouvé des journées de *peirier* à 7 sous et des journées de *fustier* à 8 sous. Le prix de la journée de manœuvre occupé soit dans les fouilles, soit au mortier, soit au charroi des matériaux, oscillait, suivant les saisons, entre 4 et 5 sous; le salaire des femmes montait jusqu'à 20 deniers dans les mois d'été et descendait jusqu'à 14 en hiver.

Il est intéressant de comparer les salaires de 1359 à ceux qu'édictait *l'aforamen* de 1343; ils ont quadruplé dans l'intervalle.

Les Comptes nous révèlent quelques autres salaires qu'il est utile de relever.

Un cuisinier gagnait 6 sous par jour[1];

Un charretier, avec sa charrette et sa bête, 16 sous[2];

Un surveillant de travaux, 3 sous[3];

Un arpenteur, 3 sous[4];

Un auditeur des comptes des *levadors*, 6 sous[5];

Un *macip* accompagnant un consul en voyage, 5 sous.

Le loyer d'un cheval de selle qui ne découchait pas valait 3 sous et 4, et même 5 sous lorsqu'il ne rentrait pas dans la journée.

1. Nos 13, 28, 48.

2. Nos 1629 et 1630.

3. Voir les *mesas* du consul Taillefer, du fº CXXIX vº au fº CXLVI rº et du fº CL rº au fº CLX vº. Il est à noter que c'est le seul consul qui emploie un *garda de la manobra*.

4. Nº 1655. Il est vrai que l'arpenteur opère en hiver; l'aide arpenteur reçut 2 sous pour deux jours.

5. Fºs XXIIII vº et CLXX vº.

Lorsque les consuls se déplaçaient, ils touchaien
une indemnité considérable, 1 florin par jour d'ordi
naire. Ces déplacements grevaient le budget plus qu
de raison.

La solde d'un capitaine et d'un porte-étendar
d'arbalétriers atteignait 3 sous par jour, no
compris la nourriture; le simple arbalétrier tou
chait, dans les mêmes conditions, à peu près 9 de
niers[1].

Il existe une relation étroite entre les salaires et l
prix des choses; il est évident qu'un ouvrier devait e
pouvait vivre avec 3 sous par jour, lui et les siens
comme il vit aujourd'hui avec 50 sous ou 3 franc
Les salaires seraient donc l'étalon le plus exact de l
valeur de l'argent, si les conditions de l'existence re
taient immuables, et l'on pourrait dire que 3 sous
en 1350, valaient autant que 50 aujourd'hui, c'est
à-dire que, depuis cinq siècles et demi, la valeur d
l'argent aurait subi une dépréciation égale au quo
tient de la division de 50 par 3, soit 17 à peu près
Une livre, entre 1350 et 1360, représenterait 17 d
nos francs, puisque ces deux sommes suffisent, au
deux époques, à toutes les nécessités de la vie pen
dant sept jours. Mais il ne faut pas oublier que ce
nécessités augmentent avec les progrès réalisés; de
besoins nouveaux, insoupçonnés des générations an-
térieures, se sont créés, qui, pour être factices, n'en
sont pas moins aussi impérieux que le boire e le
manger. Il est facile de calculer approximativement

1. N° 548.

de quelle somme ils grèvent annuellement le budget de l'ouvrier :

Tabac...................	50 fr.
Sucre[1]...................	18 fr.
Café...................	20 fr.
Journaux et livres........	20 fr.
Syndicat, Société de secours mutuel, divers...	22 fr.
Ensemble.......	130 fr.

Soit, pour trois cents jours de travail à 2 fr. 50 c. par jour, un budget de 750 francs et une dépense, que ne soupçonnaient pas nos aïeux, de 130 francs, près du sixième du gain total. Par suite, le salaire de l'ouvrier de 1899 ne peut être comparé à celui de l'ouvrier de 1360 que si l'on fait subir au premier une réduction d'un sixième au moins; les 2 fr. 50 c. deviennent donc 2 fr. 10 c., et l'équivalence entre cette somme et 3 sous est à peu près acceptable. La valeur matérielle, si l'on peut s'exprimer ainsi, de la livre en 1360 ressort donc à 14 de nos francs. En d'autres termes, si l'on veut se faire une idée approximative de la valeur des choses à Albi en 1360, il faudrait multiplier leur prix par 14.

Les comptes de 1359-1360 nous font assister à des repas de bourgeois et d'ouvriers; il est donc assez facile de déterminer le *quantum* de la dépense de bouc e de cette époque.

1. Le sucre n'est nommé qu'une fois dans les Comptes, au n° 44.

Le 21 mai 1359, la ville traite, à Labastide-des-Chanoines, où s'instruisait un différend qui avait surgi entre les Albigeois et le seigneur de Castelnau-de-Bonafous, le notaire Jacques Trincavel, celui de Castelnau, deux consuls et sept témoins. A eux onze, ils absorbent :

Pour pain..................	10 sous	6 deniers.
Pour vin..................	13 —	4 —
Pour viandes fraîches.......	21 —	6 —
Pour viande salée...........	1 —	
Ensemble........	46 sous	4 deniers[1].

Les frais de transport des vivres, de cuisine, de location d'ustensiles grossissent cette somme de 15 sous. Mais il y a lieu de considérer que ces frais n'existent pas dans un ménage et qu'il est permis de n'en pas tenir compte. La dépense par tête ressort donc à 4 sous et quelques deniers.

Le surlendemain, le repas se corse :

Pour pain..................	12 sous	6 deniers.
Pour vin..................	15 —	4 —
Pour viandes fraîches.......	21 —	6 —
Pour viande salée...........	1 —	6 —
Pour pois et autres petites choses......................	2 —	10 —
Pour œufs et fromage à faire une *fromatjada*.............	3 —	
Ensemble......	56 sous	8 deniers[2].

1. Nos 8 à 12.
2. Nos 21 à 27.

Mais, le 23 mai, ils sont dix convives; la dépense par bouche est de 5 sous 8 deniers.

Le repas maigre, agrémenté, il est vrai, d'un dessert de cerises, revient à un peu moins de 8 sous par tête :

Pour pain..................	10 sous.	
Pour vin....................	16 —	
Pour poisson...............	13 —	6 deniers.
Pour pois..................	2 —	4 —
Pour huile.................	1 —	6 —
Pour œuf et fromage........	3 —	
Pour sucre.................		6 —
Pour cerises...............		6 —
Total......... ..	47 sous 4 deniers[1].	

Mais ce sont là festins de bourgeois[2], payés sur les fonds communaux; or, on sait que les fonds communaux sont faits pour être peu ménagés. Assistons donc aux repas plus modestes de la classe ouvrière. Les vingt arbalétriers que la ville envoie à Mirepoix font quatre repas par jour : *lo beure*, petit déjeuner du matin; *lo dinar*, repas du milieu du jour; *lo vesperti*, légère collation prise entre les deux repas principaux; enfin, *lo sopar*, repas du soir. *Lo beure* et *lo vesperti* pour quatre personnes reviennent à 5 sous

1. Nos 37 à 45.

Nous exagérons un peu en écrivant festin. Le souper de Jean de S[illegible]ernin, maître des requêtes du comte de Poitiers, venu le 30 janv[illegible] 1360 à Albi, coûte 30 sous, *am las liurassos de las bestias*. N[illegible]4.

4 deniers, soit 16 deniers par bouche; le dîner des vingt arbalétriers coûte 40 sous et le souper 50, soit 2 sous pour le premier repas et 3 sous 6 deniers pour le second. La nourriture d'un *sirven* occasionne donc une dépense journalière de 5 sous 10 deniers [1].

Mais c'est la dépense faite à Albi, au moment du recrutement; on soigne ces arbalétriers pour leur faire oublier sans doute qu'ils viennent d'être arrachés aux douceurs de la vie de famille. Une fois qu'ils sont partis, on n'a plus pour eux les mêmes délicates attentions : « Je payai pour la dépense des *sirvens*, le samedi saint à Carcassonne, 60 sous [2]. » Ils ne coûtent donc plus que 3 sous par jour; chaque soldat reçoit 1 sou pour son pain : « A chaque *sirven*, pour le pain de huit jours, à 12 deniers par jour, 8 livres [3]. »

Il est évident que ces arbalétriers sont bien traités, puisqu'ils font quatre repas par jour; un ouvrier n'aurait pu se payer une semblable dépense; il ne gagnait, en effet, que 3 sous par jour. Il est vrai que le travail de la femme et de quelques enfants venait grossir son salaire et lui permettre de pourvoir aux autres dépenses du ménage : habits, chaussures, loyer de maison, chauffage, etc., etc. Mais il ne faut pas perdre de vue que le drap et le cuir étaient à peu près inusables; la dépense se renouvelait donc rarement. Pour sa chaussure, l'ouvrier avait d'ailleurs la ressource des sabots que l'*aforamen* de 1343 tarife

1. Voir f° XXXII r°.
2. N° 548.
3. N° 554.

8 deniers la paire. Le loyer de sa maison, comme nous allons le constater, lui revenait à 40 sous au plus, soit à peu près la représentation de treize journées de travail.

Nous avons relevé tous les prix des choses contenues dans les Comptes que nous étudions. Il est indispensable de les connaître si l'on veut apprécier, approximativement, les conditions économiques de cette période du quatorzième siècle; ils feront d'ailleurs ressortir la funeste influence que le règlement de 1343 exerça sur le travail et le commerce. De la comparaison des prix édictés par les prud'hommes avec ceux de 1359 jaillira cette vérité que la liberté et, par suite, la concurrence est encore la meilleure solution à la question économique.

Ces prix, nous les condenserons en un tableau pour en faciliter la lecture; nous convertirons toutes les monnaies en livres, sous et deniers, et toutes les mesures anciennes en mesures du système métrique. Mais on ne connaîtrait pas la valeur d'un objet si l'on ignorait le rapport de la livre, monnaie de compte, avec le franc, l'unité monétaire d'aujourd'hui. Nous nous en tiendrons à l'étalon que nous avons établi et qui ne doit pas s'écarter sensiblement de la vérité; nous donnerons donc à la monnaie de 1359 une valeur égale à quatorze fois celle de notre monnaie, c'est-à-dire que nous multiplierons par le coefficient 14 les livres, les sous et les deniers [1].

1. Si l'on s'en rapporte au tableau : *Valeur des monnaies françaises et étrangères* de M. le vicomte d'Avenel, le marc d'argent de

Pour présenter de façon concrète la valeur des choses, nous la comparerons au prix moyen d'une journée d'ouvrier. En disant que 36 sous, prix d'achat d'un chaperon, représentent 25 fr. 20 c., nous sommes moins près de la vérité qu'en disant qu'ils représentent douze journées de travail.

245 grammes valait, entre 1350 et 1360, 7 livres 8 sous tournois, et la livre, qui contenait 33 grammes d'argent, valait 7 fr. 26 c. de notre monnaie. (Ouvrage cité, p. 481.)

ÉTUDE LINGUISTIQUE

Il semble qu'il n'y ait pas de travail plus simple et plus fructueux à la fois que de relever les traits linguistiques d'un texte exactement daté et localisé. Il est néanmoins telles circonstances, malheureusement fréquentes, qui compliquent la difficulté et rendent moins assuré le résultat. Si le scribe appartient à ce qu'on pourrait appeler une école paléographique, sa graphie est plus régulière, mais elle risque d'être encombrée de vestiges du passé, et de voiler, sous des notations archaïques, la prononciation vivante. Si, au contraire, il n'a pas de principes fixes, il y a dans l'irrégularité même des formes qu'il emploie une difficulté considérable.

Telle est, si je ne me trompe, celle qui complique l'étude linguistique de nos *Comptes*. Les scribes auxquels est dû le registre de 1359-1360 n'étaient pas sans doute de grands clercs[1]. Ils l'étaient encore trop pour

1. Si parfois les consuls tenaient eux-mêmes la plume, ce devait être l'exception. S'ils emploient fréquemment la première personne,

nous : en effet, ils avaient, sinon des principes, au moins des habitudes graphiques qui n'étaient pas toujours conformes à la prononciation de leur temps. Cette prononciation, d'autre part, devait souvent se faire jour dans leurs notations, surtout quand il s'agissait de mots rares ou dont l'étymologie leur échappait[1]. Ce qui est certain, c'est que nous nous trouvons fréquemment en présence de graphies contradictoires. Quand avons-nous affaire à des archaïsmes ? Quand à une représentation purement phonétique ? Ce sont autant de questions d'espèces qu'il est impossible de trancher par une formule générale. Le seul principe que l'on puisse poser est que des graphies, même rares, ont des chances de représenter la prononciation réelle quand elles correspondent à une prononciation qui depuis a triomphé ; ainsi, c'est en vain que l'on ferait valoir les nombreuses formes d'infinitifs qui ont conservé l'*r* final : les huit ou dix exemples de chute sont à eux seuls plus probants. Il est évident, en effet, que nul scribe n'eût songé à supprimer cette lettre s'il l'eût entendu prononcer, et, d'autre part, que tous étaient enclins à l'écrire parce

c'est qu'ils dictent d'après des notes personnelles. Une mention très précise (n° 906) nous apprend que G. Bru, le trésorier de la « mayo cominal », dicta ses comptes à un certain R. Ortola. Il est ailleurs (n° 2716) question d'un autre scribe, qui malheureusement ne se nomme pas.

1. Ils n'ont que de très vagues notions étymologiques, ou, s'ils en ont, elles ne les gênent guère. Ils semblent même avoir un faible pour les graphies non étymologiques : on trouvera fréquemment *quarejar*, *quargar*, *sera* (cire), *rosi*, *reseubre*, *remetio*, etc. Comme ce sont là des traits purement graphiques n'intéressant pas la prononciation, nous ne les avons pas relevés.

que depuis de nombreuses générations on était habitué à agir ainsi [1].

Il faut ajouter enfin que notre manuscrit émane sûrement de plusieurs mains : il est tel trait qu'on ne relève que vers le début, tel autre que vers la fin. Il eût été curieux et utile de déterminer la part de chacun des scribes employés; mais M. Vidal me dit, — et un rapide examen du document m'a laissé la même impression, — que les écritures sont trop peu dissemblables pour qu'on puisse les discerner avec certitude. Nous risquons donc de nous trouver en présence de plusieurs séries de fantaisies individuelles [2].

PHONÉTIQUE [3].

VOYELLES. — **1.** Il n'y a que deux seuls exemples du passage de *a* final atone à *o* : *aissado*. Étant donnée la quantité de mots où le fait devrait se rencontrer, cela est bien étonnant. Peut-être le phénomène avait-il dès lors commencé à se produire, mais sans avoir pris encore une grande extension.

Le suffixe *-arius* donne *-ier*, et au féminin *-ieira* : *obrier* 81, *primier* 51, *primieyra* 106.

1. On sait que Mistral n'a obtenu que difficilement l'expulsion de cette lettre de l'orthographe « félibréenne », et pourtant elle n'était plus prononcée depuis près de cinq siècles.

2. Voir plus bas, aux nos 20, § 3; 27, § 2, etc. On sera aussi frappé des variations très notables dans la forme du même mot. Ainsi, à côté de *girvier*, qui est la forme la plus fréquente, on trouvera aussi *genvier*, *gerier*, *januer*, *janoier* (voy. au *Gloss.*); de même, *octobre* et *octembre*, etc.

3. Quand une forme n'est pas suivie de renvoi, c'est qu'elle est consignée au *Glossaire*.

2. *e* bref tonique, sous l'influence de *jod*, aboutit à *iei* : *serieyra* 45, *sieis* 20, 1675.

e final atone est parfois remplacé par *i* : *conduri* 177, *diri* 2, *libri* 906. — *Servises* 138, *sirvizes* 332, *subcide* 226, présentent le phénomène contraire.

e protonique est souvent remplacé par *i* : *diniers* 122, 341, *ginoes* 415-6, *lialtat* 207, *enimicx* 201, 205, *primier* 51, *sirvir* 184, 523, *sirvizi* 244, 332;

ou par *a* : *darier* 50, *sarar* 296, 2148, *sayssanta* 628; ce phénomène se présente notamment au génitif de l'article : *al* 145, *dals* 259, *dasquals* 396, 601. Cf. *al* 2555. Le passage de *e* à *a* dans ce dernier cas est constant dans le parler actuel de l'Albigeois.

3. *i* long passe exceptionnellement à *e* dans *melia* 130. Suivi de *l*, il aboutit le plus souvent à *-ial*. C'est là un trait moderne qu'il est curieux de relever : *abrial* 251, 281, *gachial* 825, 856; cf. *gachil* 2590.

Il y a alternance fréquente entre *i* et *e* dans *comissari* 150, 151, *comessari* 78, 102, *comessio* 1529.

4. *o* bref libre se diphtongue en *uo* dans *fuoc* 226, et en *ue* devant *jod* : *nuech* 176, 262.

5. Il faut noter quelques cas exceptionnels de diphtongaison de *o* fermé dans *buolas* 1656 (en admettant que l'étymologie du mot soit bien *bulla*; cf. *bolas* 1655) et *valuor* 178, et de *o* bref entravé dans *questa* (= *cuesta*) 991.

o protonique passe à *u* dans *fluris* 246, 251.

6. *u* protonique est remplacé par *i* dans *cominal* 6f

DIPHTONGUES. — **7.** *ei* est réduit à *i* dans *autri* 357.

8. *eu* tonique est presque constamment remplacé par *au* : *aliauramen* 2727-8, *Berthomiau* 97, 441, *Diau* 74, 84, *Donadiau* 86, 817 (cf. *Donadieu* 15, 88, rubr.), *fiau* 1644 (cf. *fieu* 233), *Peytiaus* 73, 78. C'est là un des traits les plus caractéristiques du vocalisme de notre texte [1].

La même diphtongue passe à *ey* dans *Juzieyi* 503.

9. *ou* passe à *au* dans *maure* 102.

10. *iu* est parfois noté *ieu* : *cieutat* 167 (cf. *siutat* 17) et *iou* : *vioures* 1667 (cf. *vieures* 269).

Consonnes. — **11**. Elles sont fréquemment redoublées au début des mots après une voyelle : *a ffar* 904, *a sser* 963, *que sso* 912 (ces groupes sont du reste toujours écrits en un mot). Le redoublement de *s* est fréquent même à l'intérieur des mots, après une consonne : *comenssat* 114, *Franssa* 169, 176.

12. Il y a, même à l'initiale, une singulière fantaisie dans l'emploi des sourdes et des sonores : *chitar* 2254, 2257, *clavi* 340, 345, *golar* 418, *Qualqueyras* 1447 (sans doute du nom commun *gualqueyras*); et de même à la médiane : *carcador* 1710, *nedejar* 2594.

13. Les exemples de la chute de *c* à la 3[e] pers. sing. du parfait sont assez fréquents : *aguè* 256, *fè* 112, 163, *fen* (pour *fec ne*) 130, *perdè* 176.

ct après la tonique donne un son chuintant noté indifféremment par *g* ou *ch* : *dig* 19, 34, 36, *dicha* 35. 138, *fach* 18, 98, *facha* 75, 98. *c* est tombé dans

1. Dans le dialecte actuel, *au* a été remplacé par *ou* (*u* germanique) : *Mathiou*, *Diou*.

lieth 558. L'addition de l'*s* au pluriel de ces formes amène parfois une modification ou réduction de consonnes : *ditz* 18, 37 (cf. *digs* 1847, 1906, *digz* 2273), *fats* 323, 337 (cf. *fachs* 168), *plats* 143, 332. Ce sont ces dernières graphies qui doivent représenter la prononciation réelle.

nct donne *nch* ou *nh* : *sanch* 546, *sanh* 1, 76; *sancte* 256 est sans doute une graphie purement savante.

14. Le son chuintant provenant du *j* latin était, au moyen âge, précédé d'un élément dental (*dj*). C'est sans doute la difficulté de rendre ce son complexe qui a amené les graphies *ditar* 2222, 2236, *dictar* 2101 (à côté de *gitar* 2289, 2348, et *chitar*), *digjous* 18.

15. Un *h* non étymologique est souvent ajouté à l'initiale : *hon* 137, *hotra* 113, ou même dans le corps des mots : *adhordenar* 114.

16. Dans le dialecte actuel de l'Albigeois, *l* et *n* mouillées, sans doute par l'influence des pluriels, où le mouillement a depuis longtemps disparu, sont réduites à *l*, *n* simples. Il est difficile de dire si cette réduction était déjà opérée au quatorzième siècle, tellement la graphie est incertaine. On trouve, par exemple, presque constamment : *jun* 50, 51, 67, et *julh* 503, 1628 (cf. *jul* 68). On a, à côté de *semal* 666, 716, *trebalh* 82, 83, et toujours *cosselh* 102, 187, 214. Au pluriel, la présence de l'*s* amène le plus souvent la réduction à *l* simple, et c'est cette graphie qui d t correspondre à la réalité : *fuels* 357, 519 (cf. *fue* s 511), *trebals* 323, 337, 392 (cf. *vielhs* 1674-6-8, t *cunhs* 2231); *l* mouillée est également réduite à *l* sim :

dans *quel* = *quelh, que li* 80, 128, 1352. Il est à penser que les graphies où subsiste le signe du mouillement sont traditionnelles, que celles où il a disparu sont phonétiques. Une autre preuve à l'appui de cette opinion peut se tirer des graphies inverses : *lonh* 509, *nonh* 529 (= *lo ne, no ne*), où le mouillement n'a jamais dû exister.

17. *n* suivi d'une consonne tombe constamment dans les diverses formes de *rendre : redre* 79, 958, *redi* 341, *rediey* 340, *redec* 392, et quelques autres mots : *despessar*, et ses dérivés, 8, 53, 189, *e* 1, *efans* 2669, *emurar* 2148, *tegutz* 357.

18. Malgré la présence fréquente de *r* à l'infinitif, les cas de chute sont assez nombreux pour nous permettre de croire que cette lettre n'était déjà plus prononcée : *empauza* 71, *empetra* 137, *persevera* 207, *serqua* 117, 141, *solassa* 159, *spera* 220, *treslata* 131. — De même aux conjugaisons en *-ēre* et *-ĕre : sabe* 220-1, 230, *esse* 169, *onge* 2181. Cf. *mage* 78, *senhe* 357.

Dans le corps des mots *r* tombe fréquemment devant *s : refosar* 2158, 2165, *latados* 1173.

19. *s* sonore devant consonne passe à *i* (*y*) dans *Montpeylier* 322, *traylat* 94 (cf. *traslat* 124), *vaylets* 117. Les formes *feyro* 1, 4, 591, *meyro* 796, *trameyro* 498, 563, *preyro* 910, s'expliquent par la chute antérieure d'un *e : mesero, mes'ro, meyro.*

s sonore intervocalique disparaît purement et simplement dans *glieya* 339, *gleya* 514, *sirieyas* 33, *trameyem* 18 (cf. *tramesem* 70).

20. *t* est remplacé par *d* après *s* dans *osdal* 66, 11[illegible], 134. A noter la forme postérieure *ordal.*

Un *t* qui doit être purement graphique remplace *n* final dans *tort* 2172-3.

t final est tombé dans *ajus* 199 (cf. la graphie inverse *aguest* pour *agües* 187, 220).

tz final, qui aujourd'hui se prononce encore, ne pouvait être au quatorzième siècle réduit à *s*. Je considère donc les nombreuses formes où *tz* (ou *ts*) équivaut à *s* comme une simple fantaisie graphique de l'un des scribes (toutes ces graphies se trouvent du reste au début du ms.) : *aguetz* 187, *alcutz* 73, 512, *bayletz* 2, *donetz* 4, *fotz* 82, *fesetz* 86, 96, *forssats* 349, *serquetz* 50, *sots* 137. Cf. la graphie inverse *pas* (= *patz*) 179. Ce groupe, quand il est réellement prononcé, est du reste noté de la façon la plus capricieuse : *prests* 628, *prest* 1210.

Accidents particuliers. — **21**. On trouve l'*a* prosthétique gascon dans *aretenc* 338.

Au contraire, l'*e* prosthétique, régulier en provençal, est très fréquemment omis, même après une consonne : *scrieure* 131, *scripturas* 74, *scuzar* 220, *species* 59, *sparos* 1166.

L'aphérèse se produit dans *Vignonet* 224, *sen* 113, 324, etc.

Les consonnes euphoniques sont assez nombreuses. Ce sont *d* : *ad Albi* 78; *s* ou *z* : *az Albi* 116, 117, *az Aug* 179; *az asolassor* 192, *es aysiva* 29; *n*, particulièrement devant le mot *aquel* : *an aquel* 247, 1640.

MORPHOLOGIE.

Déclinaison. — **22**. La déclinaison a complètement disparu. L'ancienne forme du cas sujet subsiste, mais fait également fonction de cas régime, spécialement dans un grand nombre de noms d'agents : *afanayre* 996, *baissayre* 148, *pengeyre* 351, *procurayre* 78, 98, 295, *sartre* 149. Cependant, on trouve toujours *recebedor*, même en fonction de cas sujet, 236, 257, etc.

23. Les noms et adjectifs en *s* font le plus souvent leur pluriel en *-es : diverses* 395, *encluses* 606, 709, *Englezes* 197, 221 (cf. *Engles* 199, 207), *grasses* 116, *greuses* 169 (cf. *greus* 182), *matrasses* 2577, *meses* 1206, *passes* 1627, *processes* 141, *usses* 2700.

24. Les adjectifs dérivés de la 3e déclinaison latine font parfois leur féminin en *a : rasonabla* 116.

25. Quoique la forme *major* ne soit pas inconnue (296), elle est ordinairement remplacée par la forme *mager* ou *mage* (qui apparaît notamment dans des locutions toutes faites) : 335, 352, 761, 924.

Conjugaison. — **26**. Les faits méritant d'être signalés sont assez peu nombreux. La 3e pers. pl. du prés. ind., du parfait, etc., des diverses conjugaisons est ordinairement en *-o*, très rarement en *-on*, même devant voyelle : *anero* 190, 164, *despessero* 190, *estero* 15 .

27. A l'imparfait indic. des verbes en *-ar*, on trouve, à la 1re pers. pl., quelques exemples de la

forme gasconne en *-em* : *citavem* 523, *menavem* 143, 547, 577.

A la 3e pers. pl. du même temps, à la conjugaison en *-ir*, on rencontre une très grande variété ; les formes en *au* et *eu* abondent, au moins vers la fin du ms. : *descubriau* 2452, 2460-92 (passim), *descubrieu* 2254, 2259, 2284. Cf., d'autre part, *descubrian* 2442, *descubriou* 2496, et la forme très fréquente *avian* [1].

28. La 1re pers. sing. du parfait aux deux premières conjugaisons faibles est en *-iey* : *acabiey* 679, *bailiey* 1202, *diey* 2218, *mandiey* 1703, *paguiey* 21. De même pour *habeo*, *yey* 931.

La 3e pers. sing. est toujours en *-ec* à la conjugaison faible.

A la conjugaison forte, on trouve déjà, pour la 3e pers. sing., quelques exemples de la forme affaiblie : *aguè* 256 ; néanmoins, la forme forte est de beaucoup la plus fréquente : *ac* 1, 105, *dec* 122, *poc* 107, *venc* 125, 127.

29. La seconde forme du conditionnel, tombée depuis en désuétude, continue à être employée çà et là. Ce n'est point sans doute par l'effet du hasard que

1. A mesure que l'on se rapproche de la fin du quatorzième siècle, comme M. Vidal veut bien me le faire savoir, les formes en *au* deviennent de plus en plus fréquentes dans les *Comptes consulaires*, celles en *eu* de plus en plus rares. Aujourd'hui, la prononciation est *ou* (cf. plus haut, § 8, note). Il est donc vraisemblable que ce sont les formes en *au*, dont M. Meyer signale déjà un exemple dans un document tarnais de 1183 (*Romania*, IX, 211), qui représentent la prononciation réelle ; les formes en *-eu* pourraient être considérées comme des graphies inverses (cf. *Donadieu* pour *Donadiau*) ; celles en *an* seraient traditionnelles. — Ce qui complique la question, c'est la difficulté de distinguer sûrement *n* de *u*. M. Vidal m'assure pourtant que, partout où il a imprimé *au* ou *eu*, sa lecture est certaine.

tous les exemples relevés appartiennent à la 1re conjugaison : *atrobera* 13, 18, *despessera* 214, *gardera* 502.

SYNTAXE.

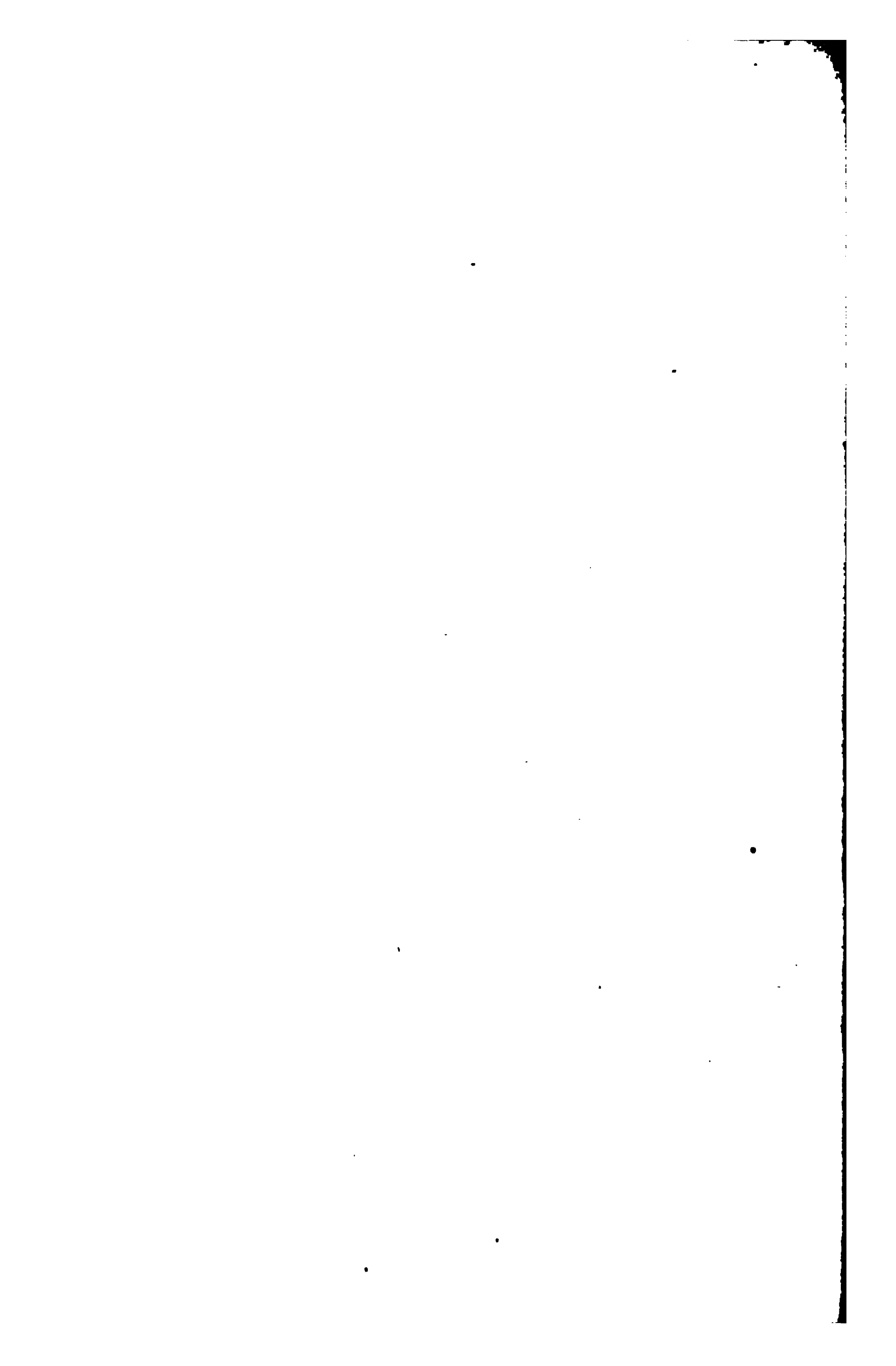
30. Les observations relatives à la syntaxe ne présentent pas un grand intérêt. Les défauts d'accord sont fréquents, parce que c'est l'idée et non le mot, comme il arrive si souvent dans le style populaire, qui règle l'accord. Ainsi, *lor* au lieu de *lhi* 110, 217, 228, etc., s'explique par ce fait que l'auteur pense, non seulement au guetteur qui a été payé, mais à tous les guetteurs touchant la même somme.

La répétition d'une conjonction (*que* 265), d'un pronom (*quelh... a luy* 289) ou d'une proposition (*fo de cosselh* 324) s'explique par le souci de la clarté.

J'ajouterai, enfin, que quand l'objet à exposer est un peu compliqué, il arrive souvent que nos auteurs perdent complètement le fil et bâtissent des phrases absolument inextricables (294, 1724, etc.) [1].

A. JEANROY.

1. Je crois devoir apporter ici une légère rectification aux termes dans lesquels M. Vidal, entraîné par un sentiment dont je lui sais un gré très vif, a cru devoir parler plus haut (p. xviij) des soins que j'ai donnés à cette publication. Sans doute, j'ai revu, en première ou seconde épreuve, à peu près tout le texte; mais mon rôle a surtout consisté à signaler à M. Vidal des difficultés que je n'ai pas toujours prétendu résoudre. J'eusse été probablement plus loin que lui dans le sens des corrections, comme en fera foi l'*errata* placé à la fin du volume, auquel j'ai contribué pour une assez large part.



COMPTES CONSULAIRES D'ALBI

(1359-1360)

LES

COMPTES CONSULAIRES D'ALBI

DE 1359-1360

[F° I r°.] AYSSO ES LO LIBRE DE L'AMINISTRACIO FACHA PER LOS SENHORS COSSOLS D'ALBI DE L'AN M.CCC.LIX LOSQUALS FORO ELEGITS A XIX DIAS DEL MES DE MAY, SO ES ASSABER : P. SALVI, FRANCES PICART, M[e] F. DE LAFON, savi en dreg, M[e] BERNAT LONC, P. DONADIAU, M[e] DORDE GAUDETRU. JOHAN TALHAFER, POS RENHAS, G. BRUS, M[e] DURAN POS, R. CUSSOLAS, BERNAT MIRAMON.

La mesa facha per en G. Brus.

1. PRIMIEYRAMEN, e nom de Nostre Senhor, lo dilus a xx de may, lo dig Guilhem Brus paguec a'n Johan Jorda per II entorcas que pesavan IIII lbr. e mieg carto, e per III cartos de doblos que ac a la messa de Sanh Sperit, laqual feyro dire[1] en la capela de Nostra Dona de Farguas. . . . . XXIIII s. IX d.

2. Item paguec que donero los senhors als capelas & als clergues que quantero la dicha messa. . . VII s. VI d.

3. It. fo adordenat per los senhors cossols que hom bayletz a los capitanis de la vila II entorcas e II lbr. de candelas; pesero las II entorcas VIII lbr. I carto que costava V s. la lieura, e las II lbr. de las candelas II s. VIII d., monta tot. . . . . XLIII s. IX d.

[*Soma* : LXXVI s. II d.]

1. *Ms.* : diri.

[F° I v°.] *Aysso es la meza facha per lo contrast de Val Cabrieyra*[1].

4. It. a XX de may, l'an el dia desus, los senhors cossols d'Albi feyro anar a Demoleux per veser lo debat que es entre Moss. d'Albi[2] els cossols d'Albi, d'una part, el senhor del Castel Nou de Bonafos[3], d'autra part; & anec la Gualhart de Lafon, P. Vernhet, B. Johan, Arnaut Lumbart, G. Pradas, Arnaut Cardayre, P. Orlat, Durant Arnaut, P. Motas, Jacme Maurel, G. Selvas, G. Miquel, que so en nombre XIII[4]. Fo adordenat per los senhors cossols que hom donetz per jornal a quascu IIII s. VI d., que monto en soma. . . . . LVIII s. VI d.

5. It. per lo loguier del rossi que quavalguec senh Gualhart de Lafon. . . . . III s.

6. It. per lo loguier de II rossis que quavalguero II dels senhors cossols quant anero sobre lo dig debat. . VI s.

7. It. dimars a XXI de may anero a Labastida dels Quanorgues[5], hon fo ordenat quels testimonis se ausisso per

1. Aujourd'hui Malcabrières, dont des lettres de Philippe le Bel à l'évêque d'Albi précisent la situation : « Usque ad oratorium strade « publice Vallis Caprerie qua itur de Cordua versus Albiam & est in « conspectu Albie. » Cf. SARRAZY, *Les Tribulations du contrôleur & les Livres de l'impôt en France*, p. 232.

2. L'évêque d'Albi était à cette époque Hugues d'Albert ou d'Ambert (1355-78). Nous assisterons à ses longs démêlés avec les consuls.

3. Aujourd'hui Castelnau de Lévis, cant. d'Albi. La seigneurie de Castelnau appartenait, à cette époque, aux de Lévis Florensac, vicomtes de Lautrec. En 1346, Philippe de Lévis fait hommage au duc de Normandie, représentant le roi, pour son château de Bonafous. Cf. *Hist. générale de Languedoc* (éd. Privat), tome IX, p. 589.

4. On remarquera que douze délégués seulement sont nommés.

5. Ce Labastide-des-Chanoines serait-il devenu Labastide-de-Lévis (cant. de Gaillac)? La Bastide-Dénat portait, au quinzième siècle tout au moins, le nom de La Bastide Épiscopale. Il est donc probable que la première bastide ne doit pas s'identifier avec la seconde. D'autre part, nous ne connaissons que deux autres bastides dans l'Albigeois : la Bastide-Gabausse, dans le canton de Carmaux, & la Bastide que, dans l'*État féodal de la judicature de l'Albigeois* (*Revue*

cascuna de las parts e vengro[1] y per esser ausitz de testimoni Arnaut Lumbart, P. Orlat, G. Pradas, G. Selvas, Jacme Maurel, P. Chatbert, P. Vernhet, e foro ausitz los sincx els II no; donem lor per jornal a totz VII a cascu IIII s. VI d., que monto. . . . . XXXI s. VI d.

[*Soma* : IIII lbr., XIX s.]

8. [F° II r°.] It. lo dia desus, per las despessas que la vila fasia a Me Jacme Trincavel, que era notari de la causa, & al notari ordinari del Castel Nou & de II dels senhors cossols & al VII testimonis desus ditz, so es assaber :

9. Per pa. . . . . X s. VI d.

10. It. per vi. . . . . XIII s. IIII d.

11. It. per carns frescas. . . . . . . XXI s. VI d.

12. It. per carn salada. . . . . XII s.

13. It. a Bonaygua que lor adoba[va] la vianda. VI s.

14. It. a Requo que lor portava la vianda . . IIII s.

15. It. al faissier. . . . . IIII s.

16. It. per lo loguier d'esplecha.. . . . . XII d.

17. It. per lo loguier de II rosis que quavalguavo los dits senhors anan al dig loc.. . . . . VI s.

18. It. dimecres, a XXII de may, trameyem G. Selvas a Lescura[2] per veser se atrobera testimonis que saubesso en aquest contrast; el digjous seguen amenec II homes que sabian aquest fach, so es assaber P. Delsol e'n Gui Talhafer. Paguiey a'n G. Selvas per los II jornals & als dits dos homes per lors jornals, summa per tot. . . XVI s.

19. It. a XXIII de may, lo dig P. Delsol, e'n Gui Talha-

du Tarn, tome V, p. 215), M. Ed. Cabié place près de Cadix (cant. de Valence).

1. *Ms.* : vero.

2. Lescure, canton d'Albi, sur la rive droite du Tarn. Le seigneur de Lescure était alors Sicard; il devait, quelques années après (1363), provoquer une sorte de guerre entre Albi & Lescure (*la segua de Lescura*, suivant l'expression des Comptes); nous en avons relaté les incidents dans *Le prix des choses à Albi en 1368-1369*. (*Annales du Midi*, 1898, pp. 46-84.)

fer, e'n G. Selvas, per mandamen dels senhors, anero, sobre lo dig debat, e pueis vengro far relacio d'aquo quen sabian als senhors cossols e al cosselh de Moss. d'Albi. Agro per lors jornals. . . . . xii s.

[*Soma* : iiii lbr. xv s. iiii d.]

20. [F° II v°.] It. a xxiii de may, anero a Labastida dels Canorgues per esser ausitz de testimoni en Bernat Johan, Durant Arnaut, P. Motas, Gualhart de Lafon, G. Selvas, G. Pradas. Paguey per lors jornals de totz sieis. xxiiii s.

21. It. lo dia desus, a xxiii de may, paguiey per las despessas dels dits testimonis e dels notaris e de dos dels senhors cossols :

22. Per pa. . . . . xii s. vi d.

23. Per vi. . . . . xv s. iiii d.

24. Per quarn. . . . . xxi s. vi d.

25. Per carn salada. . . . . xviii d.

26. It. per pezes e per autras menuderias. . ii s. x d.

27. It. per huous et per fromatges per far fromatjadas. . . . . iii s.

28. It. a Bonaygua. . . . . vi s.

29. It. a Roquo que mandava los testimonis e s'aysiva al fayssier la vianda. . . . . iiii s.

30. It. per lo loguier de l'esplecha. . . . . . xii d.

31. It. al fayssier que portava la vianda. . . . iiii s.

32. It. per lo loguier de ii rossis que menavo los dits senhors. . . . . vi s.

33. It. en sirieyas. . . . . viii d.

34. It. lo venres apres, que fo a xxiiii de may, tramezem a Lescura G. Selvas quere ii testimonis que fosso ausitz sobre lo dig debat; paguem lhi per son jornal. . . iiii s.

35. It. lo disabde a xxv de may, anero a la dicha Bastida per esser ausitz de testimoni Arnaut Cardayre, G. Selvas, G. Pradas; paguiey lor per lors jornals. . . . . xii s.

[*Soma* : cxviii s. iiii d.]

36. [F° III r°.] It. a xxv de may, anero al dig loc per esser ausitz de testimoni P. Delsol e'n Gui Talhafer, de Lescura; paguiey lor per lors jornals. . . x s. viii d.

37. It. lo dia desus, paguiey per las despessas dels dits testimonis, dels notaris & de dos dels senhors cossols :

38. It. per pa. . . . . x s.

39. It. per vi. . . . . xvi s.

40. It. per peis. . . . . xiii s. vi d.

41. It. per peses. . . . . ii s. iiii d.

42. It. per oli. . . . . xviii d.

43. It. per huous e per fromatges. . . . . . iii s.

44. It. per sucre. . . . . vi d.

45. It. per serieyras. . . . . vi d.

46. It. per lo loguier d'un rossi que menec i dels senhors. . . . . iii s.

47. It. per lo loguier de l'esplecha. . . . . xviii d.

48. It. a Bonaygua. . . . . vi s.

49. It. al fayssier que portec la vianda. . . . iiii s.

50. It. lo divenres, lo darier dia de may, G. Selvas fon trames a Lescura, que serquetz dos testimonis ques fasia may mestiers, e amenec, lo primier dia de jun, P. Chatbert e l'ospitalier de Lescura; e paguiey a G. Selvas per los ii jorns. . . . . viii s.

51. It. lo primier dia de jun, anero los ii dits testimonis a la Bastida dels Canorgues per esser ausitz sobre lo dig debat e no foro ausitz; paguiey, per lors jornals. ix s.

[*Soma :* iiii lbr. ix s. vi d.]

52. [F° III v°.] It. lo dia desus, R. Guila e G. Miquel d'esta vila anero al dig loc per esser ausitz; paguiey lor per lors jornals. . . . . ix s.

53. It. lo dia meteis, paguiey per las despessas dels notaris, dels testimonis e dels senhors cossols e dels autres, so es assaber :

54. It. per pa. . . . . xi s.

55. It. per vi. . . . . xiiii s. viii d.
56. It. per pezes. . . . . ii s. vi d.
57. It. per peis. . . . . xi s.
58. It. per oli. . . . . xviii d.
59. It. per specias. . . . . xii d.
60. It. per fromatges. . . . . xvi d.
61. It. per lo loguier de ii rossis que cavalguero ii dels senhors. . . . . vi s.
62. It. a Bonaygua. . . . . vi s.
63. It. al i faissier[s] que portava la vianda e ne tornava la splecha. . . . . iiii s.
64. It. per lo loguier de l'esplecha. . . . . xviii d.
65. It. per sal per totz los dias desus. . . . viii d.
66. It. paguiey a'n Johan Giquit per lo servisi de l'osdal per totz los dias desus e per lenha. . . . . . . x s.
67. It. a xx de jun, fo la festa de Nostre Senhor; paguiey per iiii entorcas que pesavan xxiii lbr. e i carto per lo v s., que monto. . . . . vi lbr. xv d.
[*Soma :* x lbr. i s. v d.]
68. [F° IIII r°.] It. a iiii de jul, paguiey per una ma de papier que agro los contadors a la mayo cominal. . . . . ii s. viii d.
69. It. a xi de jul, per ii mas de papier que ac Me P. Rausa e Me P. Fajas a la mayo cominal. . . v s. iiii d.
70. It. lo dia desus, tramesem lo Bornhe, solayro, a Carcassona, que portec una letra a Me Bernat Lonc, que era a Carcassona per las bezonhas de la vila; donem lhi del viatge. . . . . xxx s.
71. It. a vi d'aost, per ii libres de ii mas cascu, per enpauza los comus. . . . . xvi s.
72. It. a ix d'aost, paguiey a Fosset Gleias, gacha, per la pencio que la vila lhi donava. . . . . xx s.
73. It. a x d'aost, paguiey a Me Johan Isarn, notari de Carcassona, loqual era en esta vila am los comessaris do-

nats per Moss. de Peytiaus[1] sobre alcutz debatz que ero entre lo procurayre del Rey el procurayre de Moss. d'Albi, so es assaber per la copia dels articles baylats per la part de M° d'Albi a I real d'aur. . . . . xxvi s.[2].

74. It. a xxx d'aost, paguiey a Me R. Guitart, notari de Carcassona, que tenia la causa ques menava davan los ditz comissaris, per sas scripturas. . . . . . . xx fluris[3].

75. It. per letras que nos avia fachas. . . . IIII s.

[*Soma :* xxix lbr. IIII s.]

76. [F° IIII v°.] It. el mes de setembre, paguiey per pitansa que la vila dona, per amor de Diau, a las donas morgas del Cap del Pont[4] de Tarn, lo dia de Sanh Agusti, per lo pa, xv s.; per vi, xxII s.; per portar, xvIII d.; en deniers, xx s.; montec tot. . . . . . . LXIIII s. VIII d.

77. It. paguiey, per la ma de Me P. Rausa, a un macip d'en P. Trevas que nos portec una letra clausa quel portessem la pagua del subcidi de vi s. ix d. per fuoc. vi s.

78. It. a xix de setembre, per la copia de la citacio que era stada facha als senhors, ad estancia del procurayre de Moss. d'Albi, ad Albi, davan Moss. Hodes Grasset e davan lo jutge mage de Carcassona, comessari[s] donats per Moss. de Peytiaus sobre certas causas. . . . . vi d.

79. It. paguiey a R. de Brus, sirven del Rey, d'Albi, per penhorar R. Celet a fi que redesso los contes. . VIII d.

1. Jean, comte de Poitiers, fils de Jean II, roi de France, lieutenant pour le roi en Languedoc. Nous rencontrerons souvent son nom dans les Comptes, & nous aurons l'occasion de constater l'activité du jeune prince.

2. A noter la valeur du *réal* d'or qui ressort à 26 sous.

3. En 1368, on écrit toujours *flori* & non *fluri*. La valeur de cette monnaie est de 24 sous en 1359; dix ans plus tard, elle descend à 16 sous en moyenne, pour le florin ordinaire.

4. Les religieuses de Saint-Augustin avaient leur maison conventuelle sur la route de Cordes, en dehors des remparts & en face d'une des trois portes percées dans la muraille qui clôturait le faubourg du Bout-du-Pont.

80. It. a xxv de septembre Moss. R. Favarel era en esta vila; paguiey per II molas de vi quel tramesem. . IIII s.[1].

81. It. paguiey a Brenguier Dartigas, sirven de Moss. d'Albi, per penhorar & per arestar totz los obriers de la vila d'Albi que non volian acabar la obra. . . . V s.[2].

[*Soma* : LXXIIII s. X d.]

82. [F° V r°.] It. a XXVIII de setembre, fo adordenat per los senhors cossols que, per lo temps de vendemias, hom mezes gardas a las portas del pont de Tarn e del Vigua, las quals fosso I^a legua davan jorn, e de ser demoresso tro que la gen fotz reclausa; & aguem a la porta de Tarn P. Jolia, P. Gorgal, als quals donem per lor trebalh. . . . . II fluris d'aur[3].

83. It. a la porta del Vigua guardar aguem G. Pico e Dorde Romanhac, als quals donem per lor trebalh. II fluris d'aur.

84. It. paguec per la pitansa que donec la vila, per amor de Diau, als frayres menors[4], lo dia de S. Frances, per pa, XX s., per I sestier de vi, que fo d'en G. Ortz, XXXII s. e en deniers, XX s., per portar lo pa el vi, XVIII d.; monta lo tot. . . . . LXIII s. VI d.

1. Raymond Favarel était le conseil de la ville auprès du juge d'Albigeois, qui, à cette époque, siégeait dans le Gaillacois. La ville, on pourra le constater, le tenait en haute estime.

2. Nous n'avons pas que cet unique texte pour conclure à l'existence d'une grève. Le fait ne manque pas d'importance, au point de vue économique & social. Nous trouverons aux folios XXV & XC, les causes de cette cessation de travail, & nous constaterons, dans la *mesa* de Pierre Donadieu, que l'on embaucha 64 personnes *per aquabar l'obra*.

3. Le florin d'or ressort à 24 sous. En effet, les sommes totalisées au bas de la page donnent : 2 fl. + 2 fl. + LXIII s. VI d. + XIIII fl. + IX lbr. = XXXIII lbr. XV s. VI d., soit 675 s. 6 d. Si l'on retranche les sommes exprimées en livres & sous, soit 12 liv. 3 s. 6 d., ou 243 s. 6 d., on aura, pour la valeur de 18 flor. 432 s. & pour la valeur d'un florin : $\frac{432}{18} = 24$. En 1370, le florin d'or vaut 3 liv. 15 s.

4. Les Frères Mineurs, dont l'établissement est dû à l'évêque Durand (1230-1276). Cf. collection Doat, vol. 113, fol. 305.

85. It. a XIIII de octembre paguiey a M[e] R. Guitart, de Carcassona, per las scripturas de la dicha causa ques menava davan los comissaris desus dits. . . XIIII fluris d'aur.

86. It. a XVII de octembre [1], venc Moss. de Peytiaus e Moss. d'Armanhac [2] ad Albi e fo adordenat per los senhors cossols e d'espres cosselh de ganre de bos homes de la vila que hom lor fesetz present; paguiey per I[a] pipa de vi vielh que tenia IIII sestiers [3] [e] emina, que fo d'en P. Donadiau, per sestier XL s., que montec. . . . . IX lbr.

87. It. laqual donem a M[o] de Peitiaus.

[*Soma :* XXXIII lbr. XV s. VI d.]

88. [F[o] V v[o].] It. donem a Moss. de Peytiaus VI entorcas e IIII lbr. de doblos, que foro de Johan Jorda, de lasquals paguiey. . . . . VII lbr. [4].

89. It. donem a Moss. d'Armanhac VI entorcas e IIII lbr. de doblos, que foro d'en Johan Jorda, de lasquals paguiey. . . . . VII lbr.

1. Les auteurs de l'*Histoire de Languedoc* placent ce voyage à Albi du comte de Poitiers à la date du 6 août 1359, & les nouveaux éditeurs ajoutent (note 5) : « Sur l'entrée du comte de Poitiers à Albi, « voyez les Archives municipales de cette ville, C.C. 149. » Dom Vaissete et les nouveaux éditeurs ont donc commis une erreur. Le voyage de Jean de Poitiers est du 17 octobre. Les Comptes ne font aucune mention du voyage du 6 août.

2. Jean I[er] d'Armagnac, que nous rencontrerons souvent dans les Comptes.

3. « Par acte du 13[e] may de la dite année 1245, duquel extrait il « résulte que la pipe de vin, mesure d'Alby, contient, depuis vendenges jusqu'à Tous Saincts, huit setiers de vin, & depuis Tous Saincts « jusques aux vendenges, sept setiers & demy ou une émine, chaque « setier contenant seize lials, & chaque lial contenant quatre cartons. » (*Arch. dép.*, G. 101.) Ajoutons que le setier d'Albi vaut 121 litres.

4. La fabrication des cierges de cire était une spécialité de l'industrie albigeoise; elle n'a pas encore complètement disparu. La récolte de la cire devait donc y être fort importante; on en trouve la preuve dans ce fait qu'en 1352 l'évêque Guillelmi concéda à la ville le droit de pesage sous la redevance annuelle de huit gâteaux de cire pesant ensemble 50 livres. (*Arch. comm.*, D.D. 1.) Nous trouverons au fol. XXII r[o] la mention du payement de cette redevance.

90. It. donem a Moss. d'Armanhac, en IIII masapas, IX lbr. e IIII onssas de cofimens, que costero II lbr., que n'aguem d'en G. Gajet, XXIIII s., e VI lbr. e IIII onssas que n'aguem d'en Bertran de Casanova, LXXI s. VIII d., e VIII onsas que n'aguem de Gualhart Delfaro, VII s. VIII d.; monta lo tot. . . . . V lbr. III s. IIII d.

91. It. anero a las aculhidas, dels dits senhors VIII; paguiey per los loguiers dels rossis. . . . . XVI s.

92. It. quant M° de Peitiaus e M° d'Armanhac s'en anero, foro az asolasar VI dels senhors cossols; paguiey per los loguiers dels rossis. . . . . XII s.

93. It. per Iª mola de veyre am que fem[1] lo dit(s) presen del vi que donem a Moss. de Peytiaus. . . . . . XII d.

94. It. paguiey per II mas de papier a far lo traylat dels IIII comus que levec Isarn Cotoli. . . . . . V s. IIII d.

[*Soma :* XX lbr. XVII s. VIII d.]

95. [F° VI r°.] It. per I libre de II mas en que enpausem los dits comus. . . . . VII s. VI d.

96. It. per Iª ma de papier que ac Mᵉ P. Fajas. II s. VIII d.

97. It. de voluntat dels senhors cossols e d'autres bos homes de la vila, Berthomiau Fores fo trames a Montalba, ab una letra clausa, per sertificar las novelas que avian agudas, que desia hom que la Bastida Franceza[2] era preza per los Engles. Dec aver per lo viatge I fluri d'aur, delqual lhi paguiey. . . . . XII s.

98. It. a XX d'octobre M° P. de Lafon anec a Carcassona per tener las jornadas que aviam am lo procurayre de Moss. d'Albi davan los comissaris desus ditz sobre la empozesio quels senhors cossols avian facha davan los dits

1. *Ms. :* se n.

2. Cet article confirme l'identification de cette localité avec La Française, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Montauban, proposée par les nouveaux éditeurs de l'*Histoire de Languedoc* (IX, 635, note 4). Il n'est pas question, dans l'*Histoire*, de la présence des Anglais à *Labastida Franceza* en 1359.

comissaris sobre lo fach de las [a]pellacios que parto de la cort temporal e van a la cort del viguier e sobre autras diversas causas al dreg de la vila toçan. E quar prosesian de dia en dia, estec la XVI jorns enclus de l'anar e del tornar; de lasquals dietas lhi paguiey. . . . . XVI fluris d'aur.

99. It. per la despessa quel dig Me P. de Lafon fe quant s'en tornec de Carcassona. . . . . XXXIIII s.

Las despessas que fe per anar a Carcassona e en estar a Carcassona so el comte de Me Dorde Gaudetru.

[*Soma :* XII lbr. II s.]

100. [F° VI v°.] It. a'n Domenge de Monnac per lo loguier del rossi que menec Me P. de Lafon per XVI dias, ... LXIIII s.

101. It. paguiey per lo loguier del rossi que portava la trossa a Me P. de Lafon quant anec a Carcassona a XX d'octobre per VIII jorns. . . . . XXXII s.

102. It. lo dia desus, Me P. Rausa anec, gran mati, a Carcassona, car los autres non podian maure tan leu et avian gran jornada a l'endema devan los comessaris. E puey fon[1] cosselh que Me P. de Lafon la anes; paguiey a'n P. de Campas, per lo loguier del rossi de Me P. Rausa, per XXI dia[s]. . . . . IIII lbr. IIII s.

103. Las autras despessas de Me P. de Lafon e de Me P. Rausa so el comte de maestre Dorde Gaudetru, car era a Carcassona al cosselh e pagava las despessas.

104. It. a XXVII d'octobre, tramezem deniers a Carcassona per pagar despessas a pagar notaris, avoçats, a Me P. de Lafon e a Me Dorde, per Monderi, lo sirven del Rey; done'n al dig portador per son viatge. . . . . XXX s.

105. It. a II de novembre, P. Delsolier, sirven, fon trames a Carcassona a Me P. de Lafon ab una letra sobrel fach d'en Bernat Miramon que avian enquestat; ac per son viatge. XXIIII s.

1. *Ms.* : fen.

106. It. a v de novembre, paguiey a Me P. Debar per la pencio que la vila lhi donava per servir lo pes de la farina, per la primieyra pagua. . . . . LXXV s.

[*Soma :* XV lbr. IX s.]

107. [F° VII r°.] It. a VII de novembre, fo ordenat per los senhors que I cossol anes a Gualhac[1] parlar ab Moss. R. Favarel sobrel tractat que aviam ab las gens de Moss. d'Albi, & anec la G. Brus e remas la, car non poc parlar a ple ab luy, tro l'endema, & ac per sas II dietas. XLVIII s.

108. It. per mieja lbr. de candelas de seu. . . . X d.

109. It. per tencha. . . . . VIII d.

110. It. paguiey a Mondo, la gacha, per la pencio que la vila lor devia donar. . . . . XXIIII s.

111. It. a XI de novembre, Pos Renhas, cossol, anec a Carcassona querre los avizamens per anar en Franssa e per tener Ia jornada qu'el avia am lo procurayre de Moss. d'Albi sobre Ia [a]pellatio que era stada facha en la cort temporal, quar volian enquestar lo dig Pos per una conoyssensa que avia facha sobre I debat que avia P. Delsolier ab (*blanc*); estec, entre anar e tornar, IIII dias; paguiey lhi per sas dietas. . . IIII fluris e VIII crozats[2].

112. It. paguiey a'n Pos Renhas, per III jorns del masip que menec a Carcassona, local ne fe tornar maestre Dorde de la Bruguieyra[3] a Carcassona quere alcunas escripturas ques avian obs de la part de sa, sobre lo tractamen del acordi de Moss. d'Albi, ab Ia procuratio que fe far a Carcassona lo dich Pos per fach seu e d'en Miramon, que montec lo tot. . . . . XVI s.

113. It. paguiey al viguier d'Albi[4], de voluntat dels se-

1. Gaillac était alors le siège d'une abbaye & d'une commanderie dite de Saint-Pierre et Saint-André.

2. A noter que le voyage d'Albi à Carcassonne, aller & retour, ne prenait pas plus de quatre jours.

3. Chef-lieu de canton du Castrais.

4. Le viguier d'Albi était Philippe de Saint-Germain.

nhors cossols, ab espres cosselh del sen Bernat d'Avisac [1] e de sen Gualhart Golfier [2] e de ganre d'autres bos homes de la vila, per XVII dietas que demandava, e per alcus trebals que avia fach per la vila coma comessari de l'arest que aguem en Franssa contra las comunas d'Albeges & en partida de nostre temps quel jutge d'Albeges avia enpausadas gabela al Cap del pont, el dig viguier anec la hotra Ia vetz e dos per far enebitios per que la causa ac fi, X fluris d'aur.

[*Soma :* XII lbr. VI s. VI d.

114. [Fol. VII v°.] It. a XII de novembre los senhors cossols adhordenero que I cossol(s) anes quere Moss. R. Favarel, que vengues sobre lo tractamen que aviam comenssat am las gens de Moss. d'Albi, e remas tro l'endema que venc amb el; ac per sas II dietas. . . . . XLVIII s.

115. It. paguec, lo dia desus, per Ia ma de papier. . . . . II s. VIII d.

116. It. lo dia desus, lo vicari del avesque de Rodes [3] fo az Albi, e la vila avia mestiers de obecir contra Moss. Johan Laurens que era estat ausit de testimoni davant los ditz comissaris, & afi que obtenguessem favor rasonabla, tramezem lhi II fromatges grasses e una mola de pimen e una mola de musquadel e una lbr. de doblos de cera ; costec tot . . . . XXIIII s. VIII d.

117. It. a XIII de novembre, Moss. R. Favarel venc az Albi, a l'osdal de Me Isarn Bartes, sobre lo tractamen que la vila avia am las gens de Moss. d'Albi, & estec sa VI dias

1. Très gros marchand de la rue Titbal, consul en 1368-1369 & 1369-1370. Nous rencontrerons souvent cet important personnage qui, le 30 janvier 1370, reçut dans sa maison, le comte d'Armagnac.

2. Ce Gaillard Golfier était un des importants personnages de la cité. Il était propriétaire de la *molina* du Castelviel, que, le 8 mars 1377, il vendit à Guilhem Colobres. Ce moulin était, à cette époque, un fief de Jean de Bourbon, comte de la Marche. Cf. Sarrasy, p. 225.

3. Le siège épiscopal de Rodez était, à cette époque, occupé par Raymond Aigrefeuille.

el e so notari ab II vaylets, laun de trossa e ll'autre de pe & a vegadas sobrevenens de Gualhac; & coma la vila agues mestiers de serqua scripturas e emunimens, fasian la despessa a vegadas a II, a III, a IIII notaris de la vila. Paguiey per las despessas dels VI jorns per pa, per vi, per carns, per autras viandas, per lenha, per candelas, per loguier d'osdal. . . . . XV lbr. IIII s. V d.

[*Soma :* XVIII lbr. XIX s. IX d.]

118. [F° VIII r°.] It. a XVI de novembre, P. Burgales, sirven de Tholosa, venc az Albi, ab son companh, exequtar contra la vila ad estantia de Pos de Puegbusca[1] e d'en G. Garaut, mercadiers de Tholoza, per las raubas. Paguiey lor per la ma de Isarn Cotoli per lor gatges. . . . . III fluris III crozats.

119. It. a XXI de novembre, paguiey a R. Favarel, per las VI dietas desus dichas. . . . . . . XII fluris d'aur.

120. It. a Me Guiraut de la Fermeria, notari de Gualhac, que anava am Moss. R. Favarel, per las VI dietas que avia estat aissi am luy. . . . . II fluris d'aur.

121. It. ad I dels macips que anava ab luy. . VI crozats[2].

122. It. lo dia desus, paguiey a'n Pos de Puegbusca, mercadier de Tholosa, per las raubas dels senhors cossols de l'an presen, per la ma de Isarn Cotoli, L fluris d'aur, losquals promes portar a Tholoza, e per son despens, III fluris d'aur quen dec aver, e rebatem lhi dels diniers quel deviam dels comus, per cada fluri XXIIII s. e VIII d., que monto en summa. . . . . LXV lbr. V s. IIII d.

123. It. paguiey al dig Isarn Cotoli dels comus que levava per L fluris que fi mandar a luy quels pagues a Johan Gieussa quels avia prestatz, & ac per far fluri per pessa

1. Il existe encore des De Puybusque à Albi & à Lavaur.
2. Nous aurons l'occasion d'établir que le *crozat* = 2 sous. Cette monnaie tendait à disparaître. Nous ne l'avons rencontrée qu'une fois dans les comptes de 1368-1369.

sobre XXIIII s. ac VIII d. per pessa que monto. . . . . XXXIII s. IIII d.

[*Soma :* IIII [xx] VIII lbr. VIII s. IIII d.]

124. [Fol. VIII v°.] It. paguiey per II mas de papier que ac Me P. Fajas per far los traslats dels IIII comus que levec G. Barau, Isarn Redon e P. Decles. . . . . V s. IIII d.

125. It. a XXIIII de novembre, paguiey ad I sirven de Carcassona que venc exequtar contra la vila e contra G. Clergues ad estansia de Me Johan Vilar, notari de Carcassona, XIII parpalholas, que valo XVII s. IIII d.[1], en presentia de P. de Najac.

126. It. paguiey a'n P. Donadiau per IIII canas[2] e II palms de drap de vayre[3] que n'aguem a vestir las II gachas e Bernat Molenier. . . . . XI lbr. VIII s.

127. It. paguiey a'n P. Donadiau per Ia pipa de vi que tenia VII sestiers e emina, que aviam donada a Moss. d'Albi el mes de setembre quant venc d'Avinho; per sestier XL s. monta. XV lbr.

128. It. per una mola de veyre am quel fo presentat. . . . . XII d.

129. It. al botelhier de Moss. d'Albi que demandava lo fust de la pipa; de voluntat dels senhors fo lhi donat. . . . . I fluri[4].

1. Il est aisé de déterminer la valeur de la parpaillole; 13 parpailloles = 17 s. 4 d. ou 208 deniers ($17 \times 12 + 4$); 1 parpaillole = $\frac{208}{13}$ = 16 deniers.

2. La canne, mesure d'Albi, vaut 1 mètre 787, & le pan, la 8e partie de la canne, vaut 0,223.

3. On rencontre ce drap de *vayre* dans tous les comptes d'Albi de cette époque. Nous ne l'avons pas trouvé dans les comptes des frères Bonis.

4. Les gens de service des personnages à qui la ville faisait des présents réclamaient, comme leur légitime propriété, le fût qui contenait le vin donné. En 1439, le bas personnel du Dauphin, venu à Albi, émit des prétentions sur le drap d'or placé au-dessus de la tête du prince & les tentures qui tapissaient les façades des maisons. Il fallut les indemniser. (*Arch. mun.*, C.C. 188.)

130. It. paguiey als bayles de la cofrayria de S. Luy[1] per do melia e VII^c teulas que la vila lhi devia, e Me Guiraut Blacas fen quarta de quitanssa. . . . . xv lbr.

[*Soma* : XLIIII lbr. XII s. VIII d.]

131. [F° IX r°.] It. paguiey a Me Duran Frontinha per scrieure III fuels de papier a treslata los acordis del tractamen que la vila avia am las gens de Moss. d'Albi. . . VI s.

132. It. a XXVII de novembre, aguem IIII notaris per serquar scripturas sobre alcunas remetios fachas per la cort del Rey sobre lo fach de las conoissenssas de buolas e de pastimens; paguiey per lo sopa. . . . . XII s.

133. It. lo dia desus, per una ma de papier. II s. VIII d.

134. It. paguiey a Moss. Johan de Foissenx[2] per lo ces que avia sobre l'osdal d'en Guigo Ansel, loqual deroquec la vila per far lo mur e la tor nova del Cap del Pont[3], ... II fluris d'aur.

135. It. per mieja lbr. de candelas. . . . x deniers.

136. It. a XXX de novembre, paguiey a I sirven de Carcassona que portava I^a letra exequtoria contra la vila e contra e'n G. Clergue, ad estancia de Me Johan Vilar, en presencia de R. de Brus, sirven de Rey. . . . XXIIII s.

137. It. lo primier dia de dezembre, Me Ademar Grasset fon trames a Granada[4], hon era lo comte de Peytiers per

1. La confrérie de Saint-Louis, composée de gens de justice & placée sous la sauvegarde du roi.

2. Les Foissenx ont donné leur nom à une des rues d'Albi, Foissants. Le cadastre de 1343 mentionne la rue de Foissens. Au commencement du onzième siècle, il existait déjà une chanoinie de ce nom. Cf. SARRASY, p. 145.

3. On voit que le faubourg du Bout-du-Pont était fortifié. Les comptes de 1368-9 nous ont révélé l'existence de trois portes percées dans la muraille : de la Madeleine, de la *Fustaria* et en face du couvent des religieuses de Saint-Augustin. Nous les rencontrerons dans ces comptes.

4. Chef-lieu de canton de la Haute-Garonne. Cet article précise la date du séjour du prince dans cette localité, où, le 3 du même mois, il donna des lettres pour obliger les receveurs généraux & particuliers de la gabelle sur le sel à rendre compte aux députés nommés par les Etats à Carcassonne. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 706.

enpetra letras de las gabelas e per enpetra letras sobre autres negocis que la vila avia davan los comessaris donats per Moss. de Peytieus a requesta de las gens de Moss. d'Albi. Estec la, entre anar e tornar, XII dias. Paguiey lhi per sas dietas e per sots trebals. . . . . XVII lbr.

[*Soma :* XXI lbr. XIIII s. VI d.]

138. [Fol. IX v°.] It. paguiey al dig M[e] Ademar Grasset [so] quel costava[n] las letras de las gabelas que enpetrec, per far e per ordenar las dichas letras, e per far e per ordenar las autras letras lasquals lhi foro rompudas II vetz quant foro passadas per cosselh, jasiaisso que per alcus dels senhors del cosselh ab gran partida que era contra la vila nos las volc passar; e costero ab aquelas de las gabelas desus dichas & ab servises quen fe. . . LXXV s. VI d.[1].

139. It. costero las letras de las gabelas de registrar e de exequtar del senescalc de Carcassona. . . . . . . X s.

140. It. a III de dezembre, paguiey per I[a] ma de papier . . . . II s. VIII d.

141. It. a IIII de dezembre, aguem IIII notaris per serqua scripturas sobre lo fag de las conoissensas e per serquar alcunas letras & processes de la cort del senescalc de Carcassona; paguiey per lo sopa que feyro, car de dias non podian vaquar. . . . . XIIII s.

142. It. a VI de dezembre, tramezem al jutge majer de Carcassona II entorcas de V lbr. e mieja ab IIII lbr. de cofimens en I[a] mola de muscadel & autra de pimen; costec lo tot. . . . . LXV s.

1. L'*Hist. de Lang.* (IX, 679) fait connaître la composition de ce conseil imposé par le Dauphin au comte de Poitiers, son frère, & si hostile à la ville d'Albi. Il comprenait : Gilles Aycelin, évêque de Thérouanne & certainement de Lavaur (voir *Albia christiana,* 1897, pp. 135-142), chancelier de France; les évêques de Nevers, de Viviers & de Lectoure; les comtes d'Armagnac, de Pardiac, de Valentinois & de Ventadour; le vicomte de Narbonne, &c. Nous retrouverons plus loin ce dernier, qui vint à Albi & à qui la ville fit les présents ordinaires.

143. It. a VII de dezembre, tramezem a Carcassona Iª letra a Mᵉ Jacme Pueg, sindic de la vila, e al procurayre de Moss. d'Albi sobre alongui dels platz que menavem am Moss. d'Albi sobre speranssa del tractat; e demorec, entre anar e tornar, VII dias, per lo gran mal temps que fasia; paguiey lhi, per la ma de Mᵉ P. Rausa. . . . . XLII s.

[*Soma* : X lbr. IX s. II d.]

144. [Fol. X rº.] It. a X de dezembre, paguiey a R. de Brus, sirven d'Albi, per Iª exequtio que fasia contra la vila ad estancia d'en B. Montanier, recebedor de VI s. IX d. per fuoc. XX s.

145. It. donem ad I macip del rector de Maylioc[1] que nos portec Iª letra d'Avinho dal fag den Bernat Col. IIII s.

146. It. paguiey, lo dia desus, per tencha e per mieja lbr. de candelas.. . . . . XVIII d.

147. It. per I libre de major forma, que fi far al pes de la farina, loqual fo baylat a Mᵉ P. Debar. . . XXVIII s.

148. It. paguiey a'n Arnaut Ademar, baissayre, per baissar IIII pessas de drap a las raubas dels senhors cossols . . . . II fluris e III crozats.

149. It. paguiey a'n P. Rigaut, sartre, per far raubas dels senhors e per lo garniment[2].

150. It. paguiey al jutge majer de Carcassona per sas dietas que avia vaquat, per vigor de sa comessio, en los negocis que eran davant luy e davan Moss. Odes Grasset, comissari desus ditz. . . . . IX fluris d'aur.

[*Soma* : XVII lbr. VII s. VI d.]

151. [Fol. X vº.] It. paguiey a Mᵉ R. Guitart, notari de Carcassona, per las scripturas que eran fachas davan los ditz comissaris entre Moss. d'Albi e la vila. . VI fluris.

152. It. paguiey a Mᵉ P. Isarn, notari de Carcassona, per

1. Petite commune du canton d'Albi, aujourd'hui Mailhoc.
2. Le prix n'est pas indiqué.

la copia dels articles baylats per las gens de Moss. d'Albi . . . . x s.

153. It. paguiey a R. Besset, sirven de cort, que anava am lo jutge majer per penhoras que avia fachas contra los cossols ad estancia dels ditz comissaris e de M[e] R. Guitart, XVI s., en presencia de M[e] Dorde Gaudetru.

154. It. per II mas de papier. . . . . . . v s. IIII d.

155. It. a XVI de dezembre, los senhors cossols, ab ganre de bos homes de la vila, anero tro Marsac[1] a l'aculhida de l'arsiavesque d'Aug, e de voluntat de ganre de bos homes de la vila, e afi quel tractamen que aviam am Moss. d'Albi pogues aver bona fi, fo adordenat que hom lhi fezetz tota la honor que hom pogra, el donetz hom vi e sera e specias. Paguiey per II pipas de vi que fo launa d'en Pos Renhas e l'autra d'en Johan Talhafer, las quals donem al dig senhor . . . . XII lbr.

156. It. donem lhi entorcas e doblos que pesec LX lbr., que fo d'en Johan Jorda; costec per lieura V s. que montero. . . . . XV lbr.

[*Soma :* XXXV lbr. XV s. IIII d.]

157. [Fol. XI r°.] It. donem lhi X massapas de cofimens que pesavo XX lbr.; costava per lieura VIII s.; las quals aguem de Marti Sagresta e d'en Casanova. . . VIII lbr.

158. It. per II molas am que presentem lo vi. . II s.[2].

159. It. per lo loguier dels rossis que quavalguero los senhors a l'aculhida de l'arciavesque e a solassa luy quant sen anec. . . . . XXXVIII s.

160. It. de voluntat dels senhors, paguiey ad I macip que nos portec I[a] letra clausa de Moss. de Peytieus que

1. Canton d'Albi. Vingt ans plus tard, le fameux chef de bandes, le Pauco de Lantar, devait faire de Marssac le centre de ses expéditions. Cf. *Arch. comm.*, C.C. 156 & 157, & *Hist. de Lang.*, IX, 891, 919, &c. L'archevêque d'Auch était, à cette époque, Arnaud d'Aubert.
2. *Ms.* : las molas del vi.

nos mandava que dos cossols foro a luy a Carcassona lo quart jorn aprep Nadal. . . . . x s.[1].

161. It. paguiey per sera vermelha. . . . . . xII d.

162. It. a xvII de dezembre, paguiey ad I macip que tramezem a Carcassona a Me Jacme Pueg & al procurayre de Moss. d'Albi per pro[ro]gar las jornadas que aviam a tener a Carcassona. . . . . xxIIII s.

163. It. paguiey per la pitanssa que fe la vila, per amor de Diau, als frayres del Carme[2] lo dia de la Concepcio de la mayre de Diau, per pa. . . . . xv s.

164. It. per I sestier de vi. . . . . xv s.

165. It. en deniers. . . . . xx s.

166. It. per portar lo pa el vi. . . . . . . xvIII d.

[*Soma :* xIIII lbr. vI s. vI d.]

167. [Fol. XI v°.] It. paguiey a Moss. Ode Grasset, comissari donat per Moss. de Peytieus am lo jutge majer de Carcassona, a la requesta de las gens de Moss. d'Albi, per sas dietas per raso d'una requesta que nos aviam facha devan lor per alcunas causas ap[er]tenens a Cieutat d'Albi, en diversas paguas. . . . . L fluris d'aur.

168. It. paguiey a Moss. Helias, capela, qu'estava a la bisbia per scrieure los acordis que eran fachs sobre lo tractamen que aviam agut ab las gens de Moss. d'Albi. xII s.

169. It. al mes de dezembre, se tenc cosselh per los senhors cossols e per totz los autres homes que esse i[3] vol-

1. La lettre devait être datée de Buzet; c'est là, en effet, que le comte de Poitiers se trouvait le 16 décembre. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 706. Il n'est pas fait mention, dans l'histoire, de la convocation des consuls d'Albi à Carcassonne pour le 29 décembre ni des motifs de cette convocation. Voyez sur ce sujet l'*Introduction.*

2. La maison conventuelle des Carmes était installée en dehors des remparts, en face de la porte du Vigan. Au cadastre de 1343, l'église des Carmes formait, avec le couvent, un triage appelé : *Lo cunh de Nostra Dona del Carme.* Cf. Sarrasy, p. 114.

3. *Ms.* : e. — Il ne faut pas perdre de vue que tous les citoyens étaient appelés à délibérer sur les affaires de la ville, de même que

guesso sobre los processes ques menava[n] entre lo procurayre de Moss. d'Albi els senhors cossols davans los ditz comissaris; e fo ordenat per tot lo cosselh que hom trameses en Franssa o'n Enclaterra, qui en Franssa no atrova razo, sobre los greuzes quels ditz comissaris fasian e entendian a far contra la vila. E fo adordenat per los senhors cossols e per ganre d'autres bos homes que Me R. Vidal anes en Franssa e deguem lhi donar per dieta I real d'aur[1] de bon pes. Estec la del ters dia de Nadal tro al dimars de quaramantrans que f[ei]ro LIII dias, que monto totas las LIII dietas. . . . . LIX fluris e VIII crosatz[2].

[*Soma :* VI^xx^ VII lbr. IIII s.]

170. [Fol. XII r°]. It. paguec Me R. Vidal, segon qu'el ditz, a Me G. Clota, de Paris, loqual retenc e pensionec per avoquat ad obs de la vila per dar cosselh en las dichas besonhas; baylec lhi per dias. . . . . III fluris.

171. It. baylec a Me Arnaut Gruer, procurayre en Parlament, loqual retenc per procurayre, per dias de sa pencio . . . . III fluris.

172. It. paguec al clerc de Parlament per far la letra quen portec, e per refar e per passar e per far sagelar. . . . . II fluris

173. It. paguec per far la requesta de l'ajornamen e per refar en pergames e per far I vidimus en Quastalest de l'ajornamen, losquals paguec per la ma de Me Arnaut Gruer. . . . . II fluris.

tous les hommes, dès l'âge de quatorze ans, participaient à l'élection des consuls albigeois.

1. Cet article permet de déterminer la valeur du réal d'or. Nous avons dit que le florin d'or = 24 sous & le crosat = 2 sous. Les *dietas* payées à Vidal ressortent donc à $59 \times 24 + 8 \times 2 = 1.432$ sous. La *dieta* d'un jour, représentée par 1 réal, sera donc de $\frac{1432}{53} = 27$ sous environ.

2. Nous verrons (folio LXI v°) que Raymond Vidal s'acquitta si bien de sa mission qu'il emporta de Paris des lettres du Dauphin, régent de France, qui donnaient satisfaction à la ville.

174. It. paguec Me R. Vidal per registrar la dicha letra en Parlament. . . . . VI crozats.

175. It. paguiey a Me Jacme Pueg, avoquat de Carcassona e sindic de la siutat d'Albi, per darayratges de sa pencio. . . . . v fluris d'aur.

176. It. paguiey a Me R. Vidal, que dits e afermec am segramen, que, quant fe lo viatge desus ditz en Franssa, anec II dias e Ia nueg ses issir per aygua, per desviar si dels Engleses, e marfondec son rossi e vendec lo a Paris e perdè [aquel] rossi, en presencia de Me Arnaut Gruer, los quals lhi foro redutz, de voluntat dels senhors.. v fluris[1].

[*Soma :* XXIIII lbr. XII s.]

177. [F° XII v°.] It. paguiey al dig Me R. Vidal & afermec am sagramen e[2] dits que avia despessat, otra lo despes de sa boqua e de son rossi, per conduri si e son rossi per aigua a fugir a las mas dels Englezes de Molis, en Alvernhe, tro ad Orlhes[3]. . . . . . . IIII fluris & mieg.

178. It. a XVIII de dezembre paguiey e rebatiey a'n Isarn Cotoli per la valuor de l'aur de L fluris, que foro baylatz a Me R. Vidal. . . . . XXVI s.

179. It. a XX de dezembre, de cosselh de ganre de bos homes, G. Clergue al[ias] Bornhe, solayro, fon trames az Aug, quar los contes d'Armanhac e de Fois avian fach gran amas de gen e eran en tractamen de pas o de treva e dubtava mot fort que las companhas que ero ajustadas aqui, e Englezes e Francezes, fesesso qualque gran dampnatge; e

1. L'addition des sommes de ce recto, soit 3 fl. + 3 fl. + 2 fl. + 2 fl. + 6 crosats + 5 fl. + 5 fl., donne pour résultat, en monnaie de compte, 24 livres, 12 sous. Or, le florin valant 24 sous, les 20 florins = 20 × 24 = 480 sous, ou 24 livres. La valeur des 6 crosats ressort donc à 12 sous, soit 2 sous par crosat.

2. *Ms.* : que.

3. *Molis,* Moulins; *Orlhes,* Orléans

estec de part de la tro que fo fag l'acordi; ag ne, per son trebalh. . . . . II fluris[1].

180. It. a XXIIII de dezembre, paguiey a'n Johan Jorda per mieg quintal de sera en obra que n'aguem, la qual paguem al tesaurier de Moss. d'Albi per lo ses dels encans e del goratage. . . . . XII lbr. e mieja[2].

181. It. lo dia desus, que fo la vespra de Nadal, donem al regen e al jutge de Moss. d'Albi e al viguier & al jutge de Rey, d'Albi, & a Me P. de Lafon, a cascu II entorcas e I lbr. de doblos, que pesec tot XXXV lbr. e IIJI onssas; costec per lbr. V s.; monta tot. . . . . VIII lbr. XIIII s.

[*Soma :* XXX lbr. VI s.]

182. [F° XIII r°.] It. a XXVII de dezembre, paguiey a Me G. Gani, notari de la cort del Rey, d'Albi, per una letra en pargames testimonial cossi los cossols d'Albi seran apelatz de Mo. Ode Grasset e del jutge majer de Carcassona, comissaris desus ditz, per alcus greus, laqual letra covenia portar, e tot fo produg a Carcassona, & ac ne. . . XV s.

183. It. per lo sagel autentic del Viguier que mes en la dicha letra. . . . . V s.

184. It. paguiey a Me P. Debar per la segunda pagua de la pencio que la vila lhi dona per sirvir lo pes de la farina. . . . . LXXV s.

185. It. tramezem a Carcassona Ia letra testimonial del Viguier d'Albi quels senhors cossols avian facha apellacio davan Moss. Ode Grasset, comissari, e per entimar a luy, fo tramesa a Carcassona a Me Jacme Pueg per lo sen Gualhart Golfier; costec entre pargames e scrieure. . II s.

186. It. per lo sagel autentic del Viguier que fo mes en la dicha letra. . . . . V s.

187. It. a XXIX de dezembre, Me Dorde Gaudetru anec a

1. On ne trouve pas trace dans l'*Histoire de Languedoc* de cette trêve entre les comtes de Foix et d'Armagnac.

2. Nous avons déjà parlé de cette redevance en cire payée à l'évêque.

Gualhac per parlar a'n Mo. R. Favarel sobre los acordis que aviam aguts en escrig de las gens de Moss. d'Albi; e coma lo negossi fos gran & aguetz mestiers de gran deligensia, fon de cosselh dels senhors e d'alcus bos homes que hom lhi feses qualque servisi, e portec lhi II entorcas que pesavon VIII lbr. I carto, e IIII lbr. de cofimens e II conils; costec lo tot. . . . . IIII lb. III d.[1].

[*Soma* : IX lbr. II s. III d.]

188. [F° XIII v°.] It. paguiey al sen Gualhart Golfier per VIII lbr. de cofimens que n'aguem a las visitacios quels senhors cossols els bos homes de la vila [feiro] als ordres de paubretat en festa de Nadal. . . . . . LXXII s.

189. It. paguiey per lo vi que despessem en las visitacios desus dichas.. . . . . XXIII s.

190. It. a IIII de girvier, IIII dels senhors cossols anero a Combafa[2] parlar am Moss. d'Albi per delieurar am luy sobre l'acordi fach am sas gens per lo senescalc de Ganes[3] e menero tres macips; e costero los IIII rossis els III macips, per dieta de rossi, IIII s., per dieta de macip, II s., e II s. que despessero al Cap del pont, que no poguero intrar dins la vila; montec tot. . . . . XXIIII s.

191. It. per mieja lbr. de candelas. . . . . . . X d.

1. Il est facile de déterminer le prix des deux lapins, sachant que la livre de cire coûte 5 sous & la livre de confitures 9 sous : la cire ressort à 41 s. 3 d.; les confitures, à 36 sous; reste pour la valeur des deux *conils*, 3 sous. (Voir, pour le prix des *cofimens*, l'article suivant.)

2. Arrondissement d'Albi, canton de Monestiés. Les évêques y avaient un château dont Louis Ier d'Amboise avait fait une merveille. On admire encore dans l'église dite de l'Hôpital, à Monestiés, les statues qui ornaient la chapelle épiscopale. Elles ont été reproduites dans l'*Album des Monuments du midi de la France*. (Toulouse, Éd. Privat, 1893.)

3. Il faut identifier ce *Ganes*, ou plutôt *Janes*, comme nous le trouverons plus bas, à Agenais. Nous verrons, en effet, au folio XXXI r° que c'est le sénéchal d'Agen qui fut chargé d'accommoder la ville avec l'évêque.

192. It. per 1ª ma de papier. . . . . II s. VIII d.

193. It. a IIII de girvier, tramezem 1ª letra clausa del procurayre de Moss. d'Albi per alongar las jornadas que aviam a tener am lor; costec. . . . . XXIIII s.

194. It. a XII de girvier, Mᵉ B. Berna[r]di, notari de Carcassona, venc az Albi ab II sirvens per exequtar per la pagua del moto que era stada lo primier dia de girvier; paguiey lor per lor gatges, per la ma de Mᵉ P. Rauza. . . . . II fluris e IX crozats.

195. It. per mieja lbr. de candelas. . . . . . X d.

196. It. paguiey a Mo. R. Favarel, per la ma de Mᵉ Dorde Gaudetru, per los arairatges de sa pensio e de sas dietas. XII fluris.

[*Soma :* XXV lbr. II s. IIII d.]

197. [Fº XIIII rº.] It. a XV de girvier, Moss. P. R. de Rabastenx[1] nos trames 1ª letra clauza quels Englezes ero ajustats & en la letra nos avizava de ganre d'autres bezonhs; donem al macip. . . . . X s.

198. It. paguiey per lo libre que bayliey a'n Isarn Cotoli en que era[n] escrig[s] los cabatges. . . . . XVI s.

199. It. a XVIII de girvier, Moss. d'Armanhac[2] nos trames letra de l'ajus dels Engles que ero a Morlas, & avizava nos d'autras causas; donem al macip. . . . . . X s.

200. It. paguiey a Peyre Burgalo, sirven de Tholoza, que venc per exequtar am un companho, ad estancia d'en Pos de Puegbusca, per las raubas; paguem lor per lor gatges. . . . . IIII fluris.

1. C'est Pierre Raymond de Rabastens, le sénéchal de Toulouse, que nous avons souvent rencontré dans les Comptes de 1369-70. (Voir *Prix des choses à Albi* & *Hist. de Lang.*, IX, *passim.*)

2. On n'avait pas encore signalé la présence des Anglais, à cette date, dans cette ville de Morlas, où le comte de Foix, en 1375, rassembla ses troupes. Nous allons voir que le 21 janvier 1360 (nouv. style) ils sont près de Toulouse. Une lettre du comte de Poitiers les signale encore plus près; ils ont passé la Garonne avec le comte de Foix, avant le 27 février 1360.

201. It. a XXI de girvier, Moss. d'Armanhac nos trames una letra clausa quels enimix eran pres de Tholosa, & avizava nos de la garda de la vila e d'autres bezons; donem al portador. X s.

202. It. lo dia desus, paguiey a'n G. de la Ila, sirven de Quarcassona, que era vengut per exequtar, ad estancia del jutge dels crims, & per las despessas de l'anada d'Assia[1]; d[on]em lhi per sos gatges. . . . . XX s.

[*Soma* : VIII lbr. II s.]

203. [F° XIIII v°.] It. a XXII de girvier, tramezem lo Bornhe, solayro, per spiar dels enemix on eran e estec la V jorns; donem lhi. . . . . XXXIIII s.

204. It. tramezem Heliot de Lamota, a Carcassona, a Me P. Rauza que era la e n'escrissem al jutge dels crims de Carcassona que nos escuzes del mandamen del senescalc de Carcassona que nos avia mandat que de nuey e de jorns venguessem a luy per donar cosselh; & ag ne del viatge.. . . . . XXXIIII s.

205. It. a XXIIII de girvier, tramezem P. Del Solier, sirven del Rey, a Castras e a Pueg Laurens[2] per spiar dels enimix on eran; donem lhi del viatge. . . . . . XX s.

206. It. lo dia desus paguiey, per molre polveras. . . . . XII d.

207. It. a XXVII de girvier, aguem 1^a^ letra del conte de Peytiers e sertificava nos que lo conte de Fois, am los Engles, avian passada Garona[3], e mandava nos que stessem ben avisatz e que volguessem persevera en la nostra bona lialtat; donem al portador. . . . . XII s.

[*Soma* : CI s.]

1. On aurait de la peine à comprendre qu'il s'agit du royaume de Danemark, dans ce mot d'*Assia,* si l'on n'était familier avec les événements de cette époque. Ménard a raconté, le premier, le projet formé par Waldemar III d'une descente en Angleterre pour aller délivrer le roi Jean. Sur toute cette affaire, voir notre *Introduction.*
2. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lavaur.
3. Les auteurs de *l'Histoire de Languedoc* ne signalent pas ce fait.

208. [F° XV r°.] It. XXVIII de girvier, aguem 1ª letra clauza del senescalc de Janes que nos sertificava quels enemix eran en Tholza & avizava nos de nostra garda; donem al portador. X s.

209. It. paguiey per 1ª ma de papier que ac Mᵉ P. Seras. . . . . II s. VIII d.

210. It. per 1ª lbr. de candelas. . . . . . . XVIII d.

211. It. donem az un senhor, per profieg e per honor de la vila, de cosselh de sen Bernat d'Avisac, de sen Gualhart Golfier, de sen Berthomiau Pradelh [1], e de ganre d'autres bos homes d'Albi, per squivar gran despessa(s) e grans dampnatges, segon que als senhors era vist, loquals pres per la ma de s. Gualhart Golfier. . . . . L fluris d'aur,

212. losquals malevem, e avia deniers d'aurs romputs, losquals costero, per far bos. . . . . XVI s.

213. It. rebatiey a'n Isarn Cotoli per C fluris d'aur que mandec paguar al sen Bernat d'Avizac, losquals avia prestatz a la vila e rebatiam lhi de la summa quel devia dels comus, may que per XXIIII s. lo fluri, XII d. per pessa, que montan. . . . . V lbr.

[*Soma :* LV lbr. X s. II d.]

214. [F° XV v°.] It. a XXX de girvier, venc Mo. Johan de S. Sarni [2], mᵉ de requestas del conte de Peytiers, ab letra de crezenssa de Moss. de Peytiers loqual nos spliquec tocan la enfidelitat del senhor e ganre d'autres perils, sel contrari fesessem d'aquo que nos disia, e tocan los perils ques podian venir per l'ajust de las gens que avia fach lo conte de Fois; e fo de cosselh, atendut que nos non aviam saubut tro apres sopar, que hom lhi pagues aquo que des-

1. Barthélemy Pradel est, avec d'Avisac & Golfier, un des plus notables de la cité.

2. Jean de Saint-Sernin est assez souvent mentionné dans *l'Histoire de Languedoc;* nous n'avons vu nulle part qu'on lui donnât le titre de maître des requêtes du comte de Poitiers.

pessera; per loqual sopar paguiey a'n Arnaut Forbeyre, am las liurasos de las bestias.. . . . . XXX s.

215. It. lo dia desus, era vengut lo Senescalc de Janes & avia nos mandat quelh aguessem I bon hostal, e fo mes aquo de Me Isarn Bartes, e l'endema visitec las clausuras e comensec de tractar acordi sobre los debats que la vila avia am Moss. d'Albi; e tramezem lhi IIII entorcas e II lbr. de doblos, que pezec tot XVIII lbr. e Ia onssa; costero per lieura V s. VI d. que montec. . . IIII lbr. XVIII s. VI d.

216. It. donem lhi IIII lbr. de cofimens, que costero. . . . . XXXII s.

217. It. paguiey a Mondo, la gacha, per aquo que la vila lor devia donar. . . . . XXXVI s.

218. It. a XXX de girvier, acguem del sen Gualhart Golfier II entorcas, que pesavo V lbr., per far lo reyregag; costero. . . . . XXVII s.

[*Soma :* XI lbr. III s. VI d.]

219. [Fo XVI ro.] It. aguem d'en Isarn Lumbers [1] Ia entorca, que pesava III lbr. e I carto, per far lo reyregag, la lbra V s. VI d., costec. . . . . XVIII s. e II d.

220. It. a II de febrier tramezem a Me Jacme Pueg Ia letra per scuzar ganre de bos homes que eran sitats a Carcassona davan los dits comissaris, e coma lo Viguier d'Albi, per mandamen desobira, aguest facha Ia crida que degun home no desamp[a]res sa garda, tramesem, per Heliot de Lamota, al dig Me Jacme Pueg, la dicha letra per scusar lo[s] sitats, e estec, entre anar e tornar e spera la respo[s]ta, VI dias; donem lhi. . . . . XXX s.

221. It. a VI de febrier, tramezem al Qu[ast]el Nou d'Ari [2]

1. Cet Isarn Lombers avait sa boutique non loin de l'église de Saint-Affric, à côté de la maison du notaire Pierre Debar, que nous trouvons souvent dans les Comptes. Cf. Sarrasy, p. 261.

2. Castelnaudary (Aude).

per spiar dels Engleses on ero, e per sabe lor nombre, e anec y Me P. Del Solier, e estec VI dias; ac ne. . XXX s.

222. It. lo dia desus, per Ia ma de papier. . II s. VIII d.

223. It. per I lbr. e mieja de candelas de seu que avian agudas a la mayo comunal, en diversas vegadas. II s. VI d.

224. It. ad VIII de febrier, tramesem a Tholoza R. Tinel per saber dels enimix que disia hom que ero cressuts e que s'apropriavo de nos e escrieussem al senhor del Capitol els cossols de Vinhonet[1]; paguem lhi per V jorns. XXX s.

[*Soma* : CXIII s.]

225. [Fo XVI vo.] It. a X de febrier, IIII dels senhors cossols anero a Combafa parlar am Moss. d'Albi e per saber sa voluntat del tractat que era estat fag ab sas gens davan lo Senescalc de Janes; costero, IIII rossis e II macips. . . . . XXII s.

226. It. a X de febrier, contiey am sen Gualhart Golfier, que avia agut de mi per lo subcide que levava per en P. Trevas de VI s. IX d. per fuoc, so es assaber a XXI de novembre e a II de febrier, totas paguas enclusas. . . . . IIIIcc XLIX lbr. XVII s. VI d.

227. It., a XIIII de febrier, tramesem lo dig R. Tinel a Tholosa per saber areyres novelas dels enemix, car tot dia disian que eron creguts e que quavalgar devian en Albeges; e estec entre anar e tornar, e no podia aver resposta de letras que aviam tramezas al senhor de Capitol, V dias; ac ne.. . . . . XXX s.

228. It. paguiey a Posset, la gacha, per aquo que la vila lor dona. . . . . XXXVI s.

229. It. lo dig R. Tinel fe complancha als senhors que era estat raubat de deniers e de I cotel ponhal, e jurec ho davan los senhors, e fo ordenat quelh bayles. . XX s. t.

[*Soma :* IIIIc LV lbr. V s. VI d.]

230. [Fo XVII ro.] It. lo dia desus, que fo a XIIII de

1. Avignonnet, dans le Lauragais.

febrier, tramesem Heliot a Pueg Laurens per sabe dels enemix que desia hom que ero partits de Sancta Gaulena[1] per venir en sa ; e donem lhi del viatge. . . . XVIII s.

231. It. per VI lbr. de candelas de seu que agro los senhors cossols per anar al reyregag. . . . . . X s.

232. It. a XV de febrier, per 1ª ma de papier que agro a la mayo cominal. . . . . II s. VIII d.

233. It. lo dimengue davan Caramantrans, Mᵉ P. de Lafon anec a Castras parlar am Mo. de Vendoymes[2] sobre una citatio que sas gens avian facha de totz los homes d'Albi que tenguesso fieus francxs en sa terra, que fosso a Castras ad 1ª jornada per lor assignada; el dig Mᵉ P. ac letra de Mo. de Vendoymes que, quant a presen, se cesso de la citatio ; e estec, entre anar e tornar, si et autre a quaval, III dias, e despessec ab loguiers de rossis et ab lo salari de son companho. . . . . C e XIIII s.

234. It. paguiey al dig Mᵉ P. de Lafon, per las III dietas desus dichas. . . . . III floris.

235. It. a XXII de febrier, R. Arnaut, sirven de Tholoza, venc sobre la vila ab II companhos per exequtar per las raubas dels senhors cossols de l'an presen ; paguiey lhi, per sas dietas. . . . . II floris e mieg.

[*Soma :* XIII lbr. XV s. VIII d.]

236. [Fº XVII vº.] It. a XXIII de febrier, bayliey a'n Johan Thalhafer, cossol, per pagar, a Carcassona, a'n Bernat Monthanier, recebedor perticular del moto enpausat per subcidi de la presen guerra, en diversas monedas d'aur. . . . . CXLI moto[s] d'aur e III grosses[3].

1. Sainte-Gaulène ne figure pas dans l'*Histoire de Languedoc*. Peut-être Saint-Gaudens ou une Sainte-Sigolène.

2. Jean, comte de Vendôme & de Castres; le Castelviel d'Albi dépendait du comté de Castres. Il eut de nombreuses difficultés avec la ville à l'occasion des fiefs nobles qui se trouvaient sur le territoire du Castelviel. Cf. *Le prix des choses à Albi*.

3 Nous aurons l'occasion d'établir que la valeur du mouton d'or

237. It. paguiey al dig Johan, per v dietas que mes el viatge desus dig, e coma fos estat adordenat per los senhors cossols, ab cosselh de alcus bos homes, que tenia[1] lo cami que no fos perilhos de raubadors, [e] que anes si & autre a quaval, e, quar las vitalhas ero tant quaras, fo ordenat que agues per cada dieta II reals d'aur; paguiey lhi, per las v dietas. . . . . x reals d'aur bos.

238. It. perdec en la moneda que portava a Carcassona que no la poc metre al for del moto segon que valia sa. . . . . xIIII s.

239. It. paguiey per I^a manda quel thesaurier nos avia facha. . . . . II s

240. It. per la bilheta. . . . . xII d.

241. It. per I^a letra quels senhors poguesso levar prest.. II s. VIII d.

242. It. compriey per far la pagua desus dicha, d'en Isarn Cotoli, de Frances Greusa e d'autres mercadiers de la vila, II^c II floris que costavan may de xxIIII s. xII d. per pessa, que monto. . . . . x lbr. II s.[2].

[*Soma* : II^c LxIIII lbr. xI s. VIII d.]

243. [F° XVIII r°.] It. a xx de febrier, Moss. R. Favarel venc az Albi per ordenar la quarta de l'acordi sobre lo tractamen fach am los gens de Moss. d'Albi e ab la vila per lo Senescalc de Janes; e estec sa VI dias en l'ostal d'en B. Ribieyra; e paguiey per las despessas dels VI jorns fachas en lo dig osdal per si e per I autre a quaval que menava am si

est de 28 sous. Le gros vaut 2 sous. Mais il ne faut pas perdre de vue que la valeur des monnaies est fort variable.

1. *Corr.* : tendria, *ou* tengues (?)

2. Exemple frappant, entre beaucoup d'autres, de la façon de percevoir l'intérêt des sommes prêtées sans encourir les foudres de l'Eglise ou les peines édictées par la loi civile. Le florin d'or vaut, nous l'avons établi, 24 sous; les prêteurs lui donnent une valeur de 25 sous.

ab III macips e per cossols e per notaris que manjavo am luy a vegadas.. . . . . . VIII lbr. XIIII s. VIII d.[1].

244. It. a'n B. Ribieyra per las lieurasos de las bestias, per lenhas e per autres sirvizis. . . . III floris d'aur.

245. It. a Bonaygua que adobec de manjar.. . XV s.

246. It. paguiey al dig Moss. R. Favarel, per las VI dietas, XII fluris d'aur losquals costavo, per pessa. . . . . XXV s. IIII d.[2].

247. It. donem a'n aquel que anava am. Moss. R. a quaval. . . . . XX s.

248. It. a III macips que menava lo dich Moss. R. XVI s.

249. It. a XXV de febrier, per 1ª ma de papier.. . . . . II s. VIII d.

250. It. per I libre de II mas de papier en que enpausem los IIII comus que levec G. Barau, Isarn Redon, en Johan Decles. . . . . VIII s.

[*Soma* : XXIX lbr. XVI s. IIII d.]

251. [F° XVIII v°]. It. paguiey o rebatiey a'n Isarn Cotoli per CXXII fluris quel mandec paguar a la fi d'abrial, e fo facha la asignacio en febrier, per flori XXV s., que monta la perdua. . . . . VI lbr. II s.

252. It. a XXVI de febrier, paguiey, per la ma del senh Bernat d'Avisac, a II macips que aviam trameses a Lautrec[3] per spiar l'estamen de la gen del conte de Foys. . XII s.

253. It. lo dia desus, per tencha. . . . . . VIII d.

254. It. paguiey a'n B. Col tam per la ma d'en Johan Decles que per la mia, per razo de 1ª obligansa que nos li aviam facha de nostre temps per lo plag d'Avinho, per L floris. . . . . LXI lbr. XVI s.

1. Cet article donne une idée de l'importance de Raymond Favarel, conseil de la ville auprès du juge d'Albigeois, à Gaillac. Nous le rencontrerons souvent se faisant accompagner dans ses voyages par trois serviteurs.

2. A remarquer cette hausse de la valeur du florin d'or.

3. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Castres (Tarn).

255. It. paguiey per 1ª ma de papier.. . II s. VIII d.

256. It. a IIII de mars, Me B. Lonc anec a Combafa parlar am Moss. d'Albi per aver cosselh sobre las letras que Moss. Rotbert d'Otraleua demandava de part del conte de Peytiers que escricessem al papa & al sancte collegi e a Moss. lo duc de Normandia del fach del conte de Fois e de sas campanhas; & aguè per lo loguier del rossi e del macip e del despes. . . . . XII s.[1].

257. It. a IIII de mars, bayliey a Me Dorde Gaudetru per pagar, a Carcassona, am B. Montanier, resebedor del moto enpausat per las subvencio[s] de la presen guerra en diversas monedas d'aur.. . . . CXCII motos e II s. VI d.[2].

[*Soma* : IIIc IIIIxx XV lbr. XV s. X d.]

258. [Fo XIX ro.] It. fo adordenat que, atendutz los perils dels camis que a pena y anava home que no fos raubat, que en Johan Talhafer, cossol, anes am luy; e estero, entre anar e tornar e estar, VIII dias, e mogro a V de mars; paguiey a'n Johan Talhafer, per las dichas VIII dietas. . . . . VIII reals bos d'aur.

259. It. lo dia desus, paguiey a'n Arnaut Duran & a'n

1. Robert d'Outreleau était juge & conservateur de tous les Juifs. — Nous verrons (folio XXXIX ro) que le comte de Poitiers avait demandé le même service aux consuls de Carcassonne. Les lettres du comte furent-elles seulement adressées aux consuls d'Albi et de Carcassonne? Ne fit-il pas appel à la bonne volonté d'autres villes? On serait tenté de le croire, étant donné le silence des historiens du Languedoc sur ce fait important. Cependant, il est à supposer que le lieutenant du roi chercha à donner à cette démarche auprès du Pape, des Cardinaux de Rome & du duc de Normandie, régent du royaume, le caractère d'une manifestation de la province entière contre les agissements du comte de Foix. Nous trouverons, au reste, d'autres précisions sur ce fait historique à peu près inconnu.

2. L'addition nous fournit, en monnaie de compte, un total de 395 liv. 15 s. 10 d. Or, les sommes exprimées en livres, sous & deniers forment un total de 61 liv. 7 s. 10 d. La différence entre 395 l. 15 s. 10 d. et 61 l. 7 s. 10 d., soit 274 liv. ou 5488 s., représente la valeur des 192 moutons de cet article. Le mouton vaut donc $\frac{5488}{192} =$ 28 sous 7 deniers exactement.

Johan de Grolay, comissari de Carcassona, que avian executat az Albi, ad estancia d'en B. Montanier, per la pagua desus dicha, & avian estat sobre la vila XIX jorns, dals quals lor paguiey en la mayo cominal, presens Me P. de Lafon, maestre Dorde Gaudetru, R. Cussolas, Johan Talhafer, Frances Picart, Pos Renhas e Me P. Rauza . . . . XXVI floris e mieg.

260. It. paguiey a'n Alias Delport, a Berthomiau de S. Dannis & a R. de Brus, sirvens d'Albi, que avian exequtat am lor e menadas ganre de gens a Candelh [1]. . . . . XIX s. IIII d.

261. It. a V de mars, paguiey a'n Frances Picart, per 1a lbr. de candelas que aviam aguda a la mayo cominal.. . . . . XVIII s.

262. It. a VIII de mars, tramezem a Carcassona Heliot de Lamota a Mo. lo jutge des crims que nos escuzes de I mandamen que aviam agut del Senescalc, que venguessem de nueg e de dias per dar cosselh a luy sobre alcus negocis; paguiey per lo dig viatge. . . . . XXIIII s.

[*Soma* : LXIIII lbr. XVI s. X d.]

263. [Fo XIX vo.]. It. lo dia desus, Moss. Bochart [2] e Mo Johan de Vendoymes vengro az Albi que venian de Franssa, e tramezem lor IIII molas de vi que costero.. . . . . V s. VIII d.

1. Il faut être bien familier avec la topographie de l'ancien Albi pour ne pas prendre ce *Candelh* pour la célèbre abbaye de Candeil (arrond. de Gaillac, cant. de Cadalen). Il s'agit ici du palais de Candelh situé dans la rue qui porte encore ce nom & sur l'emplacement de l'Hôtel du Nord actuel. On voit que ce palais servait de prison pour dettes puisqu'on y conduisait les contribuables récalcitrants. Cf. SARRASY, pp. 111 & 112, & *Introduction.*

2. Il s'agit de Bouchard VII, fils du comte Jean VI & de Jeanne de Ponthieu. Le père mourut en 1368. Bouchard, qui devait être fort jeune en 1360, puisqu'il ne fut majeur que le 20 avril 1368, mourut sans postérité en 1400; le comté de Castres passa à Catherine, sa sœur, qui avait épousé Jean de Bourbon, comte de la Marche. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 807.

264. It. a IX de mars, dos dels senhors cossols anero a Combafa parlar am Moss. d'Abi et am Moss. de Peytiers que desia hom ques dinava aqui, e anero hi per ordenar am lor cossi se regiria hom de las forssas que ero entorn de la vila d'Albi e dels ordes; & aysso per grand dobte que avia hom dels enemix del Rey, nostre senhor; paguiey per lo loguier de dos rossis e de II macips. . . . XIIII s.[1].

265. It. ad XI de mars, Me P. de Lafon anec a Lavaur, & anec am luy Me Ademar Grasset per enpetrar letras que, el quas que fos necessari, que poguessem deroquar baris e totas autras fortalicias e locx dampnozes per envazir la vila d'Albi; e estero III dias; paguey per las despessas dels III dias de lor bestias e de lor macips, ab la dieta de Me Ademar. . . . . X lbr. III s.

266. It. a XIII de mars, paguiey [a] Johan Gayta & a sos companhos, sirvens de Tholosa, per la exequcio que fasian contra la vila per las raubas, as estancia d'en Pos de Puegbusca, & estero y II dias, agro. . . . . IIII fluris d'aur.

[*Soma :* XV lbr. VIII s. VIII d.]

267. [F° XX r°.] It. per Ia ma de papier que aguem a la mayo cominal. . . . . II s. VIII d.

268. It. lo dia desus, I messatgier de Moss. d'Armanhac venc ad Albi e portec certas novelas de Moss. d'Armanhac que era vengut de Bearn & anava ad Avigno; donem lhi I sabatas que costero. . . . . VI s.

269. It. a XXI de mars, lo Viguier el Regen d'Albi anero per metre los vieures dins las forssas ab comissari de Moss.

1. L'*Histoire de Languedoc* ne fait pas connaître le lieu précis où le comte de Poitiers se trouvait le 9 mars. Le 6, il était à Rabastens et le 10 à Toulouse. Le voyage des deux consuls à Combefa ne peut servir à combler cette lacune; en effet, ils ne durent pas trouver le comte chez l'évêque, puisque, deux jours après, Pierre de Lafon se rendit à Lavaur pour l'y rencontrer et obtenir de lui l'autorisation de détruire les *baris & autras fortalicias* des alentours d'Albi. Nous verrons qu'il réussit.

de Peytiers, e fon de cosselh, per tal que fezesso be lo besonh, que hom lor provezis de vieures e lor bayles gens; e menero d'alcus bos homes de la vila e portero XXX glavis que lor prestero los senhors; paguiey lo primier dia, per lo pa & per lo vi. . . . . VIII s.

270. It. per peis. . . . . XIIII s.

271. It. paguiey a Mondo, la gacha, e a Peroto, que la vila lor donava, XLVIII s. per. . . . . II floris.

272. It. a XXII de mars, agro que bayliey a'n Helias Delport per far las despessas. . . . . XXXIIII s.

273. It. lo primier dia, agro, per mandamen dels senhors, d'en B. Ribieyra II boles de fer gros e tornero lo tot, sal II barras el fer que fo, prets mercadier, (fo) estimat que hom lui restituis. . . . . I flori d'aur.

[*Soma :* VI lbr. XVI s. VIII d.]

274. [F° XX v°.] It. lo Regen el Viguier avian lo fer bandit per despessas que avian may despessat que non avian agut dels senhors; e covenc que, avan quel poguessem cobrar, que lor baylessem III floris d'aur, losquals agro a fugir a major nota; passat fo per cosselh [1].

275. It. fo ordenat per los senhors Cossols que, coma los homes se complagesso de lors jornals, que om lor laisses los glavis, en satisfaccio de lor[s] jornals; quar no fo de cosselh que hom ne vengues en cort, que costero los XXX fers.

En autre loc so conta[t]s.

276. It. paguiey a Posset, la gacha, per aco que la vila li donava, per II fluris. . . . . XLVIII s.

277. It. a XXII de mars, venc Moss. de Vendoymes az Albi, al Castel vielh, e donem lhi I sestier de vi que costec, d'en Johan Talhafer. . . . . XX s.

1. Quel est le sens de ce *fer bandit?* On comprend que le Viguier et le Régent avaient dépassé le crédit qui leur était ouvert, et qu'en attendant une nouvelle imposition la ville leur alloue 3 florins.

278. It. donem lhi II sestiers de sivada que costec, d'en Gui Bona. . . . . XXXII s.

279. It. en pa, que costec. . . . . XVI s.

280. It. per lo port e per lo loguier del baril. . III s.

[*Soma :* IX lbr. XI s.]

281. [F° XXI r°.] It. a XXIIII de mars, paguiey a P. de Larnes, escudier de Moss. de Monlasur, per 1ª assignatio que lhi era estada facha per Mo. de Peytieys, que devian pagar lo primier dia d'abrial, per lo subcidi del moto per fuoc; el dich Moss. lo conte de Monlasur avia mot caramen pregat los senhors Cossols que de presen lhi volgues[so] far plazer de la dicha pagua, e, tengut gran cosselh, hom lhi anec autriar la dicha pagua, e el promes aver la descarga del thezaurier perticular deputat a recebre lo dig subcidi; per que paguiey al dig Peyre, en l'ostal de sen B. d'Avisac, ab quarta facha per Mᵉ Ademar Grasset, en presencia de Mᵉ P. de Lafon, de Johan Talhafer e dels autres senhors cossols. . . . . IIᶜ L floris d'aur; losquals malevem de ganre de bos homes d'Albi, tan en aur a en parpalholas e crozats & en autre comtan blanc, LXXX floris, el demoran en aur; losquals deniers malevats ieu [iey] reduts de las pagas de las gabelas seguen. E costero las CLXX pessas prestadas en aur am las compradas, XII d. per pessa. . . . . VIII lbr. e mieja.

282. It. a XXIIII de mars aguem 1ª letra clauza de Mo. de Peytiers[1] que stessem aparelhats de nuey e de dias per anar a luy la hon el nos mandaria o que fesessem XXV balestiers, quar el entendia asalhir als camps contra lo comte de Fois; e donem al portador. . . . . XII s.

[*Soma :* IIIᶜ IX lbr. II s.]

1. On ne connaît guère les occupations du comte de Poitiers pendant le mois de mars, sur lequel les historiens du Languedoc passent assez rapidement. On voit, par les articles qui précèdent & celui-ci, que le lieutenant général préparait très activement la défense du pays.

283. [F° XXI v°.] It. lo dia desus, Johan Talhafer anec a Carcassona ab aquel escudier que avia pres lo paguamen de M. de Monlasur, per aver la descargua del thesaurier particular, e menec lo rossi d'en Gui Bona am que s'en vengues Me P. Rausa. E estec, entre anar e tornar, v dias, de que ac v reals d'aur de bon pes que costero. . . . . VII lbr.[1].

284. It. par las despessas del rossi que amenec a Me P. de Rausa. . . . . XX s.

285. It. per 1a ma de papier que aguem a la mayo cominal. II s. VIII d.

286. It. a XXVIII de mars, I messatgier de Moss. d'Armanhac nos portec 1a letra d'Avinho de Mo. Huc de Bovilar que nos mandava quel Rey d'Enclaterra era en Bergonha el princip s'en venia en Gascuenha, e ganre d'autras novelas per que nos avizessem. Donem al dig messatgier, en VII parpalholas. . . . . IX s. IIII d.

287. It. a XXVIII de mars, Johan Gayta, sirven de Tholoza, e sos companhos vengro as Albi per exequtar, ad estancia de Puegbusca, per las raubas, e estero II dias; agro, per lor[s] dietas. . . . . IIII floris.

[*Soma :* XIII lbr. VIII s.]

288. [F° XXII r°.] It. a XXIX de mars, Johan de Grolay e Frances Pascal vengro ad Albi per far exequtio contra la vila ad estancia de Moss. lo jutge de crims de Carcassona. Donem lor gatges. . . . . II floris.

289. It. a XXIX de mars, Johan Talhafer tornec a Carcassona on dezia hom que fora Moss. de Monlasur, per vezer si pogra acabar quels balestiers quens mandavan far fosso remoguts, atenduda la garda mot necessaria el greuch que aviam agut per los diniers quelh aviam pagat a luy; e anec per aver la descargua dels dichs deniers a luy

1. Le *real* est ici compté à 28 sous.

paguats, el dich no fos a Carcassona, ans era a Miraval[1]; lo dich Johan Talhafer anec a luy a quaval on lo trobec; e estec, entre anar e estar e tornar, IX dias; de que ac per sas dietas per cascuna XXVIII s., que monto. . . . . XII lbr. XII s.

290. It. paguiey per lo sotol d'en Bertran Dannis en que fasiam lo mortier per lo nostre temps. . . . . . VIII s.

291. It. paguiey, a VIII d'abrial, al sen Bertran de Casanova per II lbr. de cofimens que donem al avocat del Rey de Carcassona lo primier dia de mars, e per II molas de vi que aguem de luy. . . . . XXII s.

292. It. per 1ª entorca de III lbr. e I carto quen aviam aguda de luy, a I de mars. . . . . XIII s. IX d.

[*Soma :* XVII lbr. III s. IX d.]

293. [F° XXII v°.] It. lo dia desus, paguiey a luy, per la may valensa de IX lbr. VII s. VI d. que montava aquo quen aviam agut al obrador ab los cofimens que aviam aguts al arsiavesque d'Aug, que non eron pagat, jasiaaisso que fossem enpausats lo dia quels aguem[2]. . . . . . . VIII s.

294. It. lo dia de Pasqueta[3], maestre Dorde Gaudetru anec a Tholosa per vezer on si tengra[4] lo coselh, e car en la letra de Moss. de Peytiers fos mandat que [agues] II macips ab si, que nos pogues mandar si era perilh, quar non trametiam mas que u[5], car avia mandat que fossem la on el fora, e, segon entendiam, era plus pres de Tholosa que de Carcassona, anec a Tholosa e fen tornar de Tholosa

1. Miraval-Cabardès, arr. de Carcassonne, canton de Mas-Cabardès.

2. Le sens paraît être : « Je lui payai, pour la plus-value (pour l'intérêt) de 9 liv. 8 s. 6 d. qui lui avaient été empruntés avec les confitures données à l'archevêque d'Auch (cf. n[os] 155 & 157) & dont il n'avait pas été payé, attendant l'imposition. »

3. C'est-à-dire le premier dimanche après la fête de Pâques, par suite le 12 avril, puisque Pâques, en 1360, était le 5 avril.

4. *Ms.* : tengro.

5. *Ms.* : mar que o.

P. Merle ab 1ª letra que nos trames; alcal macip paguiey . . . . XV s.[1].

295. It. tramesem ad Avinho a Mᵉ Huc de Molis, procurayre de la vila, per lo fach de las vendemias, per I home de Manluoc; donem lhi. . . . . VI s.

296. It. a XIII d'abrial, a R. de Brus e a G. Ramilho, sirvens del Rey, d'Albi, per sarar los obradors penhorats, menar a Candelh e far d'autras besonhas, quar aviam grans mestiers de deniers. . . . . XII s.

[*Soma :* XLI s.]

297. [Fº XXIII rº.] It. a XI d'abrial, fesem mandar pagua a'n Isarn Cotoli sobre los cabatges a'n Pos de Puegbusca & a'n Guilhem Garaut, mercadiers de Tholosa, per las raubas dels cossols de l'an presen, IIᶜ floris d'aur, los C floris pagar desse els autres C floris a la fi de may; e dec aver de portar las dichas summas, per los II termes desus ditz, atendut que las gens de comte de Fois eran prep de Tholosa e trop d'autra[s] malas gens ad ombra de lor, que a pena y anava home que no fos raubat, XX floris d'aur. Item dec aver, de portar la dicha pecunia a son perilh quel quas que se perdes o fos raubat, que fos sua perduda, XX floris d'aur[2]. Et rebatiam lhi dels cabatges que devia de totas las

1. Cette phrase est peu claire; le sens semble être celui-ci : Mᵉ Dorde Gaudetru se rendit à Toulouse pour savoir où devait se tenir le conseil convoqué par le comte de Poitiers; il prit avec lui deux valets, & non un, comme c'était l'habitude, & cela à la demande du comte de Poitiers, qui voulait en utiliser un pour nous faire savoir si les routes étaient sûres. Le comte avait ordonné que l'on se rendît là où il se trouverait, & comme l'on avait des raisons de croire qu'il se trouvait plus près de Toulouse que de Carcassonne, Gaudetru alla à Toulouse, d'où il renvoya P. Merlé, un de ses valets, avec une lettre.

2. Cet article mérite d'être souligné; il offre un exemple frappant d'assurance faite sur les deniers transportés d'un lieu à un autre. Moyennant une prime de 20 florins, Coutouli s'engage à faire parvenir, à ses risques & périls, aux fournisseurs des robes consulaires, la somme de 200 florins. Cf. plus haut, nº 122.

summas desus dichas, per cada flori XXV s. IIII d., que montan en summa per tot. . . . . IIIc IIII lbr.

298. It., a XIIII d'abrial, paguiey, per la ma de Isarn Cotoli, a Moss. R. Favarel per sa pencio XXIIII floris, que costero per pessa XXV s. IIII d.; monto. . XXX lbr. VIII s.

299. It. paguiey a'n Frances Picart, per mieja lbr. de candelas. . . . . IX s.

300. It. per Ia ma de papier que agro a la mayo cominal . . . . II s. VIII d.

301. It. a XXIIII d'abrial, paguiey a'n B. Montanier de Carcassona, per la ma d'en J. Talhafer, per lo subcidi de I moto per fuoc enpausat per la presen guerra. . . . . LXX motos d'aur.

302. It. paguiey a J. Talhafer per VI dietas que mes, per lo perilh del cami, per far la dicha paga. . . XII reals.

[*Soma :* IIIIc LXIX lbr. III s. V d.]

303. [Fol. XXIII v°.] It. a XXV d'abrial, per IIII molas de vi que donem al jutge d'Albeges que venc al Cap del Pont novelamen e per XII michas. . . . . XI s.

304. It. a V de may, la comtessa de Peytiers venc ad Albi, e donem lhi en VIII entorcas de cazerna lbr. e en XVI doblos de mieja lbr., que aguem d'en Isarn Lumbers, que pesec tot XLI lbr. e mieja; costava per lbr. V s. IIII d.; montec tot. . . . . XI lbr. I s. IIII d.[1].

305. It. aguem de luy XII entorcas entemenadas, que aluquem a la Fustaria, car la dona venc de nuech, e me[r]-

1. Cet article nous met dans un certain embarras. D'après les auteurs de l'*Histoire de Languedoc,* le mariage du comte de Poitiers avec Jeanne, fille aînée de Jean II, comte d'Armagnac, & de Béatrix de Clermont, eut lieu le 24 juin 1360, à Carcassonne. Comment peut-il se faire qu'il y eût une comtesse de Poitiers le 5 mai? Faut-il croire que dom Vaissete se soit trompé? Cependant, ce mariage fut un si gros événement pour la province, il eut de si graves conséquences pour le pays, puisqu'il fut cause de la continuation des hostilités entre le comte de Poitiers & le comte de Foix; enfin, les époux étaient de si hauts personnages que cette hypothèse d'une

mero de VII lbr. e mieja, e non costava per lbr. [que] V s.; montan. . . . . XXXVII s.

306. It. comprem maestre P. de Lafon & jeu d'en Johan Gieussa doas pipas de vi quelh donem, que costero IX floris e mieg. . . . . III s.

307. It. paguiey a Posset, la gacha, que fo ordenat per los senhors, per. . . . . II floris, L s.

308. It. paguiey als botelhiers de la contessa de Peytiers, per los fust[s] de las pipas, per la ma del dig Johan Gieussa . . . . I flori.

309. Id. donem als macips que portero las entorcas. . . . . IIII s. VIII d.

[*Soma :* XXVIII lbr. XIX s.]

310. [F° XXIIII r°.] It. per los rossis que menero los senhors ad anar a l'aculhida a solassar quant s'en anec.. . . . . XVIII s.

312. It. e IIII de may, paguiey [a] Johan de La Crots, que venc sobre la vila am dos companhos per exequtar, ad estancia d'en B. Montanier, per la pagua del moto e per 1ª letra exequtoria que avia contra los jurats de Monsalvi[1], per la despassa del plach que la vila avia pres . . . . x lbr. XIII s.

312. It. a VIII de may, paguiey a Mᵉ Arnaut Paya, notari, per lo sindiçat que Mᵉ B. Lonc avia portat quant anec ad Avinho. XV s.

313. It. [a] IX de may, paguiey a Mᵉ B. de Bertols per la ma de Mᵉ Rausa, per I vidimus de la letra [d]'ordenensa que

erreur ne peut guère être admise. Peut-être faut-il croire que les fiançailles avaient conféré à Jeanne le titre de comtesse de Poitiers, que le contrat de mariage était antérieur au 5 mai & que la cérémonie nuptiale eut lieu le 24 juin.

1. Montsalvi, commune de Puygouzon, au sud d'Albi. Nous verrons (n° 384) qu'il s'agissait d'obliger les habitants à contribuer aux dépenses de clôture de la ville d'Albi.

fo facha a Tholoza per Moss. d'Armanhac, que tot quant era levat de las gabelas fos redut a las comunas.. VIII s.

314. It. paguiey a Mondo, la gacha, per II floris quel deviam donar. . . . . L s.

315. It. paguiey a'n Johan Gieussa per VII veyrias de vi que aviam donadas a Moss. R. Favarel, en III dias que avia estat en esta vila. . . . . X s.

[*Soma :* XV lbr. XV s.]

316. [Fol. XXIIII v°.] It. a XIIII de may, paguiey a Me P. de Bar per la pencio que la vila lhi donava per servir lo pes de la farina, losquals pres per la ma de Salvi Serras per pagua de I deute que devia al vedel. . VII lbr. X s.

317. It. paguiey a R. Charier, del Castel Vielh, per I^a letra que portec a Carcassona a Me Dorde Gaudetru, per los negocis que la vila avia a Moss. d'Albi. . .. . XX s.

318. It. paguiey, per portar los banx a las Malautias e a Sancta Cecilia, a las processios de Roazos. . . . III s.

319. It. paguiey a'n G. Orts per sera gomada.. XII d.

320. It. paguiey al sen Johan Gieussa per XX quintals de caus quen aviam aguda a la obra de davan lo Carme[1]. . . . . II floris e II s.

321. It. a XVI de may, paguiey a'n Duran Dannis de XXIIII lbr. que la vila lhi devia per IIII^{XX} jornadas que avia vaquat a la mayo cominal en ausir diverses contes. . . . . VI lbr. VIII s.

[*Soma* : XVII lbr. XII s.]

322. [F° XXV r°.] It. paguiey a'n G. Orts per tres lbr. de cofimens que donem a'n Arnaut Raynaut, que nos avia portadas letras dels senhors cossols de Monpeylier, ab un autre senhor cossol de Nempze, losquals ero venguts per aver parlament am los senhors cossols d'Albi sobre alcus

1. Nous aurons l'occasion de voir que cette *obra* était la reconstruction de la muraille du Vigan.

negocis de las comunas, ab II molas de pimen e de muscadel, que aguem de Marti Sagresta ; costec tot. . . . . XVII crozats XVI d.

323. It. paguiey a Moss. lo jutge des crims[1] ho a lhi assignem tots los senhors sobre lo cabatge que leva Isarn Cotoli, per los dampnatges que el avia sostenguts quant fo raubat al cami de Carcassona, venen az Albi per los negocis de la vila, e per ganre d'autres trebals que avia fats, vacan en las besonhas de la vila, C fluris d'aur, per losquals rebatem al dig Isarn de la summa dels dits cabatges per I fluri XXV s. IIII d., que monta.. C e XXVI lbr. XIII s. IIII d.

324. It. a XVI de may, Me P. Rausa anec a Carcassona per las grans besonhas que la vila avia; donem del sen B. d'Avisac XX floris d'aur; e coma nos nols atrobessem mens de gran perdua, e las besonhas foron cochadas e Moss. Armengau Vena nos fesetz demandar quelh paguessem las enchieyras del soquet, fo de cosselh que volgro los senhors que, atendut lo plazer quel sen B. d'Avisac nos fasia e ganre d'autres que non avia fag[s] e nostre temps per losquals aviam obviats ganre de dampnatges, fo de cosselh que, per amor de luy, hom pagues las enchieyras desus dichas, lasquals montan VIII fluris d'aur, per losquals rebatem ad Isarn Cotoli, quels promes pagar per nos sobre los cabatges; e rebatem lhi per fluri XXV s. IIII d., que montan. . . . . X lbr. II s. VIII d.

[*Soma* : CXXVIII lbr. VIII s. VIII d.]

325. [F° XXV v°.] It. monta la perdua dels XX fluris desus dits, losquals paguec lo dich Isarn per la vila al sen Bernat

1. Le juge criminel de Carcassonne était Bertrand Bone, coseigneur d'Hautpoul, que nous avons déjà rencontré. Il était quelque peu Albigeois, puisqu'il figure dans le cadastre de 1377 (*l'ase*) comme propriétaire d'une maison située au quartier de la *Grava* qu'il avait achetée de Bernard d'Avisac. Cf. SARRASY, p. 283. Les habitants d'Albi considéraient le seigneur d'Hautpoul comme leur protecteur, et, en 1370, la ville lui emprunta une assez grosse somme d'argent (C. C. 151).

d'Avisac; e rebatem lhi per pessa may que per XXIIII s. XVI d. per pessa, que montan.. . . . . XXVI s. VIII d.

326. It. a XVII de may, tramezem Johan Fabre a Carcassona, a Me P. Rausa que la era que fezes tan que las jornadas que avia la vila ab Moss. d'Albi fosso alongadas afi que la ma del tractat, loqual Me Arnaut Paya avia comensat a Carcassona ab Moss. lo jutge de crims e ab Me Dorde, pogues aver melhor fi; ac del viatge. . . . . . XXV s.

327. It. paguiey may al dich Johan Fabre per I dia que Me P. Rausa l'avia destrigat la abans quelh pogues far resposta.. . . . . IIII s.

328. It. a XVII de may, bayliey a'n R. Cussolas, per la ma del sen B. d'Avisac, quelh fesian mestiers a las fasendas de la Malautia. . . . . XXXIIII s.

329. It. fo ordenat per los senhors cossols e per alcus bos homes que, coma Pos Savi, afanayre d'Albi, fos anat a Rofiac[1] ab lo Regen et ab lo Viguier, e la se rompec lo bras, fasen las besonhas quel mandavo far, fo ordenat que hom lhi dones per lo dampnatge que n'avia sontengut . . . . XXV s. t.[2].

[*Soma* : XXV lbr. XII s. IIII d.]

330. [F° XXVI r°.] It., a XVIII de may, paguiey a Vidal Mauri e ad sos companhos, sirvens de Tholoza, que eran vengutz per exequtar contra la vila per las raubas, e paguiey lor en la mayo cominal, en presencia de R. Celet e d'en Duran Dannis.. . . . . VI lbr. e XVI d.

331. It. paguiey als arendadors de las gabelas, per mandamens dels senhors, per aquo que n'Emeric Guilhot avia arestanquat e levat de la gabela de la lenha e del fe, quelh eron estadas vendudas; e fo ordenat per lo jutge del Rey que las dichas gabelas fosso d'aquel que avia la gabela dels

1. Canton d'Abi.
2. *Corr.* : sostengut.

veyres, aissi coma es acoustumat; el dich Eymeric avia levat, quar lhi era estat vendut; & aisso en fauta dels senhors cossols. Fo ordenat que fos seu aquo que avia levat; per que restituim als arendadors. . . . . . XIIII s.

332. It paguiey als dit; arendadors, per las messios e per sirvizes que avian fats, de consentemen dels senhors cossols, per far jurar los mazeliers que no volian pagar la gabela, ans avian comensat plats a la cort del Rey; per lasquals despessas per lor fachas fo ordenat per los senhors que lor pagues. . . . . IIII lbr. e VI s.

333. It. paguiey a Me Johan Vilar, notari de Carcassona, per la ma de Me P. Rausa, per las scripturas de l'an passat . . . . II floris d'aur.

[*Soma :* XIII lbr. VI s. VIII d.]

334. [Fo XXVI vo.] It. paguiey a Me Bertran Gastayre, notari e fermier de Carcassona, per la ma de Me R. Rausa, per escripturas en lasquals la vila lhi era tenguda. . . . . IIII floris d'aur.

335. It. paguiey a'n Thomas de Foncuberta[1], en defalquaxio dels IIII comus que levec Isarn Cotoli, per III canas[2] de mesclat[3] quels senhors n'avian agudas, lasquals foron donadas a Mo Johan de Baissac, Me majer de la tor del pont[4], lasquals lhi ero estadas promezas, otra sos jornals . . . . IIII lbr. e mieja.

336. It. paguiey a'n R. Celet, en defalcacio dels IIII

1. Lieu-dit situé à 6 ou 7 kilomètres d'Albi, sur la route de Villefranche.

2. La canne, mesure d'Albi, égale 1 mètre 787.

3. Le drap *mesclat* était fait de laines mélangées de diverses couleurs, ce qui lui donnait un grain grisâtre bariolé.

4. C'est-à-dire l'entrepreneur responsable des travaux de la tour du pont. Cette tour avait un agent, sorte de portier, payé par la ville. Nous relevons, en effet, dans le compoix de 1356, appelé le livre *Azemar* (C. C. 3) : « Johan Borcier, fil de l'*espobolona* de Nostra « Dona del pon de Tarn, te.... » Rappelons que la tour du pont était désignée sous le nom de *Notre-Dame*.

comus que levec G. Barau e en deniers, per lo loguier de l'ostal que avia tengut Posset, la gacha, el nostre temps. . . . . XL s.

337. It. paguiey a'n G. de Marsac [1], en defalcacio de sos comus loqual levec G. Barau e dels II comus que levec Mr P. Rausa, per resta de major summa en laqual la vila lo devia rogazordenar [2] per sos trebals que avia fats en son ofeci de la capitanaria.. . . . . IIII lbr. t.

338. It. deu la vila a Bernat Faral per setanta astas de glavi que n'aguem, e el deu a la vila IIII fers de glavi que aretenc.

339. It. paguiey a Me G. Glieya, per C fers de glavi que n'aguem, el mes de febrier, que costavo per pessa II crozats, que montan. . . . . XX lbr.

[*Soma :* XXXV lbr. VI s.]

340. [F° XXVII r°.] It. paguiey a P. Bilhau, fabre de Mosieis [3], per CV fers de clavis que n'aguem, que costava per pessa II crozats, montan XXI lbr. [4] delsquals fers sobredicts rediey als senhors que receup Phelip Vaissieyra, cossol de l'an LX. . . . . L fers de glavi.

341. It. en la preza dels diniers redi compte qu'en foro venduts e baylats a la gen de la vila, so es assaber. . . . . C e XIX fers de glavi [5].

342. It. redi en la preza comte de las astas de [las] que foro de Faral de. . . . . XXVIII astas.

1. Ce Guilhaume de Marssac avait sa maison devant la *Cort del Rey*, où le Viguier d'Albi tenait ses assises, c'est-à-dire *al Costou de S. Salvi*, que beaucoup d'Albigeois ont connu. Cf. SARRASY, pp. 197-198.

2. *Corr. :* regazardonar.

3. Mouzieys Teulet, canton de Villefranche, arrondissement d'Albi.

4. Erreur de 10 sous; il faudrait : XX lbr. X s.

5. Cet article prouve que la ville fournissait les armes aux habitants qui ne pouvaient les acheter; les riches s'armaient à leurs frais.

343. It. que deu Gregori Clergue, per I clavi garnit, quel baylec Frances Picart. . . . . VI s.

344. It. que deu R. Fabre, per I glavi garnit. . VI s. t.

345. It. Me P. Fajas, deu per I fer de glavi. . IIII s.

346. It. donem an G. de Marsac. . . I glavi garnit.

347. It. a P. Larzi e a Meric Davi losquals anero per la vila per baylar los glavis ab en Frances Picart. II glavis garnits.

348. It. ac lo baynarier que anec am los sirvens de Mirapeis[1]. . . . . I glavi garnit.

[*Soma :* XXI lbr.]

349. [F° XXVII v°.] It. agro los sirvens que anero am lo Viguier & am lo Regen per deroquar las forssa(t)s que eran entorn la vila d'Albi, losquals lor foro layssats per lor jornals. . . . . XXVIII glavis garnits.

350. It. paguiey a Me B. del Palais, que fe assignasios sobre los cabatges e sobre las restas del comus am G. Orts e am P. Salvi e a Me P. de Lafon & a diverses autres homes, ... V s. t.

351. It. paguiey a Me Duran Pos, pengeyre, per talhar los senhals de la vila que foro meses en la tor nova dal pe de la costa en IIII floris. . . . . . IIII lbr. e XVI s.

352. It. paguiey a'n Pos Vierna, en defalquamen de sos comus e per aquo que la vila lhi devia de majer summa per sertas jornadas que avia vaquat a la mayo cominal per auzir diverses comtes. . . . . VI lbr. V s. V d.

353. It. paguiey lhi may en los VI comus de l'aministracio d'en P. Salvi.. . . . . LXXV s. III d.

354. It. paguiey a Me P. Fajas, per sa pencio, comtats en la paga XVI comus que devia de nostre temps. XXV fluris.

1. Mirepoix (Ariège). Nous allons assister au départ d'une troupe d'arbalétriers pour Mirepoix.

355. It. paguiey a Phelip Vaissieyra[1] en defalquassio dels IIII comus que levero Johan Decles e G. Barau, per aquo que la vila lhi devia per sas dietas, dels temps que avia vaquat en ausir los comtes, el temps de nostre cossolat. . . . . VII lbr. VI s. IIII d.

Lo demoran d'aquo que hom lhi devia lhi fo rebatut sobre los derayratges que el devia a la vila.

[*Soma* : XLIIII lbr. XII s. X d.]

356. [F° XXVIII r°.] It. paguiey lhi per las despessas quel vescomte de Narbona[2] avia fachas en son hostal per lenha e per autras causas, & aisso quar la vila lhi avia en son hostal delotgat e promes de gardar de dampnatge, per que fo ordenat que hom lhi dones. . . II floris d'aur.

357. It. paguiey a Me Duran de Montalasac e a Me B. Dedieu, notaris de la Cort temporal, per la carta del cossolat, e per la carta del capitanatge de Guilhem de Marsac e de Domenge de Monnac[3] de la festa de St Johan Baptista entro a la festa de la Nativitat de Nostre Senhe; e per l'esturmen[4] del baylamen de las claus de la porta del pont de Tarn; e per VII fuels d'acta e mieg en la causa verten entre el els dits cossols; e per la carta quant B. Dalest fo istituit,

1. Ce Philippe Vaissière, chez qui descendit, ainsi que nous allons le voir, le vicomte de Narbonne, demeurait près de l'église Saint-Julien, dans la maison que l'on croit généralement avoir été celle des chevaliers du Temple. Cf. SARRASY, p. 317.

2. Le vicomte de Narbonne venait de s'illustrer dans sa lutte contre les Anglais. A la tête des habitants du Puy, joints à la noblesse et aux communes de la sénéchaussée de Beaucaire, il avait arrêté les courses de Bertugat d'Albret, capitaine du parti anglais, qui avait pénétré jusqu'à Clermont. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 704. Nous avons vu qu'il faisait partie du Conseil du comte de Poitiers.

3. Dominique de Monnac habitait *sobre la fon del Buc* dans une maison que Dumège décrit (Archiv. du départ.) et qu'il date du neuvième siècle. Elle n'a pas complètement disparu.

4. Il existait une différence entre la *carta* et l'*esturmen* : la *carta* n'est que l'expédition courante et très abrégée de l'*esturmen*, qui est la minute de l'acte.

a requisitio dels cossols, ad adobar las mesuras del blat e del vi; e per 1a carta de compromes sobrel fach del Castel nou Bonafos; e per l'esturmen del capitanatge de G. de Marsac e de Domenge de Monnac, de la dicha festa de la Nativitat de Nostre Senher entro a las Octavas de Pascas; e per la carta del devet dels vis e per los esturmens fach[s] de las cridas per aquo; e per l'esturmen autriat per Mo. l'avesque sobre lo fach de la fieyra del Castel vielh que non era son entendemen que per aquo fosso teguts ad escubias ni a seguia; e per l'esturmen de l'apellacio de P. Destavas condampnat a corre la vila, e per IIII fuels d'acta per la dicha carta; e per l'esturmen del capitanatge d'en G. de Marsac; per la fermensa que donero a'n P. Miramon e a'n Pos Renhas per 1a causa moguda contra lor, e per la copia de la citatio que lor fo facha; e per XLIX fuels d'acta d'en B. Miramon e per L fuels d'acta de la enformatio. . . .

[*Soma :* II lbr. VIII s.]

[F° XXVIII v°] e dal proces fats contra en B. Miramon e contra en Pos Renhas; e per L s. que demandavo de l'an LVIII. En totas aquestas causas foro finadas de voluntat dels senhors, per laqual finansa fo facha e lor fo pagada per mi G. Brus que montec. . . . . x lbr.

358. It. paguiey a Me P. de Lafon per la pencio que la vila lhi donava del nostre temps per son patrossini, en XII fluris. . . . . XIII lbr. VIII s.

359. It. paguiey al dig Me P. de Lafon per la dicha pencio que fo assignat sobre Isarn Cotoli sobre los comus que avia levats, per XIII fluris. . . . . XVII lbr. e II d.

360. It. paguiey a Me B. de Berthols, notari de la Cort del Rey nostre senhor, per las causas ques conten en I quartel escrig de la sua ma propria; loqual quartel se conte en aquesta manieyra : Devo los senhors cossols d'Albi pro instrumento sindicatus, medium florini.

361. It. debent pro tribus instrumentis requisitionis facte

domino judici majori Carcassone & domino Othoni Grasseti, cum labore. . . . . XXX s.

362. It. debent pro instrumento requisitionis facte a magistro Ramundo de Deo quod grossaret instrumentum consulatus. . . . . VI s.

363. It. debent pro labore perquirendi appellationes introductas in curia regia Albie, quando bene vel male appellatum erat. . . . . IIII^or flor. auri.

[*Soma* . XLI lbr. VIII s. X d.]

364. [F° XXIX r°.] It. pro instrumento appositionis facte in causa que vertitur inter procuratorem domini Episcopi et procuratorem Regis Carcassone. . . . . XX s.

365. It. pro duabus litteris testimonialibus de appellatione facta a dominis judice majori & Othone Grasseti. . . . . unum florinum.

366. It. pro appellatione Petri Gorgalh, pontanerii, cum labore, I flor. Pro registrare duas litteras gabelle. X s. t.

367. It. pro instrumento presentationis litterarum domini Senescali facte dominis Vicario & Judici ut victualia facerent reponi infra fortalicias, & fortalicia dampnosa civitati dirui facerent. . . . . V s.

368. It. pro copia litterarum domini senescali directarum domino Vicario quod avisaret barones, consules & prelatos supra custodia locorum suorum. . . . . XII d.

369. It. pro quinque foliis processus causarum B. Miramontis & Poncii Renhas. . . . . V s.

370. It. pro cancelaria. . . . . II s. VI d.

371. It. debent pro causa quam ducunt contra magistrum P. Castellana. . . . . VI s.[1].

1. Ce Pierre Castellane, qui était en procès avec la ville pour nous ne savons quelle cause, avait sa maison dans la rue de Ronel; elle confrontait *la vauta d'en Farguas*, c'est-à-dire la venelle de Fargues, & ce que l'on appelle aujourd'hui le Petit-Toulouse, sur l'emplacement du lycée. Cf. SARRAZY, p. 258.

372. It. pro causa quam movent contra Eudiam Talhaferra supra venditione trolii. . . . . x s.

373. It. debent pro cognitione facta contra ipsos quod solverent II milia VII^cc tegulas sindico confrarie S^ti Ludovici. . . . . v s.

374. It. debent pro carta P. Galco. . . . . v s.

375. It. debent pro appellatione facta per ipsos a domino judice curie temporalis domini episcopi supra proclamatione facta sub pena corporum & bonorum. I flor.

376. [F° XXIX v°.] It. pro alia appellatione facta a domino vicario domini episcopi albiensis supra predictis. . . . . I flor.

377. It. debent pro presentatione viginti sacramentorum. . . . . xx s. t.

378. It. pro informatione facta super valorem rocini Guidonis Bona, v s. Per lasquals causas sobre dichas paguiey al dig Me B. de Berthols. . . . . . . IX lbr. XII s.

379. It. paguiey a Me Jacme Trincavel, notari, per escripturas que avia fachas per la vila, en defalquatio de sos comus, e de la filha d'en Andrieu Marmanda, so es assaber per ausir testimonis sobre la juridictio de la cieutat d'Albi e del Castel nou Bonafos, per la qual causa demandava IIII lbr. e IIII s.; e per la terssa part de XLII fuels d'acta grossa[1] per que demandava IIII libr. e IIII s., e per la terssa part de LXX fuels grosses de processes e d'esturmens produtz en aquels per que demandava XLVI s. VIII d. per lasquals causas desus dichas fo acordat per los senhors cossols quel pagues. . . . . VI lbr.

380. It. paguiey a Me Guiraut Blacas pro quodam instrumento dictorum consulum ad requisitionem super eo quod Franciscus Faverii, bajulus Capitis pontis requirebat dictos consules ut liberarent eidem unum preconem qui preco-

1. On sait que la grosse est l'expédition d'un acte sur parchemin.

nisaret inpositionem gabelle salis & aliarum impositionum in dicto Capite pontis. Sed *(illisible)* Gualhardus Golferii, receptor Vicarii Albiensis dictarum impositionum qui, vigore litterarum sue commissionis, imposuerat in dicto Capite Pontis dictam impositionem, requisivit dictum bajulum ne ipsum impediret, &c.

[*Soma :* xv lbr. xii s.]

[F° XXX r°.] Et dictus Vicarius Albie, vigore litterarum aresti & acordi, & domini episcopi Belvatensis, que littere & quedam alie per dictos consules ibi fuerunt exhibite, inhibuit dicto Francisco ne inpediret, &c. . . . xii s.

381. It. pro quodam instrumento quitationis facte dictis consulibus per magistrum Bernardum de Bertholis, scindicum confrarie Sti Ludovici, de iim & viicc tegulis, receptis anno predicto, die xxi Sept. . . . . ii s.

382. It. pro quodam instrumento ad eorum requisitionem recepto, anno predicto, die xxv Januarii, super eo quod dominus Vicarius Albie inhibuit procuratori domini episcopi Albiensis ne exequtionem faceret de duobus latronibus qui dicebantur condemnaptos ad currendum per villam & ad standum in spillorio, non vocatis probis viris, a quibus dicti consules asserebant appellasse quousque foret cognitum de appellatione. . . . . v s.

383. It. pro quodam instrumento appositionis & prestationis factarum per magistrum Petrum Rausa, scindicum dictorum consulum, adversus exequtionem quarumdam litterarum per procuratorem domini episcopi albiensis petitarum, obtentarum a dominis judice majore Carcassone & Othone Grasseti commissis in facto domini episcopi & consulum tangentium curiam regis Albie, continentium quod plurimi homines Albie pro testimonio ferendo Carcassone, recepto die x februarii, anno predicto.

384. It. pro quadam nota instrumenti continentis obligationem per consules & habitatores de Monte Salvio fac-

tam de contribuendo clausure Albie. Recepta anno predicto, die II Martii.

385. [F° XXX v°.] It. pro labore prestito in perquirendo libros magistri B. Bonacumba notarii quondam, ratione instrumentorum relationum, juridictionum & cognitionum contrastorum, duos florinos auri.

386. It. pro labore prestito per ipsum in perquirendo regestra & manualia in curia regia si reperirentur alique remissiones supra dictis cognitionibus. It. pro quatuor instrumentis arrendamentorum factorum Guilhelmo Nicholay & ejus socero de gabellis anni domini M. CCCLV receptis per me, restitutis grossatis dictorum consulum, anno LX, mense aprilis, compoto cum dictis consulibus, presente magistro Petro Rausa; duos florinos.

387. It. petebat pro resta scripturarum factarum in curia regia Albie, de tempore consulatus G. Baravi & ejus sociorum, de quibus magister B. de Bertholis habet instrumentum recognitionis, cui instrumento vult stare. . . V s.

388. Per lasquals scripturas desus dicbas paguiey al dig Me Guiraut Blacas, que fo ordenat per tots los senhors e acordat am luiy quel pagues.. . . . . XI lbr.

389. It. paguiey a Frances de Lagrava, el rebatiey dels IIII comus que levec Isarn Cotoli, per lo loguier de la mayo cominal, e per los II comus que levec Me P. Rausa.. . . . . IIII lbr.

390. It. paguiey a R. Conte, per VI canas e II palms de posta d'avet losquals pres P. de Valenquas per planquar II gaçhials del port vielh [1]. . . . . II floris.

391. It. paguiey a Me G. Gavi per III cartas del fag de Pos Favarel e de Me G. Cabrier sobre 1^a^ conoisenssa [2]

1. Le port vieux était situé, d'après Sarrazy, près de l'embouchure du ruisseau de Caussels.

2. Un mot effacé; probablement *ausida*.

que avia entre los e per III cartas que foro grossa-
[*Soma :* XVII lbr. VIII s.]
[F° XXXI r°.] das per demandar apostols e per recebre II cartas al Cap del pont sobre la enposesio de las gabelas que volia enpauza lo jutge d'Albeges. . . I flori e mieg.

392. It. paguiey a Me Ademar Grasset per las causas dejots scrichas, & aisso en defalcatio de XIIII comus, so es assaber : per las carta[s] cossi los IIII comus foro bailats ad Isarn Cotoli ab obligacio[1] al sagel, e per lo emolumen del sagel, e per la quarta de la procuratio de G. Moynier, laqual fo II vets grossada, e per escrieure las objeccios en la causa devan los Comessaris donats per Moss. de Peytieus, en lasquals ac VIII fuels, e per lo trebalh de V jorns continuats, e per serquar lo registre de la Cort del Rey sobre las remessios fachas sobre la dicha Cort als Cossols d'Albi de las conoissensas de fermadors de passadas e de bieulas, e per scrieure davan lo senescalc d'Agen los aponchamens sobre los debats de Moss. d'Albi, e per copiar aquels, e per diverses trebals e diverses dias losquals a vacats ab los senhors cossols sobre lo dig fag, e per la carta, laqual se tires del original que avia fach M° P. Rausa, e per la carta del cosselh ques tenc a la mayo cominal quels fag ques menava davan los comessaris se defendes, e per scrieure las letras a nostre Senhor lo pa[pa] els cardenals per lo fag de la guerra, e per I^a reconoissensa facha per G. Bru, cossol, a'n Isarn Cotoli de II^cXL lbr. de la moneda dels comus, e per autra reconoissensa facha per lo dig G. al dig Isarn de VI^c LV lbr., e per autra carta de LXXII lbr., e per autra, reseubuda a la mayo cominal, de diversas protestacios contra aquels que enpacharian la gabela, e per autra carta facha per lo dig G. Bru a Isarn Cotoli de CLII lbr., e per autra de XIII lbr. IIII s. t., e per

1. *Mas.* obligaxio.

autras assignacios fachas per lo dig G. sobre lo dig Isarn a'n aquels que avian prestat lo vi el temps del devet, e per 1ª autra carta de reconoissensa facha, a l'ostal de sen Bernat d'Avisac, per I escudier del compte de Monlasur, de IIᶜ L fluris que receup dels senhors cossols, e per I reconoissensa que fe may lo dig G. Bru a Isarn·Cotoli dels cabatges de IIIᶜ XVI lbr., e per la carta de la promesa facha per lo dig Isarn de assignar las restas dels IIII comus a las personas

[*Soma :* XXXVI s.]

[Fº XXXI vº.] lasquals los senhors cossols volrian, e per autra quarta reseubuda cossi lo dig Isarn Cotoli redec II letras de paga fachas a Tholosa per las raubas, per la sua ma, la I de L fluris e l'autra de C fluris, e per la carta de la reconoissensa facha al dig Isarn de IIᶜ LXXI lbr. per lor assignadas, e per las obligansas fachas a quascu de pagar las dichas assignacios per lo dig Izarn[1].

393. It. que demandava, de l'an LVI, per registrar 1ª letra aissi coma se conte a la fi del conte del dig an. XII s.

394. It. que demandava per diversas letras clausas e per autres trebals fats per lo temps del dig cossolat[1].

395. It. per la quarta de l'apellacio facha del fag d'en Bernat Miramon e d'en Pos Renhas ab los trebals de diverses dias asignats a bailar los apostols[1].

396. It. la meytat de XI floris deguts de l'an LVII, ab carta facha per la ma de maestre Bernat de Bertols, segon que el dis; per lasquals causas desus escrichas, e que fo acordat am los senhors cossols que hom lhi pagues XIIII floris; dasquals lhi paguiey, en defalquacio de sos comus. . . . . VIII lbr. IX s. IX d.

[*Soma :* VIII lbr. IX s. IX d.]

397. [Fº XXXII rº.] It. paguiey a'n P. Sivalh, en defalcacio

1. La somme n'est pas indiquée.

de XVI comus, per aquo que avia estat a auzir los comtes de la mayo cominal. . . . . XII lbr. XIII s.

398. It. may, per los cabatges de Cotoli[1].

399. It. per lo cabatge del eritier d'en Galhart Sabatier[1].

La Mesa facha per los XX *servens que foron tramezes a Mirapeis*[2].

400. Lo lus apres Rampalm comensem de garnir los servens que foron tramezes a Mirapeis. Primieyramen bayliey a Gorgal, que fo capitani, per lo beure de si e de VII servens. . . . . XII s.

401. It. a III servens, a beure. . . . . IIII s.

402. It. a IIII servens, per beure e per vesperti. . . . . V s. IIII d.

403. It. al capitani, per lo sopar e per vesperti de si e dels servens. . . . . XL s.

404. It. al capitani, d'avantatge. . . . . . . I fluri.

405. Lo mars apres, per dinar dels servens. . . XL s.

406. It. bayliey lor per lo sopa, que anero jazer a Rialmon[3]. . . . . LX s.

407. It. per la banieyra que costec. . . XXX s. X d.

408. It. per l'amfial. . . . . XXXV s.

1. L'indication de la somme a été effacée.

2. On pourrait se demander les motifs de cet envoi d'hommes d'armes albigeois dans la ville de Mirepoix. Il faut se rappeler les incidents qui eurent lieu aux premiers mois de 1360, précisément à l'époque où les vingt soldats d'Albi se mettent en route. Le baron de Mirepoix, Jean de Lévis, avait pris parti pour le comte de Foix dans la guerre qu'il faisait au comte d'Armagnac & à Jean de Poitiers. Le prince marcha contre lui en avril 1360; le 10 de ce mois il était installé à Mirepoix même avec une troupe d'hommes, parmi lesquels nos Albigeois. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 709.

La *meza* qu'on va lire est très curieuse pour l'étude de l'armement des troupes fournies par les communes.

3. Chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Albi.

409. It. per l'arnes, aissi coma apar per I registre escrig per la ma de Me P. Rausa[1].

410. It. per caussas e per sabatas dels dits servens, los quals eran XX. . . . . XIIII lbr.

[*Soma* : XLIII lbr. V s. IV d.]

411. [F° XXXII v°.] It. a Johan Pato e a Ramilho per serquar los servens per la vila.. . . . . . III s. IIII d.

412. It. paguiey ad Ademar Camchausier[2] per I platas e I genoes. . . . . III floris.

413. It. paguiey a Me R. Lonc [per] I platas. . . . . II floris e mieg.

414. It paguiey a P. de Causac [per] IIII platas. . . . . VIII floris.

415. It. paguiey per Ia ginoeza. . . . . . . I flori.

416. It. paguiey per II ginoezas. . . . . . . XLII s.

417. It. paguiey per I beroet. . . . . XX s.

418. It. I gantelets, I golar. . . . . XXVIII s.

419. It. paguiey a Me P. de Martilhac, I ginoes. XVI s.

420. It. paguiey a Sicart Garigas I jupet, I broquier, I cotel.. . . . . XLVII s.

421. It. paguiey a Mathieu Valeta I ginoeza.. . XX s.

422. It. ad Ademar Calvet Ia spaza. . . . . XXVI s.

423. It. de Gregori Clergue, I balesta am son croc. . . . . XXXI s.

424. It. de P. Balesta, V cotelieyras. . . . . . VI s.

[*Soma :* XXIX lbr. VIII s. III d.]

1. Cet article est cancellé.

2. Ce Camchaussier était un marchand d'Albi; il figure dans un lausime fait le 27 août 1361 par Pierre Mailhac, bénéficier de l'église de Saint-Salvi, au nom du prévôt du Chapitre, Pierre de Sauzet. Les Camchaussier étaient nombreux. Nous avons trouvé : Ramon, Jacques & Pierre, trois frères, qui possédaient une maison *a la dogua davant lo Carme;* notre marchand, appelé Azémar dans l'acte que nous venons d'analyser; le chanoine Barthélemy, qui figure à l'acte de vente du *Pla* de Saint-Salvy par le Chapitre de cette église (3 octobre 1364). Cf. SARRASY, pp. 114, 179 & 187.

425. [F° XXXIII r°.] It. paguiey a Frances Picart 1 ginoes, 1 platas, 1ª spasa. . . . . iiii floris.

426. It. 1 espallieiras. . . . . 1 flori.

427. It. paguiey v palms de canabas a cubrir la banieyra . . . . iii s. vi d.

En la banieyra se conteno [1].

428. It. paguiey a B. Faral 1 ginoes. . . . . 1 flori.

429. It. 1 balesta am croc. . . . . 1 moto.

430. It. paguiey a'n R. Cussolas 1 balesta am croc e carcais. . . . . 1 fluri.

431. It. 1 jupo. . . . . 1 moto.

432. It. 1 platas. . . . . ii floris e mieg.

433. It. paguiey a'n P. Gui 1 balesta, 1 croc, 1 carcais, 1 cotel. . . . . 1 escut vielh.

434. It. paguiey a Emeric Guilhot 1ª espaza. . xxxii s.

435. It. 1ª balesta. . . . . 1 flori.

436. It. paguiey a P. Fumet 1ª balesta. . . . . xxv s.

437. It paguiey a R. Celet 1 balesta. . . . . . 1 flori.

438. It. paguiey a Gui Bona, Frances de La Grava, Johan Garnier e de sos companhos lo garnimen de 1 serven. . . . . v floris e mieg.

439. It. a Me P. Fajas, 1ª spaza, 1 broquier. . 1 flori.

[*Soma :* xxix lbr. ix s.]

440. [F° XXXIII v°]. It. paguiey a Johan Guilabert vii cotels. . . . . xxi crozats.

441. It. paguiey a Berthomiau Montesit vii cotelieiras . . . . vii s.

442. It. paguiey a P. Rigaut ii platas, 1ª balesta, 1 carcais . . . . v floris e mieg.

443. It. paguiey a Guisquel 1 jupo, ii floris iiii grosses.

444. It. paguiey a G. Bru ii broquiers. . . . . xx s.

1. L'article de cette dépense est cancellé : le prix du canevas était compris dans celui de la bannière.

445. It. paguiey a Mondo Botet, alias Falort, per la sua spaza. . . . . XXIIII s.[1].

446. It. paguiey a Johan Regort per I brasselots. . . . . XVIII s.

447. It. paguiey a Guiot Thomas I platas. . . LIIII s.

448. It. a G. Celarier, I platas. . . . . L s.

449. It. I ginoes. . . . . XX s.

450. It. a Bertran de Casanova, I ginoes. XX s. en deduccio dels VI floris.

451. It. paguiey a Berthomiau Moscalho I^a spaza, I broquier, I ginoes. . . . . XXVI crozats.

452. It. I cotel. . . . . VIII s.

453. It. I^a balesta, I croc[2].

454. It. I platas. . . . . III floris.

455. It. a P. Sivalh I ginoes. . . . . XX s.

[*Soma :* XXIX lbr. XVII s.]

456. [F° XXXIIII r°.] It. paguiey a Me G. de Laserra I^a balesta am carcais. . . . . XX s.

457. It. paguiey a Me Dorde Gaudetru I jupo. II floris.

458. It. paguiey a Roquo I spaza. . . . I escut vielh.

459. It. I^a spaza. . . . . I flori.

460. It. II spazas. . . . . LX s.

461. It. I platas. . . . . LII s.

462. It. I golar. . . . . XIIII s.

463. It. paguiey a P. Donadieu I jupo. . I flori e mieg.

464. It. paguiey a la molher de P. Devasun I platas, I ginoes, I spaza, I broquier. . . . . . . IIII reals bos.

465. It. I balesta am croc. . . . . I flori.

466. It. paguiey a Domenge de Monnac I balesta. XX s.

467. It. per I ginoes. . . . . XXII s.

468. It. per I ginoes. . . . . XXII s.

1. Ce surnom de *Falort*, aujourd'hui *falourt* (tête brûlée), en dit long sur la valeur morale des soldats recrutés par Patou & Ramilhou.
2. Le prix n'est pas indiqué.

469. It. per estimar arnes e 1ª cotelieyra. . . . XL s.
470. It. paguiey a Isarn Redon 1ª spaza, I broquier. . . . . XXX s.
471. It. paguiey a R. Danis VI carcaisses. . . . VIII s.
472. It. de VIII carcaisses. . . . . VIII s.
473. It. paguiey a Lambert Segui I ginoes. . . XXII s.
474. It. de Meribe, 1ª spaza. . . . . XXX s.

[*Soma* : XXXI lbr.]

475. [F° XXXIIII v°.] It. paguiey a Mondi 1ª spaza. . . . . XVI s.
476. It. 1ª spaza. . . . . I flori.
477. It. paguiey al bloquayrier XII broquiers. . . . . V floris II terces.
478. It. paguiey al Borgne, solairo, 1ª spaza, I broquier, I cotel, I ginoes. . . . . III floris.
479. It. paguiey I jupo. . . . . II floris.
480. It. paguiey a Gualhart Delfaro II balestas. . . . . I flori XX s.
481. It. 1ª spaza, I ginoes. . . . . II reals.
482. It. paguiey a P. de Laval I cotel. . . . . . IX s.
483. It. paguiey a Gorgal lo capitani I spasa, I broquier, I cotel. . . . . II floris.
484. It. paguiey a Na Calandra, 1ª balesta. . . I flor.
485. It. paguiey I ginoes. . . . . XX s.
486. It. a G. Orts, I platas, I jupet . IIII floris e mieg.
487. It. de Gregori d'Estabrun, VII cotels. . XLIIII s.
488. It. paguiey a Mᵉ Jacme Cornus 1ª balesta. . . . . XI crozats.
489. It. paguiey a P. Molenier I platas. II floris e mieg.
490. It. paguiey a Mᵉ Duran Pos 1ª massa. . . VI s.
491. It. paguiey a Gui Bona I lamfilh. . . I moto[1].

1. La valeur du mouton ressort, d'après la totalisation des sommes, à 34 sous.

4)2. It. paguiey a Jacme Boatier 1ª spaza. . . xx s.
493. It. paguiey a Moracho 1ª spaza, 1 broquier. xxxi s.
[*Soma :* xl lbr. xviii s.]

[F° XXXV r°.]

Aisso es la mesa de Maestre Dorde Gaudetru[1].

494. It., a xxv de may, maestre Dorde Gaudetru anec a Carcassona on totas las comunas eron[2]..... los gentils homes e aquels de la gleia[3]..... cossi la gabela de la sal se levara e per far resposta a Moss. de Peytiers de la gen d'armas que demandava, e per d'autras bezonhas; e estec, entre anar, tornar e estar, vi dias, de que ac per sas dietas, per dieta xiiii crozats, que monto. . . . viii lb. viii s.

495. It., a xxxi de may, lo dich maestre Dorde anec a Tholosa on fo mudat lo cosselh per las causas desus dichas, e estec, entre anar e tornar, xi dias; monto sas dietas. . . . . xv lbr. viii s.

496. It. a xxi dia de Jun, lo dich maestre Dorde anec a Gualhac parlar ab Moss. R. Favarel per ordenar 1ª appellacio sobre aisso que la Cort de Moss. d'Albi volia far respondre en Frances Picart, cossol, ad enquest per aco quelh enpausavo que avia enebit, uzan de senhoria, als obriers que obravo la clausura de la vila el cunh d'en Johan Gieussa que non obresso plus entro fos vist per los senhors

1. Ce Dorde Gaudetru, un des consuls les plus en vue de 1359, était notaire; le 3 octobre 1364, il achète un *obrador* situé au *Pla de S*t *Salvi*, appartenant au Chapitre de cette église. Il fut consul en 1368-1369, en 1376-1377, en 1382-1383. Cf. Sarrazy, *passim*, & les Comptes consulaires.

2. L'humidité a effacé, au point de les rendre presque illisibles, quatre lignes de cet article. Suppléer ici : *apelladas am.* On sait que le comte de Poitiers était à Carcassonne le 27 mai 1359; mais l'histoire ne dit pas qu'il y eût convoqué les représentants des communes. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 697.

3. Suppléer deux mots signifiant « pour décider, aviser ».

cossols e per los jurats deputats si las cavas ero pro priondas; estec II dias; monto. . . . . XLVIII s.

497. It. paguiey per I[a] letra de amonitio, que anec per totas las gleias d'Albi, que tot home que agues arnes de la vila quel redes al[s] senhors cossols en pena d'escumenge; costec. . . . . XII d.

498. A II de jun los senhors cossols trameyro Emeric Davi a Tholosa a M[e] Dorde que era la; & estec la IIII dias al despes de M[e] Dorde; despesec, per los IIII jorns. XVI s.

[*Soma :* XXVII lbr. I s.]

499. [F° XXXV v°.] A XXV de jun, lo dich maestre Dorde anec ad Avinho, per lo fach d'en Guiraut Col[1] que Bernat nos avia fats citar sobre las despessas que demandava en Mathiau Valeta, coma procurayre d'en B. Col; estec, entre anar et tornar & estar, XIIII dias; monto sas dietas. . . . . XIX lbr. XII s.

500. It. fo li preza moneda, al Cap del pont d'Avigno, que portava; costec lhi de cobrar. . . . . . V s. IIII d.

501. It. a XV de julh, lo dich maestre Dorde anec a Gualhac per far ordenar las allegacios sobrel fach de la vila e de Moss. d'Albi; estec II dias; monto. . . . . XLVIII s.

502. It. lo dich dia, M[e] Dorde paguec a Moss. R. Favarel, per resta de la pencio quelh devia la vila per l'an passat. XII floris.

Ac ne bilheta[2] que redec a'n P. Salvi.

503. It. a XVIII de julh, tramezem Aymeric Davi, ab

1. Guiraut Col, membre d'une famille qui a encore des représentants à Albi, possédait, du chef de sa femme, maisons et boutique au *Pla d'Albi*. Le prévôt du Chapitre de Saint-Salvi donne à fief, le 23 novembre 1364, les maisons & la boutique que « *tenets al Pla « d'Albi, costa la Cort de Mossenhor lo rey que avets conquistat sa « en reyre de na Englesa Galco, molher que fo d'en Guiraut Col.* » Sarrasy, p. 173.

2. *La bilheta* pouvait être écrite de la main même de celui qui donnait l'argent, qui s'acquittait de sa dette. C'était un sous-seing privé.

1ª letra que tramezem als cossols de Castras que nos sertifiquesso si els reculhian los juzieyis ad exequcio dins la vila de Castras; ac ne. . . . . XII s.

504. It. lo sabde apres la Magdalena, Mᵉ Dorde Gaudetru anec querre Moss. R. Favarel a Gualhac que vengues per vezer la manieyra del acordi que voliam far ab las gens de Moss. d'Albi; estec II dias, ac per sas dietas, (per) II floris. . . . . XLVIII s.

[*Soma :* XXXIX lbr. XIII s. IIII d.]

505. [Fº XXXVI rº.] It. paguiey per 1ª letra exequtoria contra R. Celet e contra P. Galco que redesso conte. IX d.

506. It. lo sabde avan la Transfiguracio, Mº Dorde anec a Gualhac per far ordenar a'n R. Favarel la requesta que voliam far al jutge mager de Carcassona e a Moss. Odes Grasset, comessaris donat[s] per Moss. de Peytiers a requesta de Moss. d'Albi o de sas gens; estec I dia, ac ne. . XXIIII s.

507. It. lo jous apres la Trisfiguracio (*sic*) tornec a Gualhac lo dich maestre Dorde per mostrar a Moss. R. Favarel la resposta que avian facha los dichs comissaris sobre la requesta a lor per los senhors cossols facha; estec II dias, ac ne. . . . . XLVIII s.

508. It. lo dia desus dig lo dich Moss. Ramon Favarel ordenec autra requesta contenen apellacio si los dichs comessaris recuzesso a ffar las causas contengudas en la dicha requesta [1].

509. It. lo dia de S. Laurens lo dich maestre Dorde tornec a Gualhac per mostrar al dich Moss. R. Favarel la resposta que los dits comissaris avian segondamen facha; el dich Moss. R. fo a Quastel Nou de Montmiralh [2] e covenc lonh a segre la; estec, entre anar e tornar e estar, III dias; monto sas dietas. . . . . LXXII s.

[*Soma :* VII lbr. IIII s. IX d.]

1. La somme manque.
2. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Gaillac.

510. [F° XXXVI v°.] It. la vespra de Nostra Dona d'Aost, anec Me Dorde Gaudetru al cosselh que era mandat a Bezers per lo fach que dizia hom quel rey d'Etra (*sic*)[1] devia passar en Englaterra e deviam lhi baylar certa summa de pecunia, e per d'autras causas que demandava Moss. de Peytiers. Monto sas dietas, XII dietas que montan. . . . . XVI lbr. XVI s.

511. It. per VIII fuelhs de papier per copiar los coviens que eron sobrel fach del Rey d'Etra. . . . . XVI s.

512. It. a IIII de setembre, lo dich Me Dorde anec a Gualhac parlar am Moss. R. Favarel p. acosselhar sobre alcutz debats que eron entre la vila e Moss. d'Albi, e estec II dias; ac per sas dietas.. . . . . XLVIII s.

513. It. per I parelh de sabatos que donec a Mondo, la gacha, quant anec ab los senhors cossols a la Bastida[2], quant anero far la reverencia ab Moss. d'Albi. . VIII s.

514. It. lo dia de Madona de setembre anec lo dig Me Dorde al cosselh a Tholosa on eron mandadas las comunas e aquels de la gleia davan Moss. de Peytiers e mudec si lo cosselh de Tholosa a Granada, e estec la, entre anar e tornar e estar, XVII dias; ac per sas dietas. . . . . XXIII lbr. XVI s.[3].

[*Soma* : XLIII lbr. IX s. IIII d.]

515. [F° XXXVII r°]. It. lo dich Me Dorde fe demora a Granada Me Guiraut Blacas, en Bonet Talhafer, que la eran per autres negocis, I dia, quar dubtava que fos arestat,

1. Il s'agit du roi de Danemark, Waldemar III, qui projetait une descente en Angleterre pour délivrer le roi de France. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 702-703, note 8. Dans la *mesa* de Bernard Lonc nous le verrons nommé *lo rey d'Assia.*

2. Aux premières pages de ces comptes, nous avons trouvé la *Bastida dels Canorgues.* Il est probable qu'il s'agit dans cet article de Labastide-Dénat (canton de Réalmont), qu'on désignait, au quinzième siècle au moins, sous le nom de La Bastide épiscopale.

3. C'est probablement à la suite de ce conseil tenu à Grenade, & que ne mentionnent pas les auteurs de l'*Histoire de Languedoc*, que

car no volian coscentir a tot aco que Moss. de Peytiers demandava, e fe lor despessas; costero. . . . XIII s.

516. It. per I fuelh de papier. . . . . . . II d.

517. It. lo mars davan S. Miquel anec a Gualhac lo dich maestre Dorde parlar ab Moss. R. Favarel per aver cocelh de la manieyra de la quarta que nos volian far las gens de Mor d'Albi sobre lo fach de las apellacios e dels autres debats que aviam ab Moss. d'Albi; estec la II dias, ac per sas dietas.. . . . . XLVIII s.

518. It. lo venres devan Sanh Miquel [1], lo dig Me Dorde anec ad Avinho per lo fag d'en Guiraut Col e de las vendemias, e estec la, entre anar e tornar e estar, XIIII dias; ac per sas dietas. . . . . XIX lbr. XII s.

519. It. per IIII fuels de papier. . . . . . . VI d.

520. It. lo dimergue apres S. Luc [2], lo dich Me Dorde anec a Carcassona on era mandat lo cosselh davan Moss. de Peytiers on foro los gentils homes e las gens de la gleia; e adonx Me P. de Lafon e Me P. Rausa anero a Carcassona per tener las jornadas assignadas que aviam davan los sobre dich[s] comessaris, sobre los fats de las appellacios e d'autras causas, ab entimatio que d'aqui enan no foram admeses. Estec, entre anar e tornar e estar, XXVI dias; ac per sas dietas. . . . . XXXVI lbr. VIII s. [3].

[*Soma* : XXII lbr. XIII s. VIII d.]

[F° XXXVII v°.]

521. It. paguec lo dig Me Dorde, per las despessas de

le comte de Poitiers écrivit ses lettres du 20 septembre 1359 en vue de contraindre certaines communes récalcitrantes de la sénéchaussée de Beaucaire à payer leur part des 100,000 florins alloués pour l'aide de la guerre. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 702. On trouvera, dans l'article suivant, un écho des hésitations des communes à donner satisfaction à la demande du comte & des craintes que leur refus inspirait aux délégués des communes.

1. C'est-à-dire avant le 29 septembre.

2. 18 octobre.

3. Erreur de calcul; il faut lire : LIX lbr. XI s. VIII d.

Pour bien saisir les allées & venues de Gaudetru, il est néces-

Mᵉ P. de Lafon de XVI dias que mes, entre anar e tornar, e estar a Carcassona per los dichs negocis, part XXXIIII s. quelh baylec per son despes, ab que s'en covries, e per las despessas de Mᵉ P. Rausa de XXIII dias ab las despessas dels rossis. . . . . XXXV lbr. XII s.

522. It. per lo loguier del rossi que demorec al maestre P. de Lafon a Carcassona. . . . . XLII s.

523. It. a XV de novembre, lo dich Mᵉ Dorde anec a Rodes per spiar que pogram obessir contra Moss. Johan Laurens que avia fach testimoni mot nozable contra la vila davan los dichs comissaris, e per sirvir de la letra de la citatio ab que citavem los testimonis ab que voliam obessir a Carcassona davan los dichs comessaris; e estec, entre anar e tornar e estar la, V dias; ac de sas dietas. . VII lbr. t.

524. It. costero lhi las dichas letras de servi a Rodes e per escrieure la presentatio e la exequtio d'aquelas e per far sirvir letras d'escumenge, e per enformar dels noms dels testimonis am losquals voliam obessir contra Mᵉ Johan Laurens, e per sagelar las letras citatorias. . . XXV s.

[*Soma* : IIIIˣˣ II lbr. VI s.]

525. [Fᵒ XXXVIII rᵒ.] It. paguec lo dich Mᵉ Dorde a Mᵉ Jacme Pueg, savi en dreg, de Carcassona, per la pencio que la vila lhi devia per son patrocini, a XIII de novembre, en IIII floris & en II reals nous. . . . . VII lb. VIII s.

saire de se rappeler les difficultés qu'eut à vaincre le comte de Poitiers pour obtenir des trois États de Languedoc une décision sur le chimérique projet de descente en Angleterre & pour la défense du pays. Il y eut réunion des communes à Béziers le vendredi après le 15 août. Nous avons vu Gaudetru partir d'Albi, pour s'y rendre, *la vespra de nostra Dona d'Aost*. Une deuxième réunion eut lieu à Toulouse le 8 septembre. Gaudetru s'y rendit aussi, & l'assemblée dut aller délibérer à Grenade, détail que les nouveaux éditeurs de l'*Histoire de Languedoc* n'ont pas mentionné. Troisième réunion, le 1ᵉʳ septembre, à Nimes, des sénéchaussées de Carcassonne, Beaucaire & Toulouse; Albi n'eut pas de délégué. Quatrième réunion, enfin, à Carcassonne. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 702, n. 8, et notre *Introduction.*

526. It. paguec Me Dorde, per la copia de la letra que Moss. d'Albi avia enpetrada contra la vila que, nonobstan nostra opposicio, fos prosesit en la causa ques menava davan los dits comessaris, quan Me P. de Lafon era a Carcassona. . . . . IIII s.

527. It. en papier. . . . . X d.

528. It. may en papier. . . . . XVI d.

529. It. a XIIII de novembre, paguec maestre Dorde, per III fromatges grasses que donec a'n P. Trevas de Carcassona, de cocelh d'en Gualhart Golfier, losquals lhi portec Rodezo, affi que nos dones despessas dels VI s. IX d. per fuoc que levava e recebia, e que nonh avia fats gran plazer. Pesavan XVII lbr., costero. . . . . . XXIX s. VII d.

530. It. estan a Carcassona, paguec Me Dorde al bornhe Rodezo per portar letras de Carcassona ad Albi. . X s.

531. It. paguiey ad I macip que trames a S. Sarni et a Manluoc[1] per querre rossis quan lor trames que deuth Colet[2] intrar ad Albi. . . . . II s. VIII d.

532. It. per las despessas de II rossis. . . . . IIII s.

[*Soma* : X lbr. V s.]

533. [F° XXXVIII v°.] It. per tornar los rossis. . II s.

534. It. lo dimengue apres Nadal, anec lo dig maestre Dorde a Gualhac sobre tractamen que aviam ab Moss. d'Albi, e per la apellacio que aviam facha de la sentencia que era stada per la Cort temporal contra I lairo que avia panada I sac de farina, e per ordenar las quartas del acordi de B. Col; estec, entre anar e tornar e estar, III dias, ac ne . . . . LXXII s.

535. It. mes en papier. . . . . VIII d.

1. Saint-Sernin-lès-Mailhoc & Mailhoc, canton d'Albi.

2. Faut-il lire *deuth* ou *Danth?* Dans tous les cas, le verbe qui régit l'infinitif *intrar* fait défaut, à moins que Colet ne doive se lire *colec.* Mais la traduction de ce mot est « coûta. » Et alors ?...

536. It. lo primier dia de Caresma, anec lo dig Mᵉ Dorde a Gualhac querre Moss. R. Favarel que vengues sobre alcus tractamens que aviam am las gens de Moss. d'Albi; e venc ab luy l'endema; ac lo dich Mᵉ Dorde per II dietas . . . . XLVIII s.

537. It. despessec a Lagrava [1] per far a beure a III macips de Mᵒ R. . . . . II s. VIII d. [2].

538. It. paguec, ad Albi, per ferrar lo rossi de Mᵒ R. Favarel de II pes e per gitar clavels. . . . . . . III s.

539. It. a V de mars, lo dich Mᵉ Dorde anec a Carcassona am en Johan Talhafer, que anec ab luy per acompanhar per lo perilh del cami, & anec per pagar a'n Bernat Montanier, recebedor del moto, CXCII motos e II s. VI d. e per tener las jornadas quelh aviam e portavan lo sagel autentic de la vila per sagelar alcunas letras que Moss. de Peytiers demandava [Fᵒ XXXIX rᵒ] per trametre al duc de Norman-

[*Soma* : VI lbr. VIII s. IIII d.]

dia e a Nostre Senhor lo papa e al sancte collegi de Roma; e estero entre anar e tornar, tan per far la pagua & ordenar las letras, VIII dias; monto sas dietas, per si. . . . . XI lbr. IIII s. [3].

540. It. maestre P. Rausa era anat ab lor per tener la jornada, quar duptavan que Mᵉ Dorde calgues segre Moss. Rotbert d'Otraleua [4] vas Narbona; el dich Mᵉ P. anec la per

1. Canton de Gaillac.

2. Le chemin qui conduit d'Albi à Gaillac (route nationale nᵒ 88). ne passe point par Lagrave, qui en est distant de 3 kilomètres. Cette route, en effet, n'a été déviée que depuis une trentaine d'années.

3. L'*Histoire de Languedoc* (IX, 699, n. 3) mentionne ces lettres, que, sur les instances du comte de Poitiers, les consuls d'Albi & de Carcassonne adressèrent au duc de Normandie, régent du royaume, au pape & aux cardinaux. (Voir l'article XXX.)

4. Nous avons déjà rencontré Robert d'Outreleau, conseiller du roi & du comte de Poitiers, à qui ce prince confiait d'importantes missions, entre autres celle de faire intervenir le pape et le Sacré-Collège en vue d'arrêter la guerre entre le lieutenant du roi en Languedoc & le comte de Foix. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 699, n. 3.

tener las jornadas. Paguec Me Dorde per las despessas de I dia de Me P. Rausa ab son rossi. . IIII lbr. XV s. IX d.

541. It. paguec per la bilheta de la dicha pagua. XII d.

542. It. paguec per Ia manda que nos avia facha lo dich recebedor, per la pagua. . . . . II s.

543. It. lo dig Me Dorde, ad I macip de Carcassona que portec a Moss. Robert d'Otraleua a Narbona las letras que nos els cossols de Carcassona aviam fachas a Nostre Senhor lo papa & al sancte Collegi de Roma & a Moss. lo duc de Normandia, regen lo realme de Franssa.. . . . XII s.

544. It. despessec a Carcassona, entre papier e sera. . . . . II s. IIII d.

545. It. donec lo dich Me Dorde, ad Albi, ad I macip de Moss. de Peytiers que avia portada Ia letra clausa al[s] senhors cossols. . . . . XII s.

[*Soma* : XVII lbr. IX s. I d.]

546. [Fo XXXIX vo.] It. lo dich Me Dorde anec a Carcassona, lo dimecres sanch, que seguec los servens que la vila fazia per trametre a Mirapeis que eran anats jazer la nueg a Realmon, e estec, entre anar e tornar e estar, VI dias; ac per sas dietas. . . . . XIII lbr. VIII s.[1].

547. It. paguec lo dich Me Dorde, per las despessas de XX s. e de la paya que menavem que ateys a Caseras[2] per las despessas del mecres sanh, del jous e del venres sanh . . . . XV lbr. VI s. V d.

548. It. paguec per las despessas dels servens lo sabde sanh a Carcassona. . . . . LX s.

549. It. per l'avantatge al capitani & al banayrier. VI s.

550. It. a sopa al capitani & al banayrier.. . . I s.

1. Nous avons vu que la petite troupe de vingt *servens* était partie d'Albi le mardi de la Semaine sainte.

2. Nous n'avons pu identifier ce nom de lieu, qui ne devait être qu'à deux jours de marche d'Albi, vers Castres.

551. It. paguec per adobar l'arnes dels servens, de Carcassona. . . . . xLIII s. VIII d.

552. It. paguec lo dig Mᵉ Dorde a cascu serven, per lo capitanatge de VIII dias, XVI s.; montan.. . . XVI lbr.

553. It. al capitani & al banayrier, davan Cug.. XXVIII s.

554. It. a quascu serven per lo pa de VIII dias, XII d. que montan. . . . . VIII lbr.

[*Soma* : LIIII lbr. XIX s. I d.]

555. [F° XL r°.] It. per la nostra part de III rossis e III sacx que lor baylec hom per portar la vitalha e de III cordoas. . . . . XIII lbr. V s.

556. It. paguec al serven de Carcassona que pres las dichas bestias. . . . . VIII s.

557. It. per las despessas de las dichas bestias, per la nostra part. . . . . XI s.

558. It. paguec al oste de Carcassona, per l'ostal per aquo quelh devian los servens per lieth, per taula, per estable. . . . . IIII lbr. t.

559. It. paguec may al oste, per IIII polas quelh avian panadas los servens. . . . . XII s.

560. It. lo mars apres Pasca, lo dich maestre Dorde anec a Tholosa per aver la descarga d'en Esteve de Monmeja per los diniers que aviam pagat al conte de Monlasur, e per saber, ab los senhors de Capitol, on si tengra la jornada que Moss. de Peytiers avia mandada a las comunas que hom fos, al XII dia(s) d'abrial, la on el fora; e estec, entre anar e tornar e estar, IIII dias; ac per sas dietas.. . . . . V lbr. XII s.

561. It. lo dia de Pasquetas, tornec a Tholosa, al cosselh que avia mandat Moss. de Peytiers, e d'aqui a Carcassona on si mudec lo cosselh; e estec, entre anar, tornar e estar, XXXII dias; ac, per sas dietas. . . . XLIII lbr. XVI s.

[*Soma* : LXIX lbr. IIII s.]

562. [F° XL v°.] It. estan a Carcassona, trames G. Ca-

rieyra, que era ab luy per macip, ad Albi, ab 1ª letra; baylec lhi per lo despes. . . . . v s.

563. It. trameyro los senhors cossols, per lo dich Guilhem, a maestre Dorde letra, e trames lo autra vets ad Albi, ab letras; baylec li per lo despes. . . . . v s.

564. It. mes, estan a Carcassona, en papier. . VIII d.

565. It. costero li las bilhetas que ac dels IIᶜ L floris que la vila avia pagats al conte de Monlasur, am sirvisis quen fe, entre tot. . . . . XVI s.

566. It. per far I vidimus de la bilheta dels dich[s] deniers pagats al conte de Monlasur, afi que si, per lo cami, fessem raubats, que no fos perilh. . . . . v s.

567. It. en II letras de citacio del senescal que ac per citar testimonis tro al nombre de XXX el fach de Mon-Salvi . . . . I s. VI d.

568. It. paguiey al dich Guilhem Charier[1], per XV dias que mes, entre II vets, per anar de Carcassona ad Albi, & (a) d'Albi a Carcassona, ab II dias ques destriguec ad Albi, esperan resposta. . . . . LXVIII s.

[*Soma :* V lbr. I s. II d.]

[Fº XLI rº.]

[*Mesa de*] *Maestre Peyre Rausa*[2].

569. It. a XXVIII de setembre, Mᵉ P. Rausa anec a Galhac, a Moss. R. Favarel per mostrar 1ª carta que nos devia far lo notari de Moss. d'Albi de las appellacios e de las autras causas que(s)[3] menavam davan los comessaris; e estec, entre anar e tornar, II dias, e despesec, ab lo loguier del rossi e del macip. . . . . XXX s.

570. It. a XXX de setembre, anec maestre Peyre Rauza a Gualhac, a Moss. R. Favarel, ab la acta d'aquo ques me-

1. C'est le *Carieyra* que l'on trouve à l'article 562.
2. Titre déchiré. On devine plutôt qu'on ne lit les derniers mots.
3. On pourrait encore corriger : *ques menavan.*

nava davan los Comessaris, e estec, entre anar e tornar, III dias; despessec, ab lo loguier del rossi e del macip. L s.

571. It. a XVI d'octembre, maestre P. Rausa anec a Gualhac per far la sedula ab que nos enpauzessem davan los comessaris, e estec la, en[tre] anar e tornar, III dias; despessec per tot. . . . . XLVIII s.

572. It. a XX d'octombre, Me P. Rausa fon trames a Carcassona per tener las jornadas que la vila avia davan Moss. Odes Grasset e davan lo jutge mager de Carcassona, comessaris donats per Moss. de Peytiers; e deviam baylar la opposicio que aviam facha per articles, e estec la, entre anar e tornar e estar, XXX dias, car de dia en dia los comessaris procesiam; de lascals jornadas Me Dorde Gaudetru mes en sos contes que a pagadas las despessas de XXIII jornadas; conta que despesec en las VII dietas. . . . . VI lbr. IX s. III d.

[*Soma :* XII lbr. XVII s. III d.]

573. [Fo XLI vo.] It. per XVII jornals del macip que menava. . . . . LVII s.

574. It. a XX de girvier, tornec lo dich Me P. Rausa a Carcassona per procesir davan los dits comissaris en las causas sobre dichas; e estec la, entre anar e tornar, IX dias; despessec, entre si e son rossi el loguier(s) del macip e del rossi. . . . . VII lbr. XVII s.

575. It. a XXII de girvier, anec Me P. Rausa a Carcassona per tener la jornada sobrel fach en Juries (*sic*) e sobre lo fach d'en Bernat Miramon e d'en Pos Renhas; e estec la, entre anar e tornar e estar, X dias; despessec ab lo rossi & ab lo macip & ab los loguiers. . . . X lbr. V s.[1].

576. It. per I letra que portec del Senescalc de Carcassona quen mesesso viures. . . . . III s.

1. La date du 22 janvier de ce voyage à Carcassonne est certainement erronée, puisque, deux jours auparavant, P. Rausa s'était rendu au même lieu *e estec la, entre anar e tornar, IX dias.*

577. It. a XXII de febrier, Mᵉ P. Rausa anec a Carcassona per exequtar las letras que maestre R. Vidal avia aportadas de Franssa e per procesir els autres plachs que menavem ab Moss. d'Albi; e estec la, entre anar e tornar e estar, VII dias; despessec, entre si e so macip e son rossi, ab lo loguier del rossi e del macip. . . VII lbr. III s.[1].

578. It. a IIII de mars, anec a Carcassona per tener las jornadas ab las gens de Mᵉ d'Albi que aviam a dire que, per las letras del Dalfi, no devian esser exequtadas, e per lo fach dels afforamens; e estec XXII dias; despessec. . . . . VIII lbr. XVI s.

[*Soma :* XXXVII lbr. VI d.]

579. [Fᵒ XLII rᵒ.] It. per lo loguier del macip, III s. per dia. . . . . III lbr. VI s.

580. It. per lo loguier del rossi d'en Gui Bona. VI lbr.

581. It. a XVI de may, Mᵉ P. Rauza anec a Carcassona per tener las jornadas que la vila avia la al dilus seguen, e estec la, entre anar e tornar e estar, VII dias, car la jornada que aviam am Mᵉ R. Guitart sobre los processes remissoris, quils devia pagar de la vila o de Mᵒ d'Albi, fo assignat ad ausir ordenanssa al jous, & en aquel fach, en presencia de partidas; despessec, en las VII dietas, entre el e so macip e del rossi. . . . . VII lbr. XVI s.

582. It. fo ordenat per los senhors que, coma Mᵉ P. Rausa, en lo comesamen del collogui seu, demandes als senhors quelh quitesso sos comus, & els lhi aguesso facha resposta que, segon que trebalharia, om lhi faria; e pueis cum Mᵉ P. Rauza pres l'aministracio dels dos comus, lhi fos promes que hom lon gardera de dampnatge, atendut que el be & fizelmen avia trebalhat, e fos coviens que non devia levar deniers; fo ordenat quelh pagues hom, per las causas desus dichas. . . . . X lbr. t.

1. Pour les origines de cette affaire, voir fol. XI & XII.

583. It. paguiey a M. P. Rausa, per sa pencio que la vila lhi donava, en. . . . . XLII floris, L lbr. VIII s.

[*Soma :* LXXVII lbr. X s.]

584. [F° XLII v°.] It. paguiey, per la ma de M° P. Rausa, el mes d'abrial, an aquel que fe los aponchamens que M. R. Vidal portec a Paris, quant anec querre la letra quel[1] fach que era davan los Comissaris de part Moss. de Peytiers donats, entre lo procurayre del Rey e de M° d'Albi, e nos e la vila, que si era enpausada per sos dreg[s] e per sos entereses; e anec querre letra que fos remes en Parlamen. Paguey per los dits aponchamens. . . . . X floris d'aur.

585. It. per la ma de G. Nicolau que paguec per la vila dels deniers que devia dels comus de M° P. Rausa a...[2] comessaris de Carcassona que exequtavan la vila p. M° R. Guitart, e d'autra part la vila els jurats de Monsalvi per l'avocat del Rey; & agro per las susdichas exequtios. XVI floris.

586. It. Mondo de Gui Bona e Ramilho que exequtero ab los dits comessaris; & agro per la ma de G. Nicholau. . . . . XXIIII s.

587. It. paguec M° P. Rausa a Johan de Grolay per 1ª exequcio que fasia contra los jurats de Monsalvi. VIII s.

588. It. per II mas de papier. . . . . V s.

[*Soma :* XXXIII lbr. I s. IIII d.]

589. [F° XLIII r°.] It. paguec M° P. Rausa per la enpliga de CXLVI pessas d'aur que comprec per portar a Carcassona que costavan may que per flori, XXIIII s. per flori. . . . . XI lbr. XIIII s. V d.

590. It. ditz M° P. Rausa que retengo los levadors des cuns XVI d. per lieura, que monto. . . . XX lbr. VI s.

591. It. paguiey a maestre P. Rausa per lo emolimen del

1. Corr. : *del* ?
2. Ici un blanc a été laissé pour quelques mots.

sagel de las obligansas que feyro devezidamen Domenge de Monnac, P. Raynaut, Ysarn Redon & Mengau Pradier, P. Cassaro, Bertran de Casanova, e G. Nicolau, P. Gorgal, per las gachas dels comus, e per lo pon, & per las cridas que comprero. . . . . x crozats.

592. It. paguiey a maestre P. Rausa que avia el pagat ad I macip que anava querre resposta de Ia letra que avia portada Eymeric Davi, sirven d'Albi, maestre Dorde que era a Tholosa, el dich Aymeric estava trop, segon lo negossi. . . . . xx s.

[*Soma :* xxxIIII lbr. v d.]

La Mesa de Me B. Lonc.

593. [Fo XLV[1] ro.] Primieyramen Me B. Lonc anec a Gualhac parlar am Moss. R. Favarel sobre los debats que la vila avia am Mo. d'Albi, e estec la, entre anar e tornar, III jorns, delsquals ac. . . . . III floris.

594. It. fo ordenat per los senhors cossols que Me B. Lonc anes ad Avinho, sobre lo plach que la vila mena am lo Capitol de Sta Cecilia per las vendemias[2]; e estec la, entre anar e tornar, XIII jorns, que monto sas dietas XIIII crozats per dia; que monto. . . XVIII lbr. IIII s.

595. It. ditz que paguec al sindic, maestre Huc Del Moli, per lo dit(s) negoci que mena per la vila, en XX floris d'aur. . . . . XXIIII lbr.

596. It. paguec a l'avoquat que la vila ha ad Avinho per son patroseni, en XVI floris. . . . . XIX lbr. IIII s.

1. Le verso du fo XLIII & le fo XLIV sont blancs.

2. Cette expression, *per las vendemias*, est si vague qu'il est malaisé de découvrir l'objet de la querelle. En 1368, un litige de même nature existait entre la ville & le Chapitre cathédral. Il est probable que c'était le même; on sait, en effet, combien lente était la justice à cette époque. Or, le 3 mars 1369 (nouv. sty.), le consul Bernard de Noaille se rend auprès de l'évêque de Castres, *per abtener absolvecio del fach de las vendemias d'aquels que avian pres lo deyme, ses lor licentia, dels canorgues de Sta Cecelia.* (C. C. 151.)

597. It. paguec al macip del dich sindic, per sercar I notari quelh fasia mestiers per saber qui era lo jutge quel Capitol de Sta Cecilia avia enpetrat. . . . . VI s. t.

598. It. paguiey à Me B. Lonc, per lo loguier de I rossi que menec a Quastel Nou que anec parlar amb en G. Gasc & am lo Viguier, per lo fach de Valcabrieyra.. . III s.

599. It. a V. de Juli, Me B. Lonc anec a Carcassona que eran citadas las Comunas per auzir novelas que eran vengudas d'Enclaterra[1], en loqual Cosselh fo demandat I moto per fuoc e d'autras diversas demandas; per losquals negocis estec, entre anar e tornar, VII dias; monto sas dietas, XIIII crozats per dieta. . . . . IX lbr. XVI s.

[*Soma* : LXXV lbr. V s.]

600. [Fo XLV vo.] It. paguiey per I carta que portec quels lox que eran entorn la cieutat d'Albi contribuesso[2] per las clausuras. . . . . IIII s.

601. It. a XVI de juli Me P. Lonc anec a Carcassona al Cossel mandat per Moss. de Peytiers sobre lo subcidi que demandava I moto per fuoc, que devia aver lo Rei d'Assia[3] per anar en Enclaterra. Et adonx foro autriats VI s. IX d. per fuoc. E estec la, entre anar e tornar, IX dias, dals quals fo paguat de las comunas de IIII dietas; paguiey lhi per las V. . . . . VII lbr.

602. It. a XXI de setembre Me B. Lonc anec a Carcassona per tener la jornada que la vila avia am Moss. lo jutge des crims, que avia citat los senhors cossols ab entimatio que,

1. Ces nouvelles d'Angleterre avaient été apportées par les députés de la province qui s'étaient rendus à Londres vers la fin de décembre 1358. Ils étaient de retour dans la première quinzaine d'avril. C'est pour rendre compte à leurs commettants qu'ils provoquèrent, à Carcassonne, le Conseil des communes, auquel Lonc se rendit. Cf. *Hist. de Lang.*, IX, 694, n. 6.

2. Ms. : *contrubisso*.

2. Cf. plus haut, p. 65, n. 1. Les nouveaux éditeurs de l'*Histoire de Languedoc* n'ont pas fait connaître la tenue, en juillet, de ce Conseil des communes, où le député d'Albi assiste, & qui octroya au comte de Poitiers, pour ce projet, un subside de 6 sous 9 deniers par feu.

se no compariam, agra declarecio de sa causa; & anec la per tener la jornada e per aver bon acordi am luy, & alonguec la jornada. Estec la, entre anar e tornar, v jorns; paguiey lhi per sas dietas.. . . . . vii lbr.

603. It. a xxix d'octembre, M. B. Lonc anec a Gualhac per far ordenar la appellacio sobre lo fach d'en B. Miramon, loqual avia la Cort temporal enquestat per 1ª conoissensa que avia facha, en laqual disia la Cort que aviam ...[1] per la cort de Mo. d'Albi. Estec la ii dias; paguiey per sas dietas. . . . . xlviii s.

604. It. paguiey lhi per 1ª appellacio que dits quel costec d'escrieure. . . . . ii s. viii d.

[*Soma* : xvi lbr. xiiii s. viii d.]

[F° XLVI r°.] *Aquesta preza, en aquest fuelh contenguda, laqual a preza Johan Talhafer de mi G. Brus, deu eser contada a mon profiech* 1ª *vegada; e coma Johan Talhafer meta en la preza de sos contes alcunas summas en aquesta pajena contengudas, ieu cofessi que non deu tornar a mon profiech, sino tant solamen aytant coma monto las prezas en aquest fuelh contengudas*[2].

605. Johan Talhafer a agut de mi G. Bru las causas aissi contengudas per far las obras de la vila.

606. Primieyramen a agut de mi, diverses dias e diversas horas, en aissi coma apar per i quartel escrig de sa ma en i comte que fesem a xiii de girvier, encluses xvi comus seus e totas autras pagas contadas, e contadas e pagadas a luy totas sas dietas & aquo que hom lhi devia per lo devet del vi que avia prestat, demorem que avia agut de mi en clar, totas causas rebatudas e contadas. . cxxix lbr. xvii s. ii d.

607. It. trobem, a xv de girvier, que avia agut de mi lo dig Johan Talhafer per far las obras de la vila. . v lbr.

1. Mot illisible. Peut-être *l'un*.
2. Cette rubrique est écrite en marge.

608. It. que avia pagat per luy a G. Rofiac per caus que el avia aguda a l'obra de la vila.. . . . . XII crozats.

609. It. pres Johan Talhafer de mi, G. Brus, per la ma de Marti Sagresta, losquals ieu iey reduts a'n P. Donadieu . . . . XX floris.

[*Soma* : CLX lbr. III s. II d.]

610. [F° XLVI v°.] It. pres Johan Talhafer de mi G. Brus, per far las obras de la vila, per la ma del sen B. d'Avisac, losquals ieu li ey reduts.. . . . . XXX escuts vielhs.

611. It. pres Johan Talhafer de mi, G. Brus, per far las obras de la vila, per la ma d'en P. Donadieu, losquals lhi bailec lo primier dia de jun. . . . . II escuts vielhs.

[*Soma* : LII lbr. XVI s.[1].]

[F° XLVII r°] *Sen Frances Picart a reseubut d'en G. Brus las summas sots scrichas.*

612. Primieyramen a reseubut lo dich Frances Picart de mi, G. Brus, en diversas parselas, encluses VIII comus seus e XXVII lbr. XII s. que montava aquo que avia reseubut dels fers dels glavis e de las astas, lasquals XXVII lbr. XII s. meti e ma resepta. . . . . . . CXXVII lbr. XV s. I II d.

613. It. pres may per far las obras de la vila, per la ma de Meribe, per l'arendamens del [en]can. . II lbr. VIII s.

614. It. per los VI comus seus de l'aministracio de P. Salvi, losquals ieu meti e ma preza, e rabatuts II floris que ieu devia al dich Frances per M^e p. Rausa. . . XLIII s.

[*Soma* : CXXXII lbr. VI s. IIII d.]

[F° XLVII v°] *Pos Renhas a pres de mi, G. Brus, per far las obras de la vila, aissi coma s'en sec.*

615. Primieyramen pres lo dig Pos Renhas per far las obras de la vila, aissi coma se conta en I^a bilheta facha per Me P. Rausa, a VII de febrier. . . XVI lbr. VIII s. I d.

1. Les 33 écus vieux de ce verso du folio 46 = 52 livres 16 sous. La valeur de l'écu ressort donc à 32 sous exactement.

616. It. reseup de mi, per far las dichas obras, per la ma de Me Johan Amoros. . . . . VIII lbr.

617. It. receup de mi, per far las dichas obras, aissi coma se conta, en 1a bilheta facha per la ma de Me P. Rausa. . . . . XVII lbr. XVI s.

618. It. a reseubut de mi, en sos comus, de l'aministracio de mi e de P. Salvi. . . . . III lbr. VI s. VIII d.

[*Soma* : XLIIII lbr. XVI s. V d.]

[Fo XLVIII ro] *Sen P. Donadieu a pres de mi, G. Brus, per far las obras de la vila*[1].

619. Primieyramen ac de mi, per la ma de sen B. d'Avisac, en los deniers del devet del vi losquals cobrec per la mia ma. . . . . XXVI floris, X s.

620. It. per la ma de B. Gasanhol, en lo devet del vi. . . . . X lbr.

621. It. ac de mi, per la ma de G. Barau, en lo devet del vi. X lbr.

622. It. ac, per la ma de Me Duran Pos, de mi, G. Brus, en lo devet del vi.. . . . . VI lbr.

623. It. a agut de mi, en los seus XVI comus, de tot lo nostre temps, losquals ieu meti e ma preza.. . . . . XXIIII lbr. XI s. IIII d.

[*Soma* : LXXVII lbr. I s. III d.]

624. [Fo XLVIII vo.] It. per los VI comus de sen Bernat d'Avisac, de l'aministracio de Peyre Salvi, losquals ieu meti e ma presa.. . . . . XVIII lbr. XVII s. VI d.

625. It. per los VI comus de na Mabelia Borrela, de l'aministracio de P. Salvi, losquals ieu meti en [ma] presa. . . . . IIII lbr. XV s. III d.

626. It. a agut de mi, que bailiey a Peyre de Valenquas, per son mandamen, per las faseduras de I gachial. . VI lbr.

1. En marge, on lit : *Aquesta preza es en autre loc, a CVII cartas, en la preza de P. Donadiau e nos deu contar a mon profiech mas 1a vetz.*

627. It. ac de mi, que bailiey a Sicart Siras, per son mandamen, per faseduras de I gachial. . . . . . . XX s.

[*Soma* : XXIX lbr. XII s. IX d.]

[F° XLIX r°] *La meza facha per mi G. Brus, cossol, de la obra de la vila, l'an M.CCCLIX.*

628. Primieyramen, el mes de juli, a IIII dias, los senhors cossols baylero, a prests fach, a Me Johan Amadieu & a G. Guitart, alias Belhuelh, & a lors companhos, lo mur ques pren ab la tor nova anan vas la costa de Me Isarn Gili; e devo aver, de la ma de XL canas, sayssanta floris d'aur; e la vila deu aver la materia al pe el mortier fach; e devem estar a may o a mens.

629. It. deu lor donar la vila a IIII que sso IIII capairos de drap de verni [1], losquals comprero del obrador del senh B. d'Avisac, dels quals ieu G. Bru ne paguiey. . VI floris.

630. It. paguiey als dits obriers, en diversas parselas, am quarta facha per la ma de Me Dorde Gaudetru. . . . . XXXIII floris d'aur.

631. It. a XX de julh compriey de Moss. Pos Barieyra V. milhiers de teula que costero en la teularia, & aygui cartel de paga de sa ma. . . . . . . XXX floris d'aur.

632. It. paguiey a Johan Rainaut, a X d'aost, per lo port de II milhiers de teula. . . . . XLIIII s.

[*Soma* : IIIIxx V lbr.]

633. [F° XLIX v°.] It. paguiey a P. de Lavauta, per portar II milhiers de teula al mur del pe de la tor nova. XLII s.

634. It. paguiey a P. Danial, per portar II milhiers de teula al mur ques te am la tor nova. . . . . . XL s.

635. It. paguiey a G. Prats, per portar C saumadas d'arena a la dicha obra. . . . . XXIIII s.

636. It. paguiey al dig G. per portar arena a la dicha obra. . . . . VI s.

1. Ou *verm;* le mot est raturé; on avait écrit d'abord, semble-t-il, *vermel.*

637. It. a VIII d'aost, paguiey a IIII homes que obrero en las cavas del dig mur. . . . . XVI s. VIII d.

638. It. a IX d'aost, paguiey per III homes que avem per far las dichas quavas. . . . . XIIII s. IIII d.

639. It. a P. Torada e a son companho per traire de Tarn C saumadas d'arena. . . . . VIII s.

640. It. a XII d'aost, a III homes que aguem per curar lo toat del pe de la dicha tor. . . . . X s.

[*Soma* : VIII lbr. I s.]

641. [F° L r°.] It. paguiey a G. Rofiac per XXIII quintals de caus que aviam aguda a la dicha obra. . . . LII s.

642. It. a XIII d'aost, paguiey a III homes que aguem per curar lo toat. . . . . X s.

643. It. lo dia desus, aguem IIII homes per far las cavas de la primieyra pila; costero. . . . . . IX s. VI d.

644. It. a XIIII d'aost, aguem II homes que portero las lausas am que cobrim lo toat de la mayo cominal al pon; paguiey lor. . . . . VI s. VI d.

645. It. lo dia desus paguiey a P. Daniel[1] per portar C saumadas d'arena al mur del portal nou. . . . XX s.

646. It. a XVIII d'aost, paguiey a II homes que mudero teule & autra materia del ayral de Me Isarn Gili, affi que y poguessem far mortier. . . . . IIII s. VIII d.

647. It. lo dia meteis, aguem II homes per far la caus al mur; costero. . . . . IIII s. VIII d.

[*Soma* : V lbr. VII s. IIII d.]

648. [F° L v°.] It. aguem II homes que feiro mortier a la obra del mur; paguiey lor. . . . . VI s. IIII d.

649. It. a XIX d'aost, paguiey a G. Rofiac per XV quintals e mieg de caus quen aviam aguda. . . . . XXXI s.

650. It. a XX d'aost, paguiey a II homes que aguem per far mortier. . . . . VI s. VIII d.

1. C'est le même personnage que nous avons déjà rencontré sous le nom de Danial.

651. It. a xxv d'aost paguiey a G. Roffiac per xxviii quintals de caus que aviam aguda. . . . . . . lvi s.

652. It. a xxvi d'aost, paguiey a P. Daniel p. c saumadas d'arena que avia portada a la obra del mur. . . xx s.

653. It. a xii de setembre, paguiey a ii homes que feiro mortier a la dicha obra. . . . . vi s. viii d.

654. It. lo dia meteis, paguiey a ii homes que aguem que traissero arena de Tarn. . . . . vi s. viii d.

655. It. a xix de setembre, paguiey a P. lo Ganatg per portar c saumadas d'arena. . . . . xx s.

656. It. paguiey a ii homes que aguem per traire arena. . . . . vi s.

[*Soma* : vii lbr. xix s. iiii d.]

657. [F° LI r°.] It. a xx de setembre, aguem iii homes per far mortier; costero. . . . . vi s.

658. It. paguiey a B. de Baissac per caus que aviam aguda, xv quintals e mieg. . . . . xxxi s.

659. It. a xxi dia de setembre, paguiey a ii homes que aviam aguts per far las cavas. . . . . vi s.

660. It. a xxv de setembre paguiey a ii homes quen aguem a far las cavas. . . . . vi s.

661. It. a xxvi de setembre paguiey a ii homes que aguem a far las cavas. . . . . v s.

662. It. a xxvii de setembre, aguem iii homes a far las cavas; costero. . . . . viii s.

663. It. lo dia desus, paguiey a Johan Blacas per traire ii canas de peyra de la peyrieyra. . . . . . ciiii s.

664. It. paguiey a B. Tortoza per trayre 1ª cana e mieja de peyra de la peyrieyra. . . . . lxxii s.

665. It. paguiey per lo loguier de picos. . . xvi s.

[*Soma* : xi lbr. xix s. iiii d.]

666. [F° LI v°.] It. per 1ª semal que comprem per portar aiga a far lo mortier. . . . . vi s.

667. It. a XXX de setembre, aguem II homes a far mortier; costero. . . . . V s. IIII d.

668. It. aguem II b.[1] a carejar la liza; costero. . XII s.

669. It. paguiey a B. de Baissac per XXXV quintals de caus que aviam aguda a la dicha obra. . . . . LXX s.

670. It. paguiey a II homes per traire C saumadas d'arena . . . . VIII s.

671. It. dimengue, a XXI de setembre, acomiadem III dels maestres que picavan la peyra a la tor, e fo facha relacio per Johan Talhafer que la vila lor devia per lor[s] jornals del temps passat. . . . . XVIII lbr. XII s.[2]. losquals lor paguiey lo dia desus.

672. It. a XXX de setembre, paguiey a P. la Manobra, per VI jorns quelh devia la vila. . . . . XVIII s.

673. It. paguiey a P. Torrada per aco que avia estat al portal. . . . . XII s.

[*Soma* : VI lbr. XII s. IIII d.]

674. [F° LII r°.] It. paguiey a Raynal Chartro per aco que avia estat al portal. . . . . XV s.

675. It. per lo primier dia de octobre, paguiey a B. Chartro, per trayre C saumadas d'arena. . . . . . . VIII s.

676. It. aguem III homes a las cavas del mur; costero. . . . . VIII s. VI d.

677. It. a G. Roffiac per XLIII quintals de caus quen aviam aguda. . . . . IIII lbr. VI d.

678. It. a VII d'octobre, paguiey a M[e] Isarn Bartes e fi conte quelh avia pagat per la peyra quel seu rossi avia portada de la peyrieira al mur del Cap del pont, que montava. . . . . VI lbr. III s. IIII d.

679. It. lo dia desus, paguey o acabiey de pagar a'n

1. Ce sigle, b barré à la boucle, est l'abréviation de **bestias;** nous savons en effet, d'autre part, qu'une journée de bête est payée 6 sous.

2. Cet article est cancellé & il est suivi de cette note : ***El conte d'en J[an] Talhafer, so per que so aysi canceladas.***

P. Guinet per la peyra quel seu rossi avia portada a la dicha obra; fach conte ab Mes Isarn Bartes. . CXVIII s.

680. It. a P. lo Ganag per portar C saumadas d'arena a la dicha obra. . . . . XXIIII s.

681. It. lo dia desus, paguiey a B. Auriac per la peyra quel seu rossi avia portada a la dicha obra.. . XXIIII s.

[*Soma* : XX lbr. I s. IIII d.]

682. [F° LII v°.] It. lo dia desus, paguiey a Phelip Capel, per la peyra quel seu rossi avia portada de la peyrieyra. XVIIII s.

683. It. paguiey a Me Johan de Castanet, per IIII jornals que avia estat a la tor, la primieyra semmana de octobre. . . . . XXIIII s.

684. It. a Johan Blacas, per III jorns de la dicha semmana. . . . . XVIII s.

685. It. paguiey a P. la Manobra, per V jorns que avia estat a la tor la segonda semmana de octobre. . XVIII s.

686. It. a XXIII d'octobre, paguiey a P. Daniel per portar C saumadas d'arena. . . . . XXIIII s.

687. It. lo dia desus, paguiey a Raynal Chastro per trayre C saumadas d'arena. . . . . VIII s.

688. It. a XXVIII d'octobre, paguiey a P. lo Ganag, per portar C saumadas d'arena. . . . . XXIIII s.

689. It. paguiey a G. Roffiac, per LXXII quintals de caus quen aviam aguda ab autras pagas que avia agudas de mi. . . . . VII lbr. IIII s.

[*Soma* : XIIII lbr. IIII s.]

690. [F° LIII r°.] It. a XXV d'octobre aviam agut II homes per traire arena; costero. . . . . . V s. VIII d.

691. It. a XXV aviam aguts II homes a far mortier a la tor & al mur; costero. . . . . V s. VIII d.

692. It. comprem [de] sen Johan de Cres peyra que costec. . . . . XX s.

693. It. d'en Isarn Lumbers que comprem peyra, que costec. . . . . xxxvi s.

694. It. paguiey per ii homes que portero a la tor la peyra que aviam aguda d'en Pos Renhas; costero. . . . . v s. iiii d.

695. It. a xxvi, aguem ii homes per carejar la peyra que aviam comprada; costero. . . . . v s. iiii d.

696. It. paguiey a Me G. Glieia per aguzar los picos els caps dels martels. . . . . vi s.

697. It. a xxx d'octembre, aguem ii homes a portar la peyra del senh Isarn Lumbers a la tor; costero. . . . . v s. viii d.

[*Soma* : iiii lbr. ix s. viii d.]

698. [Fo LIII vo.] It. paguiey, per metre la peyra de la peyrieyra al cargador, que car y pogues cargar; costec. . . . . ii s. viii d.

699. It. lo dia desus, paguiey a i boyer, que apelo Olombel, per portar peyra de la peyrieyra. . . xxi s. vi d.

700. It. paguiey a na Genta per lo loguier del sotol en que fam lo mortier. . . . . viii s.

701. It. paguiey a P. Toradt, la vespra de St Luc, per v jornals que avia estat a la obra. . . . . . xv s.

702. It. paguiey a Johan Blacas, peyrier, per vi jornals que avia estat a la tor la segonda semmana. . xxxvi s.

703. It. a xxi d'octobre, a Johan Blacas per vi jornals que avia estat ab nos. . . . . xxxvi s.

704. It. a P. la Manobra per la carta semmana que avia estat a la obra de la tor. . . . . xviii s.

705. It. paguiey a'n Pos Renhas per peyra quen aguem ad obs de la tor. . . . . xlviii s.

[*Soma* : ix lbr. v s. ii d.]

706. [Fo LIV ro.] It. paguiey a Me Johan de Castanet per la carta semmana de octobre, per vi jorns. . . xxxvi s.

707. It. paguiey a Me Johan de Castanet, per III jorns del dich mes de octobre. . . . . xVIII s.

708. It. a P. la Manobra per III jornals que estec de la fi del mes d'octobre. . . . . IX s.

709. It. a II de novembre, paguiey a P. Fabre, fabre del Cap del pon, e per aguzar. . . . . X s.

710. It. lo dia desus, a II homes que meno la peyra al carcador, que car hi pogues cargar. . . . . . VI s.

711. It. per II que feiro lo mortier. . . . V s. IIII d.

712. It. per I home que fe manobra al toat adobar. . . . . II s. IIII d.

713. It. a P. la Manobra, per IIII jornals. . . XII s.

[*Soma* : IIII lbr. XVIII s. VIII d.]

714. [Fo LIV vo.] It. a IIII de novembre, paguiey a II homes que feyro manobra al toat. . . . . . V s. IIII d.

715. It. a Berthomiau Baudric, per II dias que avia estat a carejar la peyra ab lo rossi. . . . . XIII s.

716. It. paguiey a P. Torrada per trayre C saumadas d'arena. . . . . VIII s.

717. It. paguiey ad Arnaut Arufat per carejar peyra. . . . . XV s.

718. It. paguiey a II homes que feyro mortier a la tor & al mur. . . . . V s. IIII d.

719. It. a G. Vilanova, per carejar peyra. . . XVI s.

720. It. ad VIII de novembre, paguiey a II homes que avian estat a far mortier. . . . . VI s.

721. It. lo dia desus, paguiey a R. Alumbel, que avia estat ab II cars, a carejar peyra. . . . . LX s.

722. It. a II homes que estero a far las cavas. V s. VIII d.

[*Soma* : VI lbr. XI II s. IIII d.]

723. [Fo LV ro.] It. a IX de novembre, paguiey a Peyre Daniel, per portar C saumadas d'arena al mur. . XXIIII s.

724. It. paguiey a P. la Manobra, que avia estat VI jorns a portar lo mortier e la peyra sobre la tor. . . XVIII s.

725. It. a x de novembre, paguiey a M° Johan de Castanet, per VIII jornals que avia estat a la obra de la tor, el mes de novembre. . . . . XLVIII s.

726. It. per selcles (*sic*) de semal e per adobar las semals ab que faziam la manobra. . . . . III s.

727. It. a II homes, que avian estat a far las cavas del mur. . . . . V s. IIII d.

728. It. a XII de novembre, aguem III homes per debatre la paret de la terra de Me Isarn Gili; costero. VII s. VI d.

729. It. paguiey a G. Roffiac, per VII quintals e mieg de caus. . . . . XV s.

[*Soma* : VI lbr. X d.]

730. [LV v°.] It. a XII de novembre, aguem II homes que portero la peyra de davan Prognas al mur; donem lor. IIII s. VIII d.

731. It. a XIII de novembre, aguem III homes a debatre la paret davant Me Isarn Gili; costero. . . . . VII s.

732. It. a XIII d'octobre[1], comprem de Moss. Pos Barrieyra VI milliers de teula, que nos costero. XXXIII floris.

733. It. paguiey a P. Daniel, per portar M.V^c^XXX teulas a la obra de Verdussa. . . . . XLVI s.

734. It. a Johan Rainaut, per portar a la obra de Verdussa IX^c^ & XVI teulas. . . . . XXVII s.

735. It. a'n Phelip Capel, per portar IIII^c^XXXII teulas a la dicha obra. . . . . XIII s.

736. It. a R. Borzes, per portar a la dicha obra V^c^LXXX teulas. . . . . XVII s. VI d.

737. It. a'n Berthomiau Garengau, per portar III^c^XXX teulas. . . . . X s.

[*Soma* : XLV lbr. XVIII s. II d.]

738. [F° LVI r°.] It. a'n Arnaut Aruffat, per portar III^c^ & XVI teulas. . . . . IX s.

1. *Corr.* novembre.

739. It. a Johan Vidal, per portar III^c XX teulas. . . .
. . . . x s. III d.

740. It. a B. Siras, per portar CXXVIII teulas. II s. VIII d.

741. It. paguiey a P. lo Ganach, per portar IIII^c XLVI teulas. . . . . XIII s. IIII d.

742. It. a'n Aymeric Guilhot, per XLVI I que portec. . .
. . . . XVIII d.

743. It. a Frances Favier, per portar al Cap del pon CXXVIII teulas. . . . . IIII s.

744. It. a Johan Rainaut, per portar al Cap del pon V^c LXX teulas. . . . . XIII s. VIII d.

745. It. a P. Daniel, per portar al mur del pon III^c XX teulas. . . . . V.II s.

[*Soma* : LXI s. XI d.]

746. [F° LVI v°.] It. a XIII de novembre, aguem II homes que feyro mortier; costero. . . . . V s. IIII d.

747. It. aguem II homes que portero la peyra davan Proynas a la tor; costero. . . . . V s. II I d.

748. It. paguiey a B. de Baissac, per XVII quintals e mieg de caus. . . . . XXXV s.

749. It. paguiey a P. Torada, per trayre C saumadas d'arena. . . . . VIII s.

750. It. a XIIII de novembre, aguem II homes per far las cavas; costero. . . . . VII s.

751. It. aguem II homes a far mortier; costero. . . .
. . . . V s. IIII d.

752. It. paguiey a P. lo Ganatg, per portar C saumadas d'arena. . . . . XX s.

753. It. a XV de novembre, aguem III homes a far las cavas e per trayre la peyra a la obra; costero. . VII s.

754. It. a B. de Baissac, per XIII quintals de caus. . . .
. . . . XXVI s.

[*Soma* : V lbr. XIX s.]

755. [F° LVII r°.] It. aguem II homes a far mortier; costero. . . . . V s. IIII d.

756. It. a XVI de novembre, paguiey a maestre Johan de Castanet, peyrier, per VI jornals que avia estat a la obra de la tor. . . . . XXX s.

757. It. a XVIII de novembre, aguem III homes a far la darieyra cava del mur; costero. . . . . VIII s.

758. It. aguem II homes a carejar la fusta del tranaso de la tor; costero. . . . . VIII s.

759. It. a XIX de novembre, paguiey a fayssiers e a d'autres, per carejar la fusta a la tranasa de la tor. XI s. III d.

760. It. paguiey a III homes que aguem a far la cava darieyra. . . . . VIII s.

761. It. a XX dias de novembre, los maestres que fasian la tor foro acomodatz, e fo contat que lor devia la vila al M^e majer, de Sanh Miquel tro aquel dia, de XLI jornal[s], cascun dia VII s., que montero. . . . XIIII lbr. VII s.

762. It. a B. de Baissac per XXII quintals e mieg de caus. . . . . XLV s.

[*Soma* : XX lbr. II s. VII d.]

763. [F° LVII v°.] It. lo dia desus fo contat que la vila davia a[l] frayre del maestre per lo dich temps de XXXVIII jornals, cascun dia VI s., que monto. . XI lbr. VIII s. t.

764. It. a XX, XXI, XXII, XXIII de novembre, aguem Tibaut de Fons per fustar la tor nova, metre los dos tirans o saumiers del solier sotira; donam lhi per jorn VIII; monto. . . . . XXXII s.

765. It. los dichs IIII dias aguem a la dicha obra P. Favier; ac ne. . . . . XXVIII s.

766. It. los dichs IIII dias aguem a la dicha obra Dorde Decles; ac ne. . . . . XXVIII s.

767. It. paguiey a B. de Baissac, a XXV de novembre, per XXVI quintals de caus. . . . . LII s.

768. It. a XXV de novembre, donem a prets fach a fustar

& a cubrir e dentilhar la tor nova e enluzir e deguem luy donar XVII floris e deguem lhi aver tota la materia al pe.

769. It. a XXVI de novembre, tramesem Me Tibaut a la forest per comprar la fusta que nos avia mestiers, e comprec la 1a carada e mieja de lata, e entre corondas e riostas e cabiros, VI caradas; que montec tota la fusta que aguem a la tor. . . . . VIII floris II s.

[*Soma* : XLIX lbr. X s.]

770. [Fo LVIII ro.] It. paguiey a Me Tibaut, per II jornals que y mes. . . . . VII s.

771. It. a XXVIII de novembre, aguem III homes a portar teule al pe de la tor; costero.. . . . . VIII s.

772. It. aguem may II homes que portero la fusta nova al pe de la tor; costero. . . . . VIII s.

773. It. paguiey a B. de Baissac, per XVII quintals e mieg de caus, XXXV s., que avia portada entre II dias.

774. It. a VI de dezembre, paguiey a P. Torada per trayre C saumadas d'arena. . . . . VII s.

775. It. paguiey a Ruffat, per cavilhas [e] per clavels quen aguem ad obs de la tor. . . . . . . VIII s. II d.

776. It. paguiey a IX de dezembre, a B. de Baissac, per XVI quintals de caus.. . . . . XXXII s.

777. It. a XIIII de dezembre, me acontiey ab G. Rofiac de la caus que aviam aguda de luy de XXVIII de octobre en sa, e trobem que la vila avia agut de luy. . . . .

[*Soma* : V lbr. V s. II d.]

[Fo LVIII vo.] CXII quintals de caus que montavon, II s. per quintal, XI lbr. IIII s., de lasquals demorem que era pagat, rebatuts VI floris quelh lhi avia prestatz e tot quant avia agut de mi de l'obrador ab LXIII s. que lhi paguiey.

778. It. lo dia desus, paguiey a P. Torada, que avia carejat teule ab I home al pe de la tor. . . . . . . IIII s.

779. It. a XV de dezembre, paguiey a B. Barau per cavilhas quen aviam agudas a riostar.. .. XXXIIII s. VIII d.

780. It. al dig B. per clavels latadors.. . . XXXIIII s.

781. It. a XXIIII de dezembre paguiey a P. la Manobra, per portar bart sus la tor. . . . . II s.

782. It. paguiey a'n B. Ribieyra, en diversas pagas, per raso de la peyra que portec a la tor, per lo prets fach quelh avian bailat los senhors cossols de l'an LVIII. Me P. Rausa fen carta e quitansá general de tot lo prets fach.

783. It. paguiey a P. Daniel, per carejar C saumadas d'arena.. . . . . XVI s.

[*Soma* : CLXV lbr. XIIII s. VIII d.]

784. [F° LIX r°.] It. a VIII de janver, compriey de Moss. Pos Barieyra II milhiers de teula de laqual aguem M.V^c que costero de luy. . . . . IX floris I cart.

785. It. paguiey a Johan Raynaut & a P. Daniel & a'n Frances Favier, per portar las M.V^c teulas desus dichas al mur de la tor nova. . . . . XXXIII s.

786. It. a XXV de givier, paguiey a Johan Berri, per I jornal que avia estat ab. B. a portar lo mortier, del Carme[1] a l'obra davan G. Orts.. . . . . VI s.

787. It. paguiey per II homes que avian fach mortier al pon. . . . . V s. IIII d.

788. It. paguiey, a XXVIII de girvier, a P. Daniel per portar al pon C saumadas d'arena.. . . . . . . XVI s.

789. It. aguem de R. Ayguadossa IIII M^lia V^c teulas que costero per milhier VI floris, que monto. . XXVII floris.

790. It. per X floris quelh paguiey en aur que no volia penre lo contan, e compriey los, e costero. . . . X s.

791. It. paguiey a P. Daniel per portar M. teulas de la teularia d'en Aygadossa al mur de la tor. . . XXIIII s.

[*Soma* : XLVII lbr. XII s. IIII d.]

792. [F° LIX v°.] It. a'n Frances Favier paguiey per por-

1. C'est-à-dire de la maison conventuelle des Carmes.

tar M. teulas de la teularia d'en Aiguadossa al mur de la tor nova del pon. . . . . XXIIII s.

793. It. per II milhiers e V^c quen portec Johan Raynaut a la obra davan G. Ortz. . . . . LXX s.

794. It. comprem de Foet de Marsac[1], per far la porta del pe de la costa 'n Gieissa[2] VI posts de pibol; costero, portadas davan lo forn de S. Estefe. . . . . V lbr. II s.

795. It. costero de metre al forn per far sequar las dichas posts, car hom si duptava dels enemix e no volgue esp[er]ar que fosso sequas; e paguiey lhi per son trebalh e per lo dampnatge quen pres. . . . . XII s.

796. It. paguiey per I^a lial de vi que doniey a'n aquels que las meyro al forn. . . . . XII s.

797. It. paguiey al fornier, per I^a coronda que aguem de luy a far baras a la porta. . . . . II s.

798. It. paguiey a R. Velaic per[3] baradas corondas quen aguem per far las baras a la obra del forn.. . II floris.

[*Soma :* XII lbr. XIX s.]

799. [F° LX r°.] It. per CXX clavels baradors que aguem de R. Barau a la dicha porta . . . . XXIIII s.

800. It. paguiey a Gaubert per II^c clavels baradors quen aguem a la dicha porta. . . . . XLVIII s.

801. It. paguiey a R. Barau, per LXV clavels baradors quen aguem may per barar la dicha porta. . . . XV s.

802. It. a'n G. Rainaut per III^c viratos enpenats quen aguem. . . . . III floris.

803. It. paguiey per III quintals e[4] de fer quen baylem a Me G. Gleias per far baras e relhas a la dicha porta. . . . . VI fluris.

1. Commune du canton d'Albi, sur le Tarn.
2. Ce nom s'écrit tantôt *Gieissa,* tantôt *Gieussa.* C'est la rue « Engueysse » d'aujourd'hui.
3. Une surcharge rend la lecture de ce mot impossible.
4. Mot surchargé, impossible à lire.

804. It. paguiey al dig G. Gleias per far la feradura, baras e relhas a la dicha porta. . . . . v floris.

805. It. paguiey a Me Tibaut de Fous, per IX jornals que mes, entre el e'n Dorde Decles, per far la dicha porta e per V jornals del filh de Dorde Decles a Me Tibaut. . . . . LXIIII s.

806. It. a Me Dorde e a so filh. . . . . . LXXIIII s.

807. It. paguiey a'n Taurinas, lo molenier, per II corbas quen aguem a barar la porta. . . . . XVI s.

[*Soma :* XXVIII lbr. XVII s.]

808. [Fo LX vo.] It. paguiey als faissiers per portar la porta al portal. . . . . XII s.

809. It. paguiey a'n P. Soel & a Johan Borias per trayre a riba Vc saumadas d'arena. . . . . V lbr. t.

810. It. a III de febrier, paguiey a G. Rofiac, per XXVII quintals e mieg de caus, quen aviam aguda, la semmana passada el dia desus, per quintal, II s. IIII d.; monto. . . . . IIII lbr. VII s. VI d.

811. It. lo dia desus, paguiey a'n P. Favier, obrier del cunh de la Fustaria[1], per lo cabatge de Frances Favier, que era estat bailat per la obra al dig cunh. . XXIIII s.

812. It. paguiey per los sirvens que ero en lo dig cunh, losquals lia avia pagats Mo lo Regen, & ieu rediey los II floris que costero. . . . . L s.

813. It. may per los sirvens que ac per la ma d'en Isarn Cotoli. . . . . XVI s.

814. It. a VII de febrier, paguiey a B. Barau, per cavilhas que aguem a riostar la tor nova. . . . . . XIIII s. V d.

[*Soma :* XV lbr. IIII s.]

815. [Fo LXI ro.] It. paguiey al dig B. Barau per mosque-

1. Le *cunh de la Fustaria* était situé au Bout-du-Pont. Nous avons déjà dit qu'il existait une porte de ce nom.

tas, e per cavilhas e per clavels quen aviam agudas en I balo de fer prim. . . . . LX s.

816. It. paguiey a G. Rofiac per XVII quintals e mieg de caus, per quintal II s. IIII d. . . . . . . XL s. VIII d.

817. It. a VII de febrier, paguiey a Johan Rogort, per I jornal que avia estat ab I^a bestia a carejar peyra a la obra que fazia far senh P. Donadiau. . . . . . . VI s.

818. It. a VII de febrier, paguiey a P. lo Ganatg, que avia estat ab II bestias a carejar arena a la obra del mur de la tor nova. . . . . X s.

819. It. lo dia desus, ad I home de Fous, que avia estat I dia a portar arena ab II bestias. . . . . X s.

820. It. a VIII de febrier, paguiey a P. lo Ganatg, que avia estat a portar arena, ab II bestias, al mur. . . X s.

[*Soma :* VI lbr. XVI s. VIII d.]

821. [F° LXI v°.] It. paguiey ad I home de Fous que avia estat, ab II bestias, a carejar arena a la dicha obra. . X s.

822. It. a X de febrier, paguiey a P. Torada & ad I home autre que avian estat II dias a far lo mortier. X s. VIII d.

823. It. a II homes per far mortier. . . . V s. IIII d.

824. It. a X de febrier, paguiey a P. lo Ganatg & ad I home de Fous, que avian estat, ab II bestias, per carejar l'arena a la dicha obra. . . . . XL s.

825. It. paguiey per VI canas e mieja de fuelha (am) que ac P. de Valencas per far la bada del gachial nou, davan lo Carme, en II floris e II grosses que costero. . . LII s.

826. It. a XV de febrier, per I milhier de teula que aguem d'en Johan Garnier a la obra de la vila. VII floris.

827. It. per portar lo dich milhier de teula a la obra. . . . . XVI s.

[*Soma :* XV lbr. II s.]

828. [F° LXII r°.] It. paguiey a Gaubert lo fabre per cavilhas que fe al pon levadis de Tarn, e per C clavels barradors que fe a la porta del portal nou. . . XXX s.

829. It. paguiey ad Adhemar Sacresta per I milhier de teula quen aguem a l'obra de la vila. . . IX lbr. XII s.

830. It. a G. Rofiac per XIII quintals e mieg de caus. . . . . XXXI s. VI d.

831. It. paguiey al bayle del Cap del pon per II^c L teulas quen aguem a la obra de la vila. . . . . XLII s.

832. It. a XXII de febrier, paguiey a B. de Baissac & a'n[1]... per XVIII quintals de caus que aviam aguda, II s. IIII d. per quintal. . . . . XLII s.

833. It. paguiey, lo dia desus, a'n P. Soelh & a'n Johan Borias per traire V^c saumadas d'arena a riba de Tarn[2]...
En autre loc so, el fuelh d'avan aquest, per que fo cancelat.

834. It. a XXV de febrier, paguiey al dich B. e P. de Baissac per caus que avian portada a la obra que fa en P. Donadiau davant lo Carme. . . . . LXXVIII s. II d.

[*Soma* : XVIII lbr. V s. VIII d.]

835. [F° LXII v°.] It. paguiey a R. Molinier per II jornals a far mortier.. . . . . V s.

836. It. paguiey a'n Frances Favier, per VI jornals que avia estat a carejar l'arena a la dicha obra. . . XXX s.

837. It. a'n G. Rofiac, per XXVII quintals de caus. . . . . LXIII s.

838. It. paguiey a Johan Belasor, per III dias que avia estat a la dicha obra, a carejar l'arena. . . . . . XX s.

839. It. paguiey a P. lo Ganatg, que avia estat I dia, ab I^a bestia, a carejar l'arena a la obra de la vila. . . V s.

840. It. paguiey a P. Molenier & ad I autre home que estero a far mortier. . . . . V s. III d.

[*Soma* : VI lbr. VIII s. III d.]

841. [F° LXIII r°.] It. a III de mars, paguiey a R. & ad I autre home, per far mortier. . . . . . . V s. IIII d.

1. Blanc.

2. La somme manque, ce qui explique la mention qui suit, écrite d'une autre encre. Cf. plus haut, n° 809.

842. It. a v de mars, paguiey a Me Pos Barieyra, capela, per IIII milhiers de teula que compriey de luy. XX floris[1].

843. It. a XXIX de mars, paguiey al dich Me Pos, per I milhier de teula que compriey. . . . . . . IV floris.

844. It. paguiey, al mes d'abrial, a'n Frances Favier, per IXeLX teulas que portec de la teularia de Me Pos al mur de la tor. . . . . XXII s.

845. It. paguiey a P. Daniel per Vc teulas que portec al dich loc. . . . . XI s.

846. It. paguiey a Me Isarn Bartes, per XIIcXXXII teulas que portec al dich loc. . . . . XXVII s. I d.

847. It. paguiey a P. de Lavouta per VcXL teulas que portec al dich loc. . . . . XI s. X d.

[*Soma :* XXXIII lbr. XVI s. III d.]

848. [Fo LXIII vo.] It. paguiey, a VI de mars, a G. Rofiac, per XXI quintal[s] de caus, per quintal II s. IIII d. XLIX s.

849. It. a VI de mars, paguiey a'n Pos Vierna, obrier del cunh d'en Borel, per las clausuras de G. Blanc quelh era estat baylat, e era esclert[2]. . . . . CXVIII s.

850. It. paguiey al dig Pos Vierna, per las clausuras que se apartenian a pagamen a B. Auriac, quar era sirven del Rey. . . . . XXI s. III d.

851. It. paguiey al dig Pos Vierna, per las clausuras que se apartenian pagar a Gilet. . . . . XXX s. IX d.

852. It. a VIII de mars, paguiey ad Ia bestia que portec, a la obra de Verdussa, las IIcL teulas que aviam compradas del bayle del Cap del pon. . . . . VI s.

1. Cet article est curieux & prouve qu'un prêtre pouvait exercer l'industrie de la briqueterie; cf. art. 844. Peut-être ce Pons Barrière était-il le briquetier du Chapitre de Sainte-Cécile qui faisait construire la cathédrale & qui, en 1368, fit un important cadeau de briques à la ville.

2. La première lettre de ce mot est illisible; on croit deviner un *e*.

853. It. a VIII de mars, a G. Rofiac, per XVII quintals de caus. . . . . XXXIX s. IIII d.

[*Soma :* XIII lbr. IIII s. III d.]

854. [F° LXIV r°.] It. a XI de mars, aguem los maestres fustiers & peyriers per partir las clausuras que voliam baylar los senhors cossols, a palms & a canas, e donem lor. . . . . IIII s.

855. It. a XIII de mars, paguiey a G. Rofiac, per XVI quintals e mieg de caus, per quintal II s. IIII d. . . . . XXXVII s. VI d.

856. It. paguiey a Dorde Gauselm per XLII canas de planqua que aviam aguda ad obs dels gachials e del forn de la Ribieyra [1] e a passadas de las bestors, que costero. . . . . VI lbr. VI s.

857. It. comprem d'en G. Orts e d'en P. Salvi, XII milhiers de teula que costero, portats a la obra de Verdussa, davan l'ostal d'en G. Orts, per milhier VIII floris e quart, que monto XCIX floris; e comprem may del dich G. Orts VII milhiers de teula, en que fo stimat lo mur que era el seu verdier; fo estimat lo milhier a VII floris, que monto e may a tot...[2] flori que montan quaranta nou floris e m[ieg]. E foro lor pagats XXXIII floris e I cart flori a XXV s. que montero. . . . . XLI lbr. XI s.

858. It. foro lor pagats, per la dicha summa, can dels deniers dels fors que dels cabatges, CXV floris e III carts, contan flori a XXVI s. que montero. CL lbr. II s. VI d.[3].

[*Soma :* CIIII^{XX} IX lbr. VIII s. VI d.[4].]

859. [F° LXV r°[5].] It. a XIII de mars, tramezem R. Can-

1. Quartier d'Albi, un des plus vieux, après le Castelviel, & qui, d'après la légende, aurait vu naître saint Salvi. Cf. Sarrazy & l'abbé Salabert, *Vie des Saints & des Saintes du diocèse d'Albi.*
2. Ici un sigle à peu près indéchiffrable.
3. Exemple frappant de la variabilité de la valeur des monnaies.
4. L'addition est erronée; il faut lire : CIIII^{XX} IX lbr. XV s. VI d.
5. Le verso du folio LXIV est resté blanc.

dars a S. Juery[1] que feses venir Mᵉ B. Tortoza, peyrier, que dizia hom que sabia far caus; els senhors aviam entendemen quen fezesso; donem lhi per son trebalh. . III s.

860. It. lo dia desus, fezem estimar als maestres fustiers e peyriers las X canas del mur que devian far aquels de Pueg Amadenc[2]; e estimero la, de la tor nova anan vas lo saut d'en Espiga, a XX canas; donem lor al[s] III. . III s.

861. It. a XVI de mars, paguiey a B. Raynal, fustier, per IIII escalas a las badas dels gachials. . . . . . . XVI s.

862. It. paguiey a Moto de Blaya[3] per V quintals de caus. . . . . XI s. VIII d.

[*Soma* : XXXIIII s. VIII d.]

863. [Fᵒ LXV vᵒ.] It. a IIII d'abrial, paguiey a Mᵉ Tibaut de Fous, per I dia qu'estec ad adobar la porta del pon de Tarn, e per metre clavels que falhian a la porta de la tor nova. . . . . VII s.

864. It. a X d'abrial, paguiey an Bertran Falgar, per la ma d'en Pos Renhas, per IIII carradas de jazenas, de cabiros e de corondas quen aviam als gachials de davan lo Carme. . . . . IIII floris.

865. It. a XI d'abrial, paguiey a B. de Bayssac per X quintals de caus. . . . . XXIII s. IIII d.

866. It. a XIII d'abrial, paguiey al dich B. per XVI quintals de caus. . . . . XXXVII s. IIII d.

867. It. a XVI d'abrial, al dich B. per XII quintals e mieg de caus que portec al mur. . . . . XXIX s. II d.

868. It. paguiey, a XVIII d'abrial, a'n G. Ramenc per

1. A 5 kilomètres au nord d'Albi.

2. Au quinzième siècle, le quartier de *Pueg Amadenc* renfermait les deux collèges d'Albi : celui de la ville & celui de Sainte-Gemme, qui appartenait à l'évêque. Au quatorzième, d'après le cadastre *Azemar,* ces collèges étaient situés à la gache de Saint-Étienne & dans la rue de Foyssens. Cf. SARRASY, p. 249.

3. Canton de Carmaux; possède encore d'importantes fabriques de chaux.

v[c] balestas que nos avia liadas e fachas cordas, el mes de febrier. . . . . xx s.

869. It. paguiey al dich G. per far saras e molas e per liar e far cordas e encordas a xvi balestas, el mes de mars, quan tramezem los servens a Carcassona. . . iiii floris.

[*Soma* : xv lbr. viii s. x d.]

870. [F° LXVI r°.] It. a xx d'abrial, paguiey a G. Rofiac per xvi quintals de caus. . . . . . . xxxvii s. iiii d.

871. It. a xxi d'abrial, paguiey al dich G., per xi quintals de caus que portec a la dicha obra del mur. . . . . xxv s. viii d.

872. It. a xxii d'abrial, paguiey al dig. G. Rofiac per vii quintals e mieg de caus que portec a la dicha obra. xvii s. viii d.

873. It. paguiey a'n R. Pradier[1] per ii brancas d'escalier quen aguem a la tor nova. . . . . i flori.

874. It. per ii cordas de selier quen aviam agudas ad obs de la brida. iiii s.

875. It. lo dia desus, paguiey al dich R. Pradier per i[a] jazena de vi canas quen aviam agudas ad adobar la brida . . . . i flori.

876. It. lo dia desus, paguiey a P. la Manobra e ad i home autre, que estero per far lo mortier el mur. vi s.

877. It. paguiey a P., lo fabre del cap del pon, per agusar. . . . . xiiii d.

[*Soma :* vii lb. & vi d.[2].]

878. [F° LXVI v°.] It. lo dia desus, paguiey a'n Bertran Falgar per ii caradas de planqua quen aviam aguda en Po? Renhas ad obs dels gachials de davan lo Carme. . . . . ii floris e mieg.

879. It. al dig Bertran per fusta quen aviam aguda, los-

1. Ce Raymond Pradier avait son habitation à *la lissa de Roanel*. Cf. Sarrasy, p. 229.
2. Erreur; lire : vii lbr. i s. x d.

quals bayliey a'n P. Valencas, de mandamen del dich Bertran.. . . . . xIIII crozats.

880. It. a xxI d'abrial paguiey a P. Brondel, per la ma d'en Isarn Redon, per adobar la saralha de Roanel [1]. vI s.

881. It. a xxII de abrial, paguiey a G. Rofiac, per xI quintals de caus que portec a la obra del mur.. . . . . xxv s. vIII d.

882. It. a xxIII d'abrial, a'n G. Alazart, a Berthomiau Renhas, ab II homes autres que estero a debatre la paret de Me Isarn Gili. . . . . xII s.

883. It. a xxvII e a xxvIII d'abrial P. lo Ganatg estec ab nos, ab II bestias a carejar arena; paguiey li per los IIII jornals de las bestias. . . . . xx s.

[*Soma* : vII lbr. xI s. vIII d.]

884. [Fo LXVII ro.] It. lo dia desus, aguem P. la Manobra, ab II homes autres, a deroquar la paret de Me Isarn Gili; costero. . . . . Ix s.

885. It. paguiey a Me Tibaut de Fous per deroquar los dentilhs de costa la porta de Verdussa, ab la manobra que ac el. xI s. II d.

886. It. lo dia a xxIx d'abrial, paguiey a P. lo Ganatg que estec ab nos per carejar arena ab Ia bestia.. . v s.

887. It. paguiey per IIII homes que aguem per deroquar la paret de Me Isarn Gili e per far bart. . . . . . x s.

888. It. a xxx d'abrial, aguem III homes per la manobra; ponhec ...[2] e a traire la teula de la cava de la paret; paguiey. . . . . vIII s.

889. It. a II de may, paguiey a II homes que aguem per traire la teula de la cava de la paret de Me Isarn Gili. . . . . vIII s.

1. La porte de Ronel.
2. Blanc.

890. It. lo dia desus, paguiey a Johan Borias, per traire a riba CXL saumadas d'arena. . . . . XXVIII s.

[*Soma :* CXXIX s. II d.]

891. [F° LXVII v°.] It. lo dia desus, paguiey a G. Rofiac XIII quintals e mieg de caus, que avia portada a la obra davan lo Carme, e per XIIII quintals quen avia portada al mur. . . . . LXIII s.

892. It. per VI canas e II palms de fuelha que agro los maestres a volvre los arx vouts del mur. II floris, I gros.

893. It. a IIII de may, paguiey a II homes que feiro mortier a la dicha obra. . . . . V s. IIII d.

894. It. paguiey a P. lo Ganatg per carejar arena I dia, ab I[a] bestia. . . . . V s.

895. It. paguiey a G. Rofiac, per XIII quintals e mieg de caus. . . . . XXXI s. VI d.

896. It. a V de may, paguiey a P. lo Ganatg, per I dia que avia quarejada arena, ab I[a] bestia. . . . . . . V s.

897. It. a VI de may, paguiey al dich. P. per I jornal que caregec arena, ab I[a] bestia. . . . . V s.

[*Soma :* VIII lbr. IIII s. X d.]

898. [F° LXVIII r°.] It. a VII de may, paguiey a P. la Manobra & a Johan la Manobra & a Johan Borias, per trayre V[xx] saumadas d'arena. . . . . XXIIII s.

899. It. a VIII de may, paguiey a P. la Manobra e a P. Paira que avian estat cascu IIII dias per deroquar la paret de M[e] Isarn Gili e per traire la teula de la cava, per jornal III s. e II d.; montan. . . . . XXII s. VIII d.

900. It. lo dia desus, paguiey a G. Rofiac, per VIII quintals e mieg de caus que aguem a la dicha obra. XIX s. IIII d.

901. It. a XI de may, paguiey a II homes que aguem per far mortier. . . . . V s. VIII d.

902. It. a XIII de may, paguiey a G. Rofiac, per XVII quintals e mieg de caus, quen aguem. . XXXIX s. VIII d.

903. It. a xv de may, al dich G. per viii quintals de caus, quen aguem a la dicha obra. . . . xviii s. viii d.

904. It. lo dia desus, paguiey a iii homes que aguem a ffar mortier. . . . . v s. iiii d.

[*Soma :* vi lbr. xv s. iiii d.]

905. [F° LXVIII v°.] It. paguiey a'n Johan Decles, per fusta que P. de Valenquas avia preza al gachial del Vigua . . . . iiii lbr.

906. It. paguec a mi R. Ortola per escrieure aquest libri . . . . iiii fluris d'aur e tres crozats.

907. It. paguiey per lo libre.. . . . . . . xv s.

908. It. paguiey a'n P. de Cauzac, per lo gasanhatge de las doas gachas que levec l'an LIX[1]. . . . xii lbr. x s.

[*Soma* : ix lbr. xviii s.[2].]

La preza facha per en G. Brus de l'an LXIX.

909. [F° LXX r°.] Primieyramen receup dels iiii comus que levec Isarn Cotoli, incluses tots los comus dels xii cossols e dels exceptats, e contats tots los deniers que ha reseubuts per los dits iiii comus enaissi coma apar per 1ª quarta reseubuda per Me Ademar Grasset, notari d'Albi, ... viiic v lbr. xii s. ii d.

910. It. preyro los cossols de l'an LX, dels iiii dichs comus, so es saber lviii lbr. xvii s. x d.; maestre Azemar Grasset fen carta[3].

911. It. a reseubut dels iiii comus que levec G. Barau, Johan Decles, Isarn Redon, encluses tots los comus dels cossols e dels autres exceptats, a reseubuts en clar. . . . . viiic iiiixx xvi lbr. xiiii s. v d.

1. Cette mention est d'une autre encre.
2. Erreur; lire : xxii lbr. vii s. Le folio 69 (recto & verso) est resté blanc.
3. Cet article, écrit d'une autre encre, a été inséré après coup.

912. It. per las gachas que levec P. de Causac que sso la gacha de St Affrica, e de Sta Martiana, dels IIII comus enpausats de l'aministratio de P. Salvi, encluses IIII cossols els autres exceptats. . . . III^c LXXV lbr. XV s. IX d.

[*Soma tota :* II^m LXXVIII lbr. II s. IIII d.[1]]

913. [F° LXX v°.] It. reseup de P. Casairo per las cridas, tant per la sua ma quant per aquela de Johan Talhafer e de Me P. Fajas. . . . . XXVII lbr. VI s.

914. It. prezi dels fors, las cals foro assignadas a'n G. Orts en paga d'aquo quelh deviam de la teula quen aviam aguda, el temps del nostre cossolat. . VII lbr. IIII d.

915. It. reseup per los enquans de Guilhem Rainaut, per la ma d'en Frances Picart. . . . . XII lbr. t.

916. It. en Ias platas que foro de Guiot, lo bayssayre, que ac la vila als servens que anero a Mirapeys. . LIIII s.

917. It. reseup dels coratatges, per la ma de Arnaut de Maurs e de sos companhos. . . . . XXIIII lbr.

918. It. reseup dels cabatges que levec Isarn Cotoli, enclusas totas assignacios fachas per mandamen de luy, e totas autras pagas fachas per lo dig cabatge a luy ho az autres e nom de luy. . . . . XI^c XLVII lbr.

[*Soma total :* XII^c XX lbr. IIII d.[2]]

919. [F° LXXI r°.] It. reseup d'en G. Micolau e d'en Gui Bona e d'en Bertran de Casanova e dels autres lors companhos, per las gabelas a lor aitriadas (*sic*) de la moneda coren als termes. . . . . IX^c XLVI lbr. XVII s.

920. It. monta may que la soma desus. . XVI s. IIII d.

921. It. reseup per lo soquet del vi arendat a'n Johan Gieussa, a'n Pos Vierna, a Me Duran de Montalazac e a Me B. de Dieu. . . . . IIII^c XXXIIII lbr.

922. It. receup de Me Johan Amoros per las terras de

1. Erreur; lire : II^m CXXXVI lbr. XIX s. IIII d.
2. Erreur; lire : XII^c XV lbr. IIII d.

Ratier Bernat quel foro bailadas a prim ces a l'encan, e dec donar per may valenssa de intrada. . . . . . . xxx lbr.

923. It. reseup d'en Domenge de Monnac, per la quitanssa de sos comptes de LX floris en que era tengut(s) a la vila. . . . . L floris.

[*Soma* : XIIII^c LXX lbr. XVII s. IIII d.[1].]

924. [F° LXXI v°.] It. reseup de Johan Jorda, de majer summa en que era tengut(s) a la vila per sos comptes, segon que als senhors cossols era vist. . . . XXIIII lbr.

925. It. reseubi, per la ma d'en Frances Picart, per los glavis e per las astas dels glavis que avia bailats per la vila a diverses homes, losquals los avian pagats, segon quel dits. . . . . XXVII lbr. XII s.

926. It. reseubi d'en Bertran de Casanova, per resta de major summa de las gabelas dels affanaires de l'an[2]. . . . . V floris.

927. It. receubi per darayrages que devia al Vedel[3] Salvi Seras de Sanh Ginieys, lascals pres maestre P. Debar e vendem[4] en paga de sa pencio. . . . . . VII lbr. X s.

928. It. receubi de Esteve Mercadial, per aquo que devia a la mayo cominal, per los IIII comus que levec R. Pradier, l'an LVIII. . . . . IX lbr.

929. It. reseubi del senh Berthomiau Pradelh, en I compte que fi am luy per aquo que devia a la vila per l'aministracio de l'an LV que avia may pres que mes; & ac quarta de quitansa. . . . . XI floris III s.

[*Soma* : IIII^xx VII lbr. XII s.[5].]

930. [F° LXXII r°.] It. reseubi del senh B d'Avisac, en I comte que fezem entre mi e luy, per aquo que devia a la

1. Erreur ; le total est : XIIII^c LXXI lbr. XIII s. IIII d.
2. Blanc.
3. C'est-à-dire au compoix appelé *lo Vedel;* au-dessus, on lit : *CV carta,* c'est-à-dire au feuillet 105.
4. Ms. *vemdem.*
5. Lire : VI s. au lieu de XII s.

vila de l'aministracio de l'an LV, que avia may pres que mes; e ac quarta de quitanssa. . . . . v floris e mieg.

931. It. yey receubut dels II comus que a levats maestre P. Rausa, enaysi coma apar en I conte fach entre mi e luy, totas sas dietas pagadas, e d'autras causas enaysi coma es contengut en I^a sedula escricha de la sua ma, quatre cens LIIII lbr.[1]. . . IIII^c LIIII lbr. XVIII d. & XXIIII s. IIII d.

932. It. presi d'en Armengau Pradier, en los IIII comus de maestre Duran de Montalazac, en I comte que fi ab luy que dichs que pagava que devia de la gacha Sta Marciana de l'an LVIII. . . . . IIII lbr. III s. VII d. e en los VI comus de maestre B. de Brethols.

[*Soma :* IIII^c LVI lbr.[2].]

[F^o LXXII v^o.]

Aquestas causas que s'en sego a reseubudas en G. Brus o las te per reseubudas dels VI *comus de l'aministracio d'en P. Salvi.*

933. Primieyramen redec en recepta per los seus VI comus de la dicha aministracio. . . . LXIIII s. X d. malha.

934. It. per los VI comus d'en R. Cussolas de la dicha [a]ministracio. . . . . LIII s. II d.

935. It. per II comus de Me Duran de Montalasac de la dicha [a]ministracio. . . . . XXI s.

936. It. por los comus de Me Dorde Gaudetru de la dicha [a]ministracio. . . . . XVI s. VIII d. m^a.

937. It. per los comus de la dicha [a]ministracio de Me B. de Brethols. . . . . XIX s. I d.

938. It. te per reseubut de la dicha aministracio dels

1. La somme, après avoir été exprimée en lettres, est de nouveau exprimée, plus exactement, en chiffres; au-dessous, on lit : *Pos de Marsac.*

2. L'indication des sous & des deniers est effacée.

VI comus de Me P. Rausa. . . . . XIII s. VI d.
[*Soma :* IX lbr. I s. X d.[1].]

939. [F° LXXIII r°.] It. te per reseubut de la dicha [a]ministracio per VI comus de Me Ademar Grasset. . . . . LXXII s. IX d.

940. It. de la dicha aministracio, per VI comus, de Me P. Fajas. . . . . XXXIII s.

941. It. de la dicha aministracio per IIII comus de sen Gualhart Golfier. . . . . XIII lbr. II s. I d.

942. It. per los comus de Arnaut Ademar. . . . . XXXIII s. X d. malha.

943. It. per IIII comus d'en Bernat Miramon. XXV s.

944. It. per los II comus d'en Pos Renhas. . . . . VIII s. IIII d.

945. It. per los II comus de Johan Talhafer. . . . . XXIIII s. I d.

946. It. per VI comus de Me Guiraut Blacas. . . . . XLV s. III d.

947. It. por los comus d'en P. Donadiau. . . . . LX s. IIII d. m^a.

948. It. por los VI comus de Pos Vierna en los VI comus. . . . . LXXV s. III d.
[*Soma :* . . . . .[2].]

949. [F° LXXIII v°.] It. per VI comus de sen B. d'Avisac de la dicha [a]ministracio. . . . XVIII lbr. XVII s. VI d.

950. It. per VI comus d'en Frances Picart de la dicha [a]ministracio. . . . . IIII lbr. XI s. III d.

951. It. per VI comus de dona Mabelia Borrela. . . . . LXXV s. III d.

952. It. en los II comus de P. Sivalh. XXXI s. VII d. m^a.

953. It. en I compte que fi am Me B. Lonc, e fe me I^a

1. Erreur. Lire : IX lbr. XVII s. IIII d.
2. Total effacé. Lire : XXXII lbr. V s.

bilheta de sa ma en laqual avia de l'aministracio de P. Salvi. . . . . III floris.

954. It. en I comte que fi am Me Dorde Godetru del qual me fe bilheta de sa ma, en laqual avia de l'aministracio de P. Salvi de recepta. . . . . . . XXXIIII lbr.

955. It. per los VI comus de Me B. Dedieu de la dicha [a]ministracio. . . . . XXI s. VII d.

[*Soma :* LXXI lbr. I s. II d. ma.]

956. [Fo LXXV vo.] De las quals receptas de l'administracio de P. Salvi se devo rebatre que en el a l'aministracio d'en G. Brus per los seus X comus, XVI lbr. X d., lacal soma a restituit e pagat P. Salvi a la vila.

957. It. devo se rabatre que pres el de mi, per la ma d'en P. Donadiau a pagar las raubas dels cossols de l'an LXVIII. . . . . VIII floris VIII s. IIII d.

958. Et aissi resto que deu redre G. Brus, per las dichas receptas, defalquats los dits X comus de P. Salvi. . . . . IIIIxx lbr. IIII s. IX d.[1].

[Fo LXXVII ro.]

Sec se la presa facha per mi Frances Picart.

959. It. presi d'en G. Bru, en diversas parselas, encluses VIII comus seus e XXVII lbr. XII s. que monta aquo que reseubi dels fers dels glavis e de las astas. . . . . CXXVII lbr. XV s. IIII d.

960. It. presi may del dich G. Brus. . . . XLVIII s.

961. It. presi may en los VI comus de l'aministracio de P. Salvi, XLIII s., rebatuts II floris que avia pres de mi P. Salvi, me los te per preses en son conte.

962. It. presi, per la ma de Johan Garnier, dels comus

1. Le verso du fo LXXIV & les fos LXXV & LXXVI sont blancs.

que avia compratz de la vila, del(s) temps que P. Salvi era tesaurier. . . . . xxx lbr.[1].

[*Soma* : CLXII lbr. VII s. IIII d.]

[F° LXXVIII r°.]

Sec se la despessa facha per mi Frances Picart, cossol.

963. De mandamen dels senhors tramezi a Gualhac, a Moss. R. Favarel, I macip am I rossi; e venc en esta vila per las besonhas de la vila lo venres devan Pantacosta, e estec sa lo venres el sabde; e tornec sen lo sabde a sser. E venc sa ters a quaval e dos macips a pe; e venc descavalgar a l'ostal de Me Isarn Bartes; en loqual temps era thesaurier P. Salvi. E montec la despessa tan del loguier del rossi e del macip quel paguiem e la despessa que fe aquels II dias a si e a ssas cavalgaduras, e amb aquels que menava am si; monta. . . . . IIII lbr. XI s. VII d.

964. It. lo dich Moss. R. fo mandat per los senhors per venir en esta vila, e venc descavalgar a l'osdal de Me Dorde Gaudetru; e venc a XX de julh. e estec sa de XX de julh entro a XXV; e venc si e I autre a quaval am II macips, e despendec el & am sas quavalgaduras amb anans & am venens; monta. . . . . XIII lbr. XIII s. E. P. Salvi era thesaurier.

965. It. Moss. R. venia davas Graulhet[2] e passec per esta vila e descavalguec aquo d'en Gualhart de Lafon, e trames lhi hom vi que montec. . . . . III s. IIII d.

[*Soma* : XVIII lbr. VII s. XI d.]

[F° LXXVIII v°.]

1. Le verso du f° LXXVII est resté blanc.
2. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Lavaur.

*Sec se la preza dels derayratges levats per mi **Frances** Picart losquals ero al libre del Vedel per setisfar lo prets de l'an XLIX.*

966. Prezi de Isarn Olivieria de Tersac, a XVII de jun. . . . . II s. VII d.
967. It. de R. Gras, affanayre, a XVII de jun. . . . . IIII s. I d.
968. It. de P. Galtier de otral pon, a XVII de jun. . . . . XVIII d. m^a^.
969. It. prezi de B. Macier, a XXIII de jun. . . . . XXIIII s. I d. m^a^.
970. It. prezi de B. Delsol, a XII de julh. . II s. IX d.
971. It. prezi d'Esteve Blanquet, a VI d'aost. II s. III d.
972. It. prezi de G. Blanc, a XIIII d'aost. . III s. VII d.
973. It. prezi de Me Helias de Vesplan, a XXI d'aost. . . . . VI s. I d.
974. It. prezi de Duran Colas, a IIII de setembre. X d.
975. It. prezi dels effans de Pos Fornier, per la ma de B. Auriac. . . . . II s. V d.

[*Soma :* L s. III d.]

976. [F° LXXIX r°.] It. prezi de Amalric Golfier, ad VIII de dezembre. . . . . III d.
977. It. prezi de Me Johan Cantaloba, per la ma d'en G. Bru, cossol, a XXX de dezembre. . . . . . . XV s.
978. It. prezi de na Johana Miihas, a III de girvier. . . . . XVIII d.
979. It. prezi de Vidal Rodanel, a XIII de girvier. . . . . XX s. V d.
980. It. prezi de Laurens Peytavi de Lumbers, a XVIII d'abrial. . . . . IIII lbr. XV s. IX d.
981. It. prezi de Johan Anidet, a XIX d'abrial. . . . . XXII s. II d.

982. It. a XXVIII d'abrial, prezi de Me B. Lonc. . . . . III s. II d.
983. It. prezi de Me Castelana, lo darier dia d'abrial. . . . . XXXIII s. IX d.
984. It. prezi de Johan Issaras, a XVII de may. XXX s.
[*Soma :* XI lbr. II s.]

[Fo LXXIX vo.]

La mesa e la redua que iey facha dels derayratges que iey levats per setisfar lo prest de l'an XLIX.

985. It. paguiey a Johan Rainaut, *alias* Boias, a XVIII de jun. . . . . IX s. III d. ma.
986. It. paguiey a Johan de Roc, *alias* Estavari, a XX de jun. . . . . III s.
987. It. paguiey ad Amblart Viguier, a XXI de jun. . . . . XIX s. VII d.
988. It. paguiey a Duran Sobira, a XXIII de jun. VII d.
989. It. paguiey a na Peyrona Malieyra, a XXVI de jun. . . . . V s. VI d. ma.
990. It. a P. Garnier, a XVII d'aost. . . . . . . IX d.
991. It. mesa per far metre I ban ad Ia vinha de Castelvielh, laqual es de Payrolet questa a Framenors[1]. VIII d.
992. It. paguiey a na Ga Polia, a IX de dezembre. . . . . XII s. I d.
993. It. paguiey a G. Gaiet, a XXX (*sic*) de dezembre. . . . . XII s. II d.
994. It. a na Biatristi Arnalda, a IX de dezembre. . . . . VII s. VI d.
[*Soma :* LXXI s.]

995. [Fo LXXX ro.] It. paguiey a na Peyrona Bertranda, molher que fo de P. de Razam, a XVIII d'abrial. . . . . LXXVII s. ma.

1. C'est-à-dire aux Frères Mineurs.

996. It. paguiey a P. Jorda, affanaire, a XIX d'abrial. XXII s. II d.

997. It. paguiey a na Bertranda, molher que fo de Johan de Lafanaria. . . . . XVI d.

[*Soma* : C s. VI d. mª.]

[Fº LXXX vº.]

Sec se la despessa facha per mi Frances Picart, cossol en l'obratge de la vila del Puech Amadenc tant al mur quant[1] *al gachial nou que fi far.*

998. Primieyramen, a XXI dia de girvier, aygui IIII homes a far las cavas; costero. . . . . XII s.

999. It. mesi a Iª pessa(s) de corda prima. . . XII d.

1000. It. en II palas de fust. . . . . IIII s.

1001. It. a XXII de girvier, aygui II homes a far las cavas; costero. . . . . V s. IIII d.

1002. It. a XXIII de girvier, aygui V homes; costero. . . . . XIII s. IIII d.

1003. It. a IIII bestias, a carejar peyra e mortier, loqual mortier fo del Carme. . . . . XXIIII s.

1004. It. a XXIIII de girvier, aygui V homes; costero. . . . . XV s.

1005. It. a III bestias a carejar la peyra el mortier. . . . . XVIII s.

[*Soma* : IIII lbr. XII s. VIII d.]

1006. [Fº LXXXI rº.] It. a I home que estec IIII dias al Carme per ajudar a cargar las bestias e amassar lo mortier. . . . . X s.

1007. It. a XXV de girvier, aygui VI homes; costero. . . . . XVIII s.

1008. It. II bestias a carejar peyra. . . . . . X s.[2].

1. Ms. : *tant.*

2. A partir de ce point des comptes consulaires nous allons supprimer quantité d'articles qui ne sont que des répétitions de dépen-

1016. It. a i bestia que afinet de carejar lo mortier del Carme. . . . . v s.

[*Soma* : VI lbr. XII s. VIII d.]

1021. [F° LXXXI v°.] It. paguiey per lo loguier de II picos. . . . . v s. IIII d.

1023. It. a XXX de girvier, compriey LV quintals de caus, lo quintal II s. IIII d.; summa. VI lbr. V II s. III d.

1024. It. loguier [de] VI homes per far la manobra. . . . . XVIII s.

1028. It. a XXXI de girvier, aigui IIII homes; costero . . . . X s. VIII d.

[*Soma* : XIII lbr. XI s. VI d.]

1032. [F° LXXXII r°.] It. lo primier dia de febrier, aygui V hòmes. . . . . XIIII s.

1040. It. a V de febrier, aygui V femnas. VI s. VIII d.

[*Soma* : VIII lbr. I s. IIII d.]

1042. [F° LXXXII v°.] It. a II maestres. . . . XII s.

1046. It. compriey X quintals de caus, lo quintal II s. IIII d.; summa. . . . . XXIII s. IIII d.

1052. It. a i maestre massonier.. . . . . . VI s.

1053. It. i home a sirvir lo maestre. . . . . II s.

[*Soma* : VIII lbr. XVII s. VI s.]

1055. [F° LXXXIII r°.] It. a i maestre a talhar teula. . . . . VI s.

1057. It. I^a bestia a carejar riblo. . . . . . III s.

1059. It. paguiey a Me Johan, lo peyrier, per estimar lo mur d'en G. Orts. . . . . II s.

1062. It. ad i home a far la cava del mur. . . III s.

1066. It. a i home a far las cavas. . . . . . III s.

[*Soma* : CXII s.]

ses semblables; nous ne conserverons des *mesas* qui vont suivre que les articles offrant un mot nouveau, un renseignement économique inédit. Nous donnerons aux articles le numéro qu'ils devraient avoir, de telle sorte que la différence entre deux numéros consécutifs révèlera les suppressions effectuées.

[F° XXXIII v°.]

1072. It. per lo loguier de II picos. . . III s. VIII d.

1078. It. per far deroquar I mur, per aver peyra e riblo, jots lo pon de Verdussa. . . . . XX s.

1079. It. compriey teula a riblo de Solargue. XXXVI s.

[*Soma* : IX lbr. IIII s. IX d.]

[F° LXXXIV r°.]

1081. It. a XVIII de febrier, doniey als faissiers que portero II traux ad obs del gachial. . . . . X s.

1086. It. a I home a far Iª cava del mur. . III s. IIII d.

1093. It. a XX de febrier, aygui IIII homes. X s. VIII d.

[*Soma* : VI lbr. III s. IIII d.]

[F° LXXXIV v°.]

1102. It. per II posts d'avet a far sindrias al gachial. V s.

1103. It. a XXII de febrier, a IIII homes. . X s. VIII d.

[*Soma* : VI lbr. XVIII s. XI d.]

[F° LXXXV r°.]

1115. It. paguiey a Mᵉ Isarn Bartes per C saumadas d'arena, lasquals portec de Causels [1]. . . . . XLVIII s.

1117. It. a Esteve Baldi per C e VII saumadas d'arena. . . . . XLIII s.

1121. It. a Borzes, per IIᶜ LII quintals de peira. . . . . V lbr. e V s.

[*Soma* : XIIII lbr. XVII s. VIII d.]

[F° LXXXV v°.]

1128. It. lo darier dia de febrier, a II homes. . VI s.

1135. It. a V de mars, bayliey als faissiers que carejero fusta al gachial. . . . . IIII s.

1136. It a III homes. . . . . IX s.

[*Soma* : IIII lbr. XVII s. VIII d.]

1. Ruisseau qui se jette dans le Tarn au-dessus du Pont-Neuf, à Albi, au point où se trouvait le Pont-Vieux.

[F° LXXXVI r°.]

1142. It. paguiey ad Arnaut Delposts, per II caradas de fusta al gachial. . . . . XVXII s.

1152. It. compriey I trauc ad obs del gachial.. VIII s.

[*Soma :* VII lbr. XV s. IIII d.]

[F° LXXXVI v°.]

1165. It. paguiey Iª clau del portal de Verdussa, e per I cadenat al pont levadis, loqual te Hugat[1] en comanda. VII s. IIII d.

1166. It. IIIc sparos al gachial. . . . . VII s.

[*Soma* : VI lbr. XVIII s. IIII d.[2].]

1167. [F° LXXXVII r°.] It. L latas. . . . . . . VI s.

1168. It. IIII corondas. . . . . VIII s.

1169. It. IIII jazenas. . . . . XII s.

1170. It. VI canas de fuelha d'avet. . . . . . L s.

1171. It. per carejar fusta al gachial. . . . . III s.

1172. It. a Barrau, per XXIIII lbr. de cavilhas de fer, la lieura XVI d., XXXII s. lasquals foro ad obs del gachial e del pon levadis de Verdussa.

1173. It. IIIIc clavels latados reforssats. . IX s. VII d..

1174. It. per portar fusta d'otral pon als escaliers. III s.

1175. It. a XXVII de mars, fi mudar fusta de la mayo cominal vielha a l'ostal d'en Issirnit. . . . . . IIII s.

1176. It. a XXVIII de mars, aigui I home a far bart al gachial. . . . . III s.

1177. It. paguiey a Aurnola e a Ginestos, que feiro lo gachial amb aquo quen avia agut. . . . . VII floris.

1178. It. paguiey per far II escaliers.. . . XXXVI s.

[*Soma* : XVI lbr. VIII s. VIII d.]

1. Ce Guilhem Hugat, qui tient le pont-levis de Verdusse en commende, était probablement un parent de ce Michel Hugat, consul en 1368-1369, qui fut fait prisonnier par les Provençaux, et dont nous avons raconté les mésaventures dans *le Prix des choses à Albi.*

2. Total des dépenses des articles retranchés : 6 liv. 4 s.

1179. [F° LXXXVII v°.] It. per I cabiro per far anta a l'escalier. . . . . II s.

1180. It. paguiey per far estimar la fusta que s'obrec. . . . . xx d.

1181. It. paguiey a na Gasanhola per riblo quen aigui. . . . . VIII s.

1183. It. a xx d'abrial fi far mortier; costec. . IIII s.

1184. It. paguiey a'n G. Orts per mortier quen avia pres al comensamen de l'obra. . . . . IIII lbr. XII s.

1185. It. paguiey a B. Barrau, per XII lbr. de cavilhas de fer lasquals mes Aurnola als II escaliers per on[om] poja sus lo mur del Pueg Brenguier[1] e davan lo gachial que fi far[2]. . . . . XII parpalholas.

1186. It. al dich M° Barau per clavels varadors. III s.

1187. It. paguiey a la molher de B. Cressol, per peyra quen aigui.. . . . . x s.

1188. It. a XII de may, bayliey al bot de Belhuel, per lo gachial quel fi far a Verdussa, P. Forit a pres fach. XVIII s.

1189. It. paguiey a M° R. Blacas per Iª lbr. de cavilhas.. . . . . XVI d.

1190. It. per agusar los picos d'aitant quant durec l'obrage . . . . IIII s. VIII d.

[*Soma* : x lbr. IIII s. x d.[3].].

1191. [F° LXXXVIII r°.] It. paguiey a na Gausida[4] pergamanieyra, per XXXVI teulas e per riblo quen aigui. . . . . VIII s.

1192. It. paguiey a'n G. Orts, per IIII jornal de bestia. . . . . XXIIII s.

1. Aujourd'hui rue des Prêtres.
2. A partir de *per on*, d'une autre encre.
3. Total des dépenses des articles retranchés : 3 liv. 4 s. 2 d.
4. C'est-à-dire à la femme de Gausi. Il existait une famille de ce nom à Albi. Un chanoine, Bernard Gausi, apparaît au *Vedel*, dans un lausime du 6 juin 1383, fait au nom du chapitre de Saint-Salvi. Cf. SARRASY, p. 179.

1193. It. per fe ad obs de cledissar, VI s., loqual aigui d'en G. Orts e de Me P. de Marcilhac [1].

1194. It. per peyra que prezi, laqual fo estimada. VI s.

1195. It. per II cledas a passar l'arena. . . . III s.

[*Soma* : XLVII s.]

1196. It. es degut a Johan Guilhalmo per riblo quen prezi.. . . . . X s.

1197. It. a Domas de Foncuberta, per I trauc quen prezi al gachial. . . . . XVI s.

1198. It. a P. Causel, per I trauc ad obs del gachial. . . . . XVI s.

1199. It. a P. Causel e a na Mecha, per teula e per riblo quen prezi ad obs de l'obra, e fo estimat a IIIc XX teulas.

1200. It. es degut a'n P. Causel, lasquals prezi d'un mur seu, VIc XL teulas.

1201. Paguat fo a'n P. Causel, per mi (?) Duran Dannis coma tezaurie de l'an LXIII [2] IIII floris, contengut en los contes del dich an, a XVIII fo.

[*Soma* : IV lb. IX s.]

1202. [Fo LXXXVIII vo.] It. bayliey, per mandamen dels senhors a'n Johan Talhafer, obrier de la tor nova, a XXIX de may. . . . . VI motos d'aur.

1203. It. bayliey a Solairo, per mandamen dels senhors, loqual anec en Gascuenha la on foro lo conte d'Armanhac e de Fois enaussas quel volgues partir d'esta vila; ac ne . . . . I moto d'aur.

E aisso fo a XX de dezembre.

1204. It. aniey a Gualhac, a XXV de dezembre, per querre [a] Moss. R. Favarel las allegacios, e per parlar amb el sobre alcus pons sobre lo fach ques menava [entre] Moss. d'Albi e la vila; es m'en degut. . . . . . . I fluri.

1. *Loqual,* etc., d'une autre encre.
2. Cet article prouve que les comptes consulaires de 1359-1360 ont été écrits postérieurement à 1363.

1205. It. de mandamen dels senhors, bayliey a Me P. Rausa, loqual anec a Gualhac per parlar am Mo. R. Favarel, lo sabde davant S. Luc. . . . . xx s.

1206. It. es me degut, per VIII canas e VI palms de fuelha, los quals pres Johan Talhafer, cosol, per far amvanar l'osdal de l'arciginague (*sic*) de Bordas. . . . LXX s. VI d.[1]. los quals el a meses en sa meza a en la dicha meza sua fa mencio que m'es deguda.

[*Soma* : XVII lbr. XII s, VI d.]

[Fo LXXXIX v.[2]]

[Fo XC ro.]

La mesa facha, en l'an M.CCCLIX, al mur devan lo Carme que era quazeg dedins la vila, e per far II *gachials en la dicha obra, aissi cant se sec tot, lo flori per* XXIIII *s.*

1207. It. paguiey a Ramon Aygadosa, per VI milhiers de teula, a for de V floris lo milhier. . XXX floris II crozats.

1208. It. costero de portar los V. milhiers, a for de XIII crozats lo milhier. . . . . VII lbr. XVI s.

1209. It. paguiey, a X de julh, per III jornals d'omes a volvre la peyra que era sus l'obra. . . . . . XI s.

1210. It. a P. Marens e a Milhet del Vigua, per far III cavas a prest fag. . . . . I fluri e mieg.

1211. It. paguiey a Brenguier lo Reg e a Raissac que arestero LXIIII presonas per far aquabar l'obra de la clausura. . . . . VIII s.

1. L'archidiacre de Bordes, à qui l'on avait pris sa maison pour continuer les fortifications, avait donné son nom à une partie du rempart. On lit, dans l'état des dépenses pour réparations aux fortifications d'Albi, dressé sur l'ordre du sénéchal de Carcassonne en 1390 : *Quod paries vocatus de Bordas quod vallatum raustetur* (sic) *& ibi reparentur*. Cette maison était située à Pueg-Amadenc. Cf. SARRASY, pp. 135 & 306.

2. Ce folio est resté blanc. On lit au haut du folio 90 : *Ave Maria. P. Donadieu.*

1212. It. mezi, a XIIII de julh, per XII jornals de femnas a portar mortier de la Porta nova a l'obra a far, II s. quascuna. . . . . XXIIII s.

1213. It. per II femnas pauquas lo dia meteis a carejar. . . . . III s.

[*Soma* : XLVIII lbr. III s.]

1214. [F° XC v°.] It. per III homes a servir de peyra e de teula los maestres, lo dia meteis. . . . . XII s.

1215. It. per I[a] lial e mieja de vi e III d. de pa als massoniers e l'obra. . . . . II s.

1216. It. per I home, lo dia meteis, a destrempar lo mortier, que costava. . . . . IIII s.

1217. It. a XV de julh, per XII femnas a portar mortier & bart, a II s. quascuna. . . . . XXI II s.

1218. It. per II homes a servir de peyra e teula. . VIII s.

1220. It. per I[a] lial e mieja de vi e IIII d. de pa als maestres que no prendian jornal. . . . . I s.

[*Soma* : IIII lbr. VII s.]

1224. [F° XCI r°.] It. per I[a] lial de vi e per peras. . . . . I s. II d.

1233. It. mezi, a XXIX de julh, per I jornal a R. Belhuel a far las sindrias. . . . . VI s.

[*Soma* : LXIX s.]

[F° XCI v°.]

1236. It. per II paniers a montar la terra. . II s. II I d.

1237. It. a XXX de julh, per I jornal a R. Belhuel a far las sindrias. . . . . VI s.

1240. It. a XXXI de julh, per II homes a la terra e al mortier destrempar. . . . . VII s.

1242. It. per I piquo, IIII jorns. . . . . I s. IIII d.

[*Soma* : IIII lbr. I s.]

1245. [F° XCII r°.] It. per II homes a destrempar mortier e terra als arxs. . . . . VII s.

1253. It. paguiey per C quintals de caus, a for de I crozat lo quintal; monto. . . . . X lbr.

1254. It. per III^c saumadas d'arena, a for de XXIIII s. lo sent. . . . . V lbr. II s.

1255. It. paguey a Borzes per portar I^a quana de peyra. . . . . III lbr. XII s.

[*Soma :* XXI lbr. VIII s.]

1256. [F° XCII v°.] It. paguiey a Me Pos Barrieyra, per I milhier de teula. . . . . V floris e mieg.

1257. It. costec de portar, a for de XII crozats lo milhier. . . . . XXIIII s.

1259. It. per II homes al mortier e al bart destrempar, lo dia meteis. . . . . VII s.

1264. It. per VI jornals I piquo. . . . . . . I s. VI d.

1265. It. mesi a VII d'aost, per VIII femnas al mortier e al bart e aygua, a XX d. . . . . XIII s. IIII d.

[*Soma* : X lbr. XIX s. X d.]

[F° XCIII r°.]

1275. It. a XI d'aost, per I jornal a far las sindrias, que costa. . . . . VI s.

1276. It. per II jornals de bestia a quarejar peyra de la Bulissa. XII s.

[S*oma :* I II lbr. VIII s.]

1277. [F° XCIII v°.] It. a XII d'ahost, per VI femnas a portar bart e mortier, a XX d. . . . . X s.

[*Soma :* III lbr. VI s. VI d.]

[F° XCIV r°.]

1290. It. a XVII d'aost, per I jornal a Me Johan lo peyrier a talhar arquieyras. . . . . VI s.

1295. It. per I^a femna, lo dia meteis, als II arx darayres. . . . . I s. VIII d.

1298. It. per II jornals de bestias a portar peyra de las lissas. . . . . XII s.

[*Soma* : XLVIII s.]

[F° XCIV v°.]

1305. It. a xxvi d'aost, a R. Beluelh, per i jornal a far las dintills. . . . . vi s.

1308. It. a xxviii d'aost, a Beluelh a dintelhar i jornal; costa. . . . . vi s.

[*Soma* : iii lbr. xvii s. vi d.]

[F° XCV r°.]

1313. It. a R. Beluelh a masonar. . . . . . . vi s.

[*Soma :* iiii lbr. viii s. vi d.]

[F° XCV v°.]

1329. It. a v de setembre, a R. Beluelh a masonar, aquel dia. . . . . vi s.

[*Soma :* iiii lbr. viii s. x d.]

[F° XCVI r°.]

1337. It. a vii de setembre, per ii jornals d'omes a far los escaliers per pogar a l'obra. . . . . v. s.

1340. It. per clavels a plancar a l'escalier. . . . i s.

[*Soma* : lxxi s. vi d.]

1347. [F° XCVI v°.] It. a xii de setembre a R. Beluelh e a G. Guiraut per massonar. . . . . xii s.

[*Soma :* v lbr. x s.]

1358. [F° XCVII r°.] It. per i home quel portava la peyra sus la obra. . . . . ii s.

1359. It. per i home a destrempar. . . . . . . iii s.

1362. It. per x femnas a la manobra a xvi d. . . . . xiii s. iiii d.[1].

1365. It. per x femnas a la manobra. . xiii s. iiii d.

1366. It. a xiii d'octombre a R. e a son frayre a massonar e a dentilhar. . . . . xii s.

1. Il est à remarquer que la journée des femmes varie suivant la durée du jour : 20 deniers en juillet, 18 en septembre & 16 en octobre. En janvier & février, elle descend à 14 deniers, pour remonter à 16 en mars.

1369. It. a XIIII d'octombre, p. R. a son frayre a massonar la tor. X I s.

[*Soma* : V lbr. V s. VIII d.]

[F° XCVII v°.]

1373. It. a XXIII de girvier per II jornals d'omes ad ostar la teula del mur que quazec davan Riguel Doat, a for de III s.[1]. . . . . VI s.

1374. It. a R. Beluelh e a son frayre a masonar en la dicha hobra. . . . . XII s.

1375. It. per X femnas a portar mortier e aygua e bart, a XVI d. . . . . XIII s. IIII d.

1376. It. per I homes a destrempar. . . V s. IIII d.

1377. It. per II homes a far las quavas del mur que quazec. . . . . VI s. IIII d.

1379. It. per XI femnas en la manobra. . XIII s. IIII d.

[*Soma :* IIII lbr. XIII s. IIII d.]

1380. [F° XCVIII r°.] It. per II homes a destrempar. . . . . V s. IIII d.

1381. It. per II homes a far las cavas. . VI s. VIII d.

1387. It. per X femnas a la manobra; hobravo a la tor, a XVI d. . . . . XIII s. II I d.

1390. It. a XXVII de girvier, a R. e a son frayre a massonar a las tors. . . . . XII s.

[*Soma* : IIII lbr. XVIII s.]

[F° XCVIII v°.]

1400. It. per IIII jornals a far las quavas en que era Milhet. . . . . XIII s. IIII d.

1401. It. a XXX de girvier, a R. e a son frayre a massonar. XII s.

[*Soma* : V lbr. XIIII s. VIII d.]

1. Les Doat ont encore des représentants à Albi; l'un d'eux, Taxile, est le peintre sur porcelaine bien connu. — *Dostar,* lecture douteuse.

[F° XCIX r°.]

1412. It. per 1ª bestia a portar mortier de la obra del pont de Tarn al Vigua. . . . . VI s.

[*Soma* : IIII lbr. XIV s. X d.]

[F° XCIX v°.]

1413. It. per I home quel ajudava a quargar; quostec. . . . . III s.

1418. It. a IIII de febrier, a R. e a son frayre a massonar al Pas que quazec. . . . . XII s.

1419. It. per X femnas a la manobra, a for de XIIII d.; monta. . . . . XI s. VIII d.

1421. It. a V de febrier, a R. e a so frayre, a massonar al Pas, davan lo Carme. . . . . XII s.

[*Soma* : IIII lbr. XIV s.]

[F° C r°.]

1430. It. per I II jornals de bestias a quarejar mortier de la obra del pon de Tarn a la obra del Vigua. , XXIIII s.

1434. It. per I jornal de bestia. . . . . VI s.

[*Soma* : V lbr. X s.]

[F° C v°.]

1438. It. paguiey, per XXXV quintals de caus, a far mortier, a II s. p. quintal. . . . . LXX s.

1439. It. a P. Dochal per C saumadas d'arena que comprec G. Bru. . . . . XXXVI s.

1442. It. a Phelip Quapel, per IIII jornals de bestia que portava peyra a la obra. . . . . XXIIII s.

1443. It. paguiey, a XVII de febrier, a P. de Valenquas per II homes, per far plegar totas las arcs de foras los murs, que costero. . . . . V s.

1444. It. al dig Peyre, per son trebalh. . . . VI s.

1445. It. al dig Peyre, per far plegar lo gachial perit davan lo Carme [1]. . . . . VI s.

[*Soma* : IX lbr. V s. VIII d.]

1. *Perit*, lecture douteuse; le mot est à peu près effacé.

1446. [F° CI r°.] It. per I quintal de lenha a far cavilhas de fust als gachials. . . . . I s. VI d.

1447. It. per II homes que portavo fusta de las Qualquieyras de Johan Decles als gachials davan lo Carme. . . . . VI s.

1448. It. per I home que lor portava fusta, a XVIII de febrier, al[s] gachials. . . . . III s.

1449. It. per I.c esparos de R. Laurayre, al gachial sobira. . . . . IIII s.

1450. It. a B. Siras, a XVII dias de febrier, per far bardegar lo gachial sobira. . . . . XXIIII s.

1451. It. a Johan Joanel per portar las posts de l'avet az ops de la bada. . . . . II s.

1452. It. a P. de Valenquas & a R. Siras per far lo gachial sobira. . . . . VI lbr.

1453. It. al dig P., a XVIII de febrier, l'an LIX[1], per lo dich gachial. . . . . LX s.

1454. It. al dich P. losquals pres d'en Bernat Brus, thesaurier, per lo gachial. . . . . XX s.

[*Soma* : XII s. VI d. VII d.]

1455. [F° CI v°.] It. paguiey, lo dia meteis, a Ramon Barau, fabre, per XIIII lbr. e mieja de quavilhas de fer, e per XIIII lbr. de clavels amvaradors e per IIII clavels latadors reforssats; monto. . . . . LVI s. IIII d.

1459. It. a Frances Favier per portar teula a l'obra. . . . . VIII s.

1462. It. per I home a destrempar. . . . II s. IIII d.

1464. It. per X femnas a la manobra, a for de XIIII d.; monto. . . . . XI s. VIII d.

[*Soma* : VI lbr. I s. IIII d.]

1465. [F° CII r°.] It. per II homes a far bart. . . V s.

1466. It. a XX de febrier a Ramon tot sol. . . . VI s.

1. Il est inutile de dire qu'en nouveau style c'est l'année 1360.

1470. It. per x femnas a la manobra. . . xi s. viii d.

1472. It. per i home a debatre la paret . iii s. vi d.

1473. It. a xxii de febrier, p. R. e por son fraire a massonar a la obra. . . . . xii s.

1476. It. per ii jornals de bestia a portar i milhier de teula de Mo Ademar Sagresta, a l'obra. . . . . . xii s.

[*Soma* : v lbr. iiii s. viii d.]

[Fo CII vo.]

1479. It. per ii homes al mortier. . . . . v s. iiii d.

1480. It. per i jornal de bestia a portar riblo, que costa. . . . . vi s.

1481. It. a xxv de febrier, a R. e so frayre a masonar. . . . . xii s.

1482. It. per x femnas a la manobra, a for de xiiii d.; monto. . . . . xi s. viii d.

[*Soma* : v lbr. vii s.]

[Fo CIII ro.]

1491. It. a xxviii de febrier, a R. e a so frayre a masonar. . . . . xii s.

1492. It. per viii femnas a la manobra. . ix s. iiii d.

1493. It. per i home al mortier. . . . . ii s. iiii d.

1494. It. per ii jornals de bestias a portar riblo e peyra. . . . . xii s.

1499. It. per ii picos; costo. . . . . i s.

[*Soma* : iiii lbr. xiiii s. x d.]

1502. [Fo CIII vo.] It. per i home a destrempar. . iii s.

1504. It. a vi femnas a la manobra. . . . . vii s.

1512. It. a xvi de mars, a R. Beluelh, per i jornal a masonar. . . . . vi s.

[*Soma* : lxxix s. viii d.]

[Fo CIV ro.]

1515. It. per ia bestia a portar riblo. . . . . vi s.

1519. It. mesi per xx quintals de quaus, az obs de aquabar e de berboquar, a for de ii s. vi d. lo quintal. . l s.

1520. It. per LX saumadas d'arena. . . . . XXV s.

1521. It. a Pons, per II jornals de far lo mortier a la Porta nova. . . . . VI s.

1522. It. per IIII femnas a portar aygua a far lo mortier. . . . . V s. IIII d.

1523. It. a XX de mars, a R. Beluelh a massonar. . . . . VI s.

[*Soma* : VI lbr. II s.]

1526. [F° CIV v°.] It. a XXI de mars, a R. Beluelh a massonar. . . . . VI s.

1527. It. per IIII femnas a la manobra. . . V s. IIII d.

1528. It. per I home a destrempar. . . . II s. IIII d.

1532. It. a X d'abrial, a R. Beluelh per I jornal a perboquar la tor. . . . . VI s.

1534. It. a XI d'abrial, a R. Beluelha masonar al Pas que quazec. . . . . VI s.

[*Soma* : LXIX s. II d.]

1539. [F° CV r°.] It. per I home a destrempar. . . . . II s. IIII d.

1540. It. a XIII d'abrial, a R. Beluelh per I jornal a masonar. . . . . VI s.

1541. It. per VI femnas a la manobra. . . . VIII s.

1550. It. a VIII femnas al bart, a pojar teula, a XVI d. . . . . X s. VIII d.

[*Soma* : LXV s. VIII d.]

1552. [F° CV v°.] It. a XVII d'abrial, a R. I jornal. . . . . VI s.

1553. It. per VIII femnas a pojar bart e la teula, a for de XIIII d. . . . . IX s. IIII d.

1554. It. per I home a destrempar. . . . II s. VI d.

1556. It. per VIII femnes a pogar bart e teula, a XVI d. . . . . X s. VIII d.

[*Soma* : LXVIII s. II d.]

[F° CVI r°.]

1568. It. a XI de may, a R. I jornal a berboquar deforas. . . . . VI s.

1569. It. per I home a servir. . . . . . . II s. VI d.

1576. It. a XXV de may, fezi compte a'n P. Valenquas, per la despessa del gachial sobira davan Riguel Doat.

1577. It. per X pesas de fusta que foro de Me Azemar Pajo, entre jazenas e traux; costec. . . . . . . XXX s.

[*Soma* : LXXIIII s.]

1578. [F° CVI v°.] It. per III canas de fuelha d'avet de Berthomieu Pradelh, az ops a amvanar la bada. . XXIIII s.

1579. It. per VII quanas de planqua[1] de pibol a planquar, a for de II s. VIII d. la cana; monta. XVIII s. VIII d.

1580. It. per III^c^ sparos al dich gachial, que costo. . . . . VI s.

1581. It. per II quintals de fe a cledissar. . . VI s.

1582. It. a R. Barau, per XXV lbr. de quavilhas de fer, a XVI d. la lbr. . . . . XXXIII s. IIII d.

1583. It. per III^c^ lbr. de clavels amvaradors e a planquar. . . . . XVII s. VI d.

1584. It. per IIII^c^ mosquetas az ops de latar. . . . . V s. IIII d.

1585. It. paguiey als dig maestres per far portar la fusta. . . . . X s.

1586. It. paguiey per I garvalh de bestia a portar teule al gachial. . . . . VI s.

1587. It. per I home quel gitava de l'osdal hon era. . . . . II s. IIII.

1588. It. paguiey a P. de Valenquas e a Siro per lo prest fach del gachial. . . . . VIII floris.

[*Soma* : XV lbr. XI s. II d.]

Soma; la mesa de P. Donadieu : II^c^ XLIIII lbr. V s. VIII d.

1. *Ms.* blanqua.

[F° CVII v°[1].]

La preza facha per en P. Donadieu.

1589. Primieyramen prezi de P. Rainaut de II gachas que avia compradas, dels[2] II comus que foro enpausats primiers e nostre temps e a ne letra de ma ma. LXXVII lbr. II s. III d.

1590. It. prezi de R. Tersac de las gachas que avia compradas, del[s] comus enpausats de nostre temps. XII lbr.

1591. It. prezi de Armengau Pradier, de las II gachas que avia compradas, dels comus de nostre temps. . VI lbr.

1592. It. prezi de Milhet, de las pagas dels fors del terme de Nadal. . . . . V lbr.

1593. It. prezi de Johan Jorda, per mortier que devia a la vila. . . . . XX III s.

1594. It. prezi de sen B. d'Avisac, per II tonels de vi que vendec quant se fasia lo vet de la vila. . XXV. lbr. X s. lasquals a redudas en G. Brus.

1595. It. prezi de B. Gasanhal, per vi que prestec quant se fasia lo vet de la vila. . . . . X lbr. lasquals a redudas en G. Brus.

1596. It. prezi de G. Barau, per vi que vendec el vet de la vila. . . . . X lbr. lasquals a redudas en G. Brus.

1597. It. presi de M[e] Duran Pos, per vi que vendec el vet de la vila. . . . . VI lbr. lasquals a redudas a'n en G. Brus.

1598. It. presi de R. Cogul, p. la pagua dels fors del terme de Pascas. . . . . C s.

1599. It. presi de Gorgal, per la paga del par que bailec a P. de Valenquas e a Siro. . . . . . XXX s. I flori.

1. Le recto de ce feuillet est resté blanc.
2. *Ms.* : e.

1600. It. presi d'en G. Brus, en los meus XVI comus e en los VI comus del sen B. d'Avisac e de dona Mabelia Borrela, de l'aministracio de P. Salvi, que monto. . . . . XLVII lbr. III s. VII d.

[*Soma* : II^c^VIII lbr. XIII s. X d.]

1601. [F° CVIII r°.] It. presi del dich G. Brus, losquals bailec a Siro. . . . . XX s.

1602. It. prezi d'en G. Brus, a paguar los feramens dels gachials, lasquals bailec a P. de Valenquas, per mandamen de mi. . . . . VI lbr.

Soma la preza : II^c^XII lbr. XIII s. X d.

[F° CVIII v° [1].]

[F° CIX r°.]

La preza d'en B. Miramon.

1603. It. presi primieyramen del pontanier a XV de julh. . . . . XX s.

1604. It. lo jorn de la Magdalena [2]. . . . . . . X s.

1605. It. autres. . . . . X s.

1606. It. a XXIX de julh. . . . . XXVIII s.

1607. It. . . . . X s.

1608. It. a XXIIII d'aost. . . . . XXVIII s.

1609. It. que fi baylar a Pos Defons. . . . . . XII s.

1610. It. lo saralhier. . . . . XII s.

1611. It. . . . . VI s.

1612. It. ad obs de pagar los caratiers que carejavo la peyra a la Porta nova. . . . . XXII s.

1613. It. prezi del pontanier a XXVIII de setembre. . . . . XL s.

1614. It. presi de P. Gorgal. . . . . XX s. per adobar lo pas de la Trincada de cotz l'olm del Marloy,

1. Le verso du folio CVIII est blanc.
2. Le 22 juillet.

car en P. Riols e R. Vigoros e P. Gorgal me feiro relacio que adobar se devia de cominal [1].

[*Soma* : x lbr. xvii s.]

1615. [F° CIX v°.] It. presi ieu [de] Bernat Miramon, del pontanier, a xii dias d'octombre, en contan. . . xl s.

1616. It. presi ieu [de] Bernat Miramon, P. Gorgal. . . . . xl s.

1617. It. presi de G. Brus que pres sobre si los meus xii comus que levero Isarn Cotoli, Isarn Redon, en P. Salvi. . . . . lxxiii s.

Soma la preza de B. Miramon. . . . xviii lbr. xi s.

[F° CX r°.]

Aisso es la meza facha per B. Miramon, cossol d'Albi, de l'an LIX, per lo fach de la vila.

1619. It. mesi a xxi jorn de may, per adobar la cadena del pont de Tarn. . . . . xii d. t.

1620. It. mezi a xxvi de may, per desengravar la porta de l'abeurador. . . . . iii s.

1621. It. a xvi de jun, mesi per adobar doas semals que so a portar la caus al portal nou. . . . . xii d.

1622. It. a xix de jun, compriey iii pessas de corondas ad obs del pon; costero totas tres. . . . . x s.

1623. It. costero de adobar el pon. . . . . . . iii s.

1624. It. costero de portar. . . . . iii d.

1625. It. costec i fuelh de papier. . . . . . . ii d.

1626. It. a xxv de jun, compriey 1ª corda de sebier ad obs de baissar lo pon; costec. . . . . i s.

1627. It. mesi per adobar los cavalets de la Fustaria e de tornar pals els passes. . . . . ii s.

[*Soma* : xxii s. viii d.]

1. Pierre Riols avait une maison à *la dogua del Vigua,* c'est-à-dire devant le fossé ou muraille du Vigan; elle faisait face au couvent des Carmes. Cf. Sarrasy, p. 114.

1628. [F° CX v°.] It. a XVIII de julh a P. de Laval per II corondas de peyra que portec. . . . . . . X s.

1629. It. a XIX de julh a Johan Teisseyre, caratier, per I jornal de carejar la peyra. . . . . XVI s.

1630. It. a XX X de julh, a II caratiers que caregero peyra. . . . . XXVIII s.

1631. It. per scrieure la serca de la gacha de las Combas e d'otral pon. . . . . II s.

1632. It. en curar lo pon e en clavels que fasian mestier a la porta.. . . . . II s.

1633. It. a XIII d'aost per I[a] clau ad obs del portal de la Fustaria. . . . . III s. VI d.

1634. It. mesi, ieu Bernat Miramon, a XXIIII d'aost, per II caratiers que portero la peyra ad obs del portal. . . . . XXVIII s.

1635. It. per I home que trazia la peyra e ajudava a cargar lo car, de dos jorns. . . . . XII s.

1636. It. per adobar las claus e las saralhas de la porta de las Morgas. . . . . XII s.

[*Soma* : LXIIII s. VI d.]

1637. [F° CXI r°.] It. a XXVI d'aost, a portar IIII pals del osdal de la brida tro otral pont ad obs dels paleux. XII d.

1638. It. per metre I pal e cavilhar IIII pals. . . II s.

1639. It. per far I torn dormen que la porta del pon levadis no s'afoles, a XXX d'aost. . . . . . . IIII s.

1640. It. a pojar[1] los traux de la tor del pon, al maestre & an aquel quel servia. . . . . XVIII s.

1641. It. paguiey a Guitbert Raissac, sirven de Mo. d'Albi, per arestar los cossols de l'an LII, per redre lor compte, e per citar doas vets los senmaniers del dich temps. . . . . V s.

1. *Ms.* pejar.

1642. It. per I ban que fi metre en las teras que foro de Guiraut Gasc. . . . . VI d.

1643. It. per bandir lo loguier del osdal que fo de Mo. Morla. . . . . II d.

1644. It. per bandir e denunciar lo ban d'aquels de Lescura que an possesios al fiau d'Albi, e per penre la teula de Bernat de Najac, de Johan Mata, sirven d'Albi real. VIII s.

1645. It. a Johan Daniel, que anec am lo sirven mostrar las possesios davan dichas a las gens de cuy ero de Lescura . . . . V.II s.

[*Soma* : XLVI s. VIII d.]

1646. [F° CXI v°.] It. avia mes per scrieure las dichas possesios. . . . . IIII s.

1647. It. a Me P. de Bertols, per son dreg de la letra exequtoria de las dichas causas, e per lo sagel d'aquelas e del casern on ero escrichas. . . . . V. s.

1648. It. paguiey a XIIII de setembre, per gitar III peyras grandas dejots lo pon de las arquas del pon levadis. XII d.

1649. It. paguiey per portar la fusta ad obs d'adobar lo pont levadis, & an aquels quel ajudavo al maestre. II s.

1650. It. paguiey per VI cavilhas de fer.. . . XII d.

1651. It. paguiey per aguzar las cavilhas que aygui d'en Pos Renhas. . . . . VIII d.

1652. It. paguiey per II lbr. e I carto de cavilhas ad obs del pont. . . . . II s. VI d.

1653. It. paguiey a R. Compte al maestre que l'adobec. . . . . VI s.

1654. It. paguiey, la vespra de Sta Cecelia, ad adobar las palissas de Tarn e d'Aribas e de la Fustaria.. . . II s.

[*Soma* : XXV s. II d.]

1655. [F° CXII v°.] It. paguiey, lo dia de la Conseptio de Nostra Dona, als jurats, so es assaber a P. Riols & Arnaut Lumbart & a G. Pradas, per dos dias que avio mes a partir

las terras que foro d'en Ratier Bernat, e per I home que lor portec las bolas, los dich[s] jurats n'agro. . XVIII s.

1656. It. aquel que lor portava las buolas. . . II s.

1657. It. paguiey, a II de novembre, a Me Johan Marti, per la copia que me redec de la apellacio. . XVII tolzas.

1658. It. a XXIIII de dezembre, paguiey I moto d'aur al bayle del cap del pont.

1659. It. a XXIII de girvier, mesi per doas pessas de fust ...[1] portar de l'osdal d'en Pos Renhas tro a la Fustaria, XII d. t. ad obs de far los cavalets.

1660. It. mesi may en adobar los cavalets el palenc del torn vielh el palenc de la porta de las Morguas & en recubrir lo gachial e I home que hi estec III jorns. . IX s.

1661. It. per lata e per mosqueta que ac mestier(s) al gachial. . . . . II s.

1662. It. per Ia jazena que mezem al palenc; mesi VI s.

[*Soma* : LXXIIII s. X d.]

1663. [Fo CXII vo.] It. mesi per adobar la saralha e per far clau nova. . . . . III s.

1664. It. a V de febrier, paguiey a Ramon de Vaurs, per lo dampnatge quel avia hom donat, a la vinha on se fe la peyrieyra. . . . . II floris.

1665. It. may paguiey a'n G. Gaubert per la manieyra meteissa. . . . . XV s.[2].

1666. It. may a Duran Azam per la guiza meteissa. XII s.

Aisso fo estimat per los jurats de la vila.

1667. It. ad VIII dias de febrier, paguiey a Me P. de Lafon, procurayre de Nostre Senhor lo Rey, que era dat comessari per far metre los vioures sobre lo bari del Cap del pont. . . . . I real d'aur.

1. *Suppléer :* que fi.
2. C'est-à-dire pour le même motif. A l'article suivant, *guiza meteissa* a la même signification.

1668. It. paguiey per escrieure lo trailat d'otral pont II s.

1669. It. paguiey, lo dia de St Marti, per adobar l'arqua del pont levadis, e per la cadena adobar e per adobar la saralha del pont. . . . . IX s. VI d.

1670. It. paguiey a XX de mars, per metre II pals e per cavilhar I pal al palenc de la Fustaria. . . . . . XII d.

1671. It. paguiey an aquel que escrig, lo jorn de S. Salvador, lo baylamen de XXVIII glavis. . . . . . . II s.

[*Soma* : V lbr. XVIII s. VI d.]

[F° CXXVI r° [1].]

L'an M.CCCLIX.

Aysso es la aministracio facha per en Johan Talhafer, cossol d'Albi, l'an LIX, sobre la obra del portal de la Costa Gieyssa.

1672. It. reseubi d'en P. Salvi, a XXI de may, IIII floris d'aur, e may III escuts d'aur viels a pagar la manobra de laqual es escrig de la mia ma, que valo, contan I flori d'aur per XXIIII s. . . . . VIII lbr. XII s. [2].

1673. It. reseubi d'en Marq[ues] Sagresta, a XXIII de may, en presencia d'en G. Bru e d'en Frances Piquart e d'en Pos Renhas. . . XII motos d'aur e III floris d'aur.

1674. It. reseubi d'en P. Salvi, a XXV de may, que prestec a pagar la manobra del portal e la peyrieyra, nou escuts vielhs del[s] quals fo escrig de la mia ma, que valo, flori a XXIIII s. . . . . XIIII lbr. VIII s.

1675. It. reseubi, a XXIX de may, de Frances Piquart sieis motos d'aur, losquals me prestec a pagar la manobra del portal e de la peyrieyra e a ne escrig de la mia ma, que valo, coma desus. . . . . X lbr. IIII s [3].

1. Les folios compris entre CXII & CXXVI ont disparu.

2. La valeur de l'écu d'or vieux ressort à 25 sous 4 deniers. A l'article 1673, elle est de 32 sous; c'est là sa valeur ordinaire.

3. La valeur du mouton ressort, dans cet article, à 34 sous.

1676. It. reseubi de P. Donadiau, lo primier dia de jun, que baylec a l'obrador a pagar la manobra, III escuts vielhs, que valo. . . . . IIII lbr. XVI s.

[*Soma :* LXIII lbr.]

1677. [F° CXXVI v°.] It. reseubi de G. Brus, per la ma de sen Bernat d'Avizac, a III dias de jun, quinze escuts vielhs, losquals prestec a la manobra del portal e de la peyrieyra, que valo. . . . . XXIIII lbr.[1].

1678. It. reseubi de G. Brus, per la ma de sen Bernat d'Avisac, a VIII dias del mes de jun, XV escuts vielhs, losquals prestec az ops de la manobra. . . . . XXIIII lbr.

1679. It. recebi, a XIII dias de jun, d'en Isarn Redon, comprador dels comus, a pagar la manobra del portal e de la peyrieyra. . . . . X lbr.

1680. It. may, a XV dias del mes de jun. . . IIII lbr.

1681. It. reseubi d'Armengau Pradier, a XV dias del mes de jun, a paguar la manobra del portal e de la peyrieyra. . . . . XXIIII lbr. VII s.

1682. It. reseubi del dig Armengau, a XVI dias del mes de jun, a pagar la manobra sobre dicha, e a n'escrig de ma ma. . . . . C s.

1683. It. may a XVIII dias del mes de jun. . . . . IIII lbr. III s.

1684. It. may a XXVIII del mes de jun. . . . VII lbr.

1685. It. may a XXIX de jun. . . . . IIII lbr.

1686. It. may lo primier dia de julh. . . . . XXX s.

1687. It. may a III dias del mes de julh. . . VIII lbr.

1688. It. prezi d'Armengau Pradier, a XX de julh. . . . . C s. e IIII s. (*sic*).

1689. It. may.. . . . . VI lbr. XII s.

1690. It. reseubi d'en Isarn Redon, a XVIII dias del mes

1. La valeur de l'écu vieux est encore ici de 32 sous.

de julh, per pagar la manobra del portal et de la peyrieyra. . . . . ix lbr.

[*Soma* : cxxxv lbr. viii s.]

1691. [F° CXXVII r°.] It. reseubi d'en Isarn Redon, a xxii de julh. . . . . xi i lbr.

1692. It. a v del mes de julh. . . . . x lbr.

1693. It. may, a vi dias del mes de julh. . . . . c s.

1694. It. reseubi d'en Domenge de Monnac, a xxiii de julh. . . . . x lbr.

1695. It. may, lo dia meteis. . . . . xlviii s.

1696. It. may a vi de julh. . . . . x lbr.

1697. It. may ad viii de julh. . . . . x lbr.

1698. It. may en parselas dels comus, a xii de julh, d'en Berthomiau Pradelh. . . . vii lbr. vii s. iiii d. [i] m^a^.

1699. It. a xii de julh. . . . . ix lbr. xii s.

1700. It. prezi d'en P. Salvi, a vii de julh, per pagar la manobra. x lbr.

1701. It. prezi d'en P. Salvi, a xv dias del mes de julh, iii floris e ii reals que valo. . . . . . . vi lib. e mieja.

1702. It. prezi d'en P. Salvi, per pagar la manobra del portal, a xxii dias del mes de julh. . . . . . xvi lbr.

[*Soma* : cix lbr. xviii s. iiii d. m.[1]]

1703. [F° CXXVII v°.] It. receubi de R. de la Preveyria, a xxv dias del mes de julh, per pagar la manobra del portal [e] de la peyrieyra, am xx que mandiey per Pos Defons. xiiii lbr.

1704. It. may a xxvii dias del mes de julh. . . x lbr.

1705. It. reseubi de Johan Garnier, a xxv dias del mes de julh, per pagar la manobra[2]... comus d'en Bertran Gui. . . . . xii lib. x s.

1706. It. reseubi de Johan Garnier, per pagar la mano-

1. Inexact; il faut lire : 110 liv. 18 s. 4 d. m.
2. Ici une ligne en blanc.

bra del portal e de la peyrieyra, a XXVIII dias del mes de julh, am LXIX s. que fi quiti de Duran Dannis. . . . . XXI lbr. X s.

1707. It. may del dig Johan Garnier, a XXX de julh. . . . . C s.

1708. It. reseubi d'en P. Salvi, a IIII d'aost, per pagar la manobra del portal e de la peyrieyra, am XX s. que mandiey per Pos Defons. . . . . XXIIII lbr.

1709. It. reseubi d'en P. Salvi, a VI d'aost, per pagar la manobra el portal e de la peyrieyra. . . . . . . X lbr.

1710. It. reseubi, a XV dias del mes d'aost, de R. de la Preveyria, per pagar la manobra del portal e de la peyrieyra. X lbr.

[*Soma :* CXVII lbr. X s.]

1711. [F° CXXVIII r°.] It. reseubi de Johan Garnier, a XVI dias del mes d'aost, per pagar la manobra del portal e de la peyrieyra. . . . . X lbr.

1712. It. reseubi de Ramon de la Preveyria, per pagar la manobra del portal e de la peyrieyra. . . . . XI lbr.

1713. It. reseubi de Johan Garnier, per pagar la manobra del portal e de la peyrieyra. . . . . XX lbr.

1714. It. reseubi de R. de la Preveyria, per pagar la manobra del portal. . . . . XV lbr.

1715. It. reseubi de P. Salvi, a XXIII del mes d'aost. . . . . IIII lbr.

1716. It. reseubi de R. de la Preveyria, a XXXI d'aost, per pagar la manobra del portal, am XXVIII [s.] que ne pres R. Laurayre, per pagar II homes que avian estat a la peyrieyra. . . . . VII lbr. IIII s.

1717. It. reseubi d'en R. de la Preveyra, lo primier dia de setembre, per pagar la manobra. . . . . . IIII lbr.

1718. It. reseubi de R. de la Preveyra, a IIII del mes de setembre. . . . . VII lbr.

1719. It. reseubi de Johan Garnier, a IIII dias del mes de setembre. . . . . XX lbr.

[*Soma* : IIII^xx XVIII lbr. IIII s.]

1720. [F° CXXVIII v°.] It. reseubi de Johan Garnier, a XVI dias del mes de setembre. . . . . X lbr.

1721. It. reseubi de R. de la Preveyria, a XXI de setembre, per pagar los maestres del portal. . . . . XX lbr.

1722. It. d'en Burserii Delga, per lo ses. . . III lbr.

1723. It. iey reseubut d'en G. Bru, aissi coma se conte en I quartel escrig tan per la mia ma que de Me P. Fajas, en diversas parselas. . . . . . CXIIII lbr. XVII s. IX d.

1724. It. may en I compte que fezem, en loqual me rebatec per mas dietas LXI lbr. e XII s., e per lo devet del vi XX lbr., e per lo vi que ac de mi lo comte de Vendoymes, e per las despessas del rossi de Gui Bona, e per I real que avia baylat a Me Dorde Gaudetru, a Quarcassona, e rebatut tot lo loguier de rossis, e finat amb el e rediey compte az el que ieu avia retengut a mi del dinier que Me P. Rauza m'avia bailat per portar a Quarcassona, e pagar lo moto per fuoc, LII lbr. XIIII s.; e demorem que totas aquestas causas comtadas, desus dichas en aquest item, que remazem en comte que aygui may pres que nom devia. . . . . IIII lbr. IX s. I d.

It. per lo[s] meus XVI comus. . . IX lbr. IX s. VIII d.

[*Soma* : CLXI lbr. XVII s. VI d.]

1725. [F° CXXIX r°.] It. que avia agut ma molher de luy quant yeu era malaute. . . . . XXVI s. VI d.

[*Soma* : XXVI s. VI d.]

[F° CXXIX v°.]

Sec se la meʒa facha per lo dig Johan Talhafer, en la obra del portal de la Costa 'N Gieyssa[1].

1726. Primieyramen, l'an de Nostre Senhor M.CCCLIX, a XX de may, paguiey a'n G. de Baissac, maestre de l'obra, & a'n Dorde, so frayre, per VI jorns, e devian estar al portal; e prendia lo maestre III crozats, e so frayre III crozats; monto. . . . . XXXIX crozats.

1727. It. lo dia desus a'n Bernat de Combarieu, per VI dias que devia continuar. . . . . XVIII crozats.

1728. It. lo dia desus a'n Johan Laval, maestre, per VI dias que devian continuar. . . . . . XVIII crozats.

1729. It. lo dia desus, a III homes a quaregar lo mortier e ajudar als maestres, los dos VIII s. e la I, II s. II d.; monta tot. VI crozats.

1730. It. lo dia desus a'n P. Guilhem, peirier de Tais[2], per VI dias que devia continuar. . . . . . XV crozats.

1731. It. lo dia desus, a'n Johan Durant de Quastanet[3], maestre, per VI dias que devia continuar; per quada dia III crozats e mieg; monta. . . . . XLII s.

1732. It. paguiey a'n Bertran Gui, per VI dias que devia continuar per dar garda de la manobra. . . . XVIII s.

[*Soma* : XII lbr. XII s.]

1733. [F° CXXX r°.] It. portec Raissac VIII saumadas de caus XX quintals; monto. . . . . XL s.[4].

1734. It. a XXI dia del mes de mai, aguem al portal ma-

1. Aujourd'hui côte d'Engueysse. Le *g* a le son dur.

2. Arrondissement d'Albi, canton de Carmaux.

3. Castanet, canton de Gaillac.

4. On ne peut prendre ici la *saumée* pour une mesure; en effet, nous la verrons varier de poids dans des proportions considérables. *Saumada* est ici synonyme de *carga*.

nobra, so es a saber IIII homes a carejar mortier e ajudar als maestres, que prendian quascu III s. VI d. monta. . . .
. . . . XIIII s.

E continuero hi G. de Barjac[1] e Dorde so frayre, B. de Combarieu, Johan Laval per G. de Tais, maestres de l'obratge, e Bertran Gui, garda de la manobra.

1735. It. a G. Miquel que ajudec als maestres. . IIII s.

1736. It. a XXII de may, a V homes carrejar lo mortier e mudar la peyra e servir los maestres; e prendian los II cazern sol e VI deniers, els autres cascu IIII s.; e continuero los sobre dics maestres. . . . . XXI s.

1737. En Bertran Gui. . . . . III s.

1738. It. a XXIII de may, compriey hi XII quintals e mieg de caus que colero. . . . . XXV s.

1739. It. paguiey a IIII homes a carejar lo mortier e ajudar a volvre la peyra als maestres, e prendian cascu IIII s.; monto. . . . . XVI s.

1740. It a G. Miquel que ajudava als maestres e de lotgar. IIII s. VI d.

[*Soma :* VI lbr. X s. VI d.]

[F° CXXX v°.]

1746. It. a Frances Favier, per IIII jornals de la sua bestia que avia carejada la arena prima de Prat Grausal, per cada jorn VI s.; monta.. . . . . XXIIII s.

1748. It. a V homes que sirvero los maestres e mudero la peyra e carejero lo mortier; e prendian cascu IIII s.; monto. XX s.

[*Soma :* V lbr. IX s. VI d.]

1752. [F° CXXXI r°.] It. a V homes a carejar la peyra sus lo portal e a carejar lo mortier e destrempar, per cadau III s.; monto. . . . . XX s.

1754. It. a XXVIII de may, paguey a G. Miquel que sir-

1. Pour *de Baissac.*

via los maestres e ajudava, e amay IIII homes que carejavo la peyra sus lo portal, el mortier el destrempavo; a cascu IIII s.; monto. . . . . XX s.

1755. It. costec IIII lbr. e miega de plata a ffar I aissado ad obs destrempar lo mortier. . . . . III s.

1758. It. loguiey I blechi de R. Laurayre; ac ne de loguier de VI jorns passats. . . . . XII d.

1759. It. compriey hi XII quintals e mieg de caus, que colero.. . . . . XXV s.

1760. It. costec l'aissado am que destrempavo hom lo mortier, del fer. . . . . XII s.

[*Soma :* IIII lbr. XVIII s.]

[F° CXXXI v°.]

1762. It. a XXXI de may, a IIII homes a destrempar e carejar lo mortier e la peyra e sirvir los maestres, a cascu V s.; monto. . . . . XX s.

1763. It. per lo loguier de I blechi. . . . . . II d.

1765. It. a I de jun, a III homes a carejar lo mortier e la peyra, per cascu IIII s.; monta. . . . . XII s.

1767. It. a IIII maestres sobredits per VI dias que hi avian obrat am lo dia d'uey; a cascu VI s. per cada jorn; monta. . . . . VII lbr. IIII s.

1768. It. a Johan Duran, de Castanet, m^e autre, per lo[s] dichs VI dias, per cada dia VII s.; monta. . . . XLII s.

1769. It. al m^e de la obra, per los dits VI jorns, per cada jorn, VII s.; monta. . . . . XLII s.

1770. It. per II jornals de bestia que carejec arena. . . . . XII s.

1771. It. per VIII saumadas de caus en que ha XX quintals. . . . . XL s.

[*Soma :* XVI lbr. II s. II d.]

1772. [F° CXXXII r°.] It. compriey d'en Berthomiau Pradelh XIIII lbr. de fer ad obs de far goffos a las portas desus, lo portal e clau, VII d. la lbr.; monta. VIII s. II d.

1776. It. aportec R. Beli VII quintals e mieg de caus; colero. . . . . XV s.

1777. It. per XIIII lbr. I carto de fer que aguí d'en Berthomiau Pradelh ad obs de far goffos al portal, a for de VII d. la lieura; monto. . . . . VIII s. IIII d.

1778. It. per VII lbr. de plom e mieja, a for de IX d. la lieura, ad obs de emplombar los gofos, quen compriey d'en Barthomiau Pradelh. . . . . V s. III d.

[*Soma* : IIII lbr. III s. IX d.]

[F° CXXXII v°.]

1789. It per I[a] cana de fuelha longa de avet que pres P. de Valenquas, fustier, ad obs de far las sindrias del portal e molles, d'en Berthomiau Pradelh. . . . . X s.

[*Soma :* LXXVIII s. VI d.]

1793. [F° CXXXIII r°.] It. a X quintals de caus de R. Beli de Blaya. . . . . XX s.

1795. It. al M[e] de la obra e a Johan Duran, de Castanet, maestre, per VI jornals passats, amb aquel d'uey; que prendian cascu, per jorn, VII s.; monta. . . IIII lbr. IIII s.

1796. It. als autres IIII maestres, per los dichs VI dias, que prendian cascu VI s. per jorn; monta. VII lbr. IIII s.

1798. It. a V saumadas de caus que pezavo XV quintals; monto. . . . . XXX s.

1800. It. per I home que trazia la arena. . . . IIII s.

1801. It. a Bertran Gui, gardador de la manobra. IIII s.

[*Soma :* XVI lbr. XIIII s.]

[F° CXXXIII v°.]

1806. It. a P. Valencas e a Johan Aurnola, fustiers, per II jornals que avian stat cascu ad obs de far la[s] sindrias majers del gran arc vout, a cascu VI s. per cada jornal; monta. XXIIII s.

1810. It. per IIII saumadas de caus, que pezero X quintals, a Johan Beli, per cada quintal, II s.; monto. . XX s.

1813. It. a II homes a ffar e a carejar lo mortier; a cascu IIII s.; monto. . . . . VIII s.

1814. It. a II bestias que carejavo la arena de Prat Gaussal[1]; a cascuna VI s.; monto. . . . . X s. VI d.

1816. It. a V maestres sobredichs, que avian stat per IIII jorns passats a la dicha obra a cascu VI s. per cada jorn; monto.. VI lbr.

[*Soma* : XI lbr. X s. VI d.]

1817. [F° CXXXIV r°.] It. al maestre de la obra e an aquel de Castanet per los dits IIII jorns, per cada jorn a cascu VII s.; monto. . . . . LVI s.

1821. It. per II bestias a carejar la arena de Prat Gaussal, entre entrambas. . . . . XII s.

1827. It. a[2] IIII saumadas de caus que pezavo X quintals, a for de II s. cada quintal; monto. . . . . XX s.

1828. It. per II homes a ffar lo mortier, a cascu IIII s.; monto. VIII s.

[*Soma* : VII lbr. IIII s.]

[F° CXXXIV v°.]

1830. It. a I cop am que gitavo aygua sus lo portano e espestavo; lo cal fo del Barbier. . . . . XII d.

1831. It. per lo loguier de I blechi de IIII jorns. . . . . VIII d.

1832. It. per IIII lbr. de plom e I[a] lbr. e mieja de fer que aguem d'en Berthomiau Pradelh ad obs dels guoffos. . . . . IIII s.

1833. It. per IIII lbr. e mieja de fer prim que aguem del dig Berthomiau ad obs de far las verolhieyras. . . III s.

1834. It. XIX de jun, per IIII homes que destremero la

1. Le *Prat Gaussal* existe encore (à côté du cimetière de la Madeleine), & le sable qu'on en extrayait en 1359 n'est pas encore épuisé.
2. *Corr.* per.

peyra e la portavo sus lo portal, e destrempavo lo mortier el carejavo; a cascu IIII s., monto. . . . . . . XVI s.

[*Soma* : III lbr. VI s. IIII d.]

1840. [F° CXXXV r°.] It. a XXI de jun, per II homes a carejar lo mortier e a mudar la peyra; a cascu IIII s., monto. . . . . VIII s.

1847. It. paguiey als digs VI maestres, per los dig[s] dias, a cadau dels II VII s. e a cadau dels autres quatre VI s. per cascu jorn; soma. . . . . IX lbr. X s.

1849. It. a G. de Balssac, m[e] majer de la obra, e a so frayre, per I[a] cotardia que lor fo a cascu promesa per los cossols de l'an passat otra lor salari, a ambidos. LXXII s.

[*Soma* : XVIII lbr. III s.]

[F° CXXXV v°.]

1856. It. a XXVII de jun a II homes que destremavo; a cadau IIII s., monto. . . . . VIII s.

1857. It. per V quintals de caus. . . . . . . XX s.[1].

1858. It. a XXVIII de jun, a II homes a destremar e a montar la peyra, e sirvir los M[es]; a cascu IIII s., monto . . . . VIII s.

1860. It. paguey a IIII maestres, per IIII jorns que avian estat, a cascu VI s.; monto. . . . . . . IIII lbr. XVI s.

1861. It. al maestre majer e an aquel de Quastanet, per los digs IIII jorns a for de VII s.; monto. . . . . LVI s.

[*Soma* : XIII lbr. X s.]

1863. [F° CXXXVI r°.] It. a I de julh, per III homes que mudavo la peyra e carejavo[2], e servian los maestres; a cascu IIII s.; monto. . . . . XVI s.

1869. It. a III de julh, per V homes a carejar sus lo mortier e la peyra e sirvir los maestres; a cascu V s., monto. XXV s.

1. Ce total de 20 sous est certainement erroné; la chaux n'était payée qu'à 2 sous le quintal.
2. *Ms.* careiquo.

1870. It. per III saumadas de caus que pesavo VII quintals e mieg. . . . . XV s.

[*Soma :* VII lbr. VI s.]

[F° CXXXVI v°.] 1876. It. per VI lbr. de plom que aguem ad obs dels goffos. . . . . .IIII s. VI d.

1877. It. per VII lbr. de fer de Fois que aguem ad obs dels goffos. . . . . IIII s. IX d.

1878. It. per I lbr. de fer que cambiec en Berthomiau [1].

1881. It. per XII quintals e mieg de caus que portero II macip[s] de Blaya. . . . . XXV s.

1883. It. als V maestres, que prendieu VI s. cascu, per cada jorn, per VI jorns que hi avian estat. . . . IX lbr.

1884. It. al maestre majer per los dits VI jorns; per cada jorn VII s., monto. . . . . XLII s.

[*Soma :* XVI lbr. III d.]

[F° CXXXVII r°.] 1886. It. a II homes que trazian arena; a cascu V s., monto. . . . . X s.

1887. It. a Bertran Gui, garda de la manobra. . III s.

1888. It. a IX de julh, per III homes a carejar la peyra el mortier sus; a quascu VI s., monto. . . . . . XVIII s.

1892. It. per I cenzena d'oli de nozes a las peyras dels senhals enprimar. . . . . IIII s.

1895. It. a Me de Valenquas, per II dias que estec a far la[s] sendrias de las passadas del portal desus, per cada jorn VIII s.; monto.. . . . . XVI s.

[*Soma :* V lbr. VI s.]

[F° CXXXVII v°.] 1901. It. a G. Soelh, per C saumadas de arena que portec en II jorns, am II bestias. . . XXIIII s.

1903. It. a XIII de julh, per IIII homes a carejar la peyra el mortier desus, e a far lo mortier e a deroquar II pilas de peyra de l'osdal de Me Gili; a cascu V s., monto. . XX s.

1. Prix non indiqué.

1904. It. portero B. e Johan de Baissac XL quintals de caus; agro ne. . . . . IIII lbr.

1905. It. al maestre majer, per VI jorns que hi avian estat, per cada jorn VII s., monta. . . . . . . XLII s.

1906. It. als autres V maestres sobredig[s] per los digs VI jorns que hi avian obrat; a cascu per cada jorn VI s., monta. IX lbr.

[*Soma* : XIX lbr. XVII s.]

[F° CXXXVIII r°.] 1914. It. per VIII lbr. de fer a far 1ª pala de fer, ad obs de pozar lo mortier sus la tor. . . . . V s. IIII d.

1915. It. que costec de far. . . . . IIII s.

1916. It. per XX quintals de caus que portec Johan de Baissac. . . . . XL s.

1918. It. a XVII de julh, per III homes a carejar la peyra sus lo portal el mortier; a cadau IIII s., monto. . XII s.

1920. It. per I cordela, ad obs dels maestres a cordar la obra. . . . . VI d.

[*Soma* : VII lbr. XVII s. X d.]

[F° CXXXVIII v°.] 1932. It. al maestre majer per los digs VI jorns. . . . . XLII s.

1833. It. als autres V maestres sobredigs per los digs VI jorns que avian stat; a cascu, per cada jorn, VI s.; monto. IX lbr.

1934. It. a XXIII de julh, a III homes que carejavo la peyra sus lo portal el mortier; a cascu IIII s., monto. . . . . XII s.

1937. It. compriey de Duran Dannis[1] XXII peyras de brezier que avia e son hosdal; colero. IIII lbr. XVI s.

[*Soma* : XX lbr. XVIII s.]

[F° CXXXIX r°.] 1941. It. al fabre del Cap del pont per

1. Ce Durand Danis est le trésorier de 1368-69. Il fut consul en 1376 & en 1382.

II^c LXX agusasos e per CL clavels ad obs de las sindrias de las portas de sus la tor, e per far IIII lennas de fer ad obs del bayhart am que porto la peyra. . . . . XL s.

1945. It. a Johan de Baissac per XV quintals [de caus] que aportec. . . . . XXX s.

1948. It. a XXVII de julh, a III homes que carejero la peyra el mortier sur la tor; a cascu IIII s., monto. XII s.

1950. It. al maestre de la obra, per IIII jorns que avia estat en la obra, per cascu jorn, VII s., monto. XXVIII s.

1951. It. als autres V maestres, per los IIII jorns que hi avian stat, per cascun jorn VI s. a cascu; monta. VI lbr.

[*Soma* : XV lbr. II s.]

[F° CXXXIX v°.] 1961. It. a XXXI de julh, a III homes que carejavo lo mortier e la peyra sus lo portal; a cadau IIII s., monto. . . . . XII s.

1963. It. per II gofos. ad obs de la fenestra dessus lo portal, que pesavo IIII lbr. X s.[1] a for d. XII d. la lbr., monto. . . . . IIII s. VI d.

[*Soma* : IX lbr. X s. VI d.]

[F° CXL r°.] 1969. It. a II d'aost, per III homes que carejero la peyra el mortier sus; a cascu IIII s.; monto. XII s.

1974. It. per XV quintals de caus que portec Johan de Baissac. . . . . XXX s.

1975. It. al maestre majer de la obra, per VI jorns que avia estat en la obra; per cada jorn, VII s.; monto. . . . . XLII s.

1976. It. a autres VI maestres, per los digs VI dias, per cada dia, VI s. a cascu, monto. . . . . . X lbr. XVI s.

1978. It. a V d'aost, a III homes que pojero la peyra el mortier sus la tor; per cascu IIII s., monto. . . . XII s.

[*Soma* : XIX lbr. XII s.]

1. Le sigle s. est certainement un lapsus; les subdivisions de la livre sont, en effet, l'once, l'esterli, l'uchau & le grain. Dans tous les cas, par X *s.*, il faut entendre une demi-livre, puisque la livre coûte I sou.

[F° CXL v°.] 1988. It. a II homes que portavo la peyra del brezier de otra Tarn al Cap del pon; a cadau IIII s., monto. . . . . VIII s.

1992. It. al maestre majer de la obra; per IIII jorns que hi avia estat; per cada jorn VII s.; monto. . . XXVIII s.

1993. It. a V maestres autres, que hi avian stat per los dig[s] IIII jorns a cascu, per cada jorn; VI s.; monto. . . . . VI lbr.

1995. It. a XII d'aost, a III homes que carejero la peyra el mortier sus; a cascu IIII s.; monto. . . . . . XII s.

[*Soma :* XII lbr. XVI s.]

[F° CXLI r°.] 2000. It. a II homes que carejavo la peyra del brezier del Cap del pon; a cascu IIII s.; monto. VIII s.

2001. It. per XV quintals de caus. . . . . . XXX s.

2011. It. a II maestres que fazian las sindrias del machacol; a cascu VIII s.; monto. . . . . XVI s.

[*Soma* : VII lbr. X s.]

[F° CXLI v°.] 2016. It. al maestre de la obra, per V jorns que avia estat a la obra; per cada jorn VII s.; monto. . . . . XXXV s.

2017. It. als autres V maestres, per los digs V jorns; a cascu per cada jorn VI s., monto. . . . . VII lbr. X s.

2018. It. a II maestres que fasian las sindrias de la brida de sus la porta; a cascu VIII s.; monto. . . . . XVI s.

2020. It. a XIX d'aost, a III homes que pojavo la peyra el mortier; a cadau IIII s., monto. . . . . XII s.

2022. It. a (*corr.* per) II jornals de fustiers per acabar las sindrias de la vouta de la brida e per far la porta de sus la tor. . . . . XVI s.

2023. It. aguem de Berthomiau Pradelh VII palms e mieg de fuelha de X palms de lonc a folrar la porta. IX s. V d.

2024. It. costero II clavels vaner X (?) a platonar la porta. . . . . XVI s.

2025. It. costero II relhas que pesavo VIII lbr. e mieja lbr. de pegua ad obs de la porta de la pojada. VIII s. VI d.

2027. It. per XII quintals de caus. . . . . . XXIIII s.

[*Soma* : XV lbr. XIII s. VI d.]

[F° CXLII r°.] 2030. It. a'n R. Compte de cuy comprem VI posts d'avet a far las sindrias de la vouta de sus la tor. . . . . XVI s.

2031. It. a II homes que carejavo la peyra del brezier del Cap del pon. . . . . VIII s.

2033. It. a XXI d'aost, a III homes que pojavo sus la peyra el mortier; a cadau IIII s., monto. . . . . XII s.

2035. It. per C saumadas d'arena, carejar e trayre. . . . . XXIIII s.

2040. It. costec de adobar e de metre e de far una clau a la porta de la pojada. . . . . VI s.

2044. It. per X quintals de caus. . . . . . XX s.

2045. It. al maestre de la obra, per V jornals, per cascu VII s., monto.. . . . . XXXV s.

[*Soma* : IX lbr. XIIII s.]

2046. [F° CXLII v°.] It. als autres V maestres e a I autre may per los digs V jorns, per cada jorn VI s.; monto. . . . . IX lbr.

2048. It. a XXVI dias del mes d'aost, la meza del portal, aygui III homes a quarejar la peyra sus lo portal e sirvir los maestres. . . . . XII s.

2050. It. II homes que carejavo la peyra del brezier d'otràl pon az obs del machacol. . . . . . . VIII s.

2052. It. paguiey al fabre del pon, per VI^xx aguzasos de las piquas dels maestres e per LX clavels baradors. XXV s. IIII d.

2055. It. paguiey al fabre del cap del pon, per CCC aguzaso(r)s de las piquas dels maestres e per adobar las relhas de las portas de sus la tor e per II gofos a las fenestras de sus la tor; monta. . . . . XXX s.

5057. It. costec 1ª peyra a far lo senhal de foras lo portal, la qual fo d'en Pos Renhas. . . . . . xxiiii s.

[*Soma* : xv lbr. x s. iiii d.]

[Fº CXLIII rº.] 2960. It. portec Johan de Baissac viii saumadas de quaus que pezavo xx quintals; monto.. xl s.

2063. It. paguiey a la molher del Guay, per lo loguier de l'obrador en que manjavo los maestres e tenian lor esplecha.. . . . . x s.

2064. It. a xxx d'aost, a iii homes a carejar la peyra el mortier sus la tor. . . . . xii s.

2067. It. a ii homes que quarejavo la peyra del brezier del Cap del pont, az obs del machacol. . . . . viii s.

2069. It. a xxxi dia d'aost, a iii homes que quarejavo la peyra el mortier sus la tor e servia[n] los maestres. xii s.

2070. It. a i home que fasia lo mortier el destremavo. . . . . v s.

2071. It. a (*corr.* per) iiii saumadas de caus que pesavo x quintals. . . . . xx s.

[*Soma* : ix lbr. i i s.]

2072. [CXLIII vº.] It. a v maestres que avian estat de la semana, per quada dia a quascu vi s.; monto. vii lbr. x s.

2073. It. al maestre majer per los digs v jorns. xxxv s.

2075. It. a ii dias del mes de setembre, iiii homes a quarejar la peyra sus la tor el mortier e la peyra del brezier d'otral pon. . . . . xvi s.

2084. It. a iiii dias del mes de setembre, a ii homes que quarejavo la peyra sus la tor el mortier.. . . . vi s.

2086. It. a Bertran Gui. . . . . iii s.[1].

[*Soma* : xv lbr. xiii s.]

[Fº CXLIIII rº.] 2095. It. a vii dias del mes de setembre, a ii homes a quarejar la peyra el mortier sus la tor. vi s.

1. Remarquer que le salaire diminue avec la durée de la journée de travail. Seul, celui du surveillant des travaux reste immuable.

2097. It. c saumadas d'arena, entre traire e portar. . . . . xxiiii s.

2099. It. a v maestres que avion estat vi dias de la semmana, per quada dia vi s. a quascu; monto. . . ix lbr.

2100. It. al maestre majer, per cada dia vii s.; monta . . . . xl s.

[*Soma* : xvi lbr. vi s.]

[F° CXLIIII v°.] 2104. It. paguiey a G. Rofiac, per xiii quintals de caus que n'aguem, lo dia desus; monto. . . . . xxvi s.

2105. It. a xi dias del mes de setembre, a ii homes que quarejavo la peyra del brezier del cap del pon. . viii s.

2106. It. a ii homes que quarejavo la peyra sus lo portal e lo mortier. . . . . vi s.

2109. It. a xii dias del mes de setembre, a ii homes que quarejavo la peyra el mortier. . . . . vi s.

2110. It. a i home que destrempavo [lo mortier] el fasia[1]. . . . . i ii s.

2114. It. al maestre majer, per iiii dias que avia estat de la semmana. . . . . xxviii s.

2115. It. a v maestres que avian[2] estat iiii dias de la semmana quascu; monto. . . . . vi lbr.

[*Soma* : xii lbr. xiiii s.]

[F° CXLV r°.] 2119. It. a xvii dias del mes de setembre, a iii homes a carejar la peyra el mortier e destrempar; per cadau, iii s. e l'autre iiii s.; monta. . . . . x s.

2126. It. a xx de setembre, a iii homes sobre dig[s], al dig mestier sobre dig. . . . . x s.

2127. It. al maestre majer de la obra, per v dias. xxxv s.

2128. It. a v maestres que avian estat, quasqus v dias de la semmana. . . . . vii lbr. x s.

[*Soma* : xiii lbr. ix s.]

1. *Ms.* : fasiau.
2. *Ms.* : aviau.

[F° CXLV v°.] 2142. It. a XXVIII de setembre, a III homes a quarejar la peyra el mortier sus lo portal. . . . X s.

2143. It. a VI maestres que aviau estat dias de la semmana, per quada dia a quascu. VI s.. . . X lbr. XVI s.

[*Soma* : XVI lbr. XI s.]

[F° CXLVI r°.] 2144. It. per VI dias del maestre mager. . . . . XLII s.

2145. It. paguiey, en presencia de M° P. de Lafon e d'en G. Bru, al frayre del maestre majer de l'obra per IIII mezes de creis.. . . . . XLVIII s.

2147. It. perdem en XXX escuts d'aur que malevem de sen Bernat d'Avisac. . . . . XVI s.

[*Soma total* : III^{c} IIII^{xx} XV lbr. XIIII s. VII d.]

Le verso du folio CXLVI est en blanc.

[F° CXLVII r°.]

Aisso es la meza facha per mi, JohanTalhafer, de adobar l'osdal de l'Arquediagne de Bordas, e de Frances de Lagrava[1], *e de la brida e del quanto del port vielh ; e quomensec a* XX *dias de janoier.*

2148. It. estec G. Guiraut, massonier, en l'osdal de l'arquediagne de Bordas per sarar e per emurar las portas e las fenestras davant lo valat[2]; estec hi IIII jornals de que ac. . . . . XXIIII s.

1. François de Lagrave avait donné son nom à une rue de la ville, celle où il avait son habitation ; c'est la rue Roquelaure du cadastre de 1605, près de l'Hôtel des Ambassadeurs (ancienne maison des Roquelaure) disparu en 1897. La maison de l'archidiacre de Bordes et celle de P. de Lagrave se touchaient. On lit, en effet, au cadastre de 1377 : « Los heretiers den Frances de La Grava... un ostal a Pueg « Amadenc que se te am lo patu en que era l'ostal del arquediagre « de Bordas en que es ara la paret de la vila. » — Cf. SARRASY, pp. 283-306.

2. Dans les comptes de 1369-1370, on trouve encore de nombreux articles de dépenses relatives à cette affaire. Nous avons fait connaître l'emplacement de cette maison.

2149. It. per III jornals d'ome a far lo mortier e a portar la teula al maestre. . . . . XII s.

2150. It. quostero VIII femnas a quarejar lo mortier e a servir lo maestre. . . . . XII s.

2151. It. quostec II jornals de bestias a quarejar l'arena e la teula. . . . . XII s.

2152. It. quostero XIIII quanas e mieja de planqua a planquar lo quoredor desus la sala de l'arquediagne de Bordas, a for de IIII s. la quana; monta. . . . LVIII s.

2153. It. costec VIII canas e VI palms de fuelha d'avet az amvanar la sala de l'arquediagne de Bordas. LXX s. VI d. lasquals foro de Frances Picart; e la dicha summa es lhi enquara deguda.

[*Soma* : IX lbr. VIII s. VI d.]

2154. [F° CXLVII v°.] It. quostec a II homes a quarejar la planqua e la fuelha. . . . . VI s.

2155. It. quostec V^a clavels reforssat[s] a planquar, a for de VI s.; monto. . . . . XXX s.

2156. It. costec VIII lbr. de quavilhas a riostar los avans de sus la sala de l'arquediagne de Bordas. . . V s. VIII d.

2157. It. costec V canas de planqua, a far l'esqualier del coredor de l'osdal meteis que devalava al osdal meteis a planquar la bestresca, a for de III s. VI d. la quana; monta . . . . XVII s. VI d.

2158. It. quostec II^c clavels refosat[s]. . . . . XII s.

2159. It. VI jornals de maestres, a for de VI s.; monto. . . . . XXXVI s.

2160. It. a XXIIII de girvier, aguem II maestres per far los escaliers del quanto del Port Vielh, e per planquar los amvans e los gachials; e estero hi IIII dias, que monto. . . . . XXIIII s.

[*Soma* : VI lbr. XVI s. II d.]

2161. [F° CXLVIII r°.] It. quostero IIII^c clavels refor-sat[s] a planquar. . . . . XXIIII s.

2162. It. costero VIII lbr. de cavilhas de fer. . . . .
. . . . X s. VIII d.

2163. It. quostec VI quanas de planqua(s), a for de IIII s., a planquar lo corredor. . . . . XXIIII s.

2164. It. costec VI canas e II palms de pots (*corr.* posts) az obs de far los escaliers de l'escalier e adobar e planquar lo gachial del quanto del Port Vielh. . . . . . XL s.

2165. It. costec II^c clavels refosat[s]. . . . . . XII s.

2166. It. costec II homes que feiro lo bart az obs de l'amvan del quanto del Port Vielh e a terar. . . VI s.

2167. It. costec VI femnas que terrero lo gachial els amvans del quanto del Port Vielh. . . . . IX s.

2168. It. costero II homes que aportero la post e la planqua. . . . . VI s.

[*Soma* : VI lbr. XI s. VIII d.]

2169. [F° CXLVIII v°.] It. a XXVII de gerier comensem ad adobar la brida e aguem I home a quavar la terra & a qurar tota la brida afi ques pogues tornejar, se mestier i feses.

2170. It. estero hi per adobar e per quavilhar e per riostar la brida Me Johan d'Aurnola e Me P. de Valenquas e Bertran Arnols; estero hi, entre tots, XI jornals. LXVI s.

2171. It. costero II pessas de fust ad ostar la brida, que aviou de lonc V canas quascuna. . . . . . . XLVIII s.

2172. It. costec I tros d'olm per far lo tort de la brida..
. . . . VI s.

2173. It. costec XVII lbr. de fer az obs de liar lo tort de la brida, ad obs de la dessarra de la brida, e las cavilhas e l'arqua; monta tot. . . . . XIX s. VIII d.

2174. It. costec IIII^c clavels de fuelha ad obs de la vergua de la brida a liar. . . . . VIII s.

2175. It. costec C clavels refosat[s] ad obs de l'arqua. .
. . . . VI s.

[*Soma* : VII lbr. XIX s. VIII d.]

2176. [F° CXLIX r°.] It. costec II posts az obs de l'arqua de la brida. VI s.

2177. It. costec I home que carejava la fusta. . III s.

2178. It. costero II quordas de sebier ad obs del torn de la brida. IIII s.

2179. It. costec XXXVIII lbr. de quordas ad obs de la brida. . . . . XXXVIII s.

2180. It. costec de far la fonda de la brida. . . . V s.

2181. Item costec l'aluda e donge. . . . . . XII s.

2182. Item costec IIII liassas de quordela a liar la fonda. . . . . XII d.

2183. It. demanda Johan Talhafer per son trebalh. . . . . XX floris d'aur.

[*Soma* : LXIX s.]

Le verso du folio CXLIX est en blanc.

[F° CL r°.]

La meza facha per en Johan Talhafer, l'an LIX, a la peyrieyra.

Primieyramen mes l'an LIX, a XX de may, a'n Pos de Fons, maestre. . . . . II crozats e mieg.

2185. It. lo dia desus, a'n Johan Placas, maestre, per jornal. . . . . III crozats.

2186. It. lo dia desus a B. de Laila e a G. Emeric. . . . . VI crozats.

2187. It. lo dia desus, a VI homes a descubrir la peyrieyra e a gitar fora la peyra e a sirvir los maestres. . . . . XII crozats.

2188. It. a Manha. . . . . II crozats.

2189. It. l'esplecha costec. . . . . X pelats[1].

2190. It. a R. Lauraire. . . . . I crozat.

2191. It. a XXI de may, a Pos de Fons, maestre. VI s.

1. Les 10 *pelats* équivalent à 18 deniers; la valeur du *pelat* ressort donc a 1 d. 4/5.

2192. It. a Johan Placas e a G. Emeric, B. de la Pla de Caors, a cascu VI s.; monto. . . . . xVIII s.

2195. It. la splecha del loguier. . . . . . . xvI d.

2196. It. a R. Laurayre que gardava la manobra. III s.

[*Soma :* IIII lbr. VII s. VI d.]

[F° CL v°.] 2201. It. a III homes a dictar la peyra de la peyrieyra; a cascu IIII s., monto. . . . . XII s.

2202. It. a (*corr.* per) 1ª borra e a (*corr.* per) II pals de ffer e a (*corr.* per) II picos que costero de loguier. XX d.

2207. It. a IIII homes a descubrir la peyrieyra, que prendieu cascu IIII s., monto.. . . . . XVI s.

2209. It. colec l'esplecha desus dicha de loguier. . . . . XX d.

[*Soma :* VI lbr. VI s. X d.]

[F° CLI r°.] 2214. It. a III homes a descubrir la peyrieyra, que prendieu cascu IIII s., monto.. . . . . XII s.

2215. It. a VI homes que carejavo la peyra e la dictavo fora, que prendiau cascu III s. VI d.; monto. . . XXI s.

2216. It. colec de loguier la dicha esplecha. . XVI d.

2218. It. que lor diey als VI. . . . . II s.

2220. It. als autres III maestres sobredigs e a I autre que avem, Johan Montanha, a cascu VI s.; monto. XXIIII s.

2222. It. a VII homes a descubrir e a servir los maestres e ditar la peyra fora, a for cascu de III s. VI d.; monto. . . . . XXIIII s. VI d.

[*Soma :* VI lbr. X s. VI d.]

[F° CLI r°.] 2225. It. a XXVII de may, paguiey al dig Pos de Fons, maestre. . . . . VI s.

2226. It. als autres III maestres sobredigs, a cascu VI s.; monto. . . . . XVIII s.

2229. It. a B. Gautier que ajudavo als maestres. IIII s.

2230. It. a VII homes a descubrir la peyrieyra, per cadau III s. VI d.; monto. . . . . XXIIII s. VI d.

2231. It. per lo loguier de I pal e de I pico e de II cunhs de ffer. . . . . XII d.

2235. It. al dig Manha e a B. Gautier que servieu los maestres. . . . . VIII s.

2236. It. a VII homes per descubrir la peyrieyra e ditar la peyra fora, a cascu III s. VI d.; monto. XXIIII s. VI d.

[*Soma* : VI lbr. XIII s.]

[F° CLII r°.] 2239. It. a XXIX de may, al dig Pos de Fons, m°. . . . . VI s.

2241. It. als dig[s] II homes que servian los maestres, a cascu IIII s.; monto. . . . . VIII s.

2242. It. a VII homes a descubrir la peyrieyra e ditar la peyra fora; a cascu III s. VI d.; monto. . XXIIII s. VI d.

2249. It. per lo loguier de la dicha esplecha. . X I d.

2251. It. a I de jun, al dig Pos de Fons, m°, e als autres IIII maestres sobredigs, a cascu VI s.; monto.. . XXX s.

2253. It. a B. Gautier que ajudava als maestres a traire la peyra. . . . . IIII s. IIII d.

2254. It. als autres VII homes que trasiau la peyra e la chitavo fora e descubrieu la peyrieyra. . . . XXVIII s.

2255. It. per lo loguier de la dicha esplecha. . XVI d.

[*Soma :* X lbr. VII s. II d.]

[F° CLII v°.] 2257. It. a III de jun, als dichs V maestres, a cascu VI s.; monto. . . . . XXX s.

2259. It. a VIII homes que trasieu la peyra e la ditavo fora e descubrieu la peyrieyra. . . . . XXXII s.

2264. It. a VIII homes a traire la peyra e la ditavo fora e deseubrieu la peyrieyra. . . . . XXXII s.

2269. It. a VIII homes a descubrir la peyrieyra e ditar la peyra fora; a cascu III s. VI d.; monto. . . . XXVIII s.

[*Soma :* X lbr. XIX s.]

[F° CLIII r°.] 2272. It. a VI de jun, als digs V maestres, a cascu VI s.; monto. . . . . XXX s.

2273. It. als digz Manha e Gautier que serviau (*sic*) a cascu IIII s.; monto. . . . . VIII s.

2274. It. a VIII homes a descubrir la peyrieyra e ditar la peyra fora. . . . . XXVIII s.

2278. It. al dich Manha e a Gautier que servian los maestres; a cascu IIII s.; monto. . . . . VIII s.

2279. It. a VIII homes a descubrir la peyrieyra e a ditar la peyra fora, que prendiau cascu III s. VI d.; monto. . . . . XXVIII s.

2284. It. a VIII homes que descubrieu la peyrieira e dictavo la peyra fora; a cascu III s. VI d.; monto.. XXVIII s.

2286. It. a R. Lauraire que gardec la manobra. . III s.

[*Soma* : X lbr. XI s.]

2287. [F° CLIII v°.] It. a XII de jun, als digs Pos de Fons, G. Emeric, B. de Layla, Johan Placas, Johan Montanha, R. Valadier, maestres, a cascu VI s.; monto. . XXXVI s.

2289. It. a VIII homes que descubrieu la peyrieyra et gitavo la peyra fora, III s. VI d. a cascu; monto. XXVIII s.

2292. It. a (*corr.* per) LXVI lbr. de nadilha a far cunhs a la peyrieyra. . . . . L s.

2293. It. per I'I cairels e mieg d'assier que aguem ad obs de las picas. . . . . VII s.

2294. It. per I martel de massonier.. . . . . VIII s.

2300. It. a XIIII de jun, als digs VI maestres. XXXVI s.

2302. It. a VIII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora, a cascu III s. VI d., monta. XXVIII s.

[*Soma* : XIII lbr. XII s.]

2305. [F° CLIIII r°.] It. a XV de jun, als digs VI maestres . . . . XXXVI s.

2310. It. a XVII de jun, als digs VI maestres. XXXVI s.

2312. It. per VIII homes a descubrir la peyrieyra e gitar la peyra fora; a cadau III s. VI d.; monto. . . XXVIII s.

2313. It. per l'esplecha, de loguier. . . . . . . XVI d.

2315. It. a XVIII de jun als digs VI maestres. XXXVI s.
[*Soma* : X lbr. XVII s.]

2320. [F° CLIIII v°.] It. a XIX de jun, als digs VI maestres. . . . . XXXVI s.

2321. It. al dig B. Gautier que los sirvia. . . IIII s.

2325. It. a XXI de jun als dig VI maestres. . XXXVI s.

2327. It. per VIII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu III s. VI d.; monto. XXVIII s.

2328. It. per l'esplecha, del loguier.. . . . VIII d.

2330. It. a XXII de jun, als digs VI maestres. XXXVI s.

2332. It. per VII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu III s. VI d.; monto. . . . . XXIIII s. VI d.
[*Soma* : X lb. XII s. II d.]

2335. [F° CLV r°.] It. a XXV de jun, als digs VI maestres . . . . XXXVI s.

2338. It. a R. Laurayre per gardador de la manobra.. . . . . III s.

2340. It. per XXV aguzazos e per far IIII cunhs e per ascinar (?) III picos a M° R. de Brausso.. . . . . XX s.

2341. It. a XXVI de jun, als digs VI maestres. XXXVI s.

2345. It. a R. Laurayre per gardador de la manobra. III s.

2346. It. a XXVII de jun, als digs VI maestres. XXXVI s.

2348. It. per VIII homes a la peyrieyra descubrir e gitar la peyra fora; a cascu III s. VI d., monto. . . XXVIII s.
[*Soma* : XI lbr. VIII s.]

2351. [F° CLV v°.] It. a XXVIII de jun, als digs VI maestres. . . . . XXXVI s.

2353. It. per l'esplecha del loguier. . . . . VIII d.

2355. It. a I de julh, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2356. It. per VIII homes a descubrir la peyrieyra e gitar la peyra fora; a cascu III s. VI d., monto. . . XXVIII s.

2359. It. a II dias de julh, als digs VI maestres. XXXVI s.

2360. It. a B. Gautier que los servia. . . . . IIII s.

2361. It. per VIII homes a descubrir la peyrieyra e gitar la peyra fora; a cascu IIII s.; monto. . . . . XXXII s.

2364. It. a III de julh, als digs VI maestres. . XXXVI s.

[*Soma* : XIIII lbr. VI s. VIII d.]

2369. [F° CLVI r°.] It. a IIII de julh, als digs VI maestres . . . . XXXVI s.

2370. It. a B. Gautier que los sirvia. . . . . IIII s.

2372. It. per l'esplecha, de loguier. . . . . VIII d.

2374. It. a V de julh, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2376. It. per VII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s; monto. . XXVIII s.

2378. It. a R. Laurayre, garda de la manobra. . III s.

2379. It. a VI de julh. als digs VI maestres.. XXXVI s.

2381. It. per VII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s.; monto. . XXVIII s.

2384. It. a VIII de julh als dig m^es^ VI.. . . XXXVI s.

2385. It. a B. Gautier que los servia. . . . . IIII s.

2386. It. per VII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peira fora; a cascu IIII s.; monto. . XXVIII s.

2389. It. per lo loguier de XII jorns de 1^a^ semal a gitar l'aygua de la peyrieyra.. . . . . II s.

[*Soma* : XIIII lbr. XII s. VIII d.]

2390. [F° CLVI v°.] It. a IX de julh als digs VI maestres . . . . XXXVI s.

2391. It. a VIII homes que descubrieu la peyriera e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s. monto. . . . . XXXII s.

A la peyrieira de Pestraux.

2394. It. a X de julh, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2395. It. per VII homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s.; monto.. . XXVIII s.

2398. It. a XI de julh, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2399. It. per VII homes a descubrir la peyrieira e gitar la peyra fora; a cascu IIII s.; monto.. . . . XXVIII s.

2402. It. a XII de julh, als digs VI maestres. XXXVI s.

[*Soma* : XIII lbr. XIIII s. VIII d.]

2406. [F° CLVII r°.] It. a XIII de julh, als digs VI maestres. . . . . XXXVI s.

2407. It. per VII homes a descubrir la peyrieira e gitar la peyra fora; a cascu IIII s.; monto.. . . . XXVIII s.

2410. It. a XV de julh, als digs VI maestres. XXXVI s.

2414. It. a XVI de julh, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2415. It. per VI homes a descubrir la peyrieyra, a gitar la peyra fora; a cascu IIII s., monto. . . . . . XXIIII s.

2417. It. a XVII de julh, als digs VI maestres. XXXVI s.

2418. It. per VII homes, a descubrir la peyrieira e gitar la peyra fora; a cascu IIII s.; monto.. . . . . XXIIII s.

[*Soma* : XIIII lbr. III s. IIII d.]

[F° CLVII v°.] 2420. It. a XVIII de julh, per VI maestres sobredigs. . . . . XXXVI s.

2421. It. per VII homes a descubrir la peyrieyra e gitar la peyra fora; a cascu IIII s.; monto. . . . . XXVIII s.

2424. It. a XIX de julh, als digs VI maestres. XXXVI s.

2425. It. a VII homes a descubrir la peyrieira e gitar la peyra fora; a cascu IIII s., monto.. . . . . . XXVIII s.

2428. It. a XX de julh, als digs VI maestres. XXXVI s.

2430. It. a (*corr.* per) l'esplecha del loguier. . XII d.

2432. It. a XXIII de julh, als digs VI maestres. . . . . XXXVI s.

2436. It. als digs VI maestres, a XXIIII de julh. . . . . XXXVI s.

2437. It. a VII homes que descubrieu la peyrieyra e gitero la peyra fora; a cascu IIII s.; monto. . . XXVIII s.

[*Soma* : XVI lbr. XIX s. IIII d.]

[F° CLVIII r°.] 2441. It. a XXVI de julh, a V dels digs maestres. . . . . XXX s.

2442. It. a VII que descubrian la peyrieira e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s.; monto.. . . . . . XXVIII s.

2443. It. a xxvii de julh, als digs v maestres.. xxx s.

2444. It. a vii homes ques descubriiro (*corr.* descubriro) la peyrieira e gitero la peyra fora, iiii s. a cascu; monto. . . . . xxviii s.

2447. It. a xxix de julh, als digs vi maestres. xxxvi s.

2448. It. a vii homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la (*corr.* de) fora [la] peyra; a cascu iiii s.; monto.. xxviii s.

2449. It. per lo loguier de l'esplecha. . . . . viii d.

2450. It. a R. Laurayre, garda de la manobra. . iii s.

2451. It. a xxx de julh, als digz vi maestres. xxxvi s.

2452. It. a vii homes que descubriau la peyra e gitavo la peyra fora; a cascu iiii s., monto.. . . . . . xxviii s.

[*Soma* : xii lbr. viii s. viii d.]

2455. [F° CLVIII v°.] It. a xxxi de julh, als digz v maestres. . . . . xxxvi s.

2456. It. a vii homes que descubrieu la peyrieyra e gitavo la peyra fora; iiii s. a cascu, monto. . . xxviii s.

2457. It. per lo loguier de l'esplecha. . . . . viii d.

2460. It. a vii homes que descubriau la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu iiii s., monto. . . xxviii s.

2464. It. a vii homes que descubriau la peyrieira e gitavo la peyra fora; a cascu iiii s., monta. . . . . . xxviii s.

2468. It. a vii homes que descubriau la peyrieyra e gitavo la peyra fora; per cascu iiii s., monto. . xxvii. s.

2469. It. per lo loguier de l'esplecha. . . . . viii d.

2472. It. a vii homes per descubrir la peyrieira e gitar la peyra fora; a cascu iiii s., monto. . . . . xxviii s.

[*Soma* · xvi lbr. viii s. iiii d.]

2475. [F° CLIX r°.] It. a vii d'aost, als digs vi maestres. . . . . xxxvi s.

2476. It. a vii homes que descubriau la peyrieira e gitavo la peyra fora; a cascu iiii s., monto. . . . . xxviii s.

2479. It. a viii d'aost a v dels digs maestres sobredigs. . . . . xxx s.

2480. It. a VII homes a descubrir la peyrieira e gitar la peira fora; a cascu IIII s., monto. . . . . XXVIII s.

2483. It. a IX d'aost, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2486. It. a Ramon Lauraire, garda de la manobra. III s.

2487. It. a XII d'aost, als digs V. maestres. . XXXVI s.

2488. It. a VII homes que descubriau la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s., monto. . . XXVIII s.

2491. It. a XIII d'aost, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2492. It. a VII homes que descubriau la peyrieira e gitavo (la) fora la peyra; a cascu IIII s., monto. . XXVIII s.

[*Soma* : XVI lbr. X I s. IIII d.]

2495. [F° CLIX v°.] It. a XIIII d'aost, als digs VI maestres. . . . . XXXVI s.

2496. It. a VII homes que descubriou la peyrieyra e gitavo la peyra fora; a cascu IIII s., monto. . . XXVIII s.

2499. It. a XVI d'aost, als digs VI maestres. . XXXVI s.

2503. It. a XVII d'aost, als digs VI maestres. XXXVI s.

2507. It. a XIX dias del mes d'aost per lo[s] sobredig[s] VI maestres. . . . . XXXVI s.

2509. It. per VIII homes que ajudavo a gitar la peyra fora de la peyrieyra e a descubrir la peyrieyra. XXXII s.

2511. It. a XX d'aost per los sobredigs VI maestres.. . . . . XXXVI s.

2512. It. a VIII homes que descubrieu la peyra e la gĩtavo (la peyra) fora . . . . XXXII s.

[*Soma :* XVII lb. XIIII s. IIII d.]

2515. [F° CLX r°.] It. a XXI d'aost, per lo[s] sobredig[s] VI maestres. . . . . XXXVI s.

2516. It. a VIII homes al[s] dig[s] maestres desus dig[s]. . . . . XXXII s.

2518. It. a XXII d'aost, per los sobredigs maestres.. . . . . XXXVI s.

2522. It. a XXIII d'aost, al[s] sobredig[s] VI m^{es}. XXXVI s.

2523. It. a VIII homes al dig mestier desus dig. XXXII s.

2526. It. a XXVI d'aost, per los dig[s] VI maestres. . . . . XXXVI s.

2527. It. ad VIII homes que descubrieu la peyrieyra e a gitar la peyra fora e a sirvir los maestres. . . XXXII s.

2530. It. a XXVII d'aost, per los dig[s] VI maestres. . . . . XXXVI s.

2531. It. per VIII homes, a for de IIII s. . . XXXII s.

[*Soma :* XVII lbr. XV s. IIII d.]

2534. [F° CLX v°.] It. a XXVIII d'aost, per los sobredig[s] m^es^. . . . . XXXVI s.

2538. It. a XXX d'aost, per los sobredigs, VI° maestres. . . . . XXXVI s.

2539. It. a VIII homes al mestier sobredig. . XXXII s.

2540. It. per l'esplecha. . . . . VIII d.

2542. It. a XXXI d'aost, per los sobredig[s] maestres. . . . . XXXVI s.

2545. It. a R. Laurayre. . . . . III s.

2546. It. a II dias de setembre, per VI maestres. . . . . XXXVI s.

2547. It. ad VIII homes. . . . . XXXII s.

2548. It. a III dias del mes de setembre, a II m^es^. XII s.

2549. It. a IIII de setembre, per los sobredig[s] II m^es^.. . . . . XII s.

2550. It. a V dias de setembre, per los sobredig[s] m^es^. . . . . XII s.

2551. It. a VI de setembre, per los sobredig[s] II m^es^. . . . . XII s.

[*Soma* : XVI lbr. XI s.]

Le folio CLXI est en blanc.

[F° CLXII r°.]. *La mesa facha per mi, Pos Renhas, cossol d'Albi, de l'an LIX, a* III *dias de julh.*

2552. Primieyramen, paguiey, a IIII de julh, a III homes que pleguero la fusta del hom del cunh d'en Johan Gieussa. . . . . XXI s. IIII d.

2553. It. paguiey per clavels a adobar los banx de la mayo cominal. . . . . iii pelats[1].

2554. It. aguem de l'amvam desus dit(s) xx cavilhas e bayliey ne a'n Bernat Miramon, per adobar lo pont levadis de Tarn, vi cavilhas.

2555. It. paguiey, a x de julh, a iii homes que pleguero los amvans el teule en que sta Panosa[2] al Pueg Amadenc, e metre en l'osdal de Johan Sarnit; prendia cascu iiii s.; monto. . . . . xii s.

2556. It. paguiey a xi de julh, a Me P. de Valenquas, fustier, per debatre lo teule e la fusta del primier solier del ostal d'en Benaven e d'en Guigo Aussel, per ii dias. . . . . xvi s.

2557. It. paguiey a i home que chitava aval lo teule, per ii dias. . . . . ix s.

2558. It. paguiey ad i garsso que lor portava teule e fusta la hom la metien, per ii dias. . . . . vi s.

2559. It. lo venres aprep[3], paguec la festa de S. Jacme, a iiii homes per gitar la fusta grossa del dit hosdal foras.. . . . . xii s.

2560. It. paguiey, per ii femnas que portavo teule e fusta la on la metian. . . . . vi s. iiii d.

[*Soma* : iiii lb. iii s. ii d.]

2561. [Fo CLXII vo.] It. paguiey, lo darier dia de julh, a iiii fustiers a davalar la fusta e a pejar l'osdal de Gay, iiii crozats per home, monto. . . . . xxxii s.

2562. It. paguiey a ii homes que servian los maestres

1. La valeur du *pelat* ressort ici à 2 deniers.

2. On peut lire *Panosa* comme *Pavosa.* Si nous avons adopté la première lecture, bien que Sarrazy ait écrit Pavosa, c'est que Panouse rappelle les Lapanouse d'aujourd'hui. Ce Panosa, qui restait à Puech Amadenc, ainsi que le constate cet article de dépense, avait sa maison à côté du four de l'Oulmet. Il avait pour voisin Armand de Pomiers, sergent du roi.

3. Il faut lire : *lo venres aprep la festa de S.Jacme paguec...*

que lor ajudavo a carejar e a portar mortier e teula a far la pila a sostener l'osdal del dit Gay. . . . . VIII s.

2563. It. paguiey a dos maestres que feiro la pila del dig Guy, losquals hobrairo aquo d'en Johan Gieussa. . X s.

2564. It. paguiey, lo dia de S[t] P., a dos homes per hostar la fusta que era remasuda. . . . . VIII s.

2565. It. paguiey a I home, a IIII d'aost, que curec l'osdal de M[e] Isarn Gili en que mes la caus. . . . III s.

2566. It. colec de loguier entro S[t] Johan. . . VIII s.

2567. It. a XX d'octobre, a Gautier per bardejar lo gachial devant M[e] P. Castelana. . III floris e III grosses[1].

2568. It. paguiey, per portar IIII traux del Cap del pont de Tarn al Puech Berenguier & al pon de la Trebalha, a Johan Joanel & a Peri e d'autres faissiers. . . . VIII s.

2569. It. paguiey, per far los escaliers de la gacha de Roanel, a M[e] Jacme Ginesta & a M[e] Johan d'Aurnola; prendian per home VIII s.; esteron II dias e feiro may los escaliers de sobre los molis; monto. . . . . XXXII s.

[*Soma* : IX lbr. VII s.]

2570. [F[o] CLXIII r[o].] It. a I home que lor serviau a carejar la fusta; estero II dias, monto. . . . . IIII s.[2].

2571. It. paguiey per cavilhas de fer que pesavo III lbr.; costero. . . . . XVIII d.

2572. It. paguiey ad Harufat, per VI lbr. e I carto de cavilhas a quavilhar los escaliers. . . . . VIII s.

2575. It. paguiey a far la manobra del pont levadis de Tarn, que era a XXI de novembre, a III fustiers, a M[e] Ti-

1. Ce Pierre Castelane avait sa maison rue de Ronel. On lit, en effet, à la *carta* CCXXXV du cadastre de 1343 : « Maestre Peire Cas- « telana a totz los osdals am lo truelh de la carieira de Roanel e de « la dogua am la botigua & am lo verdié que se te am... de maestre « Bernat Bonacomba, etc. » Or, la rue Bonnecombe existe encore; il est donc aisé de déterminer exactement l'emplacement du *gachial* dont il s'agit.

2. Il est inutile de faire remarquer que les formes plurielles *servian*, *estero* sont fautives; on doit y voir un *lapsus calami*.

baut & a P. Favier & a Dorde Decles, & a II homes e may que lor ajudava a carejar la fusta, d'aquo d'en Prumilhac al pont, per II jornals a IIII crozats Me Tibaut, & als autres fustiers, per cadau, VII s.; summa. . . . . XLII s.

2576. It. costero los jornals dels homes desus que prendian cadau IIII s. . . . . XII s.

2577. It. paguiey de portar los matrasses e l'ais del pont levadis d'aquo d'en Prumilhac. . . . . . . V grosses[1].

2578. It. paguiey, per plegar lo gachial del Botge[2] de tras sen G. Orts e plegar lo teule e metre en l'ostal d'en Johan Issarnit, e fo prest fach am luy e am sen G. Bru. . . . . I fluri d'aur.

E portec ne dels dits gachials XL cavilhas.

2580. It. lo jorn de la Vera Crots de setembre, crebec l'arca del pont levadis de Tarn e covenc quel fezessem baisssar e colec. . . . . V s.

[*Soma :* V lbr. IX s. X d.]

2581. [F° CLXIII v°.] It. paguiey ad Arnaut Lumbart e a G. Pradas, per estimar las pocessios de Berthomiau Guitart. . . . . I crozat.

2582. It. paguiey per plegar (a) l'anvan de Durant Vaissieyra que es de davant Panosa. . . . . II s.

2583. It. paguiey per portar la lenha a la mayo cominal, per far fuoc. . . . . XVI d.

2584. It. paguiey per cozer II entorcas que ero totas desfatchas. . . . . VIII d.

2585. It. de metre la fusta que era desus lo cunh de Durant Vaissieyra dedins l'osdal d'en Johan Ysarnit, e de portar en I trauc que sera fach el pont de la Trebalha. II s.

2586. It. de portar Ia taula de fenestra al dit(s) pont, laqual era d'en Bertran de Cazanova. . . . . II s.

1. La valeur du gros ressort ici à 2 s.

2. Aujourd'hui Bouge. Guilhem Orts, que nous avons si souvent rencontré dans les Comptes, avait donc sa maison au Bouge.

2587. It. paguiey ad II homes ad adobar los clots que ero davant Terssac e d'en G. Orts. . . . . IIII s.

2588. It. paguiey ad I home que adobec davant Taulo plaquas que crebava las parets. . . . . XX d.

2589. It. paguiey, a VII de girvier, per mudar la fusta de l'ostal de Taulo a l'osdal davant la porta nova d'en Fontanier, afi que dos hostals no fosso enpachats. . . XII s.

2590. It. paguiey a Jehan de l'Estieu, fustier, per adobar lo gachil desus lo pon de Tarn, e per mudar lo torn del pon levadis e per far I torn dormen. . . . . . I fluri.

[*Soma* : XXIIII s. VIII d. e XXIIII s.]

2591. [CLXIV r°.] It. paguiey, a XXVIII de girvier, a IIII faissiers que portero V traucx de la fon de la vinha[1], los II a la porta de Verdussa, e los III autres traux que pres hom de per la vila; agro ne. . . . . . V crozats.

2592. It. paguiey per far portar lo gran trauc devant l'arquidiague de Bordas a Verdussa.. . . . . . II crozats.

2593. It. per I fust que fo de Me P. Bergonh, ad obs del pon levadis del pon de Verdussa; colec. . . . . I fluri.

Aysso es la mesa del forn de la Ribieira facha l'an LIX.

2594. Primieyramen, paguiey, a XII de febrier, a III homes a far las cavas e a nedejar lo forn, per cadau II s. VI d. . . . . VII s. VI d.

2595. It. lo dia met(e)is, a II bestias que caregero teula e mortier. . . . . XII s.

2596. It. may a II caradas de fusta. . . . . . II floris.

2597. It. ad Ia bestia que carejava la liza, lo dia meteis. . . . . VI s.

1. C'est auprès de cette fontaine de la vigne, appelée plus tard fontaine de Saint-Salvi, que la tradition fait naître saint Salvi. L'emplacement en est désigné dans le cadastre de 1343; elle était située *tras sant Africa*. Elle a conservé ce nom jusqu'en 1605; & même à la perche de 1751 elle est désignée tantôt sous ce nom, tantôt sous celui de : *Fontaine de Saint-Salvi*.

2598. It. may a XIII de febrier a II homes carejar la fusta de la vila al dich forn. . . . . V s.

2599. It. may per IIII miejas portas, lascals foro de Me P. Fajas; costero. . . . . II floris d'aur.

2600. It. compriey ne may II portas de Me Thomas Costa; costero. . . . . I moto.

2601. It. paguiey a Beluelh, per las presfachas del forn. . . . . V floris.

2602. It. may II posts de noguier.. . . . . . VIII s.

2603. It. paguiey may a Beluelh per lo presfach del dich forn. . . . . VI floris.

[*Soma* : XVI lbr. VI s. VI d. & VII lbr. IIII s.[1].]

2604. [Fo CLXIV vo.] It. may per I verolh que aguem d'en Berthomiau Pradelh. . . . . IIII s. VIII s.

2606. It may, per garnir las saralhas desus e per may II vielhas, garnir e metre. . . . . XIIII s.

2607. It. agui de Bernat Barau XVIII lbr. entre cavilhas e relhas e gofos; monta. . . . . LVII s.

2608. It. may agui IIIIc clavels baradors; monto. . . . . XXVII s.

2609. It. aygui VIIc clavels latadors; monto. . XVIII s.

2610. It. compriey IIc L teulas; colero.. I flori e mieg.

2611. It. may aigui Ia bestia per carejar lo teule de Negadonas[2] e d'aquo de Taulas e d'Anali. . . . . V s.

2613. It. comessiers (*sic*), a IX de mars, per adobar los amvans de la porta de Roanel seguen vas la porta del Vigua; aygui II fustiers a davalar; per home VI s., monto. XII s.

2614. It. may a III homes que los servian a davalar; per home III s., monto. . . . . IX s.

1. Comme au verso du folio précédent, mouton & florins sont additionnés séparément.

2. Aujourd'hui *Negodanos*, ainsi appelé d'un petit ruisseau qu'il fallait traverser & où les *donas* perdaient souvent leurs *savatas*. Cf. SARRASY, p. 231.

2615. It. may 1ª femna per terar e donava li.. XVIII d.

2616. It. may l'endema, aigui dos fustiers ad obs de adobar los amvans d'aquo d'en Garrigas entro l'Espingala[1] e davalar; per home VI s., monto. . . . . XII s.

[*Soma* : X lbr. VI s. II d.]

[F° CLXV r°.] 2618. It. may aigui VI femnas; prendieu per femna XVIII d., monto. . . . . IX s.

2619. It. may dos homes a portar la plata e prendiau per home II s. VIII d., summa. . . . . V s. IIII d.

2620. It. aguem de planqua XIX canas ad obs de l'Espingala; costero, per cana, III s.; summa. . . . . LVII s.

2621. It. may aigui, lo ters dia, III fustiers, Me Tibaut e sos dos vezias; prendia Me Tibaut VIII s. e los autres per home VI s., ad obs de far l'escalier davant lo verdier de Me P. Castelana; monto. . . . . XX s.

2623. It. may VI femnas per terar las corundas e devalar; per femna XVIII d. . . . . IX s.

2624. It. may aigui, lo cart dia, III fustiers que prendian Me Tibaut VIII s. e los autres per home VI s., ad obs de far la passada de la bestor devant la brida e l'escalier a pojar sus; monto. . . . . XX s.

1. Dans l'état des dépenses dressé en 1390 par ordre du sénéchal de Carcassonne, on lit : « De dicta turri (turri corba) usque ad spin« galem, pro reparando, xx lbr.

« Pro gachilo spingale et turri nova coperiatur quod non possit « deperiri. » Cf. Sarrasy, p. 135.

Cette *espingala* des comptes est l'*espingala* & la *spingarda* de Du Cange, grosse machine de jet placée sur le rempart. Il est possible de déterminer l'emplacement approximatif de cette *balista*. L'état des dépenses des réparations à faire aux fortifications d'Albi en 1390 suit rigoureusement le pourtour de l'enceinte, de la maison de l'archidiacre de Bordas, dont nous avons fait connaître la situation, au puits de la Grave, le Palais de justice actuel, à Verdusse, à la tour ronde, qui se trouvait après Verdusse, à *spingalem* & plus loin au Vigan. L'espingale devait donc être entre Verdusse & le Vigan. Peut-être protégeait-elle la porte neuve située précisément entre ces deux points.

2625. It. may aigui d'en R. Pradier II fusts. . XVI s.

2626. It. may aigui II homes e IIII femnas per terar l'espingala de jots e davalar; per home II s. VIII d. e per femna XVIII d. . . . . IX s. IIII d.

2627. It. I maimo de fer e per lo colcle de l'escalier. V s.

[*Soma :* VIII lbr. I s. VI d.]

2628. [F° CLXV v°.] It. lo V dia a terar, en dela Tersa, II homes e II femnas e davalar; per home II s. VIII d. e per femnas XX d. . . . . VIII s. VIII d.

2629. It. per II dias, II picos. . . . . XVI d.

2630. It. a XVIII dias de mars l'an LIX, pazimentem la porta nova de la Costa[1]; aguem Me Tibaut e Dorde Decles e dona a Me Tibaut VIII s. e a Dorde Decles VI s.; s^a XIIII s.

2631. It. may aigui III homes per aportar la peyra e a sirvir davalar; per home III s. . . . . IX s.

2632. It. per II dias, II picos. . . . . XVI d.

2633. It. may comensem, lo dia aprep, far lo toat de la porta desus dicha; aigui Me Tibaut per cavar; may VI homes, e donava a Me Tibaut VIII s. e los autres, per home III s., s^a.. . . . . XXVI s.

2635. It. may, lo dia aprep, a pazimentar lo toat, aigui Me Tibaut e doniei[2] lhi VIII s.; et aigui may VI homes a portar la peyra de la mayo cominal vielha e per cavar e donava lor per home III s., s^a. . . . . XXVI s.

[*Soma* : V lbr. XVI s.]

2637. [F° CLXVI r°.] It. may, aigui II picos. . VIII d.

2638. It. may, lo lus davant Nostra Dona, aigui Me Tibaut e dona lhi VIII s., e VII homes e dona lor per home II s. VIII d. s^a. . . . . XXIX s.

2640. It. may, lo dia aprep, aigui Me Tibaut, ad obs de l'obra desus dicha, e dona lhi VIII s., e VI homes, e dona per home II s. VI d., s^a. . . . . XXIII s.

1. C'est-à-dire la Costa d'en Gieussa.
2. *Ms.* dona.

2641. It. may 1ª bestia a carejar del mortier de la brida, e dona lhi. . . . . v s.

2642. It. may, lo dia aprep Nostra Dona, aigui VI homes a vostar la terra davan la porta e dona lor per home II s. VI d. . . . . xv s.

2643. It. may, lo segon dia aprep Nostra Dona, aigui Me Tibaut per far la caussada de sus lo toat davant en P. Molenier e dona lhi.. . . . . viii s.

2644. It. may aigui VI homes per vostar la terra davant la porta e dona lor, per home II s. VI d. . . . . xvi s.

[*Soma* : v lbr. iii s. iiii d.]

2647. [Fo CLXVI vo.] It. may aigui, lo ters dia, Me Tibaut per far la monta del toat davant lo forn del Buc[1] e per volvre l'aigua dedins lo toat, e dona li. . . . . viii s.

2650. It. may per I home que loguiey sus la tercia, e doniey lhi. . . . . xx d.

2651. It. per II picos. . . . . viii d.

2652. It. may per IIII lbr. de plom per metre II vergas al toat. . . . . iii s.

2653. It. per adobar las vergas. . . . . xvi d.

2654. It. per II vergas de fer prim(a) que anero a la boqua del toat. xii s.

2655. It. may, lo dia meteis, per 1ª post de noguier que fi metre al travers de la porta del pont.. . . ii s. vi d.

2657. It. may entre mieja cana de planca [e] CV palms de fuelha que fo al gachial de la Terra; monta. vi s. vi d.

2658. It. may, lo primier dia de octobre, ieu, Pos Renhas, fi portar IIII traux al pon de la Trebalha, que del pon, que de Pueg Brenguier; ac ne Johan Joanel e Peri e los autres companhos. . . . . viii s.

2659. It. may fezi far los escaliers de la gacha de Roanel; aigui per Me Jacme Ginesta. . . . .

[*Soma* : lvi s. viii d.]

1. Le four du Buc, aujourd'hui rue de la Grand'Côte.

[F° CLXVII r°] e Me Johan d'Aurnola; dona lor, per cada dia, a cadau, VIII s.; estero hi II dias e feiro lo clochas e feiro l'escalier de sobre los molis; monto. . . XXXII s.

2660. It. may aigui lor, per cada dia, Ia manobra, e costava per cada dia IIII s. . . . . VIII s.

2661. It. compriey de cavilhas de fer per clavelar los escaliers e pezavo I lbr. I carto, e costero XVIII d. e aquelas de Me G. Gleia.. . . . . XVIII d.

2665. It. bayliey a'n Bernat Prumilhac Ic de teulas per lo loguier de l'ostal de l'an passat en que stava la fusta del pon. . . . . VIII s.

2666. It. may bayliey a Me Johan lo peyrier IIc L teulas pel prets de XII s. lo cen e deu los tots.

2667. It. may pres Me P. de Valenquas, de la porta nova del pont, I fust de III canas e d'autra fusta ad obs de pagar l'osdal del Gay.

2668. It. may pres Me Tibaut de la vila, ad obs de pejar I hostal e am V pessas.

2669. It. lo venres que fo la vespra de S. Vincens loguiey VII efans per amassar la peyra. . . . .

[*Soma* : LX s. IX d.]

[CLXVII v°] del rieu de Bondidor e dona lor per jornal XII d.; monto. . . . . VIII s.

2670. It. may ad I autre gran. . . . . XVI d.

2671. It. may a II homes grans que lor ajudavo e dona lor, per home, II s. VI d., monto.. . . . . V s.

2672. It. may aigui II fustiers per recore tots los gachials; estero hi II dias; losquals ero Dorde Decles e so filh, e prendieu, per home, III crozats; monto. XII crozats.

2673. It. may I home que los servia a portar la planqua laqual comprem de R. Laurayre; estec hi II dias, e prendia, per cada dia, II s. VI d., monta. . . . . V s.

2674. It. may comprem IX canas de planca e IIc clavels de Relha Colana; de la planca IIII s., monta. . XLIIII s.

2675. It. lo sabde de la Convercio de S. Paul, fo de cosselh que mesessem maestres per far lo pon levadis de Tarn, & aguem hi Me Johan Aurnola e Me Dorde Decles; prendian per jornal cadau VI s., monto. . . . . XIIII s.

[*Soma* : V lbr. XVI s. X d.]

2677. [Fo CLXVIII ro.] It. may estet i Me Johan Aurnola e Dorde Decles & so filh; prendien per jornal VII s. Fo de cosselh, cant l'arca del pont vielh fo desfacha que podia passar may II ans; monto. . . . . XXI s.

2678. It. paguiey a Me Bertran de Causieyras, per en G. Velait, per fusta que n'aguem al pon de Tarn, lo darier jorn de girvier l'an LIX.. . . . . . . I fluri d'aur.

2679. It. a XXIIII dias de girvier, paguem a'n R. Velait, per II caradas de fusta, al pon levadis de Tarn. II floris.

2680. It. aguem a'n Velait, per Ia carada de fusta, laqual anec al gachial de Frances Picart. . . . . . XXIIII s.

2681. It. lo mars apres S. Paul, per Ia barra de fer al pon vielh que pesava XII lbr., laqual fo de Godieyra, per far cavilhas. . . . . XII s.

2682. It. colero de far las cavilhas e de adobar la ferradura vielha del pont. . . . . VIII s.

2684. It. per IIII lbr. de cavilhas que foro de Jacme Barau. . . . . V s. IIII d.

2685. It. per II maestres ad affinar lo pont; per jornal VII s., monto. . . . . XIIII s.

2686. It. a maestre Tibaut que estec I jornal a creissar[1] l'arqua del pont levadis de Tarn.. . . . . . VIII s.

2688. It. per far a far las cadenas d'en G. Brus, I quintal e II lbr. de fer, que monto. . . . . . . LXI s. II d.

[*Soma* : XI lbr. XIII s. VI d.]

2689. [Fo CLXVIII vo.] It. comprem de Guilhem Godieyra

1. Manus. : *creiss*, avec le signe abréviatif.

doas barras de fer que pezavo XXII lbr., lasquals farguec Me Guilhem Blacas. . . . . XV s.

2690. It. al dig Me G. Blacas per fargar. . . LXIIII s.

2691. It. al Me R.[1] Blacas per fargar que fe cavilhas e lias al pon levadis de Verdussa per XXXVI lbr.; el fer fo d'en Berthomieu Pradelh.. . . . . XVIII s.

2692. It. a Me G. Glian per far la cadena del pon desus dig, la qual fo d'en G. Bru, e ac ne de fargar, e pesava tot lo fer I quintal VI lbr.; colec de obrar. . . . XXV s.

2693. It. paguiey a Me Tibaut de Fons, per la ma, per far las baclenas del dich pon e per sarar l'arca del teule en la manieyra que lhi fo bailat, am carta facha per la ma de Me P. Rausa. . . . . VI floris.

2694. It. per VI lbr. en[2] I quintal de fer al torel del pon levadis de Roanel; monta.. . . . . V s.

2695. It. per Ia corda que pezava XVIII lbr. . XVIII s.

2696. It. per adobar la cadena del pont del Viga. . . . . IIII s. VI d.

2697. It. paguiey a Monacho, per lo loguier del hostal en que tenem los gachials. . . . . XII s.

2698. It. per XLI lbr. e mieja de fer prim, que fo de Berthomiau Pradelh, per far la singla de la baclena del pont de Verdussa. . . . . XXVIII s. VIII s.

2699. It. per I brancas d'escalier, que foro d'en Bertran Dannis, e per II traux que foro estimats per Me G. Beluelh . . . . XX s.

[*Soma* : XVII lbr. XIIII s. II d.]

2700. [Fo CLXIX ro.] It. per IIII portas e may IIII corundas que foro de l'ostal de Bertran Dannis, e mezem las portas a plancar e far fenestras als usses de la Cambra; monta tot. . . . . XXVIII s.

1. *Corr.* : G.
2. *Corr.* : e.

2701. It. paguiey a G. Godieyra per lo loguier del hostal en que hom tenia fusta de davan la brida, per dos termes. . . . . II floris.

Sec se la ministracio del mur del escalier del Veyre[1].

2702. Comensem de far las cavas del mur del scalier del veyre, a IIII dias de setembre, per I jornal d'ome. . . . . II s. VIII d.

2703. It. per III homes a curar la cava e per aportar la teula el mortier, la vespra de S. Salvi. . . . . . IX s

2704. It. l'endema de S. Salvi, als maestres que fo lo mur, per II jornals; colero. . . . . XII s.

2705. It. per III homes, lo dia desus, que portero teula e mortier e sirvigro lo maestre. . . . . IX s.

[*Soma :* V lbr. VIII s. VIII d.]

[CLXIX v°.] *Aysso es la preza quen Pos Renhas a preza per far plegar de la manobra davant escricha.*

2706. Primieyramen pres per II^c teules que vendec a Bertran Falc. . . . . XVI s.

2707. It. pres de P. Gorgal, entre II vets, a IIII d'octobre e a XVIII d'octobre. . . . . C s.

2712. It. del dich P. Gorgal, en diversas parcelas que paguec, per mandamen de luy, comte fach a XXV de febrier. . . . . X lbr.

2713. It. del dich P. Gorgal, en diversas partidas, contat VI floris d'aur que bailec per mandamen de luy a G. Belhuelh, massonier, comte fach a VII dias d'abrial l'an LX. . . . . XVI lbr.

2714. Ieu Pos Renhas, yey reseubudas d'en G. Bru,

1. Le nom de cet escalier n'a pas disparu du vocabulaire albigeois, pas plus que la chose, au reste. L'*escalier del Veyre* met en communication les rues d'Engueysse et de la Buade.

thesaurier de la mayo cominal, ad obs de far las obras de la vila.. . . . . XLI lbr. IX s. IX d.

[*Soma* : CIIII lbr. IX s. IX d.]

2715. It. demanda en Pos Renhas, per son trebalh. . . . . VIII floris d'aur.

2716. It. paguiey per escrieure II vegas e per papier. . . . . VI s.

[F° CLXX r°.] *Deu la vila aquestas causas que s'en seguo per las causas fachas per los senhors cossols de l'an LIX.*

2717. Primieyramen devo a'n P. Rigaut, per la[s] faseduras e per lo garnimen de las raubas d'en Frances Picart, d'en Johan Talhafer e de M[e] B. Lonc, e de M[e] Dorde Gaudetru, d'en Pos Renhas e d'en R. Cussolas[1].

2718. It. deu al dig P. Rigaut, per las III raubas e per lo garnimen de las II gachas e de B. Molenier. . III floris.

2719. It. deu a'n P. Rigaut, obrier de la muralha del cunh[2], per los bes d'en R. Augier[3] que lhi ero stats bailats per III s. IIII d. per I comu, e era clerc l'eretier[4]. Rediey lhi per XX comus. . . . . LXVI s. IIII d.

2720. It. per los comus de P. de Najac que lhi era stada bailada per III s. per comu. . . . . LX s.

2721. It. per los comus de N'Auda Corbieyra, quelh era stada bailada per I comu per III s. IX d. e non pagava mas II s. per I comu; ridiey lhi[5]. . . . . . . XXXV s.

[F° CLXX v°.] 2722. It. deu la vila a'n R. Vierna, per

1. Prix non indiqué.

2. Blanc.

3. Ce Raymond Augier avait sa maison à Puech Amadenc. Cf. SARRASY, p. 131.

4. On sait que la noblesse & le clergé étaient dispensés de toute taille; c'est l'explication de ces mots : *era clerc l'eretier*.

5. Pour bien comprendre les articles qui précèdent, il faut savoir qu'il existait un livre où figuraient les noms de tous les contribuables avec indication de la somme qu'ils devaient pour un commun.

XLII jornadas que a vaquat en ausir los contes, contadas III dietas que avia mezas en los contes de Cotoli e de G. Barau, de lasquals lhi foro assignadas paga[s] sobre sos darairatges que devia a la mayo cominal.

2723. It. deu la vila a'n Phelip Vaissieira, per LXXII jornadas que avia vacat a la mayo cominal en ausir diverses contes, per lasquals jornadas lhi paguiey, en defalcacio que dels IIII comus que levec Johan Decles e G. Barau, VII lbr. VI s. IIII d., e la vila deu lhi lo demoran que monta[1].

2724. It. deu la vila a'n P. Sivalh, per diverses contes, IIII^{xx} jornals, de las quals ly ey pagats, en defalquacio de XVI comus seus, ab LXX s. quel fi quiti, ab Isarn Cotoli, per los cabatges seus, XVI lbr. VII s., lo demoran lhi deu la vila. It. paguiey li, en los cabatges del tezaurier d'en Galhart Sabatier. . . . . X s. X d.

2725. It. deu la vila a'n Duran Dannis, per LXXXVIII jornadas que avia vaquat en ausir diverses contes, enclusas VI dietas que avia vaquat en ausir los contes de Isarn Cotoli e de G. Barau, per los comus que avian levats; de lasquals lhi paguiey, en defalquacio dels comus que levec G. Barau e Me P. Rausa, ab XL s. quel fi quitis sus los cabatges que levec Isarn Cotoli, VI lbr. VIII s. Del demoran lhi fo assignat sus los derayratges del Vedel, a CXIIII cartas. . . . . XVIII lbr. IIII s.

Resta quelh deu la vila. . . . . XXXVI s.

Foro lhi pagats per Me Dorde Gaudetru, l'an LXII.

[F° CLXXI r°.] 2726. It. deu la vila a'n Johan Flamenc per XXXIII jornadas quel deviam per ausir los contes; per cada jornada de V jorns I flori. . . . VI floris V.I grosses.

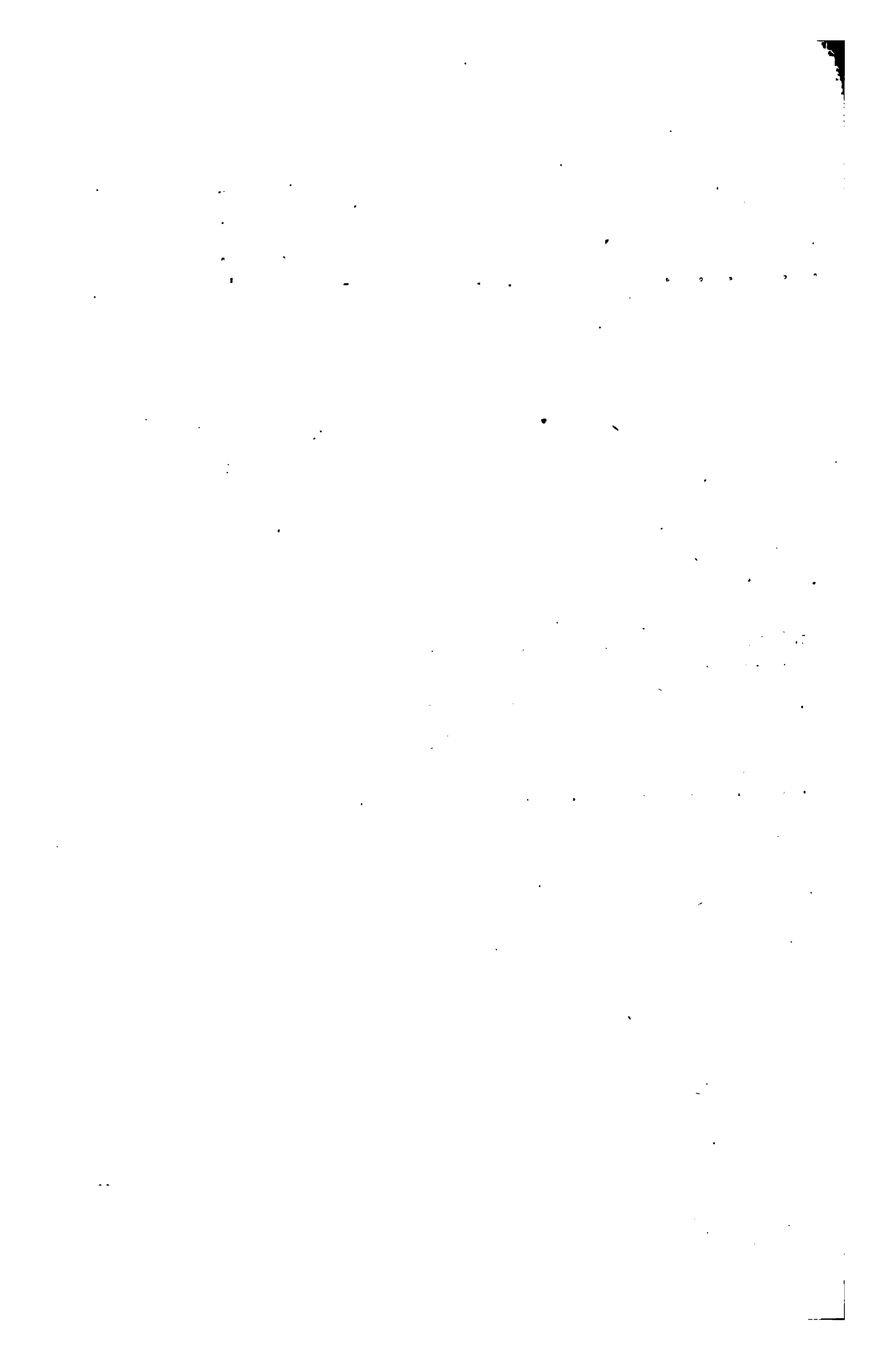
2727. E foron lhin pagats en resta quel devia de possecios que no eron en son aliauramen contegut al libre de possescios, a XXIII carta. . . IIII floris X grosses e I

1. Prix non indiqué.

2728. It. foron lhin assignats sobre Mathieu Viguier, per resta que devia de possescio que non ero en so aliauramen contengut al libre de las possescios, a LXVIII cartas.. . . . . XX grosses e m[a][1].

Losquals compte[s] en aquest presen libre desus contenguts redero los senhors cossols de l'an LIX als senhors cossols de l'an LXI, am protestacio & am retencio que feyro denan lo baylamen & a'n aquel & apres, que, se aparia ni aparer podia en lun temps qu'els ho l'un[2] de lor aguesso may pres que mes o may mes que pres, que tostemps volon estar a bon conte e redure lor a veritat. Et ab aquestas protestacios, lo presen libre redero als dits senhors cossols de l'an LXI, lo XXVI jorn d'aost. E M[e] P. Rausa fes ne quarta[3].

1. Les trois derniers articles sont cancellés.
2. *Ms.* : lur.
3. C'est ici que s'arrêtent les comptes de 1359-60. Au verso du fol. 171, qui était resté blanc, on a écrit postérieurement ce qui suit (le premier de ces articles est barré) :
[F° CLXXI v°.] 2729. Deu la vila a'n R. Selet, per vi que n'ac om cant M[e] R. Favarel sa era, loqua[l] fo ad obs del dig M° R.; monto. . . . . XXIIII s.
2730. Fon pagat per mi Duran Dannis, l'an LXIII, e mes en pagua sobre los comus (*deux mots illisibles*) de l'an LXIII que det mi Johan Garnier, car lo dig R. Salet o devia al dig Johan Garnier, per los IIII comus que comprec, l'an LIX.
2731. It. es degut a M[e] Johan de Conquas per VIII sacs que n'ac om de lui a portar la civada que donec om a M° de Peitiers, losquals sacs se perdero; foron estimats a XII s.
L'an LXIII fon paguat per my Duran Dannis.



APPENDICE I

AFORAMEN DE 1343

Primieyramen, que la liora de la carn salada, la melhor valha VI d. t. e no plus;

Item, la liora de la carn salada de fuoc (?) V d. t.[1];

Item, la carn del melhor moto a XIIII pessas, la una II s. t. e las autras carns a coneguda dels bailes, jurats establidors ad aysso;

Item, la liora del fer obrat en echop[2] de relha, d'araire ho en semblan obratge, II d. t.;

Item, la liora del melhor merlus, VIII d. t.[3];

Item, la bota del fe, II d. t.;

Item, que hostalier no prengua d'ome a caval, ab so garso, per liuraso[4], enenero de nuegz[5], de fe e de sivada, e de hosdal, mas tant solamen II s. t. e d'aqui en [a]val;

Item, fozedors e podadors e autres obriers menuts, de

1. Compayré ne donne pas cet article.
2. Le mot est écrit d'une encre si pâle que nous n'osons garantir notre lecture, qui est celle de Compayré. Il écrit pourtant *liura* au lie de *liora*, qui est la vraie leçon.
L'écriture a tellement pâli qu'il est absolument impossible de lir deux ou trois articles; on devine quelques mots, mais c'est tout.
. Compayré écrit fautivement *livraso*, comme il omet *e d'aqui en s*.
Il faudrait pouvoir lire : *e se veno de...*

bey enla, so es assaber : podadors VIII d. t., e fozedors VII d. t.;

Item, maestre paredier[1], per la maestria e per las taulas, e per tota (*deux mots effacés*) prengua per jornal, XV d., t., e senes taulas, X d. t.

Item, per jornal de (*mot effacé*) X d. t... (*quelques mots effacés*) dels caps XX d. t. ho d'aqui en aval[2];

Item, lo parelh de las galhinas, lo melhor, XV d. t.;

Item, la melhor auca, XIV d. t., e las autras al avinen;

Item, lo parelh dels columbats, lo melhor, IIII d. t.;

Item, lo parelh de las perdicz (*un mot effacé*), XIIII d. t.;

Item, lo parelh de las perdicz[3]...;

Item, I conil am la pel XII d. t., e senes pel, IX d. t.;

Item, I lebre am la pel, la melhor, XVI d. t.;

Item, la carn ses pel, XII d. t.;

Item, lo parelh de las melhors guitas, X III d. t., els guitos al avinen[4];

Item, un cabrit, lo melhor, III s. t.[5];

Item, per la liora del seu a fondre, III d. m. t.;

Item, lo carto d'oli de noses, IIII d. m. t.;

Item, lo sestier de las noses d'Albi, XII s. t. ho mengz;

Item, de trayre la cartiera de las noses senes nogat, III d. t.;

Item, lo carto de l'oli de las olivas, VIII d. t.;

Item, la melhor dotzena de (*un mot effacé*), VII s. t.; e las [autras] a l'avinen[6];

1. Ecrit *paradier* dans Compayré, qui omet depuis *e per* jusqu'à *prengua*.
2. Tout cet article est omis dans Compayré.
3. On devine un mot terminé en *istlas*, dont la première lettre seule manque; le prix est illisible. On ne trouve pas cet article [dan]s Compayré.
4. Compayré ne donne pas cet article.
5. Et non *IV d.*, comme l'écrit Compayré.
6. Compayré n'a pas pu mieux lire que nous; de plus, il supp[rime] tout ce qui suit le prix.

Item, lo melhor parelh de las magers, XVIII d. t., e las autras a l'avinen ;

Item, lo melhor parelh dels esclops, III d. t. ho mengs;

Item, lo quintal de la lenha verda reduda ad Albi, VI d. t.;

Item, lo quintal de la lenha sequa reduda ad Albi, VIII d. t.;

Item, la ma del papier lombart, XII d. t.;

Item, la ma del papier de mendre forma, IX d. t.;

Item, jornal de maestre carpentier, de Nadal tro a Nostra Dona de mieg Aost, ses despessa[1], XX d. t., e, d'aqui en aval, a la conoyshensa des bailes jurats establidors; els dissipols, VIII d. t.;

Item, de far un tonel de fust nou, XX d. t.;

Item, de far una pipa nova, XIIII d. t.[2];

Item, maestre mager governador de fusta e maestre massonier, per jornal, senes als, XVIII d. t.; els dissipols; XII d. t.[3];

Item, recubridors de mayos, per jornals, senes als, XVI d. t.;

Item, la liora del fromatge sec de fedas ho de vacas, V d. t.;

Item, que los melhors sabatos de Cordoa ad home, solatz de cuer de can (?)[4] no valho mas tant solamen II s. t.;

Item, sabatos d'ome de Cordoa de la mejana forma, solatz del dig cuer, XX d. t.;

Item, sabatos de la mendre forma, del dig cuer, XVIII d. t.;

1. On ne trouve pas ces deux derniers mots dans Compayré; il ne donne pas davantage les mots qui suivent *establidors*.

2. Compayré ne donne pas cet article, peut-être parce qu'il a ·ouvé étrange que le prix de la façon d'un tonneau fût supérieur à ·lui d'une pipe.

3. Le dernier paragraphe n'est pas reproduit par Compayré.

4. Compayré écrit *d'Albi*; on peut tout trouver dans ce mot, sauf .lbi; de plus, il supprime les deux mots qui suivent.

Item, sabatos de cabritz de la mager forma, d'ome, XVI d. t.;

Item, sabatos del dig cuer de la mejana forma, XIIII d. t.;

Item, sabatos d'ome de la mendre forma, XII d. t.;

Item, sabatos de femna[1], clauses, de Cordoa, XVI d. t.;

Item, sabatos ubertz de femna, del dig cuer, XIIII d. t.;

Item, sabatos d'efan, dels digs cuers, segon la forma e la forsa e la grandesa dels sabatos a l'avinent[2];

Item, sabatos de lauradors ho de boyers, de cuer del mul ho de caval ho de gros cordat, los melhors de la mager forma, III s. t.[3];

Item, sabatos de lauradors dels digs cuers, de la mejana forma, II s. VI d. t.;

Item, de la mendre forma, dels digs cuers, II s. t.[4];

Item, los melhors sabatos de femna, de l'abet[5], dels cuers sobre digs XX d. t.;

Item, sabatos de femna, de l'abet, dels cuers sobre digs de mejana forma, XVIII d. t.;

Item, sabatos de femna, de l'abet, de la mendre forma dels digs cuers, XIIII d. t.;

Item, sabatos de moto ho d'aluda[6], de la mager e de la melhor forma, d'ome, XX d. t.;

Item, de la mejana forma, XVIII d. t.;

Item, de la mendre forma, XVI d. t.[7];

1. Compayré écrit à tort *fenna*.
2. Compayré écrit toujours ce mot *avenent*.
3. A noter que les souliers de paysans, chaussures de fatigue, coûtent plus cher que les souliers des gens de la ville.
4. On ne trouve pas trace de ces deux derniers articles dans Compayré.
5. Mot illisible, bien qu'il soit répété dans les deux articles qui suivent. Compayré n'a pas été plus heureux que nous. Est-ce *labet lalet?* Nous proposons *l'abet*, bois de sapin. Ces souliers seraient nos socques d'aujourd'hui.
6. Compayré écrit *feda*.
7. Ces deux derniers articles ne sont pas dans Compayré, pas plus que les deux suivants.

Item, sabatos de femna, de la mager forma, del dig cuer, XVI d. t.;

Item, de la mejana forma, XIIII d. t.

Item, sabatos de femna talhats e auripelats, XIIII d. t.;

Item, de la mendre forma, XII d. t.[1];

Item, patisses de dona auripelats, los plus bels, II s. t.;

Item, los cominals de dona ho de home, XX d t., els autres al avinent;

Item, que negu menescalc[2] no prenga de pe de caval de mager forma mas VI d. t.;

Item, de pe[3] de palafre, de la mejana forma, V d. t.;

Item, de pe de rossi ho de muol[4], de la mendre forma, IIII d. t.;

Item, que tot[s] mercadier[s] de draps de Fransa sian tengutz de far sagramen, per si o per son masip, aquel que mielhs sabra[5] la vertat, se lo mercadier n'es requeregut per lo comprador, quant lor costa de cabal la cana del drap, loqual es estat mercadat entre lor, ni de canh paguamen, e que a la valor d'aquel pagamen, lo dig mercadier aja a laysshar al dig comprador am II s. t. per liora de gasanh.

Item, que tot mercadier de draps de Carcassona[6] e de Narbona e de esta terra sia tengut de far lo dig sacramen cant lhi costa la cana de cabal, e que la aja a laysshar al comprador a XII d. t. per liora, segon la valor de la moneda que aura comprat.

1. Omis par Compayré.
2. Compayré écrit *meres calc*.
3. *De pe*, oublié par Compayré.
4. *Miol* dans Compayré.
5. *Salira* dans Compayré.
6. Au quinzième siècle, la ville de Carcassonne possédait d'importantes fabriques de drap. Sur 439 chefs de famille, la seule paroisse de Saint-Michel comptait 65 foulonniers, 25 tisserands, 6 tondeurs, 9 teinturiers, 9 cardeurs, 6 peigneurs de laine, 7 fabricants drapiers, en tout 124 familles vivant de l'industrie du drap. Cf. *Mémoires de la Soc. des sciences et des arts de Carcassonne*, ann. 1856, pp. 295-302.

Que sediers e merciers e totz aquels que teno qua[v]as per vendre sian tenguts de far lo dig sagramen, et atresi tot revendedor[1], e laysshar al comprador la causa que comprara en Fransa a XVIII d. t. per liora e las autras causas compradas a Monpeslier ho en esta terra a XII d. t. per liora de guasanha.

Item que tot drap en li, en tela ho en toalhaz ho en mantersas aja a donar, mejansan[2] lo dig sacramen, a XII d. t. per liora de guasanh.

Item, que tot pelicier de la vila aja a laysshar las pelladuras que fa en son obrador a II s. t. per liora, et tota autra pelissaria que compra adobada a XII d. t. per liora.

Item, que degun sartre no prenga per sobretot e per gonela e capayro d'ome a pong lassat, cosut ab la coradura e tolradura[3] de margas e cayreladura[4], mas II s. VI d. t.;

Item, rauba d'ome plana, sobretot, gonela e capayro senes botonadura[5], II s. t.;

Item, per manta ho per manto ho per mantel d'ome, XII d. t.;

Item, per sobretot e per gonela scosida de dona, III s. t.;

Item, per mantel claus e per capayro, XII d. t.;

Item, causas d'ome ho de femna, de cosir, III d. t.[6];

Item, cotardia plana am botonadura, XX d. t.;

Item, margas folradas, de sendat, botonadas tant solamen XII d. t. e folradas de tela XII d. t. e senes folradura, VIII d. t.;

Item, segadors de prat, senes als, per jornal, II s. t.;

1. Et non *los revendedors*, comms écrit Compayré.
2. Mot oublié dans Compayré.
3. Et non *foliadura,* comme écrit Compayré; plus bas, il écrit *cadura.*
4. Compayré écrit à tort *cayneladura.*
5. Dans Compayré, *la coradura.*
6. Cet article manque dans Compayré.

Item, lo milhier del teule cru[1], bo e merchan, XXVI s. t., portat;

Item, lo milhier de la teula, bona, merjanda, portat, XXX s. t.;

Item, per agusar una ayshada, I mialha t.;

Item, loguier d'ayshada, per dia, I d. t.;

Item, loguier de palabessa, per dia, I d. t.;

Item, loguier de rossi ho de muol, per jornal, senes als, II s. t.

Item, loguier de rossi per caminar am sela, per jornal quant torna, II s. t. e se torna la nuey, II s. VI d. t.

Item, bestia de careg ab lo saumatier, per jornal, senes als, III s. t. e d'aqui en aval[2];

Item, per metre fer en relha ho en ayshada, que prenga tant solamen lo maestre per liora aytant quant val lo fer per las fazeduras;

Item, loguiers de femnas, del mes de mieg febrier tro a la festa de sant Luc, V d. t. per jornal; e las efantas ho efans a l'avinen, e d'aqui en aval, senes als, tro a mieg febrier, III d. ho IIII d. t.[3];

Item, la liora de la cera en pastela, XXII d. t.;

Item, la liora de la cera en obra, II s. t.;

Item, la liora del say, VIII d. t.;

Item, lo carto de la sal, VIII d. t.;

Item, de cose lo cestier del pa menut, XII d. t., e del gros, X;

Item, loguier de noyrissa per un an complit, de covenensa[4] senes als, XL s. t.;

1. Et non *can*.
2. Ce dernier paragraphe manque dans Compayré.
3. La fin de cette phrase à partir *e d'aqui* ne figure pas dans Compayré.
4. Nous ne garantissons pas la lecture de ce mot; il semble qu'il

Item, loguier de sirventa per un an complit, XX s. t. de covenensa, senes als.

Item, que totas las autras causas, quals que sian ni de qualque condicio, sian mesas a for convenhable, segon la valor de la moneda, e torno e baysso segon lo bayshamen de la moneda[1].

soit écril *covonensa*. Compayré a dû hésiter comme nous, puisqu'il a supprimé tous les mots compris entre *complit*, qu'il écrit *complet* jusqu'à *XL s.*; il les a supprimés de même à l'article suivant.

1. Arch. comm., H. H. 2.

APPENDICE II

PRIX DES CHOSES EN 1359-1360

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
VIVRES.				
Blé, le setier	1l 18s 0d	26f 60	121 lit.	12 2/3
Pain pour 1 jour par personne.	» 1 »	» 70	»	1/3
Vin vieux, le setier	2 » »	28 »	121 lit.	13 1/3
Vin ordinaire, le setier	1 12 »	22 40	id.	10 2/3
Vin de piquette, le setier	» 15 »	10 50	id.	5
Viande fraîche par jour et par personne	» 2 2	1 45	»	5/6
Viande salée par jour et par personne	» » 2	» 125	»	1/18
Poules, la paire	» 6 »	4 20	»	2
Lapins, la paire	» 7 »	4 90	»	2 1/3
Poisson cuit pour une personne	» 2 3	1 555	»	3/4
Omelette au fromage sucrée, pour une personne par jour.	» 7 »	» 401	»	7/36
mfiture en boîte, la livre	» 8 »	5 60	245 gr.	2 2/3
omage, la livre	» 1 7	1 101	id.	7/11

1. En 1369, il vaut 15 s.; en février 1359, 3 liv. 8 s.

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
Muscadel, le pot	0l 2s 9d	1f 905	»	11/12
Piment, le pot	» 2 9	1 905	»	11/12
HABITS ET ÉTOFFES.				
Chausses	» 6 »	4 20	»	2
Souliers, la paire	» 8 »	5 60	»	2 2/3
Cotte hardie	1 16 »	25 20	»	12
Chaperon	1 16 »	25 20	»	12
Drap mêlé, la canne[1]	1 10 »	21 »	1m787	10
Drap vair, la canne	2 15 »	38 50	id.	18 1/3
Façon et garniture d'une robe d'homme	1 4 »	16 80	»	8
Foulonnage d'une pièce de drap de 30m60	» 14 »	9 80	»	4 2/3
ÉCLAIRAGE.				
Cire ouvrée, la livre	» 5 »	3 50	245 gr.	1 2/3
Chandelle de suif, la livre	» 1 8	1 152	id.	1/3
ARTICLES DE BUREAU.				
Papier, la feuille	» » 2	» 102	»	8
Papier, la main	» 1 8	1 152	»	

1. Une robe de consul exigeait 2m55 d'étoffe.

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
Livre de 2 mains de papier...	0l 7s 9d	10f 45	»	2 7/12
Livre pour le poids de la farine (grand).............	1 8 »	19 60	»	9 1/3
Livre du capage...........	» 16 »	11 20	»	5 1/3
Livre des comptes, 171 feuillets....................	» 15 »	10 50	»	5
Encre, la topette [1]...........	» » 8	» 452	»	2/9
Cire vermeille [1]............	1 » »	14 »	»	6 2/3
Cire gommée [1].............	1 » »	14 »	»	6 2/3
FRAIS D'ÉCRITURE.				
Livre des comptes..........	5 2 »	71 40	»	34
Copie, 3 feuillets...........	» 6 »	4 20	»	2
Mande du trésorier.........	» 2 »	1 40	»	2/3
Billet......................	» 1 »	» 70	»	1/3
Sceau du viguier...........	» 5 »	3 50	»	1 2/3
Lettre testimoniale sur parchemin................	» 15 »	10 50	»	5
Syndicat..................	» 15 »	10 50	»	5
Vidimus d'ordonnance.......	» 15 »	10 50	»	5
Vidimus de lettre...........	» 5 »	3 50	»	1 2/3
Vidimus de citation.........	» 5 »	3 50	»	1 2/3

1 Quantité non indiquée.

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
Lettre exécutoire.	0l 0s 9d	0f 505	»	1/4
Quittance en billets de 250 florins.	» 16 »	11 20	»	5 1/3
Enregistrement d'une lettre en Parlement.	» 12 »	8 40	»	4
MATÉRIAUX ET OUTILLAGE.				
Pierre, le quintal.	» 5 »	3 50	40 kil. 792	5/36
Une pierre à sculpter les armes de la ville.	1 4 »	16 80	»	8
28 pièces de grès.	4 16 »	67 20	»	32
Transport d'une canne de pierre.	3 12 »	50 40	»	26
Briques, le millier.	6 » »	84 »	»	40
Chaux, le quintal.	» 2 2	1 502	40 kil. 792	13/18
Sable, les 100 charges.	1 4 »	16 80	»	8
Extraction de 100 charges de sable.	1 » »	14 »	»	6 2/3
Planches, la charretée.	1 10 »	21 »	»	10
Chevrons, colombes, la charretée.	1 12 »	22 90	»	10 2/3
Poutres, la charretée.	1 4 »	16 80	»	8
Planches minces de sapin, la canne.	» 8 »	5 60	1m787	2 2/3
Planche épaisse, la canne. . . .	» 3 »	2 10	id.	1

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
Planche de peuplier, la canne.	0^{l} 2^{s} 8^{d}	1^{f} 655	1^{m}787	8/9
Bois pour chevilles, le quintal.	» 1 6	1 10	40 kil. 792	1/2
Chêne pour le tour d'une bride	» 6 »	4 20	»	2
Planche de noyer..........	» 4 »	2 80	»	1 1/3
1 poutre..................	» 16 »	11 20	»	5 1/3
1 poutre dite jazène de 6 cannes..................	1 4 »	16 80	1^{m}787	8
1 coronde.................	» 2 »	1 40	»	2/3
1 jante pour porte.........	» 8 »	5 60	»	2 2/3
Lattes, le 100.............	» 12 »	8 40	»	4
Échelons, le 100	» 2 »	1 40	»	2/3
Échelle....................	» 4 »	2 80	»	1 1/3
Branche d'escalier.........	» 12 »	8 40	»	4
Façon d'un escalier........	» 18 »	12 60	»	6
Fût.......................	1 4 »	16 80	»	8
Comporte..................	» 6 »	4 20	»	2
Réparations à 2 comportes...	» 1 »	» 70	»	1/3
Panier....................	» 1 2	» 802	»	7/18
Pelle en bois..............	» 2 »	1 40	»	2/3
Carreau d'acier............	» 2 »	1 40	»	2/3
Fer, la livre...............	» » 7	» 402	245 gr.	7/36
Fer plat, la livre..........	» » 8	» 452	id.	2/9

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
Chevilles.	0l 1s 4d	0f 902	245 gr.	4/9
Chevilles à rioster, la livre. . .	» 1 8	1 152	id.	5/9
1 cheville grosse.	» 1 4	» 902	»	4/9
Clous à verrou, le 100.	» 3 »	2 10	»	1
Clous renforcés, le 100.	» 6 »	4 20	»	2
Clous à latter renforcés, le 100	» 2 5	1 755	»	29/36
Clous à latter dits *mosquetas*, le 100.	» 1 4	» 902	»	4/9
Clou *vanenx*, l'un[1].	» 8 »	5 60	»	2 2/3
Clous pour planches dites feuilles, le 100.	» 2 »	1 40	»	2/3
Clous pour panture, le 100. . .	» 8 »	5 60	»	2 2/3
Ferrure d'une porte de ville, tout compris[2].	13 4 »	184 80	»	88
Ferrure de cheval, 1 pied. . . .	» 2 »	1 40	»	2/3
1 verrou, gros.	» 7 »	4 90	»	2 1/3
1 verrou, petit.	» 4 8	3 255	»	1 1/3
Pantures, la paire.	» 5 4	3 702	»	1 7/9
Gonds, la paire[3].	» 4 6	3 15	»	1 1/2
Clef de porte de ville.	» 3 6	2 45	»	1 1/6
Cadenas de pont-levis.	» 3 10	2 657	»	1 5/6

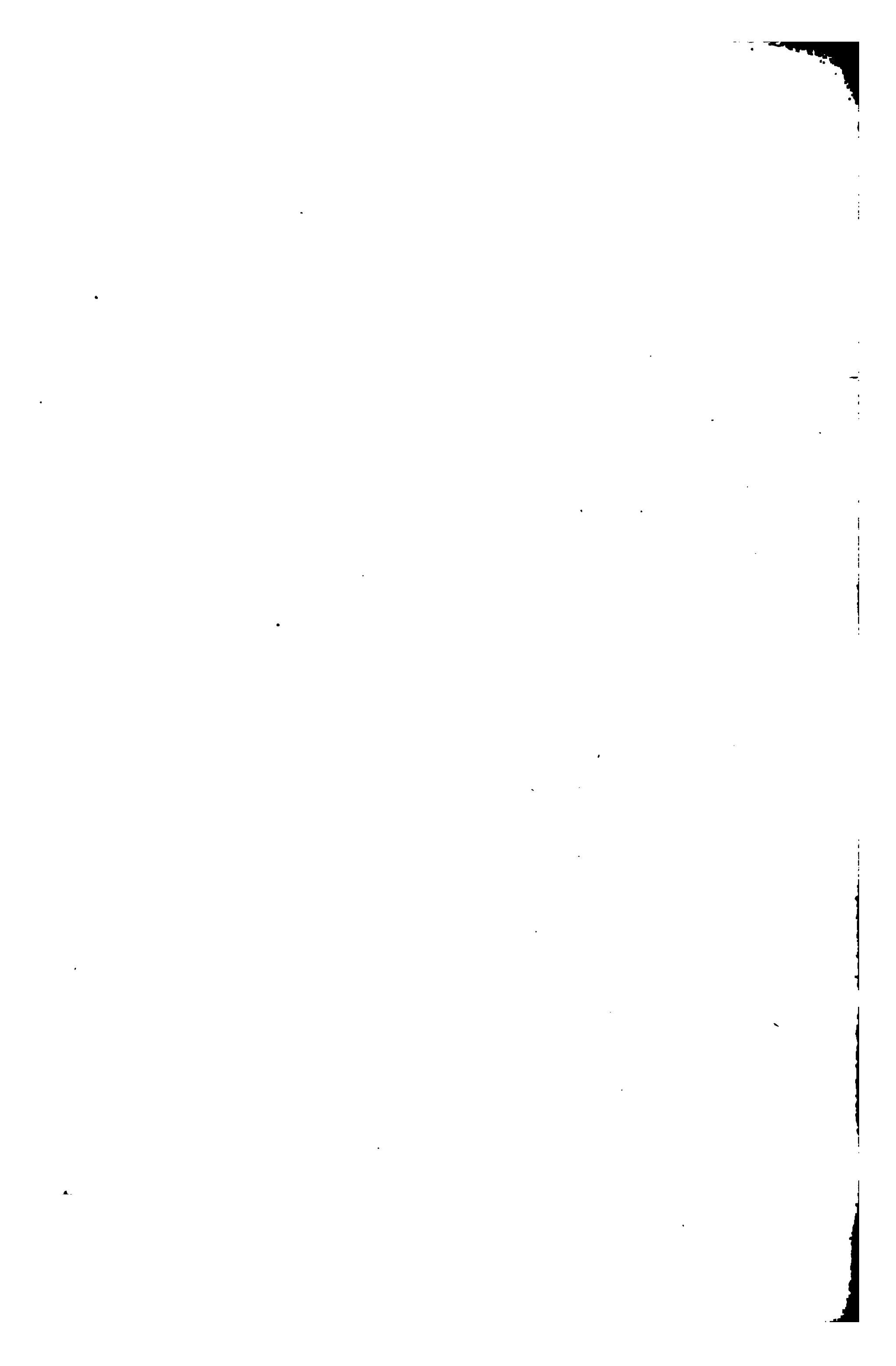
1. *A platonar porta.*
2. Il y entrait 74k480 de fer.
3. Du poids de 1k960.

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
Réparation à la serrure d'une porte de ville	0l 6s 0d	4f 20	»	2
Pelle à gâcher le mortier[1]	» 4 »	2 80	»	1 1/3
Pelle en fer pour mortier	» 9 4	6 507	»	3 1/9
Crible à sable	» 1 6	1 10	»	1/2
Marteau de maçon	» 8 »	5 60	»	2 2/3
Cop à épuiser l'eau	» 1 »	» 70	»	1/3
Tour dormant pour pont-levis.	» 4 »	2 80	»	1 1/3
Aiguisages de pics, le 100	» 4 »	2 80	»	1 1/3
Plomb, la livre	» » 9	0 55	245 gr.	1/4
Corde, la livre	» 1 »	» 70	id.	1/3
Corde de *sebier*, la livre	» 2 »	1 40	id.	2/3
Cordeau de maçon	» » 6	» 35	»	1/6
Sac	» 1 6	1 10	»	1/2
Poix, la livre	» 6 4	4 407	245 gr.	2 1/3
Pot en verre	» 1 »	» 70	»	1/3
Manne (*garvalh*)	» 6 »	4 20	»	2
FOURRAGES.				
Avoine, le setier	» 16 »	11 20	121 lit.	5 1/3
Foin, le quintal	» 3 »	2 10	40 kil. 792	1

1. Il y entrait 1k100 de fer plat.

NATURE DES OBJETS	PRIX	VALEUR en MONNAIE actuelle.	CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES
CULTE.				
Messe chantée.............	0l 7s 6d	5f 25	»	2 1/2
Monitoire au prône publié dans toutes les églises....	» 1 »	» 70	»	1/3
ARMES.				
Lance garnie..............	» 6 »	4 20	»	2
Fer d'épée................	» 4 »	2 80	»	1 1/3
Plates....................	3 » »	42 »	»	20
Bacinet génois............	1 4 »	19 60	»	9 1/3
Beroet....................	1 » »	14 »	»	6 2/3
Arbalète avec croc.........	1 10 »	21 »	»	10
Jupet.....................	1 14 »	23 80	»	11 1/3
Couteau...................	» 6 »	4 20	»	2
Gaine de couteau..........	» 1 »	» 70	»	1/3
Bouclier..................	» 10 »	7 »	»	3 1/3
Brassards.................	» 18 »	12 60	»	6
Collier (?) (*golar*).........	» 14 »	9 80	»	4 2/3
Carquois..................	» 1 »	» 70	»	1/3
Masse d'armes......... ...	» 6 »	4 20	»	[illegible]
Trompette (?) (*lamfial*)......	1 14 »	23 80	»	11 1/3
Gantelets.................	» 14 »	9 80	»	[illegible] 1/3

NATURE DES OBJETS	PRIX			VALEUR en MONNAIE actuelle.		CONVERSION en MESURES métriques.	REPRÉSENTATION EN JOURNÉES	
Épaulettes	1l	4s	0d	19f	60	»	9	1/3
Équipement complet d'un arbalétrier	6	12	»	92	40	»	44	
Bannière	1	10	10	21	557	»	10	5/8
Flèches empennées, le 100	1	4	»	19	60	»	9	1/3
Réparations à 16 arbalètes	4	16	»	67	20	»	32	
Réparations à la bride	11	8	8	160	052	»	76	2/9
Façon de la fronde à la bride	»	5	»	3	50	»	1	2/3
Basane de la fronde	»	12	»	8	40	»	4	
LOYERS.								
Loyer annuel de maison	2	8	»	33	60	»	16	2/3
Loyer annuel de maison	2	»	»	28	»	»	13	1/3
Loyer annuel de maison	»	12	»	8	40	»	4	
Loyer de 1 pic pour 4 jours	»	1	4	»	907	»		4/9
Loyer de 1 seau, par jour	»	»	2	»	102	»		1/18
Loyer d'un outillage de carrier, par jour	»	1	»	»	70	»		1/3



APPENDICE III

CALENDRIER ALBIGEOIS

POUR L'ANNÉE CONSULAIRE 1359-1360

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
			Avril 1359.	
F	XI a kalend.	21	Dimanche	Fête de Pâques.
G	X id.	22	Lundi	
A	IX id.	23	Mardi	S. Georges.
B	VIII id.	24	Mercredi	S. Robert.
C	VII id.	25	Jeudi	S. Marc.
D	VI id.	26	Vendredi	SS. Clair et Marcellin.
E	V id.	27	Samedi	S. Polycarpe.
F	IV id.	28	Dimanche	*Pasquetas.*
G	III id.	29	Lundi	S. Pierre.
A	Pridie kalend.	30	Mardi	S. Eutrope.
			Mai.	
B	Kalend.	1	Mercredi	SS. Philippe et Jacques.
C	VI a non.	2	Jeudi	S. Athanase.
D	V id.	3	Vendredi	Invention de la Ste Croix.
E	IV id.	4	Samedi	Ste Monique.
F	III id.	5	Dimanche	S. Prêtre, évêque de Limoges.
G	Pridie non.	6	Lundi	S. Jean devant la Porte latine.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
A	Nonæ.	7	Mardi	S. Théodard.
B	VIII ab. id.	8	Mercredi	Apparition de S. Michel.
C	VII id.	9	Jeudi	S. Grégoire de Nazianze.
D	VI id.	10	Vendredi	SS. Gordian et Epimaque.
E	V id.	11	Samedi	S. Africain.
F	IV id.	12	Dimanche	3me dimanche de Pâq.
G	III id.	13	Lundi	Ste Catherine de Sienne.
A	Pridie id.	14	Mardi	S. Pascal.
B	Idus	15	Mercredi	
C	XVII a kalend.	16	Jeudi	
D	XVI id.	17	Vendredi	
E	XV id.	18	Samedi	
F	XIV id.	19	Dimanche	S. Pierre Célestin. Election consulaire.
G	XIII id.	20	Lundi	SS. Yvon et Bernardin.
A	XII id.	21	Mardi	
B	XI id.	22	Mercredi	
C	X id.	23	Jeudi	
D	IX id.	24	Vendredi	
E	VIII id.	25	Samedi	S. Urbain.
F	VII id.	26	Dimanche	5me dimanche de Pâq.
G	VI id.	27	Lundi	Rogations, Ste Marie Madel[illegible]e de Pozzio.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
A	V a kalend.	28	Mardi	
B	IV id.	29	Mercredi	
C	III id.	30	Jeudi	Ascension.
D	Pridie kalend.	31	Vendredi	Ste Mondane.
			Juin.	
E	Kalend.	1	Samedi	S. Clair, premier évêque d'Albi.
F	IV a non.	2	Dimanche	SS. Marcellin, Pothin, Ste Blandine.
G	III id.	3	Lundi	Ste Clotilde.
A	Pridie non.	4	Mardi	
B	Nonæ.	5	Mercredi	
C	VIII ab. id.	6	Jeudi	S. Norbert.
D	VII id.	7	Vendredi	
E	VI id.	8	Samedi	Vigile. S. Médard.
E	V id.	9	Dimanche	Pentecôte.
G	IV id.	10	Lundi	S. Barnabé.
A	III id.	11	Mardi	
B	Pridie iduum	12	Mercredi	
C	Idus.	13	Jeudi	S. Antoine de Padoue.
D	XVIII a kalend.	14	Vendredi	
E	XVII id.	15	Samedi	
F	XVI id.	16	Dimanche	Trinité. S. Cyrice.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain,	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	XV a kalend.	17	Lundi	
A	XIV id.	18	Mardi	
B	XIII id.	19	Mercredi	SS. Gervais et Protais.
C	XII id.	20	Jeudi	Corpus Christi.
D	XI id.	21	Vendredi	S. Rodolphe.
E	X id.	22	Samedi	S. Paulin.
F	IX id.	23	Dimanche	
G	VIII id.	24	Lundi	Nativité de S. Jean Baptiste.
A	VII id.	25	Mardi	
B	VI id.	26	Mercredi	SS. Jean et Paul.
C	V id.	27	Jeudi	
D	IV id.	28	Vendredi	S. Léon.
E	III id.	29	Samedi	SS. Pierre et Paul.
F	Pridie kalend.	30	Dimanche	Commémoration de S. Paul.
			Juillet.	
G	Kale id.	1	Lundi	S. Martial.
A	VI a non.	2	Mardi	Visitation de la Vierge.
B	V id.	3	Mercredi	S. Anatole.
C	IV id.	4	Jeudi	
D	III id.	5	Vendredi	Ste Marie, SS. Jacques et Sal[illegible]é.
E	Pridie non.	6	Samedi	
F	Nonæ.	7	Dimanche	S. Thomas, évêque.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	VIII ab. id.	8	Lundi	S. Alitide, évêque.
A	VII id.	9	Mardi	
B	VI id.	10	Mercredi	Les sept frères, fils de Ste Félicité.
C	V id.	11	Jeudi	S. Benoît.
D	IV id.	12	Vendredi	SS. Sauveur et Félix.
E	III id.	13	Samedi	
F	Pridie id.	14	Dimanche	5e dimanche de la Trinité. S. Bonaventure.
G	Idus.	15	Lundi	
A	XVII a kalend.	16	Mardi	
B	XVI id.	17	Mercredi	S. Alesixis.
C	XV id.	18	Jeudi	S. Thomas d'Aquin.
D	XIV id.	19	Vendredi	Ste Marguerite.
E	XIII id.	20	Samedi	Ste Praxède.
F	XII id.	21	Dimanche	S. Victor.
G	XI id.	22	Lundi	Ste Marie Madeleine.
A	X id.	23	Mardi	
B	IX id.	24	Mercredi	Ste Sigolène.
C	VIII id.	25	Jeudi	S. Jacques, apôtre.
	VII id.	26	Vendredi	Ste Anne.
	VI id.	27	Samedi	S. Christophore.
	V id.	28	Dimanche	SS. Joachim et Anne.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	IV a kalend.	29	Lundi	Ste Marthe et S. Loup.
A	III id.	30	Mardi	
B	Pridie kalend.	31	Mercredi	S. Germain, évèque.
			Août.	
C	Kalend.	1	Jeudi	S. Pierre aux liens.
D	IV a non.	2	Vendredi	S. Etienne.
E	III id.	3	Samedi	Invention de S. Etienne.
F	Pridie non.	4	Dimanche	S. Dominique, conf.
G	Nonæ.	5	Lundi	Ste Marie de la Neige.
A	VIII ab. id.	6	Mardi	Transfiguration.
B	VII id.	7	Mercredi	S. Urbain et ses compag.
C	VI id.	8	Jeudi	
D	V id.	9	Vendredi	S. Cajetan.
E	IV id.	10	Samedi	S. Laurens.
F	III id.	11	Dimanche	S. Tiburce, Ste Suzanne.
G	Pridie id.	12	Lundi	Ste Claire.
A	Idus.	13	Mardi	Ste Radegonde.
B	XIX a kalend.	14	Mercredi	
C	XVIII id.	15	Jeudi	Assomption.
D	XVII id.	16	Vendredi	S. Roch.
E	XVI id.	17	Samedi	Octave de S. Laurens.
F	XV id.	18	Dimanche	S. Hyacinthe.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	XIV a kalend.	19	Lundi	S. Louis, évêque.
A	XIII id.	20	Mardi	S. Bernard.
B	XII id.	21	Mercredi	S. Privat.
C	XI id.	22	Jeudi	Octave de l'Assomption.
D	X id.	23	Vendredi	
E	IX id.	24	Samedi	S. Barthélemi.
F	VIII id.	25	Dimanche	S. Louis, roi.
G	VII id.	26	Lundi	
A	VI id.	27	Mardi	S. Césaire.
B	V id.	28	Mercredi	S. Augustin.
C	IV id.	29	Jeudi	Décollation de S. Jean Baptiste.
D	III id.	30	Vendredi	S. Julien.
E	Pridie kal.	31	Samedi	
			Septembre.	
F	Kalend.	1	Dimanche	S. Gide.
G	IV a non.	2	Lundi	S. Antoine, roi.
A	III id.	3	Mardi	S. Loup, évêque.
B	Pridie non.	4	Mercredi	S. Frédald.
C	Nonæ.	5	Jeudi	
D	VIII ab. id.	6	Vendredi	S. Eugène.
E	VII id.	7	Samedi	Ste Carissime.
F	VI id.	8	Dimanche	Nativité.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	V ab. non.	9	Lundi	
A	IV id.	10	Mardi	S. Salvi.
B	III id.	11	Mercredi	S. Nicolas.
C	Pridie id.	12	Jeudi	
D	Idus.	13	Vendredi	S. Mamans.
E	XVIII a kalen.	14	Samedi	Exaltation de la Ste Croix.
F	XVII id.	15	Dimanche	Octave de la Nativité.
G	XVI id.	16	Lundi	S. Cyprien.
A	XV id.	17	Mardi	Octave de S. Salvi.
B	XIV id.	18	Mercredi	S. Thomas de Villeneuve.
C	XIII id.	19	Jeudi	
D	XII id.	20	Vendredi	S. Eustache et ses compag.
E	XI id.	21	Samedi	S. Mathieu.
F	X id.	22	Dimanche	
G	IX id.	23	Lundi	Se Thècle.
A	VIII id.	24	Mardi	
B	VII id.	25	Mercredi	S. Firmin.
C	VI id.	26	Jeudi	
D	V id.	27	Vendredi	SS. Cosme et Damien.
E	IV id.	28	Samedi	
F	III id.	29	Dimanche	Dédicace de S. Michel.
G	Pridie kalend.	30	Lundi	S. Jérôme.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
			Octobre.	
A	Kalend.	1	Mardi	S. Remi.
B	VI a non.	2	Mercredi	
C	V id.	3	Jeudi	Les Anges gardiens.
D	IV id.	4	Vendredi	S. François.
E	III a non.	5	Samedi	
F	Pridie non.	6	Dimanche	Ste Foi.
G	Nonce.	7	Lundi	
A	VIII ab. id.	8	Mardi	Translation du corps de S. Salvi.
B	VII id.	9	Mercredi	S. Denis et ses compag.
C	VI id.	10	Jeudi	
D	V id.	11	Vendredi	Ste Brigitte.
E	IV id.	12	Samedi	Ste Spérie.
F	III id.	13	Dimanche	S. Gérald.
G	Pridie idus.	14	Lundi	S. Calixte.
A	Idus.	15	Mardi	
B	XVII a Kalen.	16	Mercredi	S. Léonce.
Ç	XVI id.	17	Jeudi	
D	XV id.	18	Vendredi	S. Luc.
E	XIV id.	19	Samedi	
F	XIII id.	20	Dimanche	S. Caprais.
G	XII id.	21	Lundi	Ste Ursule et ses compag.; les onze mille vierges.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
A	XI a kalen.	22	Mardi	S. Lupens.
B	X id.	23	Mercredi	
C	IX id.	24	Jeudi	S. Capuan.
D	VIII id.	25	Vendredi	S. Chrysande.
E	VII id.	26	Samedi	
F	VI id.	27	Dimanche	SS. Simon et Jude.
G	V id.	28	Lundi	
A	IV id.	29	Mardi	
B	III id.	30	Mercredi	
C	Pridie kalend.	31	Jeudi	S. Quintin.
			Novembre.	
D	Kalend.	1	Vendredi	Toussaint.
E	IV a non.	2	Samedi	Commémoration des morts.
F	III id.	3	Dimanche	S. Naamarius.
G	Pridie non.	4	Lundi	S. Amans.
A	Nonæ.	5	Mardi	Ste Martiane.
B	VIII ab. id.	6	Mercredi	S. Léonard.
C	VII id.	7	Jeudi	S. Amarand.
D	VI id.	8	Vendredi	Les quatre couronnés.
E	V id.	9	Samedi	Dédicace de la basilique de S. Sauveur.
F	IV id.	10	Dimanche	S. Léon le Grand.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	III ab. id.	11	Lundi	S. Martin.
A	Pridie id.	12	Mardi	S. Véran.
B	Idus.	13	Mercredi	
C	XVIII a kalend.	14	Jeudi	S. Dalmase.
D	XVII id.	15	Vendredi	S. Désiré.
E	XVI id.	16	Samedi	
F	XV id.	17	Dimanche	
G	XIV id.	18	Lundi	
A	XIII id.	19	Mardi	S. Quintian.
B	XII id.	20	Mercredi	
C	XI id.	21	Jeudi	Présentation de la Vierge.
D	X id.	22	Vendredi	Ste Cécile.
E	IX id.	23	Samedi	S. Clément.
F	VIII id.	24	Dimanche	S. Chrysogone.
G	VII id.	25	Lundi	Ste Catherine.
A	VI id.	26	Mardi	S. Pierre d'Alexandrie.
B	V id.	27	Mercredi	
C	IV id.	28	Jeudi	
D	III id.	29	Vendredi	Octave de Ste Cécile.
E	Pridie id.	30	Samedi	S. André.
			Décembre.	
F	Kalend.	1	Dimanche	1er dimanche de l'Avent. S. Eloi

14

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	IV a non.	2	Lundi	
A	III id.	3	Mardi	
B	Pridie non.	4	Mercredi	Ste Barbe.
C	Nonæ.	5	Jeudi	
D	VIII ab. id.	6	Vendredi	S. Nicolas.
E	VII id.	7	Samedi	S. Ambroise.
F	VI id.	8	Dimanche	Conception.
G	V id.	9	Lundi	Ste Eulalie.
A	IV id.	10	Mardi	Ste Hélène.
B	III id.	11	Mercredi	
C	Pridie id.	12	Jeudi	S. Diogénien.
D	Idus.	13	Vendredi	Ste Luce.
E	XIX a kalend.	14	Samedi	S. Désiré.
F	XVIII id.	15	Dimanche	3me dimanche de l'Av.
G	XVII id.	16	Lundi	Résurrection de Lazare.
A	XVI id.	17	Mardi	
B	XV id.	18	Mercredi	
C	XIV id.	19	Jeudi	
D	XIII id.	20	Vendredi	
E	XII id.	21	Samedi	S. Thomas.
F	XI id.	22	Dimanche	4me dimanche de l'Av.
G	X id.	23	Lundi	

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
A	IX a kalend.	24	Mardi	
B	VIII id.	25	Mercredi	Noël.
C	VII id.	26	Jeudi	S. Etienne.
D	VI id.	27	Vendredi	St. Jean.
E	V id.	28	Samedi	SS. Innocents.
F	IV id.	29	Dimanche	
G	III id.	30	Lundi	
A	Pridie kalend.	31	Mardi	S. Silvestre.
			ANNÉE 1360.	
			Janvier.	
A	Kalend.	1	Mercredi	La Circoncision.
B	IV a non.	2	Jeudi	S. Basile le Grand.
C	III id.	3	Vendredi	Ste Geneviève.
D	Pridie non.	4	Samedi	
E	Nonæ.	5	Dimanche	S. Siméon Stylite.
F	VIII ab. id.	6	Lundi	Epiphanie.
G	VII id.	7	Mardi	
A	VI id.	8	Mercredi	
B	V id.	9	Jeudi	
C	IV id.	10	Vendredi	S. Paul, premier ermite.
D	III id.	11	Samedi	
E	Pridie idus.	12	Dimanche	

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
F	Idus.	13	Lundi	S. Hilaire.
G	XIX a kalen.	14	Mardi	
A	XVIII id.	15	Mercredi	Epousailles de Ste Cécile.
B	XVII id.	16	Jeudi	S. Marcel, pape.
C	XVI id.	17	Vendredi	S. Antoine, ab.
D	XV id.	18	Samedi	Ste Prisce.
E	XIV id.	19	Dimrnche	Ste Marthe.
F	XIII id.	20	Lundi	SS. Fabien et Sébastien.
G	XII id.	21	Mardi	Ste Agnès.
A	XI id.	22	Mercredi	SS. Vincens et Anastase.
B	X id.	23	Jeudi	
C	IX id.	24	Vendredi	
D	VIII id.	25	Samedi	Conversion de S. Paul.
E	VII id.	26	Dimanche	Ste Paule.
F	VI id.	27	Lundi	S. Jean Chrysostome.
G	V id.	28	Mardi	S. Charlemagne.
A	IV id.	29	Mercredi	
B	III id.	30	Jeudi	Ste Bathilde.
C	Pridie kalend.	31	Vendredi	SS. Citice et Jean.
			Février.	
D	Kalend.	1	Samedi	S. Ignace.
E	IV a non.	2	Dimanche	Purification.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
F	III a non.	3	Lundi	S. Blaise.
G	Pridie non.	4	Mardi	
A	Nonæ.	5	Mercredi	Ste Agathe.
B	VIII ab. id.	6	Jeudi	
C	VII id.	7	Vendredi	
D	VI id.	8	Samedi	S. Jean de Matha.
E	V id.	9	Dimanche	Ste Apollonie.
F	IV id.	10	Lundi	
G	III id.	11	Mardi	
A	Pridie idus.	12	Mercredi	
B	Idus.	13	Jeudi	S. Fulcran.
C	XVI a kalend.	14	Vendredi	S. Valentin.
D	XV id.	15	Samedi	
E	XIV id.	16	Dimanche	Ste Julienne.
F	XIII id.	17	Lundi	
G	XII id.	18	Mardi	S. Siméon, évêq.
A	XI id.	19	Mercredi	
B	X id.	20	Jeudi	
C	IX id.	21	Vendredi	
D	VIII id.	22	Samedi	Chaise de S. Pierre.
E	VII id.	23	Dimanche	
F	VI id.	24	Lundi	S. Mathias.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
F	VI *bis.* a kalen.	25	Mardi	
G	V id.	26	Mercredi	Les Cendres.
A	IV id.	27	Jeudi	
B	III id.	28	Vendredi	Translation de S. Augustin.
C	Pridie kalend.	29	Samedi	
			Mars.	
D	Kalend.	1	Dimanche	S. Albin.
E	VI a non.	2	Lundi	
F	V id.	3	Mardi	
G	IV non.	4	Mercredi	
A	III a non.	5	Jeudi	S. Luce.
B	Pridie non.	6	Vendredi	Stes Perpétue et Félicité.
C	Nonæ.	7	Samedi	
D	VIII ab. Id.	8	Dimanche	
E	VII id.	9	Lundi	
F	VI id.	10	Mardi	
G	V id.	11	Mercredi	S. Grégoire.
A	IV id.	12	Jeudi	
B	III id.	13	Vendredi	
C	Pridie id.	14	Samedi	Apparition de la Ste Croix.
D	Idus.	15	Dimanche	
E	XVII a kalend.	16	Lundi	

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
F	XVI a kalend.	17	Mardi	Gabriel archang.
G	XV id.	18	Mercredi	
A	XIV id.	19	Jeudi	
B	XIII id.	20	Vendredi	S. Benoit, ab.
C	XII id.	21	Samedi	Elévation de S. Salvi.
D	XI id.	22	Dimanche	
E	X id.	23	Lundi	
F	IX id.	24	Mardi	
G	VIII id.	25	Mercredi	Annonciation. 1er jour de l'an 1360.
A	VII id.	26	Jeudi	
B	VI id.	27	Vendredi	
C	V id.	28	Samedi	SS. Libérat et Juconde.
D	IV id.	29	Dimanche	Rameaux.
E	III id.	30	Lundi	
F	Pridie kalend.	31	Mardi	
			Avril.	
G	Kalend.	1	Mercredi	Ste Marie Egyptienne.
A	IV a non.	2	Jeudi	Jeudi saint.
B	III id.	3	Vendredi	Vendredi saint.
C	Pridie non.	4	Samedi	Samedi saint.
D	Nonæ.	5	Dimanche	Pâques.
E	VIII ab. id.	6	Lundi	

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
F	VII ab. id.	7	Mardi	
G	VI id.	8	Mercredi	
A	V id.	9	Jeudi	
B	IV id.	10	Vendredi	
C	III id.	11	Samedi	
D	Pridie id.	12	Dimanche	*Pasquetas.*
E	Idus.	13	Lundi	
F	XVIII a kalend.	14	Mardi	SS. Tiburce, Valérien et Maxime.
G	XVII id.	15	Mercredi	
A	XVI id.	16	Jeudi	
B	XV id.	17	Vendredi	
C	XIV id.	18	Samedi	
D	XIII id.	19	Dimanche	
E	XII id.	20	Lundi	
F	XI id.	21	Mardi	
G	X id.	22	Mercredi	
A	IX id.	23	Jeudi	S. Georges.
B	VIII id.	24	Vendredi	S. Robert.
C	VII id.	25	Samedi	S. Marc.
D	VI id.	26	Dimanche	SS. Clet et Marcellin.
E	V id.	27	Lundi	
F	IV id.	28	Mardi	S. Vital.

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
G	III a kalend.	29	Mercredi	S. Pierre, de l'ordre des Frères Prêcheurs.
A	Pridie kalend.	30	Jeudi	S. Eutrope.
			Mai.	
B	Kalend.	1	Vendredi	SS. Philippe et Jacques.
C	VI a non.	2	Samedi	S. Athanase.
D	V id.	3	Dimanche	Invention de la Croix.
E	IV id.	4	Lundi	Ste Monique.
F	III id.	5	Mardi	
G	Pridie non.	6	Mercredi	S. Jean à la Porte latine.
A	Nonæ.	7	Jeudi	S. Théodard.
B	VIII ab. id.	8	Vendredi	Apparition de S. Michel.
C	VII id.	9	Samedi	S. Grégoire de Nazianze.
D	VI id.	10	Dimanche	SS. Gordian et Epimaque.
E	V id.	11	Lundi	S. African.
F	IV id.	12	Mardi	Rogations.
G	III id.	13	Mercredi	Ste Catherine.
A	Pridie id.	14	Jeudi	S. Pascal. Ascension.
B	Idus.	15	Vendredi	
C	XVII a kalend.	16	Samedi	
D	XVI id.	17	Dimanche	
E	XV id.	18	Lundi	

LETTRES DOMINICALES	JOURS DU MOIS Calendrier romain.	QUANTIÈME	JOURS de la SEMAINE	FÊTES
F	XIV a kalend.	19	Mardi	S. Pierre Célestin.
G	XIII id.	20	Mercredi	
A	XII id.	21	Jeudi	
B	XI id.	22	Vendredi	Ste Quiterie.
C	X id.	23	Samedi	
D	IX id.	24	Dimanche	Pentecôte.
E	VIII id.	25	Lundi	S. Urbain.
F	VII id.	26	Mardi	
G	VI id.	27	Mercredi	Ste Marie Madeleine.
A	V id.	28	Jeudi	
B	IV id.	29	Vendredi	
C	III id.	30	Samedi	S. Félix.
D	Pridie kalend.	31	Dimanche	Ste Mondane.

GLOSSAIRE

SIGNES ABRÉVIATIFS

R. = RAYNOUARD, *Lexique roman*, Paris, 1838-44.

DU CANG. = DU CANGE, *Glossarium mediæ & infimæ latinitatis*, éd. Didot, 1840.

B.B. 16. = Délibérations du Conseil de ville de 1372 à 1382 (Archives municipales d'Albi).

TAR. DU PONT. = Tarif du pontanage d'Albi de 1245 (*Ibid.*).

COMP. DE... = Comptes consulaires de...

STAT. ET COUT. = Statuts et coutumes de la Commanderie de Saint-André de Gaillac (Publiés dans la *Revue des langues romanes*, mai-juin 1899).

AFOR. = Aforamen de 1343 (Publié plus haut, p. 181).

CHAP. COL. = Chapitre collégial de Saint-Paul.

A

ACHA, hache (TAR. DU PONT.).

ACOSELHAR, 512, délibérer. (R. *acoseillar.*)

[illegible]NTAR (se), 777, faire compte [illegible]vec.

[illegible]ILHIDA, 155, 159, 310, réception.

[illegible]BAR, 113, préparer; 245, ré[illegible]arer.

ADZENI, d'âne. « *Bestial boy & adzeni.* » (B.B. 16). (R. *azeni*).

AFENIAL, grange. « *Per I melhier de teule... loqual avia en un afenial sobre S. Antoni.* » (COMP. DE 1359.)

AFFINAR, 2685, terminer, achever.

AFFORAMEN, 578, fixation de prix. (Cf. COMP. DE RISCLE, au mot *affor.*)

AFOLAR (se), se détériorer. « *Afi que lo cami no se afole per la dicha aygua.* » (B.B. 16.)

AGRAS, raisin non encore mûr. « *I ort'en que avia* XIII *vitz am agras.* » (B.B. 6.) Verjus. « *Los porcx aviau escampat una quantitat de vi e de agras, loqual era em pipots.* » (B.B. 16.) A encore ces deux sens.

AGRASSIER, vase où l'on met le verjus. (TAR. DU PONT.)

AGUSAZO, 1 41 ; AGUZASO, 2052; AGUZAZO, 2340, aiguisage, affûtage d'outils.

AHOST, 1277, août.

AIS, 2577, axe autour duquel tourne un pont-levis (R. *aiz*).

AISSADO, 1755, 1760, pelle.

AITANT, 1190, autant. *Aitant quant*, tout le temps que.

AITRIAR, 919; AUTRIAR, 211, 357, 601, etc,, octroyer. (R. *autreiar.*)

AJUS, 199, rassemblement.

ALBRIER, partie droite de l'arbalète passant par le centre de l'arc (?). « XXXV *balestas e* I *albrier, que avols que bonas.* » (B.B. 6.)

ALCOSSI, taie d'oreiller. (TAR. DU PONT.)

ALHIADA, sauce à l'ail. « *Am salsa de alhiada.* » (STAT. ET COUT.)

ALHIAURAMEN, allivrement. « *Per pocessori que non era en son alhiauramen.* » (B.B. 16.)

ALONGAR, 326, 602, ajourner (en termes de procédure).

ALONGUI, 143, ajournement.

AMBIDOS, fém. AMBIDOAS, tous deux.

AMFIAL, 408, peut-être le même que ANAFIL, sorte de trompette. Cf. *lamfilh*, 491.

AMONITIO, 497, avis donné au prône, monitoire.

AMVAN, 2160, 2166, 255., etc.; ANVAN, 2582; AVAN, 2156, auvent; hourd machicoulé courant sur la crête du rempart & faisant saillie sur le fossé. (Cf. DU CANG., *anvanus*, *auvanus*, & MISTRAL, *vanado*, *vanan.*)

AMVANADOR (CLAVEL), clou servant à poser des hourds : « *Per* IIIIc *clavels amvanadors.* » (B.B. 16.)

AMVANAR, 1206, 1578, construire des hourds.

AMVARADOR, 1583. Voir *Amvanador.*

ANTA, 1179, rampe d'escalier; par extension, parapet. (Cf. aujourd'hui : *l'anto dal pount.*)

APOSTOLS, 91, 395, acte. *Demandar apostols*, requérir acte de. (DU CANG., *apostoli.*)

APROPRIAR (se), 224, s'approcher.

AQUO DE, 2.15, chez.

ARAIRATGES, 196, arrérages. (R. *areyrages.*)

ARARIGA, manche de charrue. (TAR. DU PONT.)

ARCIAVESQUE, 155; ARSIAVESQUE, 159, 293, archevêque.

ARCIGINAGUE, 1206; ARQUEDIAGUE, 2148, 2152, 2153, archidiacre.

ARESTANQUAR, 331, arrêter.

ARETENER, 338, retenir, garder devers soi.

AREYRE, 227, récent, dernier.

ARQUA, 2173, 2175, 2176, arc d'une bride.

ARQUIEYRA, 1290, meurtrière.

ARCVOUT, 892, arceau. Au dix-huitième siècle, Albi avait encore une rue de l'*Arbout.*

ASOLASAR, 92, accompagner po faire honneur

ASORDENAR, AZORDENAR, o donner : « *Fo asordenat per l senhors.* » (COMP. DE 1369.)

ASTIER, hâtier, grand chenet de cuisine à crans destinés à soutenir plusieurs broches. (TAR. DU PONT.)

ATX, masc. plur., enveloppe du grain de blé : « *Tala facha en las garbas & en los atx.* » (B.B. 16.) « *Tala de atx de fromen.* » (*Ibid.*) Aujourd'hui, *atses.*

AURIPELAT, mordoré (?) (AFFOR.)

AVALUAR, évaluer. « *Contan e avaluan lo flori per* XVI *s.* » (COMP. DE 1369.)

AVET, 1202, 1390, sapin.

AVIZAR (se), 286, se tenir sur ses gardes.

AVOL, mauvais : « XXXV *balestas que avols que bonas.* (B.B. 16.) *Avia dich que los cossols que huey so ni so estatz, XII ans ha, so estatz avols e falses.* » (*Ibid.*)

B

BACLENA, 2693, 2698, pièce de bois entrant dans la construction d'un pont-levis.

BACO, porc salé ou fumé. (TAR. DU PONT.)

BAISSAR, 148, fouler des draps.

BAISSAYRE, 148, BAYSSAYRE, 916, fouleur. (Cf. COMP. DES FRÈRES BONIS, Gloss.)

BAN, 991, 1642, saisie judiciaire. (DU CANG., *bannium.*)

BAN, 318, bannière d'église.

BANAYRIER, 549, 550, 553, BAYNARIER, 348, porte-bannière.

BANDIR, 1643, 1644, saisir judiciairement. « *Bandic los deniers de la taverna.* » (COMP. DE 1369.)

BANDIT (*fer*), 274 (?).

BARADORS. Voir AMVANADORS.

BARAR, 1801, ferrer, en terme de charpente.

BARBEU, barbeau, poisson. « *Per barbeus, que paux, que graus.* » (COMP. DE 1369.)

BARDEGAR, 1450, BARDEJAR, 2567, granir de *bart.*

BARDEJADOR, maçon employé à *bardejar.* « *Paguiei a* I *bardejador que cledissec lo gachial.* » (COMP. DE 1369.)

BARIL, 281, BARRIAL, fût. « *Per* I *sestier de vi : costec de portar am lo loguier del barrial.* » (COMP. DE 1369.)

BARSALO, pièce de monnaie d'une valeur de près de 2 deniers.

BARSEL, BARSSEL, brassée, tas. « *Una quantitat de fe en que avia* XXXIII *barsels.* » (COMP. DE 1369.) « *Una quantitat de fe que era en barssels.* » (*Ibid.*)

BARSOL. Voir BARSEL. « *Una quantitat de fe en barsols.* » (*Ibid.*)

BART, 781, etc., mortier composé de terre siliceuse & de foin.

BAYHART, 1941, civière.

BAYLAMEN, 357, 1671, remise.

BERBOQUAR, 1519, 1568, crépir (?).

BEROET, 417, sorte de coiffure militaire.

BESONH, 269, BEZON, 201, BEZONH, 197, travail, tâche.

BESONHA, 170, 323, 324, BEZONHA, 70, 494, affaire.

BESTOR, 856, 2624, tour double.

BESTRESCA, 2157, bretèche (Cf. DU CANG., *Bertresca.*)

BEURE, subst., 400, 401, 402, déjeuner du matin.

BIEULAS, 392 (?).

BISBIA, 168, palais épiscopal.

BLECHI, 1758, 1763, 1831, seau en métal.

BLOQUAYRIER, 427, fabricant de boucliers (Du Cang., *Bloquerius*.)

BOCAL, aiguière. (Tar. du pont.)

BOI, BOY, de la race bovine. « *Tala facha per bestial boi.* » (B.B. 16.)

BOLE, 273, boulet.

BONHIETA, beignet. « *Arenx... & fresas, a las vegadas bonhietas.* » (Stat. et Cout.)

BORRA. 2202, masse de fer dont se servent les carriers.

BOT, 1188, neveu

BOTELHIER, 129, 308, échanson.

BRANCA, 873, rampe d'escalier.

BRASSALOT, 446, brassard.

BREZIER, 1937, 1988, 2000, etc., grès.

BROET, sauce. « *Broet o janat de carn salada.* » (Stat et Cout.)

BROQUIER, 420, 439, bouclier. (R. *bloquier*.)

BROT, jeune pousse. « *Tala facha en lo frug, brotz & obra de la vinha.* » (B.B. 16.)

BUEG, conduit pour l'eau (?). « *Coma davas la paret del dig B. fos mes un bueg de teule razen la dicha paret, el dig bueg sia caseg.* » (B.B. 16.)

C

CABATGE, 198, 297, 323, etc., impôt personnel, capitation. (R. *capage*.)

CADAU, 1752, 1847, 1856, etc., chacun.

CAIRAT, CARAIRAT, pâté de maisons. « *L'aiguieira dona dampnatge... a las gens de tot lo cairat.* » (B.B. 16.) « *L'ayguieira era facha en prejudici de tot lo carairat.* » (*Ibid*.)

CALEILH, lampe. (Tar. du pont.)

CAMBI, change. « *Per lo cambi dels* IIII *meses passatz.* » (Comp. de 1369.)

CANDEJAR, blanchir. (Tar. du pont.)

CAPFOGUIER, landier. (Tar. du pont.) Aujourd'hui, *cafouié*.

CAPVALAT, fossé principal : « *Tala facha per bestial a* I *capvalat de vinha.* » (B.B. 16.)

CAPITANARIA, 337, charge de capitaine. (R. *capitania*.)

CAPITANATGE, 357, charge de capitaine; 552, solde des troupes.

CARAMANTRANS, 223, carême-prenant, jours gras.

CARBO DE PEYRA, houille (Tar. du pont.)

CARCADOR, 710, **CARGADOR**, 698, chargeur.

CARNAL, jour où il est permis de manger de la viande. « *Se em en carnal, formatge & figas.* » Stat. et Cout.)

CARSANIER, geôlier. « *A Gui Salvanhac... que era carsanier de la cort del rey.* » (Comp. de 1369.)

CARTA, 704, 706, quatrième.

CASSADA, fagot de chêne. (Tar. du pont.)

CAVA, 637, 643, 659, etc., fouilles pour fondations.

CAVALGADURA, 953, monture.

CAYRE, pierre carrée, moellon. « *Agui* VI *homes per metre* [illegible] *cayres e la fusta cascu vas sa p*[illegible] *que era gasecha.* » (Comp. [illegible] 1369.)

CAZERN, 1736, quatre.

CAZERNA, 304, quatre.

CENZENA, 1892, sixain, mesure pour l'huile.

CHALO, châlit. (TAR. DU PONT.)

CHITAR, 2254, 2257, jeter. (R. *gitar* & *gietar.*)

CLAP, clapet. (TAR. DU PONT.)

CLAR (EN), 606, 911, comptant.

CLAUPOINH, CLAUPON, palissade. « *I trau o I claupoinh o I estan, que pague mealha.* » (TAR. DU PONT.) « *I claupon que partira del dig hostal e se fermara al mur del dig hostal.* » (B.B. 16.)

CLAUSURA, 496, clôture, rempart.

CLAVI, 340, 343, glaive.

CLEDAS, 1195, crible.

CLEDISSAR, bâtir en torchis. « *Al Rauquet que cledissec lo gachial de la glieya vielha.* » (COMP DE 1369.) De *cleda*. La carcasse d'un *gachial* formait, en effet, une véritable claie. Les pieds-droits (*corondas*) étaient reliés entre eux par une pièce de bois appelée *riosta*, qui partait de la base inférieure de l'un des pieds-droits pour aboutir à la partie supérieure de la *coronda* opposée. La *riosta* était, à son tour, reliée aux *corondas* par des *esparos*. Les interstices étaient garnis de *bart*.

CLOCHA, 2659, partie d'une guette (?).

CODOLOIRA, doloire (TAR. DU PONT.)

CODENS, peaux. (TAR. DU PONT.)

COFIMEN, 90, 142, 157, confitures, fruits confits.

COFRAYRIA, 130, confrérie.

COLCLE, 2627, socle (?).

COLAR, 1738, 1759, 1776, 2566, &c., coûter.

C[illegible]LOQUI, 582, location, prise à [illegible]rme. (DU CANG., *collogium* & [illegible]*lloquium.*)

C[illegible]P (gran), beaucoup. « *Am* [illegible]*an colp de companhos.* » (COMP. [illegible] 1369.)

COMESIO, 150, commission.

COMINAL, 267, 285, 1 75, commun.

COMPANATGE, ensemble de ce qu'on mange. « *Vy de pitansa & potatge & companatge.* » STAT. ET COUT.)

COMPLANCHA, 229, plainte.

COMU, 123, 124, 350, &c., imposition communale.

CONOISSENSSA, 132, reconnaissance d'objets.

CONQUA, cuvette. (TAR. DU PONT.)

CONTADOR, 68, auditeur des comptes.

CONTAR (se), 615, 617, conster.

COP, 1830, vase, récipient.

CORATATGE, 917, &c., courtage, droits perçus par la commune sur les marchandises vendues.

CORBA, 807, pièce de bois cintrée.

CORDAR, 1920, mesurer au cordeau.

CORONDA, 797, 798, 864, 1168, &c., pied-droit, pièce de bois posée à plomb dans une sablière, ou réunissant obliquement deux *riostas* (voir ce mot). Aujourd'hui, *Croundo*. — *Coronda de peyra*, 1628, colonne.

CORREGIR, réparer. « *Fo asordenat... que hom corregis los gachials.* » (COMP. DE 1369.)

COSCENTIR, 515, consentir.

COSTOLHA, cosse de pois. « *Una quantitat de pezes en costolha.* » (B.B. 16.)

COTA, panier. (TAR. DU PONT.)

COTARDIA, 1849, cotte hardie, sorte de vêtement.

COTEL, 420, 440, 478, &c., couteau, arme offensive à deux tranchants.

COTELIEYRA, 424, 441, 469, &c.; gaîne de couteau.

COTZ (de), 1614, près de.

COVERTOIRA, couvercle. « VI *cassolas ho* VI *covertoiras... I mealha.* » (TAR. DU PONT.)

COVIENS, 511, &c., convention.

CRAMALH, crémaillère. (TAR. DU PONT.)

CREIS, 2145, croissance; *meses de creis*, mois où les jours allongent.

CREISSAR, 2686 (?).

CRIMS ((juge des)), 204, 262, 288, &c., juge criminel.

CROZAT, 111, 121, 169, &c., monnaie d'une valeur de 2 sous.

CUN, 582; **CUNH**, 811, 812, 849, &c., subdivision de la *gacha*, îlot de maisons.

CURBELET, sorte de gâteau. (TAR. DU PONT.)

D

DAMPNOS, 265, dangereux, nuisible.

DARAYRATGE, 175, 927, &c. Voir *arairatge*.

DAVAS, 965, vers.

DEBATRE, 728, 731, 882, 1472, &c., abattre, démolir.

DECLARECIO, 602, déclaration.

DEFALCATIO, 392; **DEFALQUASSIO**, 355; **DEFALQUATIO**, 379; **DEFALQUAXIO**, 335, défalcation.

DEFALQUAMEN, 352, défalcation.

DELIEURAR, 190, délibérer. (R. *deliberar*.)

DELOGAR, 356, loger.

DEMORAN, 355, reste de compte.

DEMORAR, 606, 777, rester d'accord.

DENTILH, 885; **DINTILH**, 1305, créneau.

DENTILHAR, 768, 1366, créneler. (Cf. DU CANG. à *Dentilhum*, qu'il ne définit pas.)

DERAYRATGE, 335. Voir *arairatges*.

DESCAVALGAR, 963, 965, descendre (dans une hôtellerie).

DESC, panier à vendange. « III *paniers o* III *descs, mealha.* » (TAR. DU PONT.)

DESEMBOSCAR, dépister les embûches. « *Anero per Caussels per desemboscar.* » (COMP. DE 1369). De la *desemboscada*. (*Ibid.*)

DESENGRAVAR, 1620, débarrasser du gravier. (R. *desgravar*.)

DESOBIRA, 220, supérieur. (R. *sobira*.)

DESPES (al), 498, aux dépens.

DESPESSAS, 8, 37, 53, 102, &c., dépenses de bouche.

DESSARRA, 2173, action de desserrer.

DESTREMAR, 1834, 1856, 2070, ranger, mettre en tas.

DESTRIC, attente, retard. « *Per lo destric que fe ad esperar.* Séjour : *Per distric e despens que aviau fach* (*a Candelh*) *trop de singulars quant lay foro arestatz.* » (COMP. DE 1369.)

DESTRIGAR, attendre, séjourner. « *Per* II *dias que si destriget v Tholosa.* » (COMP. DE 1369); 327, retenir, empêcher de partir; 1568, séjourner (avec idée de te[illegible]s perdu.)

DESVIAR (se), 176, s'éloigner[illegible], se détourner du chemin de.

DEVET, 342, 357, 606, 619, 8[illegible], droit de vente du vin au dé[illegible] réservé au seigneur pendant [illegible]

certain laps de temps. (Du CANG. *debetum*.)

DEZEMBRE, 137, 141, 142, &c., décembre.

DIAU, 76, 84, 163, Dieu.

DICTAR, 2201, DITAR, 2222, 2236, 2242, jeter. (R. *gictar* & *gitar*.

DIMENGUE, 223, 671, DIMERGUE, 520, dimanche. (R. *dimenge*.)

DISSIPOLS, ouvriers attachés à un patron. (AFOR.)

DOBLO, 1, 88, 89, 116, &c., chandelle de cire.

DOGUA, rue longeant le rempart.

DRESSADO, dressoir. « *Dono una micha am pitansa de vy & meto la sus lo dressado.* » (STAT. ET COUT.)

E

EMOLIMEN, 591, émolument.

ENAISSI, 909, ENAYSI, 931, ainsi. (R. *aissi*.)

ENAUSSAS, 1203, dans le cas où (?).

ENAP, écuelle à boire. « XXIIII *enaps de fust, mealha.* » (TAR. DU PONT.)

ENCHIEYRAS, 324, enchères.

ENCLUGE, enclume. « *Una encluge que peze mieg cartairo*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

ENGORDA, 869, corde d'arbalète.

ENDER, trépied. « I *ender, mealha, &* I *capfoguier*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

ENEBITIO, 113, inhibition. (R. *inhibitio*.)

ENGOLADOR, embouchure d'un cours d'eau. « *La vila deu ubrir l'engolador del riu & deu volvre l'ayga del dig riu que passe per la mayre del riu.* » (B.B. 16.)

ENGOYSSA (peras d'), poires d'angoisse. « C *peras d'engoyssa, mealha, e la saumada*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

EN .JZIR, 768, crépir (?).

EN AUSAR, 496, reprocher.

EN ENAT, 802, empenné.

EN ETRA, 137, demander.

EN LIGA, 589 (?).

ENQUARA, 2153, encore. (R. *anquera, enquera*.)

ENQUEST, 496, enquête.

ENTENDEMEN, 357, 859, intention.

ENTORCA, 1, 3, 88, 89, &c., torche.

ENTRAMBAS, 1821, elles deux.

ENTRAMDOS, à eux deux. « *A'n P. Palissa e a son companh... agro ne entramdos.* » (COMP. DE 1369.)

ERM, de qualité inférieure. « *Que lo pocessori que es de tot erm e fo de la gran mort, ensa que no pagues mas la quarta part.* » Vigne devenue de qualité inférieure par suite de l'arrachement des souches. « *Loqual era intrat... en una vinha erma... & en après vic issir lo dig macip... portan* I *fagot de soquas.* » (B.B. 16.)

ESCATIOT, écheveau. « I *escatiot de tramas o d'estam.* » (TAR. DU PONT.)

ESCLERT, 849, pour EN CLER, EN CLAR, comptant.

ESCOTA (far), guetter. « *Aviau facha escota davas Tarn.* » (COMP. DE 1369.)

ESCUBIA, 357, garde de nuit.

ESCUDELA PANIEIRA, corbeille à pain; — MANJADOIRA, écuelle

à manger. « XXIIII *escudelas manjadoiras, mealha ; XXIIII escudelas panieiras*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

ESCUMENGE, 497, 524, excommunication. (R. *escumergamen.*)

ESPARO, 1449, &c., SPARO, 1160, 1580, bout de bois, de la forme d'un échelon, reliant la *coronda* à la *riosta.*

ESPESTAR, 1830 (?).

ESPINGALA, 2616, 2620, 2626, arbalète de rempart. (DU CANG. *espingala, spingarda.*)

ESPLECHA, 16, 30, 47, 2063, &c., outil. Aujourd'hui *espletso.*

ESPOBOLONA, p. 46, not. 4, guetteur ou portier d'une tour.

ESPONDIER, administrateur d'un établissement charitable. « *Ieu Duran Sobira & ieu Johan Belier, cossols de la ciutat d'Albi e coma espondiers de la malautia del Vigua... donam e lausam...* » (B.B. 16.)

ESPORTI, panier. « I *esporti de figas*, II *deniers.* » (TAR. DU PONT.)

ESQUALIER 2157, escalier.

ESQUILA, clochette. « XII *esquilas de buou o de mete devo* I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

EST, 963, 964, etc., *adj. dém.*, ce.

ESTAMEN, 252, état. « *Que lo valat se tornes en lo estamen antic.* » (B.B. 16.)

ESTANCHA, instance. « XVI *franxs quel deviam per sos trebalhs de l'estancha que se fe... per tractar dels debatz.* » (COMP. DE 1369).

ESTANCIA, 144, ESTANSIA, 125, instance, demande.

ESTANH, étal. « *Que lo dig.* G^m^ *agues a metre* I *estanh deforas lo seu ostal, so es a saber el claupon davas lo canto.* » (B.B. 16.)

ESTEVA, manche de charrue. (TAR. DU PONT.)

EXEQUTAR, 139, rendre exécutoire, exiger payement de.

F

FAISSIER, 15, 2568, 2591, etc., portefaix. (R. *Faysser.*)

FAMNA, ânesse. « I *aze o una famna*, XII *deniers.* » (TAR. DU PONT.)

FASEDURA, 626, 627, 2717, façon, construction.

FASENDA, 328, affaire.

FERADURA, 806, ferrement (terme de charpente).

FERAMEN, 1602, même sens.

FIALS, rangées. « *Que los digs metro may* II *fials de teule sobre lo dig toat.* » (B.B. 16.)

FIAUSA, FIEUZA, double quartier de porc salé : « IIII *fiausas de carn salada que pesavo* II *quintals e* XXV *lbr. que donem a sira P. Escatissa.* » (COMP. DE 1369.) « I *cartier de porc salat, mealha, &* I *fieuza*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

FINAR, 357, payer.

FLORI, 614, etc., FLURI, 97, 111, 113, 118, etc., florin.

FOLH, action de fouiller. « *Losquals porcxs fau grans folhs, femps & aigas.* » (B.B. 16.)

FOLRAR, 2023, boucher (avec une planche), rapiécer.

FORFETZ, ciseaux. « *Unas forfetz*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.

FORSSA, 264, 269, lieux fo[rti]fiés ou pouvant l'être.

FORTALICIA, 265, constr[ucti]on pouvant servir de forteress[e. (]R. *Fortaleza*, etc.)

FRESA, pâtisserie. « *Al sopar, arenx & fresas.* » (STAT ET COUT.)

FROMATJADA, 27, omelette au fromage sucrée.

FUELHA, 825, 892, 1170, etc., planche mince.

FUOC, 281, 301, etc., feu (en matière d'imposition), famille dont le revenu était égal ou supérieur à 10 livres tournois.

FUST, 129, 308, 1000, bois de barrique.

FUSTAR, 764, 768, faire la charpente.

G

GACHA, 72, 110, 126, guetteur; 912, etc., quartier de la ville; 2569, tour du guet.

GACHIAL, 390, 677, 878, GACHIL, 2590, etc., guérite du guetteur.

GAMELA, bureau de péage du pont. « *Lo pontanier lo pot segre e far tornar el e la mercadaria, entro sus lo pont, davant l'us de la gamela.* » (TAR. DU PONT.)

GANRE, 86, 113, 255, etc., beaucoup.

GARDACOR, GARDICOR, corsage. « I *gonel d'ome o de femna* I *denier, e* I *gardacor* I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

GARDADOR, 1801, 2358, 2345, surveillant de chantier.

GARET, trait, garrot. « *Una quantitat de viratos am garetz.* » (B.B. 16.)

GARVALH, 1586, manne, paniers de bât jumeaux.

GASANHATGE, 400, gain, profit.

GASER, tomber. « *La fusta que era gasecha de la tor.* » (COMP. DE 1369)

GENOES, 412, 419, 425, etc.; GINOES, 449, 450, 452; GINOEZA, 415, 416, 421, bacinet de Gênes.

GENOIER, GERIER, 1269, GIRVIER, 190, 193, 203. JANUER, 784, janvier.

GINA, GUINA, sorte de cerises. « *Al dignar ginas. — La vespra de Sanct Johan Batista, guinas.* » (STAT ET COUT.)

GOFFO, 1772, 1777, GUOFFO, 1832, gond.

GORATATGE, 180. Voir *coratatge.*

GORRATIER, courtier. « *Paguem, que si perdec en dos quintals de sera... am lo gorratier que la vendec.* » (COMP. DE 1369.)

GRAN, grenouille. (Cf. BARBEU.)

GREUCH, 289, 569, dommage.

GROS, 443, etc., gros, pièce de monnaie.

GUITA, cane, femelle du canard. (AFOR.)

GUAVENT, cheville. (TAR. DU PONT.)

GUIZA, 1666, motif.

H

HISSET, HIEYSSET, issue. « I *hisset de cami, per loqual ieysset li passadas alcunas carretas.* » (B.B. 16.) « *Lo dig hieysset no deu aver mas mieja cana d'ample.* » (B.B. 16.)

HOM, 2552, ormeau.

HOSTAR, 2564, HOTRA, 113, HUOU, etc., 27, 43, pour *ostar, otra, uou.*

I

ISSIMEN, également, aussi. « *Una am Gm Cabede, issimen jurat.* » (B.B. 16.)

ISSIRAPA, coquemar. « *Una conqua*, I *denier*, & I *bocal*, I *denier*, & *una issirapa*, I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

J

JANAT, grillade de viande. (Cf. BROET.)

JANUER. Voir GENOIER.

JAQUE, sorte d'arme. « IIII *jaques e* VI *canos.* » (B.B. 16.)

JASIAISSO, 138, **JASIAAISSO**, 293, quoique.

JAZENA, 864, 875, 1162, etc., ferme d'un *gachial.* Aujourd'hui, *sazèno.*

JOHANENC, printanier, qui apparaît au moment de la Saint-Jean. « *Tala facha per bestial boy en l'erba johanenca.* » (B.B. 16.)

JOUS, 18, 547, etc., jeudi. « *La Caritat del bon jous de mai,* » la Charité de l'Ascension, établissement charitable institué à Saint-Paul-Cap-de-Joux, dont la fête patronale était le jour de l'Ascension. (CHAP. COLL., 21 fév. 1363.)

JUPET, 420, 486, jupe, pourpoint. (R. *jupa.*)

JUPO, 431, 457, 463, 471, tunique. (R. *jupio, jupon.*)

JUPONIER, fabricant de *jupos.* « *Aisso es la letra que Jo aitriada a Johan Donmairil, alias Moyne, juponier.* » (B.B. 16.)

JUSIEYI, 503, juif.

L

LATADORS (clavels), 780, 1455, etc., latados, 1173, clous pour poser des lattes.

LATAR, poser des lattes. « *Estec Jacme Ginesta... e son companh a recubrir e a latar lo gachial.* » (COMP. DE 1369.)

LAUSA, 644, dalle.

LEGUA, 82, temps nécessaire pour parcourir une lieue.

LENNA, 1941, lame.

LIAL, fém., 1215, 1220, mesure pour le vin.

LIORA, livre, poids. (AFOR.)

LISSA, 1298, lice, voie longeant le rempart à l'extérieur.

LIZA, 668, terre siliceuse.

LOTGAR, 1740, louer, prendr à bail.

LUENCH, longtemps. « *Et ayss a luench que duro.* » (STAT. T COUT.)

M

MA, 326, œuvre; 628, main-d'œuvre.

MACHACOL, 2011, 2050, 2067, machicoulis.

MACIP, 77, 121, MASIP, 112, serviteur (R. *mansip* & *massip.*)

MAIMO, 2627, objet en fer (?).

MAJER (jutge), 142, 150, 167, juge-mage.

MANDA, 542, avis de payement.

MANIEYRA, 1665, motif.

MANOLH, gerbe. « *Amassar la dicha cambetz arssa e metre en manolhs.* » (B.B. 16.) « *Setisfar al dig Ar. aitans de manolhs de bona cambetz.* » (*Ibid.*) Aujourd'hui, *manoulho*, qui ne se dit que des paquets d'oignons ou d'aulx.

MANTERSSA, essuie-mains (AFOR.)

MARFONDRE, 176, éprouver un refroidissement. Aujourd'hui, *malfoundre* (*se*).

MARS, 560, etc., mardi.

MASSAPA, 157, boîte.

MATRAS, 2577, levier de pont-levis (Cf. COMP. DE RISCLE, à *Capmatras*); javelot. « XII *matrasses, mealha.* » (TAR. DU PONT.) (R. *matrat.*)

MAYRE DEL RIU, fossé-mère. « *Deu volvre l'aigua del dig riu que passe per la mayre del riu.* » (B.B. 16.)

MECRES, 547, etc., mercredi. (R. *dimecres* & *dimercres.*)

MEGIER, mitoyen. « *Laqual dobla megieira entre...* » (B.B. 16.)

M[EJ]ANSAN, moyennant. (AFOR.)

M[E]JANSIER, mitoyen. « *Lo dig vaat era mejansier d'ambidoas las ichas partidas.* » (B.B. 16.) « *La icha paret era mejansieira.* » (*Ibid.*); moyen. « *Laquala micha deu esser del nombre de sayssanta michas al sestier... passat al cedas meganssier, ny trop prim ny trop gros.* » (STAT. ET COUT.)

MEJANSIEIRAMEN, à frais commun. « *Que las partidas lo aio a reparar mejansieiramen.* » (B.B. 16.)

MENESCALC, maréchal-ferrant. (AFOR.)

MENESTIER (peyra de), pierre à aiguiser. (TAR. DU PONT.)

MENESTIER, ménage. « *Far passar las ayguas de so menestier per la aiguieira.* » (B.B. 16.)

MENUDERIAS, 26, menus objets.

MENUSAS, abatis. « *Petyt oya am menusas d'auqua.* » (STAT. ET COUT.)

MERA, cour de maison (?). « *Lo mera que es entre los digs hóstals ha una porta per laqual lo dig G^m^ entra & ieyss en lo sot.* » (B.B. 16). Cf. s. v° *plechieu.*

MESA, 57, MEZA, 2, dépense.

MESCLAT, 335, drap fabriqué avec des laines de diverses couleurs.

MESIER, messire. « LX *franxs que portec R. Fornier am letra de cambi que li deu baylar mesier Jacobo de Gitardo, ginoes.* » (COMP. DE 1369.)

MESSIO, 332, dépense.

METRE, 929, 930, etc., dépenser.

MIEG E MIEG, mitoyen. « *Lo dig valat es mieg e mieg e se deu cuvar mejansieiramen.* » (B.B. 16.)

MAURE, 258, se mettre en chemin.

MOLA, 869, peloton de ficelle. (Cf. COMP. DE RISCLE : « *Duas moletas de capnep per far la corda en la balesta* ». P. 204, n° 44.)

MOLA, 80, 93, 116, 128, etc., récipient pour le vin, bouteille.

MOLLE, 1789 (?).

MORLAS, 199, etc., pièce de monnaie, anciennement frappée à Morlaas.

MOSQUETA, 815, 1584, 1661, etc., clou pour lattes.

MOTGAMEN, entamure faite avec les dents. « *Tala facha per motgamen de porxs en I prat.* » (B.B. 16.)

MOTGAR, entamer avec les dents. « *I prat loqual era estat motgat per porcxs.* (B.B. 16.)

MOTO, 419, 491, etc., mouton, monnaie d'or.

MUJOL, mulet, poisson de mer. « XII *mujols salats, mealha.* » (Tar. du pont.)

MUOL, mulet. (Afor.)

MUSCADEL, 142, etc., **MUSQUADEL**, 116, vin muscat.

N

NADILHA, 2292, objet en fer, anille (?).

NEOLA, NEULA, oublie ; *fer de n.*, moule à oublies. (Tar. du pont.)

NESSI, niais (R. *nec, nesci.*)

NOBLE, noble, monnaie d'une valeur ordinaire de 26 sous. « IIII *franxs e* XXXVII *floris d'Arago e dos nobles de* XXI *gros.* » (Comp. de 1369.)

O

OBECIR, 116, **OBESSIR**, 523, 524, poursuivre judiciairement.

OBESIR, entériner. « *Per far una letra que fosso citatz aquels que devian los comus de S. Ginieys; e no volgro obesir la letra.* » (Comp. de 1369.)

OMBRA, 297, figurément, protection.

ORDAL, maison. « *Per VII jorns que passero a redressar la passada hi as amvanar, de l'ordal de l'arquidiagne de Bordas tro a...* » (Comp. de 1369.)

ORELHIEIRA, anse. « VI *orelhieiras de semals e* VI *funces, mealha.* (Tar. du pont.)

OREZIER, immondices. « *M'a gitada ganre de peyra o de autre orezier en la terra del dig Soelh.* » (B.B. 16.)

OSDAL, 1903, 2589, maison. (R. *hostal.*)

OSDALIER, geôlier. « *A'n Johan de Moninzian, osdalier de Candelh.* » (Comp. de 1369.)

P

PAL, palissade. « *Fo asordenat per los senhors cossols que hom reformes lo pal, loqual casia tot, de la Porta Nova entro a Porta de Verdussa.* » (Comp. de 1369).

PALABESSA, bêche, outil à retourner la terre. (AFOR.)

PALENC, 1637, 1660, palissade.

PALISSA, 1654, palissade. (R. *Paliza.*)

PARGE, parchemin. (TAR. DU PONT.)

PARLAMEN, 322, conférence.

PARPALHOLA, 125, 281, 1185, etc.; petite monnaie.

PASCOR, PASQUOR, temps pascal. « *Del premyer mercres de Pascor entro a...* » (STAT. ET COUT.)

PASLIERA, graine de pastel. « *Mieja cartieira de grana de pasliera, mealha.* » (TAR. DU PONT.)

PASQUETA, 294, **PASQUETAS**, 561, premier dimanche après Pâques.

PASSADA, 392, 855, poterne.

PATI, patin. (AFOR.)

PATROCINI, 525, **PATROSENI**, 596, **PATROSSINI**, 358, assistance judiciaire.

PAUC, fém. **PAUQUA**, 1213, jeune.

PAYA, 547, solde des troupes.

PAYLIEIRA, champ planté en pastel : « *Una tala de prat e de paylieira.* » (B.B. 16).

PEBRADA, sauce où le poivre entre comme condiment. « *Lo dia de S. Johan, pebrada.* (STAT. ET COUT.)

PEIRELA, parelle (*lecanora parella*), espèce de lichen qui fournit une teinture rouge amarante. (TAR. DU PONT.)

PEJAR, 2561, 2568, étayer.

PELHECIER, pelletier. « *Paguiey a'n Bernat Esteve, pelhecier.* » (COMP. DE 1369.)

P[…]IGEYRE, 351, peintre; ici, bro[y]eur. (R. *Pencheyre* & *penheire.*)

P[…]HORA, 153, saisie judiciaire.

P[…]HORAR, 79, 81, &c., saisir [j]udiciairement.

PENSIONNAR, 170, pensionner.

PERBOQUAR, crépir (?). « *Fo asordenat... que hom perboques lo mur.* » (COMP. DE 1369). Voir *Berboquar.*

PERDUA, 251, 324, 325, perte.

PERDUDA, 297, perte.

PERGAMANIEYRA, 1191, fabricante ou marchande de parchemin.

PERLIGALH, perdreau. « *Per* XII *perligalhs que donec a* I *senhor de Monpeslier.* » (COMP. DE 1369.)

PERTICULAR, 236, 281, particulier.

PICHIEIRA, pinte. « *Una pichieira d'estanh, que peze doas livras, deu* I *denier.* » (TAR. DU PONT.)

PICO, 665, 690, **PIQUO**, 2052, 2055, pic, outil de carrier.

PIPOT, petit tonneau. Cf. s. v° *agras.*

PLANCAR, 1340, **PLANQUAR**, 390, 2152, planchéier.

PLATA, 1755, fer plat.

PLATAS, 412, 413, 424, &c., sorte d'armure défensive.

PLATONAR, 2024, (?).

PLECHIEU (?). « *La porta e la fenestra que so en lo dig mera, per lasquals lo dig Guiraut ha plechieu, non hi devo esser.* » (B.B. 16.)

PLEGAR, 1443, 1445, 2578, &c., ramasser, ranger, remettre en ordre.

POCESSORI, ensemble des biens immeubles soumis à l'allivrement. « *Presem... per pocessori que non era en son alhiauramen.* » (B.B. 16.)

POGAR, 1337, 1556, **POJAR**, 1550, 1553, **POZAR**, 1914, monter. (R. *pueiar, poiar*).

POJADA, 2025, 2040, porte percée dans une tour par laquelle on montait les objets.

POLI; p. azini, ânon. (TAR. DU PONT.); p. cavali, poulain. (TAR. DU PONT.)

POLVERA, 206, poudre pour arme à feu.

PONHAL, 229, poignard.

PON, 1204, point. (R. *ponch, pong.*)

POR, PORRE, poireau. « *Devo aver a taula pors & ung arenc de dos en dos. — Devo aver porres, & merlus & arenx.* » (STAT. ET COUT.)

PORQER, porcher. « *Aissi quant es acostumat de bailar al porqer de la vila.* » (B.B. 16.)

PRAUTIMEN, action de fouler avec les pieds. « *Lo renoubre del prat es estat pascut per buous e per lo prautimen que aviau fag en I fenier.* (B.B. 16.)

PRENDEMEN, saisie. « *Per aver letra revocatoria del prendemen dels blats que avia fach la cort del rey.* » (B.B. 16.)

PRENDRE, 929, 930, &c., faire recette.

PREP, 297, près.

PRESA, PREZA, 614, 673, &c., recette.

PRESTSFACH, 628, PRESFACHA, 2601, prix fait, forfait.

PRINCIP, 286, prince.

PRIVADA, cabinets d'aisances. « *Que non agues a far venir neguna ordura de sas privadas a la dicha aiguieira.* » (B.B. 16.) « *La privada era crebada.* » (*Ibid.*)

PROCESIR, 574, 577, PROSESIR, 526, suivre une procédure.

PROVESIO, action de pourvoir. « *Lo duc avia mandat totas las comunas sobre la provesio del pays.* (B.B. 16.) Provision d'argent. « *Lo duc avia mandadas totas las comunas per acosselhar a far provesio a pagar los homes d'armas.* » (*Ibid.*)

PUEYSSES, ensuite. « *Pueysses la demorec per tener lo cosselh que Moss. lo duc avia mandat.* » (B.B. 16.)

Q

La plupart des mots commençant par *ca, co* se trouvent aussi fréquemment écrits par *q : quada, quarra, quanorgue, quantas,* &c.

QUALQUIEYRA, 1447, tannerie.

QUAN, plur. QUANSSES, combien. « *Per regardar quansses comus fariau mestiers.* » (B.B. 16.)

QUARTEL, 1723, cartel.

QUITAR, 582, tenir quitte.

QUOREDOR, 2152, chemin de ronde sur le rempart.

R

RABASSA, rabasse (*reseda luteola*), plante dont les feuilles fournissent une teinture jaune. « *Cuer adobat en rabassa.* » (TAR. DU PONT.)

RAMDAL, clôture faite de haie vive. « I *dampnatge donat en* I *ramdal .., loqual dampnatge es estat donat am feramen.* » (B 16.)

RASSIER, carré de plantes. « *T per bestial boy en un ort... cauls e de pors e de dos rassi de plantas.* » (B.B. 16.)

RASTOLHA, chaume. « *Una terra que es en rastolha.* » (B.B. 16.) Aujourd'hui, *rastoul.*

RAZONAR, compter, évaluer. « *Razonan lo franc a* **XVI** *gros.* » (Comp. de 1368.)

REAL, 73, réal, monnaie d'or.

RECORE, 2672, revoir, réparer.

RECTOR, curé. « **VI** *quintals de sera quens prestet lo rector de Sta Martiana.* » (Comp. de 1369.)

RECULHIR, 503, accepter.

REDUA, 935 rub., rente.

REFORMAR, réparer. « *Fo asordenat que hom reformes lo pal, loqual casia tot.* » (Comp. de 1369.)

REGEN, 181, régent, président du tribunal temporel de l'évêque.

RELHA, 803, 804, 1025, penture de porte.

RE (non re mens), néanmoins. « *E non re mens que lo dig. R. aja a far una porta.* » (B.B. 16.)

REMETIO, 132, rémission. (R. *remissio.*)

RENOHUBRE, RENOUBRE, regain. « *Tala en renoubre de* **I** *prat.* » (B.B. 16.) « *Que. . agues vendut lo renohubre dels digs pratz.* » (*Ibid.*) Cf. *prautimen.*

REVIT, anniversaire funèbre. « *Avia mandat... que lor plagues. . que los senhors cossols li volgues far honor al revit de Pelfort so filh a Rabastencxs.* » (B.B. 16.)

REYREGAG, 228, 229, 231, arrière-guet.

RIBLO, 1057, 1078, 1079, brique brisée.

RIOSTA, 769, contre-fiche, pièce de bois en écharpe destinée à assujettir plusieurs autres pièces.

RIOSTAR, 779, 814, 2156, &c., placer des contre-fiches; par extension, faire la charpente.

RISPA, pelle à feu. (Tar. du pont.)

RODOR, redoul corroyère (*coriaria myrtifolia*), plante utilisée comme tan. « *Cuer a iobat en rodor.* » (Tar. du pont.) « *Culhen e trencan los digs razins el dig ro lor.* » (B.B. 16.) (R. *rodor.*)

RODORIER, lieu planté en redoul. « *Una tala dada per gens en una vinha &* **I** *rodorier.* » (B.B. 16.)

ROMA (banec), romaine, balance. « **I** *banec roma*, **I** *denier.* » (Tar. du pont.)

S

Dans les mots commençant par *esc, esp, est*, l'aphérèse de l'*e* est fréquente. *Scalier, scrieure*, &c. = *escalier, escrieure.*

SABDE, 548, 963, &c., samedi.

SARAS, 869, vis servant a tendre les cordes d'une arbalète (?).

[S]UMATIER, conducteur de bête [de] somme. (Afor.)

[S]UMIER, 764, maîtresse pièce d'une charpente.

[SA]Y, panne de porc. « **I** *say que pese* **III** *lieuras, mealha.* » (Tar. du pont.)

SEBIER (corda de), 874, 1626, 2178, &c., corde faite avec des joncs (?). Il existe, dans la langue actuelle, le mot *sibié*, qui signifie jonchaie.

SEDIER, marchand de soie. (Afor.) (Du Cang., *Setarius.*)

SEGUIA, 357, obligation de suivre le seigneur à la guerre. (Du Cang., *Sega, segua.*)

SEMAL, 666, 776, comporte, tinette.

SEMANALHA, semences. (TAR. DU PONT.)

SENDRIA, 1895, **SINDRIA**, 1102, 1233, 1237, &c., cintre.

SENHAL, 351, 2057, armes, armoiries; 1892, 2067, borne.

SEMMANIER, 1641, percepteur des impositions hebdomadaires.

SENRE, cendre. « *Senres graveladas* », cendres gravelées provenant de la lie de vin desséchée & brûlée, employée pour la teinture. (TAR. DU PONT.)

SERCA, 1631, rôle de ceux qui sont soumis à l'obligation du guet (?). (Cf. DU CANG., *Circa & serchia*.)

SERIEYRA, 45, **SIRIEYRA**, 133, cerise.

SERVEN, 400, 546, 548, &c., sergent.

SETZENA, sixain, mesure. « *Una setzena d'oli.* » (TAR. DU PONT.)

SINGLA, 2698, bande de fer servant de sangle

SINGULAR, homme privé, citoyen. « *Per destric e despens que aviau fach trop de singulars quant lay foro arestatz.* » (COMP. DE 1369.)

SOLASSA, 159, **SOLASSAR**, 310. Voir *assolassar*.

SOLAT, ayant une semelle de. (AFOR.)

SOLAYRO, 70, 179, 203, appariteur de la maison commune. (Cf. DU CANG. *Salaliare, salarizare*.)

SOLIER, 764, étage.

SOQUA, droit d'octroi sur le vin étranger. « *Totz tengro que hom ne feses una soqua per vila de totz aquels* [*vis estranhs*] *que sa so intratz.* » (B.B. 16.)

SOQUET, 324, 921, &c., taxe frappant le vin recueilli dans le consulat.

SOT, étable à porcs. « *Dejots lo dig escalier ha una sot... en laqual sot lo dig J. e sa molher teno porcxs.* »

SOTOL, 290, 700, rez-de-chaussée.

T

TAL (per tal que), 269, pourvu que.

TALA, dommage causé à une récolte. « *Tala facha en una quantitat de milh que era en una terra.* » (B.B. 16.)

TALAR, endommager. « *Lo dig renoubre se talaba.* » (B.B. 16.)

TASCANIER, LXIV, assujetti au droit de « tasque, » *terra tascanieira*.

TEMPORAS, Quatre-Temps. « *Los jorns hom no manja carn, coma vendres, sabdes e temporas.* » (STAT. ET COUT.)

TENCHA, 109, 146, 243, &c., encre.

TENER, être d'avis. C'est la formule de toutes les délibérations du conseil de ville. « *E totz tengro que expedien era... E sus aquo totz tengro que tot quant la vila deu...* » (B.B. 16.)

TERAR, 2616, 2623, 2626, &c., garnir de terre. (Cf DU CANG. *terrare*.)

TESSONA, truie. « *Al sopar raust de tessonas.* » (STAT. ET COUT.)

TESTIMONI, 7, 8, 18, 21, 8[illegible], témoin.

TEULOGIA, théologie. « *Quan[illegible] fach mre en la teulogia.* » (B.B. [illegible])

THIMO, balance. (TAR. DU PO[illegible])

TIEISSER, tisser. « *I drap que* [illegible]

gua per ordir o per tieisser. » (TAR. DU PONT.)

TIRAN, 764, pièce de bois destinée à maintenir les charpentes unies.

TOAT, 640, 642, 644, 2633, &c., égout. Aujourd'hui *touat.*

TOCASENH, tocsin. « *P. Huc que anec a Lescura per espiar, que di-sia hom que hi avia hom fach tocasenh.* » (COMP. DE 1369.)

TOREL, 2694, petite tour. (Cf. DU CANG. *turella.*)

TORNEJAR, 2169, faire le tour de.

TORTELA, tourteau. « *Tortela de sera.* » (TAR. DU PONT.)

TORTIS, torchis. « *Que pague la meitat dels esparos e de tot so que costara de far lo tortis, foras la fusta grossa.* » (B.B. 16.)

TOSANIA, Epiphanie. « *Del dia de Tosania, Epiffania.* (STAT. ET COUT.)

TRAILAT, 1668, TRASLAT, 124, TRAYLAT, 941, copie, extrait du rôle des impositions.

TRAPA, casserole. (TAR. DU PONT.)

TRAUC, 1152, 1197, &c., poutre.

TRAVASA (écrit fautivement *tranasa*), 759; TRAVASSO (écrit fautivement *tranasso*), 758, meurtrière. (Cf DU CANG. *travacha.*)

TRASLATA, 131, transcrire (R. *translatar.*)

TRAYRE; action de presser pour extraire l'huile. (AFOR.)

TROSSA (VAYLET DE), 117, valet qui monte en croupe derrière le maître.

U

US, plur. *usses*, 2700, huis, porte.

USSADA, porte de communication. « *Far una ussada entre lo sotol... e l'autre sotol.* » (B.B. 16.)

V

VANENC, 2024, sorte de clou.

VANOA, courtepointe. (TAR. DU PONT.)

VARADOR, 1186. Voir *amvarador.*

VAUTA, p. 51, note 1; VOUTA, rue étroite. « *Ostal assetiat en una vouta apelada Iffernet que ieys a la carrieyra d'en Tibbal.* (B.B. 16.)

VAYRE subs., 126, drap vair, de diverses couleurs. (Cf. DU CANG. [illegible]*ayrus.*)

V[illegible]DEL, 316, 927, livre du com[illegible]oix appelé ainsi.

V[illegible]GA, 2716, fois.

V[illegible]GADAS (A), 117, 243, quelque[illegible]ois.

VERNI, 629, sorte de drap.

VEROLHIEYRA, 1833, verroulière.

VERTELH, bouton de fuseau. (TAR. DU PONT.)

VESPERTI, 402, 403, collation entre les deux principaux repas. (R. *vespertin.*)

VET, 1594, 1595, 1596, &c. Droit de vente de vin en gros réservé, pour un laps de temps, au seigneur. (Cf. DU CANG. *Vetum vini.*)

VEYRIA, 315, bouteille.

VEZIR, 2621, coentrepreneur.

VIRATO, 802, flèche.

VOSTAR, 2642, ôter, enlever.

VYVAYROL, omelette au fromage. « *Pueys vyvayrol de formatge & de huous.* » (Stat. et Cout.)

Y

YSSILATS (*huous*), œufs frits. « *Tres huous, la hun dia batuts, et l'autre yssilats.* » (Stat. et Cout.)

TABLE

DES

NOMS PROPRES ET DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS

Arch.	= archevêque.	Maç.	= maçon.
Charp.	= charpentier.	March.	= marchand.
Com.	= commune.	Not.	= notaire.
Comt.	= comte.	Par.	= paroisse.
Cons.	= consul.	Proc.	= procureur.
Dép.	= département.	Ruis.	= ruisseau.
Ev.	= évêque.	Sén.	= sénéchal.
Faub.	= faubourg.	Temp.	= temporel.
Gac.	= gache.	Vig.	= viguier.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

V

W, Y



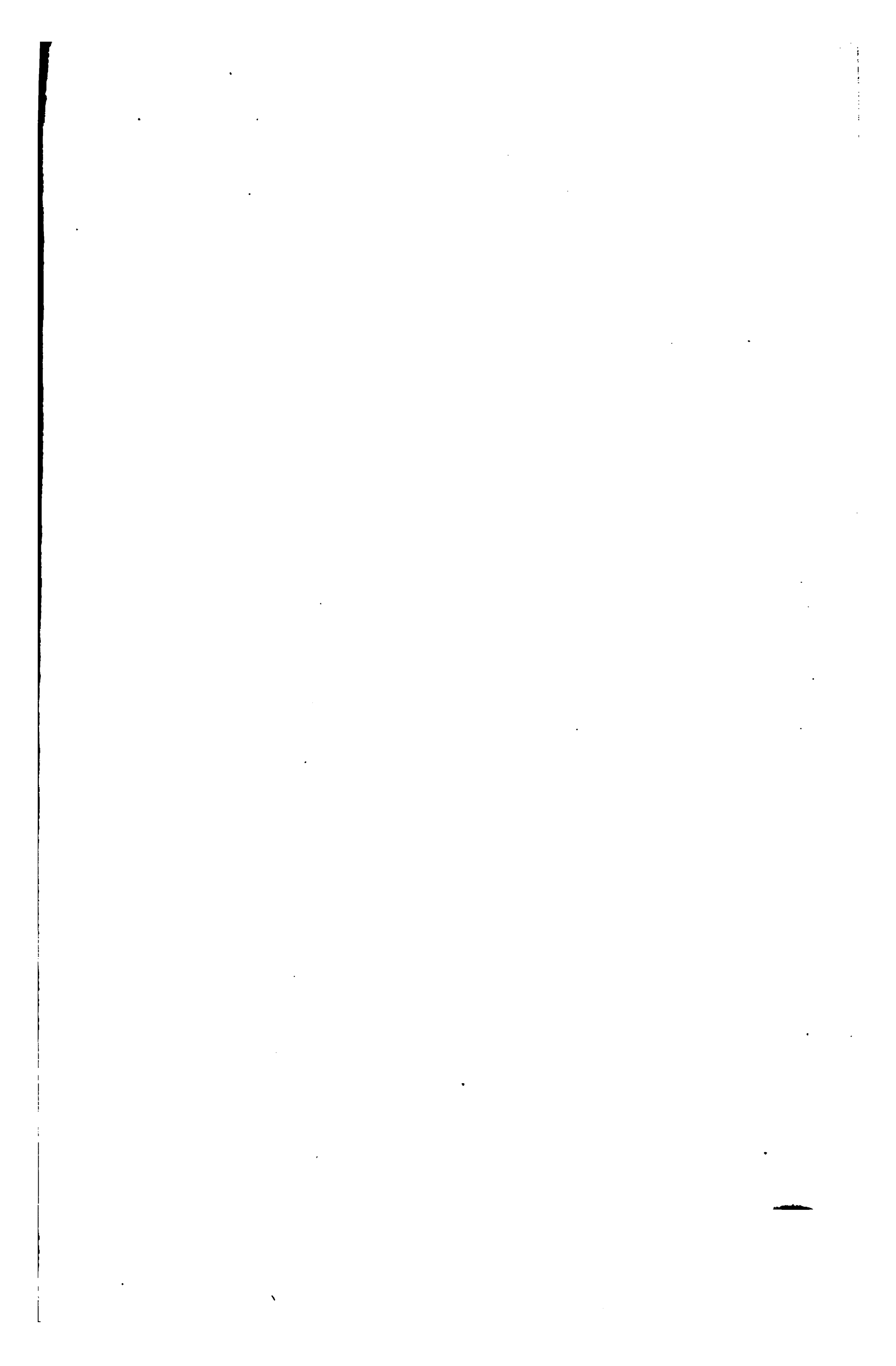
ERRATA

Page xxxiij, note 2, dernière ligne, *lire* en *au lieu de* eu.
— xcviij, ligne 21, *lire* specias *au lieu de* species.
— lxxiij, note 1, *lire* Appendice I *au lieu de* Appendice II.
P. 1, rubrique, ligne 4, *lire :* P. de Lafon, *au lieu de* F. de...
N° 18, — 3, — dig jous *au lieu de* digjous.
N° 29, — 1, — es aysiva — e s'aysiva (*de* aizir, *procurer*).
N° 63, — 1, — 1 faissier(s) — faissier[s]
N° 91, — 1, — aculhidas (*sans virgule*).
N° 97, — 3, — aviam *au lieu de* avian.
N° 124, — 3, — J. Decles — P. Decles.
N° 130, — 2, — do[s] — do.
N° 134, — 2, — Ausel — Ansel.
N° 182, — 3, — s'eran — seran.
N° 212, — 1, — d'aur(s) — d'aurs.
N° 224, — 3, — s'apro(r)iavo .. al[s] senhor[s]...
N° 233, — 6, — secesso *au lieu de* se cesso (*de* cessar).
N° 237, — 3, — tenria (*correction*) *au lieu de* tenia.
P. 30, n. 3, l. 2, *lire :* 34 s. *au lieu de* 28; 16 d. *au lieu de* 2 sous.
N° 268, ligne 3, *lire :* Avinho *au lieu de* Avigno.
N° 281, — 15, — e — a.
N° 293, — 4, — pagat[s] — pagat.
N° 310, — 2, — aculhida [e] asolassar *au lieu de* aculhidha a sol...
N° 316, — 4, — Vedel. (Cf. n° 927 & note.)
Page 45, note 1, *lire :* Albi *au lieu de* Abi.
N° 357, ligne 1, *lire :* Me R. *au lieu de* Me B.
N° 388, — 1, — dichas — dicbas.
N° 419, — 1, — Marcilhac — Martilhac.
N° 496, — 6, — obravo [a].
N° 500, — 1, — Avinho — Avigno.
N° 566, — 3, — fossem — fessem.
N° 572, — 7, — procesian — procesiam.
N° 602, — 4, — comparian — compariam.
N° 613, — 2, — arendamen — arendamens.
N° 675, — 1, — a R. — a B.
N° 758, — 1, — travaso — tranaso.

N° 759, ligne 2, *lire :* travasa *au lieu de* tranasa.
N° 777, — 6, — que(lh) — quelh.
N° 795, — 1, — volgue[m] — volgue.
N° 798, — 1, — baras de — baradas.
N° 854, — 2, — volian — voliam.
N° 874, — 1, — sebier — selier.
N° 973, — 1, — Vesplau — Vesplan.
N° 1197, — 1, — Thomas — Domas.
N° 1206, — 4, — meza e — meza a.
N° 1595, — 1, — Gasanhol — Gasanhal.
N° 1599, — 1, — pon — par.
N° 1615 & 1616, ligne 1, *lire :* ieu, Bernat.
N° 1755, ligne 2, *lire :* ad obs [de].
N° 1914, — 2, — *corr.* pojar.
Page 150, ligne, 1, — 2057 *au lieu de* 5057.
— 250, — 4, — 2060 — 2960.
N° 2143, — 1, — estat VI dias — estat dias.
N° 2181, — 1, — d'onge — donge.
Numéroter 2184 l'article qui suit 2183.
N° 2186, ligne 1, *lire :* la Ila *au lieu de* Laila.
N° 2264, — 2, — descubrieu — deseubrieu.
N° 2287, — 1, — Fous — Fons.
— — 2, — la Ila — Laila.
N° 2538, — 1, — sobredigs (*sans virgule*).
N° 2585, — 3, *lire :* s'era *au lieu de* sera.
N° 2595, — 1, — met[e]is — met(e)is.
N° 2621, — 2, — vezirs — vesias.
N° 2631, — 1-2, *corr.* sirvir a devalar.
N° 2667, — 2, *lire :* pegar *au lieu de* pagar (*pour* pejar).
N° 2688, — 1, — per fer — per far.
N° 2693, — 1, — Fous — Fons.
N° 2694, — 1, *effacer la note.*
N° 2700, — 3, *lire :* cambra — Cambra.

TABLE DES MATIÈRES

Toulouse, Imp. DOULADOURE-PRIVAT, rue St-Rome, 39. — 7334



BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE TOULOUSE

La *Bibliothèque méridionale* publie des travaux & des documents de tout genre relatifs à l'histoire, à la langue & à la littérature du Midi de la France & des pays voisins : Italie, Espagne, Portugal. Elle forme deux séries distinctes au point de vue du format : la première série, petit in-8°, est plus spécialement consacrée à l'histoire littéraire ; la seconde, grand in-8°, à l'histoire.

EN VENTE :

PREMIÈRE SÉRIE, tome I. *Poésies complètes de Bertran de Born*, publiées dans le texte original, avec une introduction, des notes, un glossaire & des extraits inédits du cartulaire de Dalon, par Antoine THOMAS, professeur honoraire à la Faculté des Lettres de Toulouse, chargé du cours de philologie romane à la Sorbonne. — Petit in-8°. — Prix : 4 francs.

PREMIÈRE SÉRIE, tome II. *Première partie des Mocedades del Cid de Don Guillén de Castro*, publiée d'après l'édition *princeps*, avec une étude critique sur la vie & les œuvres de l'auteur, un commentaire & des poésies inédites, par Ernest MÉRIMÉE, professeur de langue & de littérature espagnoles à la Faculté des Lettres de Toulouse. — Petit in-8°. (*Epuisé*.)

PREMIÈRE SÉRIE, tome III. *Les Mystères provençaux du quinzième siècle*, publiés pour la première fois, par MM. JEANROY, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse et H. TEULIÉ. — Petit in-8°. — Prix : 7 francs.

PREMIÈRE SÉRIE, tome IV. *Le troubadour Guilhem Montanhagol*, par Jules COULET, agrégé des lettres, ancien élève de l'Ecole normale supérieure & de l'Ecole pratique des hautes études. — Un vol. petit in-8°. — Prix : 5 francs.

DEUXIÈME SÉRIE, tome I. *Documents pour l'Histoire de la Domination française dans le Milanais* (1499-1513), publiés par L.-G. PÉLISSIER, professeur à la Faculté des Lettres de Montpellier. — Un volume grand in-8°. — Prix : 7 fr. 50.

DEUXIÈME SÉRIE, tome II. *Inscriptions antiques des Pyrénées*, par Julien SACAZE. 468 inscriptions dont 350 gravées d'après les monuments originaux. — Un fort volume in-8° raisin de 600 pages, imprimé sur beau papier. — Prix : 20 francs.

DEUXIÈME SÉRIE, tome III. *Gaston IV, comte de Foix, vicomte souverain de Béarn, prince de Navarre*, 1423-1472, par Henri COURTEAULT, archiviste aux Archives nationales. — Un volume grand in-8°. — Prix : 7 francs.

DEUXIÈME SÉRIE, tome IV. *Les Institutions politiques et administratives du pays de Languedoc du XIIIe siècle aux guerres de Religion*, par Paul DOGNON, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse. — Un vol. grand in-8°. — Prix : 10 francs.

DEUXIÈME SÉRIE, tome V. *Quelques préliminaires de la révocation de l'Edit de Nantes en Languedoc*, par M. GACHON, prof. à la Faculté des Lettres de Montpellier. — Un vol. gr. in-8°. — Prix : 7 francs.

VIENT DE PARAITRE

PREMIÈRE SÉRIE, tome V. *Les comptes consulaires d'Albi*, par M. VIDAL, lauréat de l'Institut, secrétaire de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn. — Petit in-8°. — Prix : 5 francs.

Toulouse, Imp. DOULADOURE-PRIVAT, rue St-Rome, 39. — 7331


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06574 3851